FRANCE Football

SPECIAL World Cup 94

Platini à la conquête de l'Ouest

L'Europe, déjà séduite, sera peut-être soumise en juin. Ensuite, Platini et ses tuniques bleues partiront à la conquête de l'Ouest. La Coupe du monde s'est ouverte à New York. Amérique, nous voilà !

METZ
Calderaro l'antihéros

CHAPUISAT
Au nom du père

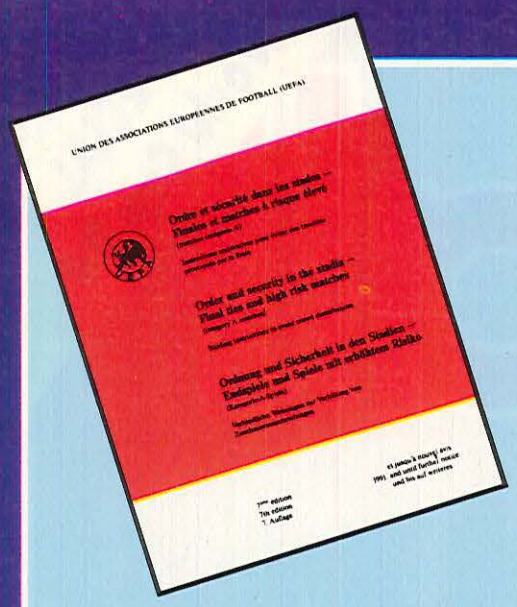
Photo Jean-François DIDELOT / SIPA SPORT

M 0705 - 2383 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 46e ANNÉE ● 10 DÉCEMBRE 1991 ● N° 2 383

12 F



SÉCURITÉ

L'Europe tremble, la France agit

Le Heysel, Sheffield : pour ne plus vivre de telles tragédies, les problèmes de sécurité sont devenus la préoccupation majeure des dirigeants du football européen. Et le modèle français de Roland Chatard les inspire largement.

LES hommes sont ainsi faits qu'ils ne tirent jamais les leçons de l'histoire. On aurait pu croire, après la tragédie du Heysel (mai 1985) que les problèmes d'insécurité et de violence dans les stades déclineraient d'eux-mêmes et qu'après la catastrophe de Sheffield, toutes les mesures seraient prises, partout, pour éviter le malheur. Beaucoup de mesures ont été prises, le danger est aujourd'hui moins grand mais aucun pays, aucune ville, aucun club n'est encore — et ne sera probablement jamais — à l'abri d'une catastrophe.

Il y a peu, à la mi-novembre, des incidents extrêmement graves ont encore eu lieu à l'occasion du match Belgique-Allemagne de Championnat d'Europe. Une fois de plus, des « hordes de voyous », avec croix gammée et saluts nazis en prime, emmenées par les terreurs du FC Hanovre, ont mis Bruxelles à sac et défié 1 400 policiers dont 200 à cheval. Cinq cents sauvages ont dû être arrêtés pour stopper les exactions.

Quatre jours plus tôt, les villes de Rostock et de Gelsenkirchen avaient été le théâtre d'affrontements très durs lors des matches Hansa-Hambourg et Schalke-Cologne. Comme si cela n'était pas suffisant, les supporters hollandais d'Ajax — dont le terrain est suspendu — ont profité de leur match « à domicile » contre Erfurt pour faire trembler Düsseldorf, trente d'entre eux terminant derrière les verrous.

L'Allemagne n'est pas seule dans cette triste litanie, mais elle est actuellement en pointe pour des raisons économiques, sociologiques et politiques. La réunification de la RDA et de la RFA a exacerbé certaines passions et permis le transfert d'une idéologie anti-immigrés de l'Ouest à l'Est. Inutile de préciser que, dans ces conditions, le football n'est qu'un prétexte et que ce sport populaire, fondé autrefois sur les notions de jeu et de fête populaire, est de plus en plus pris en otage par les minorités agissantes. On se sert de lui et de ses larges déplacements de foule pour faire naître des émeutes, au mépris total de la sécurité des vrais supporters.

L'Italie a fait une loi

Mais il n'existe pas de règle dans la folie générale. L'Italie, sans que l'on s'en rende bien compte, vient très largement en tête dans le classement des lourdes sanctions appliquées par l'UEFA entre le 1er août 1990 et le 1er juillet 1991 : 22 amendes et suspensions contre 7 à la Yougoslavie, 6 à l'Allemagne et à l'Espagne, 4 au Portugal, 3 à l'Autriche et à la Grèce, 2 au Pays de Galles, à l'URSS, au Danemark, à la Pologne, 1 à la Roumanie, à la Belgique et à la Suisse. Et la France ? Elle est sage, pour l'instant, mais nous allons évoquer le problème.

Au classement officiel UEFA, pour l'Italie, il faut ajouter le très inquiétant bilan communiqué par les autorités de la péninsule : 277 personnes ont été arrêtées et incarcérées durant la saison 90-91, 1 997 ont été interpellées sur dénonciations (lesquelles sont encouragées), 1 028 ont été blessées parmi lesquelles 662 policiers. Le danger est tel que le Parlement italien a voté une loi spécifique en décembre 1989 permettant à la police d'interdire l'entrée dans les stades aux citoyens fichés pour violences (1 879 au total).

Les autorités de Grande-Bretagne et d'Allemagne ne restent pas inactives, elles non plus, et l'action de répression engagée par Mme Thatcher du temps de son mandat vient de se traduire, récemment, par le vote d'une loi très stricte définissant le nouveau délit de violences dans un stade. Les jets de projectiles, avec ou sans blessures occasionnées, la pénétration sur la pelouse, ou le fait de chanter des refrains indécents ou racistes sont passibles de condamnations. D'autre part, la vente de boissons alcoolisées est interdite partout les jours de matches, et les supporters délinquants fichés sont interdits de voyages à l'étranger.

L'Allemagne est en train de suivre la même voie avec la création d'un fichier informatisé permettant le refus d'entrée dans les stades aux « chevaliers en armure », et la mise en place de centres d'information régionaux pour la sécurité et les interventions.

Malheureusement, l'insécurité ne se borne pas à ces pays-là. Elle touche la Grèce, la Turquie, la Belgique (on l'a vu), la Tchécoslovaquie, la Hongrie, l'URSS où les problèmes sont grandissants. Quant à la Pologne, elle ne comprend pas et découvre avec stupéfaction que ses hooligans ont entre douze et dix-huit ans.

La situation est si sérieuse que le Conseil de l'Europe s'est saisi du problème — diffusant même une plaquette d'information — et que l'UEFA a adressé à tous ses clubs concernés un cahier de recommandations pour les matches dits « à risques ». C'est tellement la mobilisation générale que le coût de la sécurité pour l'Euro 92 en Suède s'élèvera à 30 millions de dollars (170 millions de francs) pour 16 000 policiers en tenue et 6 000 en civil qui recevront une formation spéciale.

Il n'est pas inutile de savoir que les recommandations édictées par le Conseil de l'Europe et l'UEFA s'inspirent très largement du travail fait en France depuis 1984 pour la sécurité, c'est-à-dire depuis l'organisation du Championnat d'Europe 1984. Le président de la FFF, Fernand Sastre, avait eu l'idée, à l'époque, de mettre en place un système fiable et contrôlé, et il avait demandé à Roland Chatard, le « Monsieur Sécurité » d'aujourd'hui, de prendre le problème en charge.

Le président de la FFF avait bien ciblé son client puisque Roland Chatard présentait la particularité rare d'être à la fois footballeur (ancien international juniors du Limoges FC,

Les photos de 1984

Parmi les mesures prises lors de l'Euro 1984 par le commissaire Chatard figurait la prise en photographie des fauteurs de troubles. A cet effet, les fonctionnaires de police avaient reçu en prêt des appareils Polaroïd. Il ne manquait que les pellicules, lesquelles arrivèrent bien trop tard pour être utilisées.

Du coup, les fonctionnaires travaillèrent scrupuleusement au flash, sans photo pour leurs archives. « Personne ne s'en aperçut, confie Roland Chatard. Et ce fut très dissuasif ! »

Toutes les foules sont difficiles à canaliser. Mais comment empêcher la violence sur le terrain, comment neutraliser les fumigènes et éviter les lanceurs fous (ci-dessous, Bell et Papin touchés à Saint-Étienne) ? That is the question...

Photos PRESSE SPORTS

Photos André LECOQ

Les recommandations

Succinctement, FFF et Ligue recommandent à tous les clubs de suivre les préceptes suivants :

1. Confirmation de l'interdiction de la vente de boissons alcoolisées.
2. Renforcer la sécurité des joueurs, des arbitres et des délégués.
3. Rappel de l'interdiction des feux de Bengale et fumigènes.
4. Renforcer la signalisation à l'intérieur des stades.
5. Renforcer le rôle des dirigeants de club vis-à-vis de leurs supporters afin d'éliminer les provocateurs et les hooligans.

coéquipier de Guy Roux), créateur et ancien responsable de l'équipe de France de la Police, dirigeant (secrétaire de la commission technique de la Ligue du Centre-Ouest, à vingt-sept ans) et commissaire principal, aujourd'hui divisionnaire.

Le commissaire Chatard avait alors deux missions : la protection des sélections nationales dont l'équipe de France avec la superstar Platini, et la mise en place d'un système de sécurité d'ensemble incluant les stades, les supporters, les transports, les personnalités, etc... Ce n'était pas si simple puisque rien dans le genre n'existait.

« J'avais un énorme avantage, explique Roland Chatard, j'étais le seul à porter les deux casquettes de dirigeant fédéral et de policier professionnel. Je pouvais donc être le seul à me voir investi de la même responsabilité par la FFF et par le ministère de l'Intérieur. Cela a énormément facilité ma tâche. »

Le commissaire, qui connaît le footbali presque aussi bien que Guy Roux pour avoir, comme lui, couru la campagne, les villes et les Coupes du monde, ne souhaite pas verser dans le système rébarbatif et provocateur des chiens policiers, le système « lourd » de protection. « J'ai toujours pensé qu'il faut être à la fois discret et dissuasif mais également très performant potentiellement. Nous avons donc défini, avec le ministère de l'Intérieur, une sécurité à tiroirs. La première sécurité, à la fois la plus importante et la plus simple, concernait les sélections. Nous avons choisi, pour chacune d'elles, des policiers-footballeurs ou sportifs connaissant bien le milieu et répondant à nos critères : professionnels (self-contrôle, tir, coup d'œil), psychologiques (disponibilité, compréhension), langue parlée selon l'affectation à telle ou telle sélection. La deuxième sécurité, c'était les stades : pour la première fois, nous avons mis en place des périmètres de contrôle autour des enceintes. La troisième, c'était la tactique : le strict minimum de forces policières dans le stade, avec de grosses réserves à proximité. »

Heysel : pas sur les mêmes fréquences

Le commissaire Chatard, en évoquant le Heysel, insiste sur les deux points fondamentaux que sont l'homogénéité du commandement (extérieur et intérieur du stade) et l'intervention proportionnellement adaptée aux circonstances (ni trop, ni pas assez, ni avant, ni après). « Songez qu'au Heysel, le terrain avait été coupé en deux en diagonale : gendarmerie d'un côté, police de l'autre. Malheureusement, les uns et les autres avaient des postes de radio différents, avec des fréquences qui n'étaient pas les mêmes. Malheureusement encore, il n'y avait pas de poste de commandement avec unité de décision. »

Le parfait fonctionnement du système de sécurité de l'Euro 84 amène le commissaire Chatard à faire profiter les Mexicains de ses compétences, en compagnie de Robert Broussard, à l'occasion de la Coupe du monde 1986. « C'est la première fois que j'ai testé l'évacuation d'un stade sous prétexte d'une alerte à la bombe, à l'occasion d'un Mexique-Uruguay. Nous avons réussi à faire sortir en bon ordre 35 000 personnes en 13 minutes. Le problème c'est qu'ensuite elles ne voulaient pas revenir : il a fallu 30 minutes pour les convaincre. »

Grâce à toutes ces expériences, le Monsieur Sécurité de la FFF et de la Ligue (devenu également président de la Commission centrale information et promotion de la FFF) organise, contrôle et chapeaute — avec humilité, précise-t-il — les mesures de protection et de sauvegarde. « Nous avons tous beaucoup travaillé en France, et nous continuons, parce que personne nulle part n'est à l'abri d'un incident grave. Le plus prudent est évidemment de prendre les mesures en amont. C'est pourquoi nous avons entrepris depuis dix-huit mois une visite systématique des stades de Division I, et de certains de Division II. Nous faisons cela avec Yves Leroy, qui est le président de la commission des terrains, et nous étudions avec les responsables locaux du club, de la municipalité propriétaire du terrain, de la police, des pompiers et des services de secours les problèmes posés par chaque stade. A l'issue de quoi, nous établissons un rapport qui fixe l'état des lieux, les propositions pour améliorer la situation et les mesures immédiates pour éviter les problèmes. C'est à la fois technique et tactique. »

Un Monsieur Sécurité par club

Selon le commissaire Chatard, « 80% des stades français s'approchent d'une norme de sécurité satisfaisante. 90 % disposent de postes d'observation dans les tribunes alors qu'en 1984, 20 % seulement disposaient d'un poste de commandement ».

Mais l'évolution ne se situe pas seulement là : un Monsieur Sécurité a été officialisé dans chaque club de D I, correspondant du Monsieur Sécurité d'en haut ; et chaque club a reçu depuis un an un cahier de recommandations établi par la FFF et la Ligue nationale, et devenu depuis référence du Conseil de l'Europe.

Afin d'harmoniser les mesures, une très importante réunion a eu lieu récemment à la Ligue en présence des deux présidents, des représentants de toutes les instances, de tous les clubs, du directeur des polices urbaines et du directeur des CRS. Parallèlement, une réunion regroupant tous les patrons de police ayant en charge un club de D I dans leur circonscription, a eu lieu à l'initiative du ministère de l'Intérieur, animée par le commissaire divisionnaire Philippe Giraud.

C'est dire qu'on ne lésine pas sur les moyens mis en œuvre, lesquels vont se traduire incessamment par la proposition d'une instruction à la signature du ministère de l'Intérieur.

Tous ces efforts, tout ce travail et toutes les précautions prises ne rendent pas le commissaire Chatard plus optimiste que nature : « Prévenir c'est guérir, dit-on. Tout le monde, chez nous, a pris conscience de la nécessité d'une prévention : FFF, Ligue, ministère de l'Intérieur, préfecture de police. Nous avons donc adapté nos structures, à la fois parce que c'était nécessaire et parce que nous allons peut-être devoir répondre aux impératifs d'organisation de la Coupe du monde 1998. Mais chacun doit savoir que la sécurité de tous dépend de la conscience des individus. Il n'y a pas de miracle. Il n'y a que la raison qui décide. »

Jacques THIBERT

ACTION D'ECLAT.

PSG - MARSEILLE
le 17 décembre
en direct à 20 h 05.

CANAL+

LA TELE PAS COMME LES AUTRES.

HDM PHOTO : C. GAVELLE

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 383 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOE (2115) Michel NAÏT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 3 décembre 1991 n° 2.382 a été tiré à 269 789 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1990

Impression : Imprimerie P.E.I. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Sécurité : le modèle français
6 Que la fête commence.
8 Platini : « On pouvait plus mal tomber. »
9 L'éditorial de Jacques Thibert.
10 Une chance au tirage.
11 Le chœur des réactions.
12 Échos d'Amérique.
13 Sastre : « Une confiance raisonnable. »
14 Quand l'Amérique s'éveillera.
15 Carton jaune à la Belgique.
16 Milutinovic : « Les Américains sont incroyables. »

Petit bonheur et chance : la France revient comblée de New York. Un, elle a tiré les bons numéros dans son groupe qualificatif pour 1994. Deux, son dossier pour 1998 semble de mieux en mieux perçu. Trois, les États-Unis ont faim de soccer. Autant de bonnes nouvelles recueillies et commentées par les envoyés spéciaux de *FF* outre-Atlantique.

18 Ginola : « Je revis. »
19 Forum Division 1.
20 Calderaro, l'esprit de famille.
21 Girault, maire poule de Caen.
22 Division 1 : la 21e journée.
24 Les étoiles de *France Football*.
25 Le Loto sportif.
26 Angers joue les durs.

Bleu, blanc, rouge : l'horizon du ballon pour les années à venir. Après la Suède et son Euro en tricolore, les Français, drapeau déjà hissé sur le Rose Bowl de Pasadena, veulent mettre le cap sur les States et leur bannière étoilée. Bleu, blanc, rouge : couleurs d'espoir, les couleurs de demain. *(Photo PRESSE SPORTS)*

27 Boskovic : « VA sera premier. »
29 Coupe de France : le tirage du 7e tour.
32 Melun attend le Père Noël.
33 La 15e journée de Division 3.
34 Forum Division 3.
35 Division et régionaux et les féminines.
36 Petit Chapuisat deviendra grand.

Stéphane Chapuisat, le fils du père, poursuit sa trajectoire ascendante. Son club, le Borussia Dortmund, est seul en tête de la Bundesliga et lui, l'espoir suisse, est déjà admis dans le Gotha des attaquants européens.

38 Les Championnats étrangers.
42 Les classements étrangers.
44 Forum monde.
46 Dinamo Kiev, l'empire reconstitué.
48 L'Étoile Rouge au firmament.
49 Les Américaines sur le toit du monde.

Télévision

MARDI 10 DECEMBRE

19 heures, TV Sport : résumé de la treizième journée du Championnat d'Espagne.

MERCREDI 11 DECEMBRE

9 heures, TV Sport : rediffusion de l'émission du 10 décembre.

21 h 45, Canal+ : Coupe d'Europe des clubs champions (poule B). En direct de Lisbonne, Benfica-Barcelone.

JEUDI 12 DÉCEMBRE

19 heures, TV Sport : le Championnat argentin.

22 heures, TV Sport : les meilleurs moments des matches du Championnat d'Espagne. Au programme : Athletic Bilbao -Atletico Madrid, et Real Madrid -Real Sociedad.

23 h 55, TF 1 : Coupe d'Europe des clubs champions (poule A). En différé de Budapest, Étoile Rouge de Belgrade - Anderlecht.

VENDREDI 13 DÉCEMBRE

20 h 20, TV Sport : en direct de Guingamp. Championnat de France de Deuxième Division (22e journée), Guingamp-Rouen.

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

23 h 35, TF 1 : *Formule Sport* présenté par Roger Zabel. Les buts de la 22e journée de Division I.

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE

10 heures, TV Sport : rediffusion de l'émission du 12 décembre.

18 heures, TF 1 : *Télé Foot* présenté par Thierry Roland.

18 h 35, A 2 : *Stade 2* présenté par Gérard Holtz.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*. L'événement. Le carton rouge. Résultats.

22 h 25, Canal+ : *l'Equipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Avec le big match : Naples-Foggio ou Lazio-Milan AC.

LUNDI 16 DÉCEMBRE

23 heures, TV Sport : Goal Football espagnol. Le magazine du Championnat espagnol.

*TV Sport retransmettra dans son intégralité la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, qui se déroulera au Sénégal du 12 au 26 janvier. Canal+ consacrera de nombreuses heures d'antenne à cet événement.

Autour des boules, les deux Pelé se sont rencontrés, et, dans ces boules, Beckenbauer et Blatter ont puisé un énième Angleterre - Pays-Bas : Van Basten et Walker seront de nouveau bientôt face à face.

(Photo AFP)

Que la fête

Comme tous les concurrents, la France connaît désormais ses adversaires sur le chemin de la World Cup 1994. Ce sont l'Autriche, la Suède, la Bulgarie, la Finlande et Israël. Récit d'un tirage ordinaire dans un pays extraordinaire.

LE tirage au sort d'une Coupe du monde de football, au bout du vingtième siècle, approche plus l'ambiance d'une école de danse classique que le son heurté d'une grosse caisse sur une avenue du Bronx. Les maîtres disposent et les élèves participants — toujours dotés d'une incorrigible bonne éducation — papillonnent tout en se soufflant quelques propos feutrés. Durant ces cérémonies empreintes de bon sens universel, Sepp Blatter y joue le rôle du Monsieur Loyal avec une dextérité confondante. Son poste de secrétaire général de la FIFA ajouté à celui de roi des boules l'autorise, tous les quatre ans, à faire le tour du monde en quatre-vingt-dix minutes sans se départir de son sourire international. Sans que jamais une poussière, un grain de sable ou un ballon mal gonflé, viennent troubler l'ordonnancement des éliminatoires de l'épreuve. Tous les quatre ans, la FIFA est une multinationale dont le siège serait installé dans la stratosphère.

De l'Amsud à l'Irak

Le lancement de la World Cup 1994, dimanche en début d'après-midi, heure de New York, n'a pas failli à la tradition, même si Blatter, Havelange et leur congrégation des gens de la balle qui ne sont pas toujours de joyeux lurons, avaient accepté « exceptionnellement » de faire le déplacement de Zurich, lieu habituel du tirage au sort, jusqu'au-delà de l'Atlantique afin de prouver aux Américains que le Soccer, réellement, allait débarquer sur leur continent.

Nous ne pouvons pas assurer que ces gens-là, partagés devant leur poste de télévision entre le début de la saison de basket-ball et la retransmission intégrale du procès sordide du neveu du sénateur Edward Kennedy, aient saisi dans l'instant l'importance de l'événement. Le Madison Square Garden n'avait d'ailleurs ouvert que les portes de son Paramount Theater, abandonnant sa grande salle à un match de hockey sur glace disputé la veille à guichets fermés. Il n'y avait donc que quatre mille témoins, dimanche, partagés entre les membres des différentes fédérations, les entraîneurs, les journalistes et quelques invités. Et si la cérémonie était diffusée en direct dans cinquante-cinq pays, aucun des grands networks américains n'avait daigné laisser son antenne à cette bizarre balle ronde qui roule sur les gazons. Il faudra attendre quelques mois, et revenir, pour goûter l'effet du Soccer sur les passants de la 5e Avenue.

A New York, dimanche, la World Cup a donc dessiné les premières lignes de son avenir au Nouveau Monde lequel passe par toutes les frontières de la planète. Et quand sonna l'heure des trois coups, tout était disposé pour un tirage propre. Avec toutes les éventuelles bavures effacées. C'est ainsi qu'on apprit qu'un honorable journal de Miami, le *Nuevo Herald* n'avait rien trouvé de mieux que de publier le tirage au sort des éliminatoires pour la zone d'Amérique du Sud. Avant qu'il ait eu lieu au Madison. Dans les heures précédant la fête, la FIFA mena une enquête rapide et néanmoins serrée pour s'apercevoir avec stupeur que les membres de ladite confédération s'étaient réunis quelques jours auparavant pour faire leur cuisine et disposer à leur guise des deux groupes les concernant autour de l'Argentine et du Brésil, têtes de série. On dit que Joao Havelange s'est fâché très fort. Suffisamment pour que tout rentre dans l'ordre. C'était politiquement inacceptable. Seule la FIFA est en droit de gommer les conflits, qu'ils soient économiques ou politiques, mais de façon tout à fait officielle, comme il était nécessaire de le faire avec le cas de l'Irak, installé d'office dans un groupe convenable pour ce pays et pour ses adversaires arabes lors de la guerre du Golfe.

James Bond et la poupée Barbie

A 12 h 30, dimanche, même les boutons de manchette du secrétaire général de la FIFA étaient à leur place et le show put ainsi commencer. Durant cet apéritif musical, sans lequel le plat de résistance paraît fade, chaque Américain désigné pour accueillir et symboliser l'épreuve, y alla de son couplet enchanteur sur les vertus du Soccer, « qui rapproche les peuples ». A commencer par l'animatrice n° 1 de la journée, Barbara Eden, star des produits de la télévision made in USA, sorte de poupée Barbie dotée d'un sens aigu de la parole. Aussi à l'aise sur la petite scène du Madison qu'une gravure de mode dans le métro, elle clama avec vigueur son amour du football, « le sport le plus populaire du monde », sous les regards très professionnels de Joao Havelange, d'Herman Neuberger et d'Alan Rothenberg, le nouveau président du comité d'organisation de la World Cup. Et peut-être pas le dernier.

D'hommages au Soccer en sourires doucereux, elle lança quelques numéros dont la gentillesse n'était pas le dernier défaut. Une école de football avec un symbolique lancer de ballons dans la salle, quelques athlètes adeptes du saut périlleux et des reines du cerceau précédèrent le chœur des enfants de l'ONU et l'arrivée sur la scène du trophée de la FIFA, prêté pour l'occasion par l'Allemagne, son détenteur pour trois années encore. Un peu plus tard, James Bond 007 et Roger Moore réunis devaient recevoir un chèque de un

(Photo AP)

(Photo PRESSE SPORTS)

commence...

million de dollars versé par la Fédération internationale au profit de l'UNICEF dont ils sont les ambassadeurs. Enfin sur le grand écran déployé, des personnalités aussi diverses que Evander Holyfield, le boxeur, Rod Steiger, l'acteur, Bill Bradley, le sénateur, Julio Iglesias, le chanteur, ou Gabriela Sabatini, la joueuse de tennis, vinrent soutenir le lourd projet américain sur un ton plutôt convaincant. Restait à établir le programme des éliminatoires de l'épreuve, à laisser jouer les doigts magiques de Sepp Blatter.

Pelé n'est pas son fils

Le tirage débuta alors par la zone CONCACAF qui, des Bermudes aux Antilles néerlandaises, sembla n'émouvoir personne, pas même le sélectionneur américain, le Yougoslave Bora Milutinovic, accompagné du gardien de but de son équipe, Tony Meola, tous les deux dans le rôle des mains innocentes. Le ton monta d'un cran lorsque Blatter dut expliquer aux invités américains présents l'épineux cas de l'Irak « qui ne pouvait pas bénéficier d'un tirage au sort intégral pour des raisons bien compréhensibles ». Il y eut quelques mouvements et le sort, justement, voulut que la boule irakienne sorte la première. Blatter plaça l'Irak dans le groupe de la Chine, loin de celui de l'Arabie Saoudite et des Émirats Arabes Unis.

Pour désigner les concurrents africains, le maître d'œuvre appela ensuite sur la scène Abedi Pelé, le Marseillais, rappelant à l'assistance que celui-ci avait joué la veille en Championnat de France et que seul un vol en Concorde lui avait permis d'être là, fidèle au rendez-vous. Un rendez-vous qui allait permettre quelques instants plus tard à Pelé le Ghanéen de faire la connaissance de Pelé l'Unique. Ils se serrèrent l'un contre l'autre sous les applaudissements, le Marseillais levant haut le bras de son illustre aîné qui déclara alors, faisant allusion à une affaire de reconnaissance en paternité le concernant et ayant été jugée dernièrement : « Je veux rassurer tout le monde, celui-là n'est pas mon fils ! »

Pelé Abedi mit alors la main à la pâte, tendant les boules une à une à Sepp Blatter. Clin d'œil du destin, c'est le Ghana qui, le premier, sortit de l'urne pour atterrir dans le groupe de l'Algérie. Le Maroc, pour sa part, candidat à l'organisation de l'épreuve en 1998, ne fut pas le plus chanceux du jeu en se voyant désigner son voisin tunisien comme plus dangereux adversaire.

C'est à Edson do Nascimento que revint l'honneur de découper l'Amérique du Sud. Il le fit avec le sourire comme toujours, partageant équitablement les adversaires entre les deux groupes (l'Uruguay pour le Brésil et la Colombie pour l'Argentine). Le tour de l'Europe était arrivé.

Le coup de main de Franz

Jusqu'au bout, comme c'est souvent le cas, la FIFA avait attendu les forfaits de dernière heure. Sauf le Liechtenstein, il n'y en eut pas. La Lituanie, la Lettonie et l'Estonie, au contraire, confirmèrent leur engagement. Mais la Fédération refusa d'inscrire l'Ukraine, laquelle vient également d'obtenir son indépendance, faute de temps. En revanche, Israël (que la France n'allait pas tarder à retrouver sur son chemin) était bien installé à la table européenne, pour la première fois depuis les éliminatoires du Mundial espagnol, en 1982.

Les six têtes de série, désignées officiellement durant la semaine mais que *France Football* vous avait révélées dès sa parution du mardi, avaient été placées dans six groupes, du numéro 1 pour l'Italie au numéro 6 pour la France, avec la chance pour les dirigeants français les plus impatients de pouvoir procéder par élimination au moment du tirage, chaque boule issue de chaque chapeau étant placée du groupe 1 au groupe 6, celui qui les intéressait au premier chef.

Comme plus tôt, Sepp Blatter, assisté pour l'occasion de Franz Beckenbauer, glissa de pays en pays à la façon d'un renard affamé. Les affaires européennes ne durèrent pas plus de huit minutes. Le temps d'aller de bas en haut, des adversaires prétendûment faibles aux plus grosses pointures.

On sut très vite que la France ne devrait pas batailler dans un groupe à sept concurrents. Jean Fournet-Fayard et Michel Platini n'avaient pas caché qu'ils craignaient cette issue qui obligerait à débloquer deux dates supplémentaires dans un calendrier français déjà surchargé. En définitive, c'est l'Espagne (groupe 3) qui se chargera de la corvée. Le sort malin a placé sur sa route et la Lettonie et la Lituanie. Avec, pour assaisonner le tout, les deux Irlande (!), le Danemark et l'Albanie. Un menu très consistant.

Plus consistant que celui de l'équipe de France qui n'a pas à se plaindre. Tout au long du tirage, elle vit s'éloigner de chez elle la Lituanie et la Lettonie, on l'a dit, mais aussi la Turquie, le pays de Galles, la Grèce et l'Irlande du Nord, la Roumanie, le Danemark et le Portugal, l'Écosse et surtout les Pays-Bas, tous les adversaires potentiels des différents chapeaux qu'elle craignait par-dessus tout.

Suède-France, comme à l'Euro ?

Au mois de décembre 1991, neuf mois avant le premier match de son groupe éliminatoire, il est encore trop tôt pour chanter sur les toits sa prochaine venue aux États-Unis. Mais dans un groupe 6 qui dégagera — comme les autres — deux qualifiés, sa tâche n'est pas insurmontable, compte tenu de ses qualités nouvelles. Parmi les dangers sous les têtes de série, l'Autriche était probablement le meilleur client à prendre et la Bulgarie n'est plus le piège qui a tant de fois provoqué la chute des Bleus. Notamment en 1961, lors d'un fameux match d'appui disputé à Milan sous la direction d'un arbitre tchécoslovaque, M. Fenckel. Et en 1976, à Sofia, avec le célèbre M. Foot aux manettes. La Finlande n'est pas à négliger, mais ne vaut pas l'Islande de Reykjavik. Reste la Suède et Israël.

Le premier, qui s'apprête à organiser son Euro, sera vraisemblablement le principal concurrent des Bleus. Et, qui sait ? Suède-France sera peut-être une demi-finale du prochain Championnat d'Europe des nations. Quant à Israël, ça n'est pas un inconnu. L'équipe de France d'Henri Michel était en tournée là-bas lors de l'hiver 1988 avec un nul à la clé (1-1) et la double confrontation ne manquera pas de couleurs contre un pays qui avait achevé les éliminatoires du Mundial espagnol, il y a dix ans, à la dernière place de son groupe. Au sein duquel se trouvait déjà la Suède.

La place est désormais libre pour le jeu. Il se déroulera loin de New York City. En attendant leur World Cup, les Américains ne seront pas gênés par le bruit du ballon, le soir sur le gazon.

François de MONTVALON, à New York

PLATINI

Il y a deux ans, à Malmö, Stromberg et la Suède couraient après Cantona et la France. Platini aimerait que la scène se reproduise bientôt...
(Photos PRESSE SPORTS)

Michel Platini a accueilli avec une certaine décontraction la composition du Groupe 6 des éliminatoires de la World Cup 94. Le fait de partir dans l'inconnu ne l'inquiète pas outre mesure.

«On pouvait tomber plus mal»

«MICHEL, globalement, comment jugez-vous le groupe de la France ?

— C'est difficile à dire, juste après un tirage au sort. On pouvait certainement tomber plus mal. Il y a des groupes plus durs. Mais il ne faut pas croire qu'on va se balader, car cela me semble assez bien équilibré.

— A priori, quels sont les adversaires les plus difficiles à négocier dans ce groupe ?

— Peut-être la Suède et la Bulgarie. Mais, dans l'ensemble, on part un peu dans l'inconnu, car on ne sait pas exactement où en sont ces équipes.

Pas plus d'ailleurs que l'Autriche, la Finlande ou Israël...

— Le fait de ne pas bien connaître vos adversaires constitue-t-il un handicap ?

— Pas forcément. De toute façon, toutes ces équipes vont disputer des matches l'an prochain, avant de commencer les éliminatoires, et, bien évidemment, nous irons toutes les superviser, de façon à se faire une idée plus précise de leur valeur.

— Cela dit, à part la Suède, vous êtes tombé sur des équipes qui ne se sont pas qualifiées pour l'Euro 92...

— Oui, mais en deux ans, la valeur d'une équipe peut évoluer sensiblement. Regardez l'équipe de France. L'Autriche est actuellement dans le trou, mais elle est capable de repartir avec des jeunes plus talentueux que ceux qui jouent actuellement. Idem pour les Bulgares.

— Ça partait assez mal ce tirage, non ? Les deux premiers adversaires tirés étaient, en valeur pure, parmi les meilleurs de leur chapeau respectif.

— Israël était incontestablement le plus fort du chapeau n° 6, celui des petits, mais le fait qu'il soit situé dans ce chapeau donne une indication.

Quant à la Bulgarie, elle vaut bien la Suisse, l'Irlande du Nord ou Galles, qui n'auraient pas été plus faciles...

— Ensuite, il y a eu la Finlande et l'Autriche. Que savez-vous des Finlandais, par exemple ?

— Pas grand-chose, sinon qu'ils finissent leur Championnat au moment où on attaquera les éliminatoires. On va essayer d'être les premiers à les jouer, en septembre. Je pense qu'en Finlande on abordera notre match comme lorsque nous sommes allés affronter l'Islande. On sait que ce ne sera pas une partie de plaisir ! Et les Finlandais sont en progrès.

« Je ne voulais pas de la Turquie »

— Vous avez conclu un match amical contre l'Autriche, en mai à Vienne. Est-il remis en question par ce tirage au sort ?

— C'est possible mais je ne le sais pas encore. On va en parler avec le président en rentrant.

— Sur quels autres adversaires n'auriez-vous pas aimé tomber ?

— Dans le chapeau 5, je ne voulais pas de la Turquie, car il est toujours difficile d'aller jouer à Istanbul.

Dans le troisième chapeau, il y avait à éviter au moins trois équipes, le Portugal, la Pologne et le Danemark.

C'est bien qu'on ne soit pas tombé sur eux !

— Et dans le chapeau 2, il y avait les Pays-Bas. Pas mal aussi de les avoir évités ?

— Cela ne veut rien dire. Si l'on part du principe qu'avec deux qualifiés par groupe, les deux favoris sont dans les deux premiers chapeaux, alors cela m'aurait été égal de tirer les Pays-Bas.

Non, dans ces groupes-là, la difficulté, elle vient surtout des troisième et quatrième équipes. Ce sont elles qui font souvent la différence.

— Justement, puisqu'on évoque les Pays-Bas, vous aviez émis l'intention d'annuler le match amical prévu contre eux en juin et d'attaquer tout de suite les éliminatoires à cette époque contre le petit du groupe.

— Il est encore trop tôt pour parler de cela. Le tirage au sort vient à peine d'avoir lieu. On aura l'occasion d'évoquer tous ces problèmes au retour.

— Quand vous dites que ce sont les équipes des troisième et quatrième chapeaux qui font la différence, le fait d'avoir déjà battu la Suède 4-2 à Malmö constitue un avantage...

— Non, car c'était il y a trois ans. Et cette équipe va forcément évoluer. On se fera une bien meilleure idée sur sa valeur pendant l'Euro 92.

« Le groupe 1 est le plus dur »

— Quel est le groupe qui vous paraît le plus difficile des six dans cette zone européenne ?

— C'est le groupe 1. L'Italie, avec l'Ecosse, le Portugal et la Suisse... La deuxième place est très incertaine ! Ces quatre équipes n'auront pas de quoi s'ennuyer...

— Bref, vous, vous partez confiant dans ces éliminatoires ?

— Vous voulez me faire dire qu'on est pratiquement qualifiés ? Non, ça, je ne vous le dirai pas ! J'ai trop de respect pour nos adversaires.

— Il ne reste plus qu'à mettre sur pied un bon calendrier, comme pour l'Euro 92.

— C'est sûr ! Mais pour le Mondiale 90 aussi, on avait un bon calendrier et vous avez vu le résultat...

— Oui, mais il y a tout de même la valeur de l'équipe de France, son parcours dans les éliminatoires de l'Euro...

— Certes, et la valeur de l'équipe de France, c'est bien là l'important. A nous de progresser encore pour bien aborder ces éliminatoires.

— Etiez-vous tendu pendant la cérémonie du tirage au sort ?

— Tendu ? Non, pas du tout. Je n'ai jamais été stressé. Peut-être le fait d'avoir déjà officié dans une telle cérémonie, en tant qu'invité, pour le Mondiale 90 à Rome. »

Guy MISLIN, à New York

Le calendrier établi à Vienne

Jean Fournet-Fayard ne cachait pas sa satisfaction, dimanche, à l'issue du tirage au sort des éliminatoires de la World Cup 94. Plus que la valeur des adversaires proposés à l'équipe de France, ce qui le rendait aussi joyeux, c'est le fait que la France soit tombée dans un groupe de six.

« C'est vrai, je suis assez satisfait de ne pas être obligé de jouer dans un groupe de sept, estimait-il dans la cohue du Madison Square Garden. Avec notre Championnat, cela nous aurait posé quelques problèmes épineux, en matière de dates à dégager... »

L'objectif du président de la Fédération sera maintenant de bien négocier le calendrier de ce groupe 6 avec l'ensemble des adversaires des Bleus. Un joli bras de fer en perspective, le mercredi 8 janvier, à l'hôtel Scandic Crown de Vienne. La capitale autrichienne ayant été choisie pour sa position plus centrale que Paris, un moment pressenti puisque Fournet-Fayard espérait « convaincre tout le monde de s'y réunir ».

On ne peut pas gagner à tous les coups...

G.M.

Jacques THIBERT

Les Martiens ont débarqué

IL serait exagéré de dire que le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde 1994, et donc le lancement médiatique du grand événement, a révolutionné l'Amérique et New York. Le procès d'un neveu d'un ex-président des États-Unis assassiné passionne beaucoup plus l'opinion publique que les rebonds d'un ballon rond quasi inconnu au bataillon et dont on puisse douter qu'il concurrence un jour sérieusement le vrai football, l'américain, le mythique. Entre un Challenge Bowl et un États-Unis-Allemagne de soccer, il y a autant de différence qu'entre la dinde du *Thanksgiving Day* et un « Mac-Do », même un big.

Le comité d'organisation de la World Cup est si discret dans sa démarche qu'il a pu liquider sans vagues — autres que des froncements de sourcils des responsables de la FIFA — son quatrième directeur. Ce qui fait mauvais genre. Mais l'inquiétude commence à poindre sur d'autres sujets : un seul sponsor est dûment enregistré, la négociation sur les droits de télévision s'éternise, et, ainsi que le soulignait notre correspondant aux États-Unis, Paul Kennedy (rédacteur en chef de *Soccer America*, qui va fêter ses... vingt ans), « les difficultés rencontrées par le comité en matière de gestion et de marketing, spécialité américaine, sont troublantes ».

En fait, le pari de la FIFA de confier l'organisation de la World Cup 94 aux États-Unis, afin d'ouvrir définitivement le continent nord-américain au football, semble se heurter à un phénomène de récession économique qui n'était pas prévu. Le marché de la publicité et du sponsoring subit les mêmes effets de la guerre du Golfe qu'en France. Et les *networks* ne sont pas décidés à battre des records pour s'arroger les droits d'images télévisées d'un sport dont ils sont persuadés qu'elles ne valent pas les *cartoons*.

L'Amérique, avant de payer, a besoin d'être séduite. Et, pour être séduite, il lui faut de grands événements. C'est un peu la quadrature du cercle.

CURIEUSEMENT, ce n'est pas sur le plan des moyens, c'est-à-dire sur celui d'une compétence universellement reconnue en matière de montage d'événements, qu'on attendait les Américains au tournant. C'était sur celui du jeu et sur leur capacité à devenir des compétiteurs mondialistes, alors que leur inculture footballistique est notoire et que les performances de leur sélection en Italie, en 1990, avaient de quoi inquiéter. Or c'est peut-être sur ce point que les représentants des États-Unis vont le plus surprendre. Sans bruit, avec la lenteur naturelle qui prélude aux choses de la vie, les racines du soccer sont en train de prendre. Huit millions de licenciés, seize millions avec les scolaires dit-on, un brassage phénoménal

(Photo D.R.)

d'écoles diverses grâce aux différents courants d'immigration, et la découverte par les parents que ce sport est beaucoup moins dangereux que le football américain, grand destructeur d'épaules, de genoux et de vertèbres. Ce n'est pas l'analyse de l'avant-dernier *Sports Illustrated*, à la suite du nouvel accident d'une star du football américain (paralysie), qui va modifier le courant. Intitulée « Pas de garanties », elle admet que le risque d'une blessure gravissime (mais très rare) est inhérent à la pratique de ce sport.

La santé du football américain profond — nous parlons cette fois-ci du soccer — vient d'être illustrée, juste avant le rassemblement de New York, par le triomphe des footballeuses yankees dans le premier Championnat du monde féminin (2-1 en finale contre la Norvège). Cette équipe, formée de l'élite du Championnat universitaire américain, a révolutionné le jeu féminin selon les observateurs. Ses dix-huit sélectionnées, grandes, belles, athlétiques, semblent sorties du même moule à gaufres, et le Soulier d'Or de la World Cup féminine (10 buts en phase finale dont 2 en finale), Michelle Akers-Stahl, pèse 75 kilos, ce qui ne l'empêche pas d'être « incroyablement agile, adroite et rapide » selon son entraîneur.

Le *Ballon d'Or* féminin, Carin Jennings, est également américain. C'est aussi un buteur (6 buts). C'est le porte-drapeau d'un sport en train de se découvrir des vertus, champions des deux sexes confondus.

BORA MILUTINOVIC, entraîneur de la sélection hommes des États-Unis, était à Kennedy Airport le 2 décembre pour accueillir les « First Ladies » et leur entraîneur Anson Dorrance. Il jubilait parce qu'il avait confirmation du potentiel sportif américain déjà approché par sa propre sélection lors d'une série de matches très prometteurs. Bora Milutinovic, devenu héros au Mexique lors de la Coupe du monde 1986, et héros encore au Costa Rica lors de la Coupe du monde 1990, entreprend une troisième carrière de magicien. Son incroyable enthousiasme, ses certitudes sont communicatifs. Il croit aux Américains. Il est sûr de son programme. Il voit, dans la banalisation du jeu actuel (physique, organisation, verrouillage), un climat propre au rattrapage de son retard par son équipe. Il explique tout cela, dans ce numéro, à François de Montvalon. « Le football est un jeu beaucoup plus simple que certains le prétendent. »

Le gros problème en apparence aux États-Unis, c'est l'absence d'une ligue et d'un Championnat professionnels. Cela nous paraît, à nous Européens, une farce et une gageure. Mais la victoire des footballeuses américaines est là pour souligner la puissance et la richesse du sport universitaire : Bora Milutinovic était d'ailleurs à Tampa Bay vendredi dernier pour assister aux demi-finales du Championnat, qui regroupaient, selon Bora, « autant de spectateurs qu'à Monaco, Toulon et Cannes réunis ».

Il va donc falloir réviser nos fâcheuses habitudes européennes de l'amalgame et de la superficialité de jugement. Michel Platini n'a pas tort quand il dit que les Américains doivent intégrer l'histoire du football, et non pas l'inverse ; qu'ils doivent respecter le football et non pas le soumettre à leurs lois économiques ou à leur esprit parfois iconoclaste. Le choc des cultures ne va pas se situer à ce niveau-là, mais tout simplement au niveau sportif : les « vrais » footballeurs vont garder la conviction qu'on ne s'improvise pas artistes de la balle, tandis que les Américains sont convaincus que le football n'est pas, raisonnablement, plus difficile que d'aller marcher sur la Lune.

POUR ce qui est de l'organisation, les inquiets n'ont rien à craindre : ce n'est pas aux Américains qu'on va apprendre à faire un show. La cérémonie du tirage au sort, parfaitement minutée, simple et de bon goût, sentimentale juste ce qu'il faut avec ce chœur des enfants de toutes les origines, laisse entrevoir ce que sera la World Cup 94. On sait même, depuis dimanche, qu'il peut sortir des jongleurs du Bronx. L'important, au Madison Square Garden, était cependant au-dessus de la scène, inscrit en grosses lettres sur le tableau. Une fois de plus, notre cher Platini, que mène sa petite étoile, nous laisse espérer une route vers l'Amérique qui devrait être moins rude que celle de d'Aboville. La main du Kaiser ne nous a pas été cruelle avec la désignation, comme adversaire de la France, d'Israël, de la Finlande, de la Bulgarie, de la Suède et de l'Autriche. Ce n'est pas vingt points sur vingt assurés mais c'est un programme moins redoutable que celui que nous auraient offert, par exemple, les Pays-Bas au lieu de l'Autriche.

Cela dit, ce tirage au sort, continent par continent, nous laisse une lourde impression de déjà vu : Brésil-Uruguay, Angleterre-Pologne, Italie-Suisse, France-Bulgarie ou Maroc-Tunisie, on connaît par cœur. Pour honorer l'universalité du football, et sa richesse de couleurs, la FIFA devra bientôt changer, inventer, envisager des groupes éliminatoires multicontinentaux. Les Américains, avec leur originalité et leurs idées, peuvent nous aider à briser le carcan.

En attendant, eux qui ont marché sur la Lune regardent débarquer chez eux les Martiens du soccer. Avec leur sens de l'hostilité et leur intérêt pour le saugrenu, on peut parier qu'ils vont s'adapter. Mais le plus drôle serait qu'ils gagnent la World Cup 94, pour ne pas avoir l'air plus bête que leurs nanas.

Le mur autrichien, Genghini et les Bleus l'avaient déjà contourné en 1982. Quant à Stoïchkov, surveillé ici par Joël Quiniou, il a l'air confiant avec la Bulgarie.
(Photos PRESSE SPORTS)

EUROPE

(37 inscrits sur 38 pays affiliés)
12 qualifiés
plus l'Allemagne, qualifiée d'office.

Une grosse chance au tirage : voilà le sentiment général sur le sort réservé à la France par la main neutre de Beckenbauer à New York. Reste maintenant à gratter les points nécessaires pour se glisser parmi les deux premiers du groupe 6, qualifiés pour la phase finale. Pas insurmontable.

Une chance au tirage

GROUPE 6
France
Autriche
Suède
Bulgarie
Finlande
Israël

FRANCE
Passé en Coupe du monde
Demi-finaliste : 1958, 1982, 1986.
Huitième-finaliste : 1934, 1938.
Premier tour : 1930, 1954, 1966, 1978.
9 participations à la phase finale.

EFFECTIF 1991
Gardiens : Martini, Rousset.
Défenseurs : Angloma, Amoros, Boli, Casoni, Blanc, Silvestre, Bailly.
Milieux : Deschamps, Fernandez, Durand, Sauzée, Garde, Pardo, Perez.
Attaquants : Papin, Cantona, Vahirua, Cocard, Simba.
Entraîneur : Michel Platini.

LES ADVERSAIRES DES FRANÇAIS

AUTRICHE
Passé en Coupe du monde
Demi-finaliste : 1954
Quart-finaliste : 1978, 1982.
Huitième-finaliste : 1938
Premier tour : 1958, 1990.
6 participations à la phase finale.
Oppositions
19- 4-25 Autriche b. *France 4-0
30- 5-26 *Autriche b. France 4-1
12- 2-33 Autriche b. *France 4-0
27- 5-34 Autriche b. France 3-2 (CM, 8e)
24- 1-37 Autriche b. *France 2-1
6-12-45 *Autriche b. France 4-1
5- 5-46 *France b. Autriche 3-1
1-11-51 *France et Autriche 2-2
19-10-52 France b. *Autriche 2-1
25-3-56 *France b. Autriche 3-1
5-10-58 France b. *Autriche 2-1
13-12-59 *France b. Autriche 5-2
27- 3-60 France b. *Autriche 4-2
24- 3-65 Autriche b. *France 2-1
7-10-70 *Autriche b. France 1-0
28- 6-82 France b. Autriche 1-0 (CM, 2e tour)
28- 3-84 *France b. Autriche 1-0
EFFECTIF 1991
Gardiens : Konsel, Wohlfahrt, Konrad, Knaller.
Défenseurs : Baur, Peischl, Artner, Garger, Pfeffer, Schneider, Pfeiffenberger, Kogler, Lainer, Rotter, Resch, Hartmann.
Milieu : Russ, Willfurth, Zsak, Wetl, Schttel, Linzmaier, Hörtnagl, Stöger, Prosenik, Herzog, Streiter, Keglevits, Gschnaidtner, Feiersinger.
Attaquants : Ogris, Rodax, Polster, Westerthaler, Pacult, Gager, Pecl.
Entraîneur : Dietmar Constantini.

SUÈDE
Passé en Coupe du monde
Finaliste : 1958.
Demi-finaliste : 1938, 1950.
Quart-finaliste : 1974, 1978.
Premier tour : 1970.
Quart-finaliste : 1934.
7 participations à la phase finale.

Oppositions
10-11-35 *France b. Suède 2-0
26- 3-52 Suède b. *France 1-0
11- 6-53 *Suède b. France 1-0
3- 4-55 *France b. Suède 2-0
30-10-60 *Suède b. France 1-0
15-10-69 *Suède b. France 2-0 (CM, él.)
1-11-69 *France b. Suède 3-0 (CM, él.)
1- 9-78 *France et Suède 2-2
5- 9-79 France b. *Suède 3-1
16- 8-89 France b. *Suède 4-2

EFFECTIF 1991
Gardiens : Ravelli, L. Eriksson.
Défenseurs : Vondeburg, M. Nilsson, Gren, Erlingmark, P. Larsson, J. Eriksson, J. Nilsson, R. Nilsson.
Milieu : Rehn, Mild, K. Andersson, Ljung, Limpar, Gudmundsson, Ingesson, Thern, Martinsson, Burvall.
Attaquants : Jansson, Brolin, T. Andersson, Dahlin, Sjellström.
Entraîneur : Olle Nordin.

BULGARIE
Passé en Coupe du monde
Huitième-finaliste : 1986.
Premier tour : 1962, 1966, 1970, 1974.
5 participations à la phase finale.
Oppositions
9- 6-32 France b. *Bulgarie 5-3
24- 3-38 *France b. Bulgarie 6-1
25-12-57 *France et Bulgarie 2-2
11-10-59 *Bulgarie b. France 1-0
11-12-60 *France b. Bulgarie 3-0 (CM, él.)
12-11-61 *Bulgarie b. France 1-0 (CM, él.)
16-12-61 Bulgarie b. France 1-0 (CM, él.)
29- 9-63 *Bulgarie b. France 1-0
26-10-63 *France b. Bulgarie 3-1
8- 4-70 *France et Bulgarie 1-1
10-11-71 *France b. Bulgarie 2-1
4-12-71 *Bulgarie b. France 2-1
9-10-76 *Bulgarie et France 2-2 (CM, él.)
16-11-77 *France b. Bulgarie 3-1 (CM, él.)
15- 5-82 *France et Bulgarie 0-0
21-11-84 *France b. Bulgarie 1-0 (CM, él.)
2- 5-85 *Bulgarie b. France 2-1 (CM, él.)
EFFECTIF 1991
Gardiens : Mikhaïlov, Nikolov, Ananiev, Ganchev.
Défenseurs : Dotchev, Iliev, Ivanov, Kiriakov, E. Dimitrov, Slavchev, Dimov, Hubtchev, Zvetanov, Mladenov, Radkov, Vidov.
Milieu : Balakov, Alexandrov, Yankov, Iordanov, Sadkov, Georgiev, Tanev, Metkov, Todorov, S. Angelov, D. Angelov, Mitev, Andonov, Kolev.
Attaquants : Kirov, Sirakov, Penev, Kostadinov, Dimitrov, Yotov, Alexandrov, Letchkov, Vassiev, Dobrovski, Stoïchkov.
Entraîneur : Ivan Vutsov.

FINLANDE
Passé en Coupe du monde
Néant.

Oppositions
25- 9-60 France b. *Finlande 2-1 (CM, él.)
28- 9-61 *France b. Finlande 5-1 (CM, él.)

EFFECTIF 1991
Gardiens : Huttunen.
Défenseurs : Hölmgren, Kanerva, Petj, Europaeus, Heikkinen, Vuorela, Rautiainen, Petaejae.
Milieu : Ukkonen, Litmanen, Nyssonen, Tarkkio, Paavola, Tegelberg, Myyry.
Attaquants : Hjelm, Paatelainen, Lipponen, Tauriainen, Nyyssnen, Järvinen.
Entraîneur : Jukka Vakkila.

ISRAËL
Passé en Coupe du monde
Premier tour : 1970.
1 participation à la phase finale.

Opposition
27- 1-88 *Israël et France 1-1

EFFECTIF 1991
Gardiens : Ginzburg.
Défenseurs : A. Cohen, Davidi, Aaroni, Kozochvili.
Milieux : Sinay, Banin, Berkovitch, Ruben, Mimni, Zohal, Klingev.
Attaquants : Tikhva, Ohana, Rosenthal, Levin, Holzman.
Entraîneurs : Jacob Grundmann, Yitzak Schneur.

GROUPE 1
Italie
Ecosse
Portugal
Suisse
Malte
Estonie

ITALIE
Passé en Coupe du monde
Vainqueur : 1934 (Tchécoslovaquie, 2-1 a.p.), 1938 (Hongrie, 4-2), 1982 (RFA, 3-1).
Finaliste : 1970 (Brésil, 1-4).
Demi-finaliste : 1978, 1990.
Huitième-finaliste : 1986.
Premier tour : 1950, 1954, 1962, 1966, 1974.
12 participations à la phase finale.

ÉCOSSE
Passé en Coupe du monde
Premier tour : 1954, 1958, 1974, 1978, 1982, 1986, 1990.
7 participations à la phase finale.

PORTUGAL
Passé en Coupe du monde
Demi-finaliste : 1966.
Premier tour : 1986.
2 participations à la phase finale.

SUISSE
Passé en Coupe du monde
Quart-finaliste : 1934, 1938.
Premier tour : 1950, 1954, 1962, 1966.
6 participations à la phase finale.

MALTE
Passé en Coupe du monde
Néant.

ESTONIE
Passé en Coupe du monde
Néant.

GROUPE 2
Angleterre
Pays-Bas
Pologne
Norvège
Turquie
Saint-Marin

ANGLETERRE
Passé en Coupe du monde
Vainqueur : 1966 (RFA, 4-2 a.p.).
Demi-finaliste : 1990.
Quart-finaliste : 1954, 1970, 1982, 1986.
Premier tour : 1950, 1958, 1962.
9 participations à la phase finale.

PAYS-BAS
Passé en Coupe du monde
Finaliste : 1974 (RFA, 1-2), 1978 (Argentine, 1-3 a.p.).
Huitième-finaliste : 1934, 1938, 1990.
5 participations à la phase finale.

POLOGNE
Passé en Coupe du monde
Demi-finaliste : 1974, 1982.
Quart-finaliste : 1978.
Huitième-finaliste : 1938.
Premier tour : 1986.
5 participations à la phase finale.

NORVÈGE
Passé en Coupe du monde
Huitième-finaliste : 1938.
1 participation à la phase finale.

TURQUIE
Passé en Coupe du monde
Premier tour : 1954.
1 participation à la phase finale.

SAINT-MARIN
Passé en Coupe du monde
Néant.

GROUPE 3
Espagne
Eire
Danemark
Irlande du Nord
Albanie
Lettonie
Lituanie

ESPAGNE
Passé en Coupe du monde
Demi-finaliste : 1950
Quart-finaliste : 1934, 1982, 1986.
Huitième-finaliste : 1990.
Premier tour : 1962, 1966, 1978.
8 participations à la phase finale.

EIRE
Passé en Coupe du monde
Quart-finaliste : 1990.
1 participation à la phase finale.

DANEMARK
Passé en Coupe du monde
Huitième-finaliste : 1986.
1 participation à la phase finale.

IRLANDE DU NORD
Passé en Coupe du monde
Quart-finaliste : 1982.
Premier tour : 1958, 1986.
3 participations à la phase finale.

ALBANIE
Passé en Coupe du monde
Néant.

LETTONIE
Passé en Coupe du monde
Néant.

LITUANIE
Passé en Coupe du monde
Néant.

GROUPE 4
Belgique
Tchécoslovaquie
Roumanie
Pays de Galles
Chypre
Iles Féroé

BELGIQUE
Passé en Coupe du monde
Demi-finaliste : 1986.
Quart-finaliste : 1982.
Huitième-finaliste : 1934, 1938, 1990.
Premier tour : 1930, 1954, 1970.
8 participations à la phase finale.

TCHECOSLOVAQUIE
Passé en Coupe du monde
Finaliste : 1934 (Italie, 1-2 a.p.), 1962 (Brésil, 1-3).
Quart-finaliste : 1938, 1990.
Premier tour : 1954, 1958, 1970, 1982.
8 participations à la phase finale.

ROUMANIE
Passé en Coupe du monde
Huitième-finaliste : 1934, 1938.
Premier tour : 1930, 1970.
4 participations à la phase finale.

PAYS DE GALLES
Passé en Coupe du monde
Quart-finaliste : 1958.
1 participation à la phase finale.

CHYPRE
Passé en Coupe du monde
Néant.

ÎLES FÉROÉ
Passé en Coupe du monde
Néant.

GROUPE 5
URSS
Yougoslavie
Hongrie
Grèce
Islande
Luxembourg

URSS
Passé en Coupe du monde
Demi-finaliste : 1966.
Quart-finaliste : 1958, 1962, 1970, 1982.
Huitième-finaliste : 1986.
Premier tour : 1990.
7 participations à la phase finale.

YOUGOSLAVIE
Passé en Coupe du monde
Demi-finaliste : 1930, 1962.
Quart-finaliste : 1954, 1958, 1974, 1990.
Premier tour : 1950, 1982.
8 participations à la phase finale.

HONGRIE
Passé en Coupe du monde
Finaliste : 1938 (Italie, 2-4), 1954 (RFA 2-3).
Quart-finaliste : 1962, 1966.
Premier tour : 1958, 1978, 1982, 1986.
Quart-finaliste : 1934.
9 participations à la phase finale.

GRÈCE
Passé en Coupe du monde
Néant.

ISLANDE
Passé en Coupe du monde
Néant.

LUXEMBOURG
Passé en Coupe du monde
Néant.

CE QU'ILS EN DISENT...

■ Cantona : « Méfiant de nature »

« C'est bon, non ? Oui ! C'est un très bon tirage puisque nous avons évité les Pays-Bas et la Yougoslavie... De toute façon, avec l'équipe qui est aujourd'hui la nôtre, nous ne craignons personne. Mais je suis méfiant de nature et je pense, quel que soit l'adversaire, qu'il convient de prendre tout le monde au sérieux... Même la Finlande, même Israël ! D'ici au début de la phase éliminatoire, beaucoup de choses peuvent changer, de nombreux joueurs se révéler. L'exemple de l'Autriche est, à ce niveau, édifiant : les Autrichiens, à la Coupe du monde en Italie, avaient une belle équipe. Depuis, ils sont à la peine. Mais c'est un pays de football et qui sait si, demain, une nouvelle génération ne reprendra pas le flambeau, se montrant digne de sa devancière. Alors, méfiance tout de même... »

■ Cocard : « Réalisable »

« La mission qualification paraît réalisable. Un, on avait un peu peur de tomber dans le groupe de sept : on l'évite. Deux, on se faisait une montagne des Pays-Bas : ils ne sont pas avec nous. Ouf ! Nous nous retrouvons avec des sélections dites "moyennes", d'un niveau homogène, normalement à notre portée. La seule chose, c'est que ça va jouer à cent à l'heure, avec deux billets pour les États-Unis en jeu : il conviendra donc d'être méfiants. Vu notre statut de tête de série, vu notre parcours depuis deux ans, nous avons les atouts pour passer. Les Scandinaves, Suédois et Finlandais, on connaît leur qualités athlétiques, mais nous sommes meilleurs techniciens. Sur les autres, que je n'ai pas rencontrés, je ne peux pas porter de jugement. Cependant, il n'y a pas de grosses cylindrées, et c'est là l'essentiel. »

■ Deschamps : « Le groupe le plus facile »

« C'est plutôt bon. Avec deux qualifiés, il ne doit pas y avoir de problème. On s'en tire bien quand on regarde le groupe de l'Italie. Notre adversaire le plus difficile risque d'être la Bulgarie ; c'est une grande nation qui n'a pas toujours réussi à la France, mais ça reste accessible. Dans le deuxième chapeau, nous avons eu la chance de tomber sur l'Autriche, ce qui est, bien sûr, beaucoup mieux que les Pays-Bas ou la Yougoslavie. Les deux Nordiques, la Finlande et la Suède, il faudra surtout s'adapter aux conditions, et Israël, c'est l'occasion d'aller à la découverte d'un pays nouveau. Quand le football nous permet de voyager dans des endroits intéressants, il faut en profiter. En fait, tout cela est très jouable. Et on peut dire que nous avons le groupe le plus facile. »

■ Fernandez : « On ne peut pas se plaindre »

« A priori, c'est un tirage plutôt favorable. Dans la mesure où nous évitons les pays anglo-saxons devant lesquels nous avons souvent rencontré des difficultés. Ce premier point établi, on aurait tort de crier "cocorico !". Les dernières saisons viennent de démontrer un très net resserrement des valeurs. Il n'y a plus de petites ou de grandes équipes. La France sera donnée favorite, et ses deux plus dangereux rivaux resteront la Suède et la Bulgarie. Dans le cadre des éliminatoires du Mundial 1986 au Mexique, je me souviens avoir perdu à Sofia. La Suède, elle aussi, démontre une étonnante solidité. Mais on ne peut pas davantage ignorer les autres. La Finlande, c'est comme l'Islande ou la Norvège. L'assurance de matches difficiles et tendus. L'Autriche, en revanche, touche le fond actuellement. Mais je me méfie des équipes en cours de reconstruction. La nouveauté redonne généralement ambition et motivation. Israël, enfin, c'est sympa, mais on manque de références pour juger de sa valeur. On aurait donc tort de se plaindre. Le sort a été favorable. Et puis il est plus aisé de se qualifier pour une Coupe du monde qu'un Championnat d'Europe. L'expérience acquise ces derniers mois dans un groupe difficile nous sera, j'en suis convaincu, d'un grand secours dans ces éliminatoires. »

■ Martini : « Tout à fait jouable »

« A priori, ce groupe est tout à fait jouable ; il paraît dans nos cordes. Il faudra avant tout se méfier de l'Autriche et de la Suède, qui est une bonne nation de football. Ensuite, prendre garde à la Bulgarie. Enfin, avec la Finlande et Israël, nous partons dans l'inconnu, même si nous avons disputé un match à Tel-Aviv en janvier 88 ; un match difficile, où nous avions concédé un nul, à l'arraché, 1-1. Traditionnellement, les Israéliens possèdent quelques bons techniciens. Sur le papier, plusieurs autres têtes de série auront des oppositions plus délicates à négocier. Cela pour dire qu'avec deux qualifiés sur six, en évitant le groupe de sept qui aurait surchargé notre calendrier, nous pouvons considérer que nous avons les moyens de passer. La France, dans son groupe, fait figure de favorite. »

Papin : « Je voulais éviter les Pays-Bas »

« Quand je vois certains groupes, ceux de l'Italie et l'Angleterre notamment, je trouve que nous sommes bien tombés. Ce groupe ne me paraît pas difficile, et nous connaissons assez bien les adversaires que nous allons rencontrer. A priori, la Finlande, Israël, la Bulgarie sont dans les cordes de l'équipe actuelle. L'Autriche et la Suède, c'est un niveau un peu au-dessus, mais, sincèrement, nous ne devrions pas avoir trop de mal pour décrocher une des deux places. Le plus délicat, ce sera peut-être de bien négocier les petits matches, où il faut toujours se méfier. Avec nous, la Suède me semble la mieux placée. Personnellement, je voulais éviter les Pays-Bas. Ceux-là, je préférais ne pas les prendre, donc ça va. Je suis content. »

■ Fournet-Fayard : « Ça aurait pu être pire »

« On a évité les grosses cylindrées, comme la Hollande, la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie. On a aussi échappé au groupe de sept, qui aurait posé de gros problèmes de calendrier. Cela dit, nous aurons tout de même des déplacements difficiles, puisque l'on ne rencontrera aucun véritable petit. »

■ Houllier : « Un groupe assez équilibré »

« On a pris les plus forts du bas et les moins forts du haut. Cela devrait donner un groupe assez équilibré, qui ne comprendra ni de grosses pointures ni véritablement d'équipes faibles. On peut donc prévoir beaucoup de matches serrés, parfois "au couteau". Notre objectif sera bien sûr de finir dans les deux premiers. Il est bon d'avoir évité le groupe de sept, car cela aurait provoqué un véritable casse-tête au niveau du calendrier. Après ce tirage, on peut se montrer raisonnablement satisfait. »

■ Stoïchkov (Bulgarie) : « Dieu est bon »

« Enfin, la Bulgarie a une chance réelle de se qualifier. Dans ce groupe, seule la France est un adversaire redoutable pour nous. »

AMSUD

(9 inscrits sur 10 pays affiliés.)

3 ou 4 qualifiés.

GROUPE A
(1-3-92/30-9-93)
Argentine
Colombie
Paraguay
Pérou

GROUPE B
(1-3-92/17-11-93)
Brésil
Uruguay
Equateur
Bolivie
Venezuela.

● Les deux premiers du groupe B qualifiés pour la phase finale ainsi que le premier du groupe A.

● Le deuxième du groupe A disputera un barrage (entre le 1-10-93 et le 17-11-93) contre le vainqueur du prébarrage entre le lauréat de la zone Océanie et le deuxième du tour final de la zone CONCACAF.

● Le Chili, dixième pays de la zone AMSUD, est suspendu.

AFRIQUE

(37 inscrits sur 48 pays affiliés)
3 qualifiés.
TOUR PRÉLIMINAIRE
(12-6-92/28-6-92)
Togo-Sao Tomé e Principe
PREMIER TOUR
(9-10-92/28-2-93)

GROUPE A
Algérie
Ghana
Ouganda
Burundi
GROUPE B
Cameroun
Zaïre
Liberia
Swaziland
GROUPE C
Égypte
Zimbabwe
Sierra Leone
Angola

GROUPE D
Nigeria
Congo
Libye
Vainqueur préliminaire
GROUPE E
Côte-d'Ivoire
Soudan
Niger
Botswana
GROUPE F
Maroc
Tunisie
Malawi
Éthiopie

GROUPE G
Sénégal
Gabon
Mozambique
Mauritanie
GROUPE H
Zambie
Madagascar
Burkina Faso
Tanzanie
GROUPE I
Kenya
Guinée
Mali
Gambie

● Les vainqueurs de chaque groupe, disputé en matches aller-retour, qualifiés pour le second tour.

SECOND TOUR
(16-4-93/10-10-93)

● Au second tour, un tirage ultérieur répartira les 9 qualifiés en 3 groupes. Les vainqueurs de ces trois groupes, disputés en matches aller-retour, étant qualifiés pour la phase finale.

Pelé (Ghana) : « Une tâche ardue »

« J'ai été ravi de participer à ce tirage. C'est une très bonne expérience. Le Ghana n'aura pas une tâche facile contre l'Algérie, mais peut se qualifier. Les Français, eux, ont eu de la chance. Ils ont évité la Hollande. Mais je suis surtout content d'avoir rencontré Pelé. Mon rêve se réalise enfin. C'est génial.

On va se revoir à l'hôtel, et passer un peu plus de temps ensemble. »

Le Roy (Sénégal) : « Comme la France »

« Le coup est jouable. Les Sénégalais connaissent bien le Mozambique qui a été leur adversaire lors de la CAN 86. Mais le Gabon paraît l'obstacle le plus difficile. D'abord, il n'a raté la qualification pour Dakar 1992 qu'à un but près, contre le Zaïre. Ensuite, c'est un pays où beaucoup d'entraîneurs français ont laissé une trace. Disons que le Sénégal est dans une situation comparable à celle de la France. »

OCÉANIE

(7 inscrits sur 7 pays affiliés)
1 ou pas de qualifié.
(1-3-92/31-12-92)

GROUPE 1
Australie
Samoa occidentales

Iles Salomon
GROUPE 2
Nouvelle-Zélande

Tahiti
Iles Fidji
Vanuatu

● Les premiers de chaque groupe s'affronteront en matches aller-retour (entre le 1-1-93 et le 31-5-93), le vainqueur disputant un prébarrage (entre le 1-8-93 et le 30-9-93) contre le deuxième du tour final de la zone CONCACAF et, éventuellement (entre le 1-10-93 et le 17-11-93), un barrage contre le deuxième du groupe A de la zone AMSUD.

ASIE

(29 inscrits sur 36 pays affiliés.)

2 qualifiés.

PREMIER TOUR
(1-1-93/30-6-93)

GROUPE A
Chine
Irak
Jordanie
Yémen
Pakistan

GROUPE B
Iran
Syrie
Oman
Taiwan
Myanmar (ex-Birmanie)

GROUPE C
Corée du Nord
Qatar
Singapour
Viêt-nam
Indonésie

GROUPE D
Corée du Sud
Bahreïn
Hongkong
Liban
Inde

GROUPE E
Arabie Saoudite
Koweït
Malaisie
Macao

GROUPE F
Emirats arabes unis
Japon
Thaïlande
Sri Lanka
Bangladesh

● Les six vainqueurs qualifiés pour le second tour après des rencontres qualificatives disputées, soit en matches aller-retour soit sous la forme d'un tournoi centralisé dans deux pays. L'un pour les matches aller, l'autre pour le retour.

SECOND TOUR
(1-8-93/31-10-93)

● Le vainqueur et le deuxième qualifié pour la phase finale après une compétition en matches aller et retour.

CONCACAF

(23 inscrits sur 27 pays affiliés)
1 ou 2 qualifiés,
plus États-Unis qualifiés d'office.

REGION NORD

● Canada et Mexique qualifiés directement pour le second tour.

RÉGION CENTRALE

PREMIER TOUR
(1-4-92/31-7-92)

GROUPE 1
Guatemala-Honduras

GROUPE 2
Panama-Costa Rica

GROUPE 3
Nicaragua-Salvador

● Les trois vainqueurs (matches aller-retour) qualifiés.

RÉGION CARAÏBES

TOUR PRÉLIMINAIRE
(1-3-92/31-3-92)
Match 1 : Sainte-Lucie-Saint-Vincent
Match 2 : république Dominicaine-Porto Rico
(1-4-92/1-5-92)

GROUPE A
Bermudes-Haïti
GROUPE B
Vainqueur match 2-Jamaïque
GROUPE C
Vainqueur match 1-Cuba

GROUPE D
Antilles néerlandaises-Antigua
GROUPE E
Guyana-Surinam
GROUPE F
Barbades-Trinidad et Tobago

PREMIER TOUR
(1-6-92/31-7-92)
Match 1 : Vainqueur E-Vainqueur C
Match 2 : Vainqueur A-Vainqueur D
Match 3 : Vainqueur F-Vainqueur B

DEUXIÈME TOUR INTERRÉGIONS
(1-8-92/31-12-92)

GROUPE A
Mexique
Vainqueur match 1 (région centrale)
Vainqueur match 1 (région Caraïbes)
Vainqueur match 2 (région centrale)

GROUPE B
Canada
Vainqueur match 2 (région Caraïbes)
Vainqueur match 3 (région centrale)
Vainqueur match 3 (région Caraïbes)

● Les vainqueurs et les deux deuxièmes de chaque groupe disputé par matches aller-retour, qualifiés pour le troisième tour.

TROISIÈME TOUR
(1-1-93/31-5-93) ● Le vainqueur qualifié pour la phase finale ; le deuxième rencontrant en prébarrage (entre le 1-8-93 et le 30-9-93) le vainqueur de la zone Océanie et, éventuellement (entre le 1-10-93 et le 17-11-93), le deuxième du groupe A de la zone AMSUD.

◆ Un grand nombre de sélectionneurs étrangers avaient répondu présent lors de la réception donnée par la délégation française samedi à l'hôtel Hilton de New York. On remarquait ainsi Arrigo Sacchi, Sepp Piontek, Andy Roxburgh, Ivica Osim, Bora Milutinovic, Graham Taylor, mais aussi Milan Miljanic, Stefan Kovacs, Cesar Luis Menotti, etc.

◆ Graham Taylor, le sélectionneur anglais, et Michel Platini se sont longuement entretenus samedi au Hilton de New York. Le match Angleterre-France du 19 février prochain à Wembley était un sujet de conversation tout trouvé !

◆ Lorsque Joao Havelange est arrivé dans le salon du Hilton où la France donnait sa réception, il est tout de suite allé prendre une coupe de champagne en compagnie de Jean Fournet-Fayard, Fernand Sastre et Jacques Georges. A trois mètres de la délégation marocaine...

Le Maroc à Versailles

L'hôtel Plazza est posé sur les bords de Central Park, tournant le dos au Carnegie Hall, le fameux music-hall new-yorkais. C'est dans ce lieu où suinte le luxe tapageur que s'est installé l'état-major de la FIFA réuni en congrès et en commissions particulières. Les couloirs de la bâtisse résonnent des chuchotements et des tapes amicales que s'adresse la congrégation des tout-puissants du football mondial, largement atténués par l'épaisseur des moquettes. Ici, au premier étage, les salons évoquent Versailles et le Louvre, comme l'indiquent les plaques dorées posées sur les portes.

Clin d'œil du destin, c'est à l'intérieur d'un de ces royaumes artificiels que le Maroc présentait vendredi dernier, en fin d'après-midi, son dossier de candidature à l'organisation de la Coupe du monde 1998, intitulé sobrement « Morocco 98 ». Pour les Français, le seul vrai rival dans la course à l'Eldorado footballistique.

Rival, mais amical ainsi qu'en témoignait la présence du staff français au complet, religieusement invité à contempler les forces et les faiblesses de son concurrent direct. Il y avait là Jacques Georges, Fernand Sastre, Jean Fournet-Fayard, Gérard Esnault et Michel Platini pour goûter à la fois aux spécialités culinaires marocaines et au discours hésitant de M. Abdelatif Semlali, ministre des Sports de son pays.

Celui-ci buta parfois sur la solennité de ses propos, peut-être impressionné par la présence à quelques pas du micro d'un trio de maîtres : Joao Havelange, Sepp Blatter et Issa Hayatou, président de la Confédération africaine. Semlali insista sur la « mobilisation de tout un pays autour d'une candidature historique » avant de provoquer quelques hoquets étranges dans l'assistance en souhaitant de vive voix que « le résultat final du vote (prévu le 2 juillet 1992, NDLR) soit celui de l'équité et de la justice. »

Comme il est de tradition, un film d'une dizaine de minutes développa, avec une simplicité confondante, les atouts du Maroc tant en matière d'infrastructures sportives et hôtelières que de communication. On ne parvint pas à échapper au lien entre les générations, traduit sur l'écran par la présence d'un enfant et d'un adulte, tous les deux tendus vers le même objectif.

La séance de cinéma achevée, les membres de la FIFA s'éclipsèrent très vite. Quant à la délégation française, elle se contenta de sourire aimablement.

◆ A la veille du tirage au sort, chaque membre de la délégation française rêvait du groupe idéal. Et chacun pariait sur un futur adversaire des Bleus. Gérard Houllier, pour sa part, se disait persuadé que la France devrait se mesurer à la Turquie.

◆ Le Paramount Theater, situé dans le Madison Square Garden, où s'est déroulée la cérémonie du tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde 1994, peut accueillir... 5 600 spectateurs. Il y avait, dimanche soir, 4 000 invités.

◆ Stefan Kovacs, qui est loin d'avoir perdu le contact avec la France, était un des premiers arrivés lors de la réception pour la candidature française au Mondial 1998. Avec un projet en tête : persuader la FIFA de mélanger les continents lors des éliminatoires de Coupe du monde. « Avec les moyens de communication d'aujourd'hui, dit-il, rien n'empêcherait la France de disputer des matches de qualification en Afrique ou en Asie. » Son dossier sera-t-il étudié ?

◆ Andy Roxburgh, le sélectionneur écossais, était à l'hôtel Hilton samedi dernier pour saluer le dossier français. Comme beaucoup de ses collègues étrangers. Mais lui avait un autre souci en tête : régler le problème de son futur abonnement à *France Football*. Roxburgh ajouta que *FF* « était un remarquable outil de travail pour l'entraîneur d'une équipe nationale. » On ne va quand même pas le contredire sur ce point.

◆ Jean Fournet-Fayard a profité de son voyage à New York pour dire adieu, « avec une larme à l'œil », à l'ensemble des cadres de sa société pharmaceutique installés aux Etats-Unis avec qui il a travaillé durant trente ans. Le président de la Fédération prendra, en effet, sa retraite le 31 décembre, le jour de ses soixante ans.

Les Français en visite

Une forte délégation française, composée notamment de Philippe Graillot, directeur des sports au Ministère, Fernand Sastre, président du comité de candidature de la France pour le Mondial 98, Gérard Esnault, maître d'œuvre du dossier français, Jean-Jacques Fournier, président du syndicat d'agglomération nouvelle de Melun-Sénart et Michel Hidalgo, s'est rendue pendant huit jours en Amérique du Nord où elle a visité cinq stades, le Skydome de Toronto, Le Meadowlands de New Jersey, le Louisiana Superdome de la Nouvelle-Orléans, le Joe Robbie Stadium de Miami et le Madison Square Garden de New York.

Ce dernier n'est pas un stade, mais ses gestionnaires sont très intéressés par le projet français et pourraient même s'y investir. Que Melun-Sénart soit en définitive choisi ou non pour être le site du futur Grand Stade, Fernand Sastre a estimé que ce voyage a été particulièrement instructif...

◆ Samedi dernier, tandis que la France levait son verre en l'honneur de la Coupe du monde 1998, Pelé était à Central Park pour poser avec deux trophées mondiaux. Celui que les Allemands ont gagné à Rome il y a dix-huit mois et celui que les Américaines, championnes du monde féminines, ont rapporté de Chine.

◆ C'est probablement l'Allemagne qui accueillera la deuxième Coupe du monde féminines dans quatre ans. Ou bien un pays scandinave. A moins que ce soit encore la Chine... à cause de son public abondant. Les Américaines, par exemple, ont joué là-bas devant 65 000 spectateurs.

◆ Les Américains connaissent Paris, évidemment. Ils devinent la ville de Lyon, depuis la récente finale de la Coupe Davis et Marseille (un peu) grâce aux succès européens de l'OM. Mais lors de la présentation du dossier français, il a fallu expliquer à ceux d'entre eux qui le désiraient où se situait Melun-Sénart. Certainement pas, comme le pensaient certains, entre la tour Eiffel et le Trocadéro.

◆ La France avait tout prévu : sachant très bien qu'il y aurait plus de monde à New York le samedi, elle s'était inscrite la première auprès de la FIFA pour organiser son cocktail ce jour-là plutôt que le vendredi...

Le Roi Pelé n'en finit plus de brandir les trophées. La Coupe Jules-Rimet, il l'a définitivement installée dans la vitrine de l'inégalable sélection brésilienne de 70. Celle de 94, la première disputée sur le continent nord-américain, il l'a présentée aux 141 postulants. Il en était le plus digne. *(Photo AFP)*

◆ Il y avait cinq fois plus de monde samedi pour le cocktail français au Hilton que la veille pour la réception marocaine au Plaza. Il faut dire que bon nombre de personnalités ne sont arrivées à New York que la veille du tirage au sort.

◆ De Bobby Charlton, toujours : « La France est un vainqueur potentiel de la World Cup 1994. Ce serait pour elle une revanche car cette équipe aurait dû l'emporter au Mexique en 1986. » Flatteur, Bobby.

◆ Michelle Akers-Stahl, la canonnière des championnes du monde américaines, est l'épouse depuis avril 1990 d'un ancien joueur de la défunte American Soccer League, Roby Stahl. Elle affirme que celui-ci l'a beaucoup fait progresser techniquement. Autre détail : la canonnière jouait en Première Division suédoise la saison dernière, à Tyreso de Stockholm. Et compte tenu de sa notoriété, elle est la seule Américaine à être sous contrat avec une marque d'équipements sportifs.

◆ Bobby Charlton, vainqueur de la World Cup 1966 avec l'Angleterre, sera présent aux Etats-Unis en 1994, par l'intermédiaire de « Master Card », une société de cartes de crédit qui est un des sponsors de la FIFA.

Est-ce la raison pour laquelle il croit, plus que tout autre, en la réussite de l'épreuve ? « Les États-Unis sont le meilleur endroit pour organiser une Coupe du monde, dit-il, et le public répondra ici comme nulle part ailleurs. » Bobby, vous exagérez !

Havelange est une carpe

Le président de la FIFA a parfois dérapé sur le verglas suisse en évoquant la rivalité franco-marocaine dans la course au Mondial 1998. Désormais, il est muet comme les carpes de son lac préféré. A toutes les questions, il répond par un : « Rendez-vous le 2 juillet. » Joao est une carpe qui ne veut plus se mouiller.

◆ L'influence du Ku-Klux-Klan en Louisiane empêchera-t-elle le comité d'organisation de la World Cup 94 de confier des matches de la phase finale au Dome de La Nouvelle-Orléans ? Des pétitions circuleraient en Louisiane pour un boycottage de l'événement.

◆ Échanges de bons procédés, marqués au coin d'un certain fair-play : les délégations française et marocaine se sont mutuellement invitées au cocktail de présentation de leur dossier pour la Coupe du monde 98.

L'ombre de Toto

La délégation italienne présente au tirage au sort derrière MM. Matarrese et Sacchi, respectivement président de la Fédération et sélectionneur national, ne pouvait pas quitter New York sans organiser une soirée amicale en l'honneur de la communauté italienne qui vit au-delà de l'Atlantique. Vendredi dernier donc, tout ce petit monde se retrouva dans une grande salle du quartier de Brooklyn pour trinquer à la santé des Azzurri. Un vin sympathique jusqu'à ce qu'un des convives, heureux de pouvoir partager sa passion du football, empoigne fermement le bras d'Arrigo Sacchi et lui souffle à l'oreille, en se faisant bien entendre de l'assistance : « Surtout n'oublie pas Toto Schillaci, le Sicilien ! » Il paraît que Sacchi n'a pas bronché. Les journalistes italiens, eux, en rigolent encore.

◆ Michel Platini est arrivé jeudi après-midi à New York, et à peine s'était-il présenté dans le hall de l'hôtel Hilton qu'une nuée de journalistes italiens vint l'entourer. La popularité du sélectionneur français ne se dément pas de l'autre côté des Alpes.

◆ L'UEFA fait bien des mystères. Dès mercredi soir, le comité exécutif avait pris sa décision de sanctionner la Belgique, suite à l'affaire du Heysel. Mais, sans doute pour éviter les questions épineuses, c'est par un communiqué livré à la presse le lendemain que l'UEFA a donné la nouvelle.

◆ Mauvaise surprise pour les nombreux journalistes européens venus attendre à l'hôtel Plaza de New York les décisions du comité exécutif de l'UEFA : aucune salle de presse n'avait été prévue et c'est, dans les couloirs, debout pendant plusieurs heures, qu'ils ont dû patienter...

◆ Interrogé sur les chances françaises d'obtenir le Mondial 98, Sepp Blatter, très diplomate, a affirmé que les trois candidats partaient à chances égales, mais a ajouté qu'il était certain que la Coupe du monde, en France, serait un gros succès populaire : « J'ai été très impressionné par l'ambiance qui régnait à Lyon pour la Coupe Davis. »

Une-deux

Sastre : « Une confiance raisonnable »

La réception donnée par la France à New York fut un grand succès. Fernand Sastre, président du comité de candidature pour 1998, en a été très impressionné.

« Président, pensiez-vous que la présentation du dossier français ici, à New York, remporterait un tel succès ?

— Nous avons beaucoup d'amis dans le monde du football, nous le savions. Mais j'avoue que voir autant de monde autour de nous, de sentir autant de chaleur fait énormément plaisir.

— Et quel monde !

— Oui, quasiment toutes les fédérations européennes et d'autres étaient là ; il y avait aussi un nombre impressionnant de sélectionneurs étrangers.

— New York, c'était une étape importante ?

— Bien sûr, car nous nous devions d'être présents à Manhattan, grand rendez-vous du football mondial pendant une semaine. C'était aussi la dernière fois que nous présentions notre dossier de façon solennelle. Il n'y aura maintenant que des opérations ponctuelles et discrètes en attendant le 2 juillet.

— Pourquoi n'avoir pas prononcé de discours à cette occasion ?

— Parce que nous avons pensé qu'avec autant de monde, un discours n'aurait pas suffisamment retenu l'attention. C'était mieux ainsi. L'ambiance était très décontractée.

(Photo PRESSE SPORTS)

— La France, il n'est plus besoin de la présenter ?

— Tout le monde connaît la France. Notre qualité de vie, nos moyens technologiques, nos infrastructures. Il ne reste plus qu'à attendre le verdict du 2 juillet à Zurich.

— Le dossier français est bien ficelé maintenant.

— Oui, mais il reste encore six mois et les dossiers des candidats vont encore avancer.

— L'Afrique et l'Asie feront bloc contre la candidature française...

— Probablement. Cela fera six ou sept voix pour le Maroc. Il nous faut faire le plein des Européens et obtenir des voix des Sud-Américains, où nous comptons aussi des amis.

— Si la France est désignée, la décision sur le choix des villes-sièges sera-t-elle prise rapidement ?

— Sans doute dans les six mois qui suivront. Mais il est un peu tôt pour aborder ce sujet.

— Confiant donc quant aux chances françaises de l'emporter en juillet ?

— Une confiance raisonnable, appuyée sur un dossier qui a été mené avec le plus grand sérieux. »

Guy MISLIN

Matthäus über alles !

Lothar Matthäus, le capitaine de l'équipe d'Allemagne, a été désigné joueur mondial de l'année à New York par un collège de 63 sélectionneurs nationaux, réunis par la FIFA, Adidas et l'Union européenne des magazines de sport. Avec 128 points, le numéro 10 de l'Inter devance Jean-Pierre Papin (113) et Gary Lineker (40). A noter que le premier Sud-Américain, le Chilien Zamorano, se classe septième, le meilleur Africain étant Abedi Pelé (11e ex aequo).

◆ Les arbitres internationaux de tous les pays devront désormais apprendre l'anglais. Décision prise par la commission des arbitres de la FIFA présidée par l'Écossais David Will. Par ailleurs, les arbitres qui ne réussiraient pas le test de condition physique seront irrémédiablement renvoyés chez eux aux frais de leur fédération.

◆ Ça valse pas mal à la tête du comité d'organisation de la World Cup 94 : Alan Rothenberg, l'actuel président, est déjà le quatrième « big boss » en moins de quatre ans, après Paul Stiehl, Scott Le Tellier et Chuck Cale.

◆ Miguel Galan, responsable des compétitions à la FIFA, est revenu enchanté du Championnat du monde féminin en Chine : « Nous avons assisté à des matches de grande qualité, un spectacle de toute beauté, un jeu résolument tourné vers l'offensive, beaucoup de buts, et des stades pleins partout. » La Chine s'éveille.

◆ Deux stades américains ont donné des idées à Sepp Blatter : le Pontiac Silverdome de Detroit et le Superdome de la Nouvelle-Orléans. Deux stades couverts avec lumière artificielle. « Jouer dans de tels stades pourrait offrir au public un spectacle de football dans une nouvelle dimension », estime le secrétaire général de la FIFA.

◆ Les sponsors ne se précipitent toujours pas pour la World Cup. Curieux, car quatre grandes firmes américaines, General Motors, Chrysler, Ford et la compagnie de téléphone Michigan Bell n'avaient pas hésité à verser 100 000 dollars chacun uniquement pour le projet Coupe du monde...

◆ On se bouscule au portillon : dix villes se sont portées candidates pour le match d'ouverture le 7 juin 1994, et huit pour la finale. Certaines sont même prêtes à n'abriter que le seul match d'ouverture et plusieurs se sont inscrites pour organiser uniquement le Congrès de la FIFA !

Championnes inconnues...

L'équipe nationale féminine des Etats-Unis est revenue de Chine dimanche dernier, après avoir été sacrée championne du monde. Michelle Ackers-Stahl, capitaine de cette sélection américaine, et ses coéquipières, ont dû être bien déçues lors de leur arrivée à l'aéroport Kennedy de New York, où deux personnes seulement les attendaient : Bora Milutinovic, sélectionneur des hommes, représentant la Fédération américaine, et le journaliste italien Sergio Di Cesare, de la *Gazzetta dello Sport*, qui prépare un reportage sur les championnes du monde... Au pays du football américain, du base-ball et du basket, le soccer ne déchaîne toujours pas l'enthousiasme des foules et encore moins des médias.

◆ La Fédération américaine est affiliée à la FIFA depuis 1913. Elle a fêté ses soixante-quinze ans de présence au sein de l'organisation internationale en 1988, l'année où lui fut confiée la World Cup 94.

◆ Après la mise en place des différents chapeaux, le tirage au sort est « intégral » sauf lorsque la politique s'en mêle. C'est ainsi que dans la zone asiatique, il était prévu que l'Irak ne pouvait pas rencontrer — quoi qu'il arrive — l'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes Unis et l'Iran. Pour le reste, le Koweït avait été placé dans le même chapeau que l'Irak, évitant ainsi l'impossible rencontre.

◆ Alan Rothenberg, président de la fédération américaine depuis le 5 août 1990, est âgé de cinquante-deux ans. Avocat renommé, il est marié, père de trois fils et réside à Beverly Hills en Californie. Il fut notamment responsable du tournoi olympique de football à Los Angeles en 1984.

◆ Le tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde américaine aura lieu au mois de décembre 1993. Pour organiser cette manifestation, qu'on annonce d'ores et déjà grandiose, les enchères sont ouvertes. La fête aura lieu soit à Las Vegas, soit à Los Angeles.

◆ Sur seize millions de pratiquants du soccer aux Etats-Unis, on compte aujourd'hui quatre millions d'adultes, soit une augmentation de 34 % depuis 1987.

◆ La « Dallas Cup » est une compétition internationale de jeunes qui possède désormais une bonne réputation. Elle prendra un éclat particulier au printemps prochain. Trois raisons à cela : l'équipe nationale des États-Unis s'y produira à l'occasion, Dallas est une des villes candidates pour accueillir des matches de la World Cup. Et surtout, cette ville est le siège d'American Airlines, le seul sponsor américain de l'épreuve, à ce jour.

◆ A moins d'un nouveau plan de bataille élaboré, d'ici-là, par les dirigeants américains, les vingt-deux sélectionnés pour la phase finale de la World Cup seront réunis dans un camp d'entraînement à Los Angeles à partir du 1er septembre 1993. Pour neuf mois de préparation intensive. Physique. Et psychologique.

◆ Pour se lancer dignement dans la dernière ligne droite avant le début de l'épreuve, les dirigeants de la fédération américaine souhaitent organiser un match États-Unis - Allemagne, la veille du tirage au sort de la phase finale. En décembre 1993, à Los Angeles.

Les Baltes sont (toujours) là

Les trois pays baltes (la Lituanie, l'Estonie et la Lettonie) ont été officiellement admis à participer aux éliminatoires de la World Cup 1994, la veille du tirage au sort. Mais le comité exécutif de la FIFA a tenu à rappeler que ces trois pays n'avaient jamais officiellement quitté une fédération au sein de laquelle ils sont inscrits depuis 1928.

Quand l'Amérique s'éveillera...

La FIFA, bien que confrontée à de nombreux problèmes, se veut résolument optimiste quant au succès de la World Cup 94 aux Etats-Unis. Les Américains et le football ont rendez-vous avec l'Histoire...

Il reste à peine deux ans et demi aux États-Unis pour réussir leur pari : organiser la plus grandiose des Coupes du monde de « soccer » et faire enfin percer ce sport dans un pays qui ne voit que par le football américain, le base-ball et le basket...

Deux ans et demi, vu d'Europe, cela semble peu, compte tenu des multiples problèmes auxquels sont confrontés le comité d'organisation local et la FIFA. Pour les Américains, cela n'a rien d'effrayant. On connaît leur capacité d'organiser de grands événements sportifs, et on sait que lorsqu'ils relèvent un défi, ils se lancent à fond et rares sont les échecs. Il n'empêche qu'à deux ans et demi de l'événement, le « soccer » ne fait ni chaud ni froid à l'homme de la rue, et ne déchaîne guère l'enthousiasme des médias, et notamment de la télévision.

Les exemples sont légion du désintérêt total des Américains dans leur grande majorité pour ce « soccer ». Quand vous débarquez à New York et que vous devez répondre aux formalités policières d'usage, votre présence pour un « tirage au sort de Coupe du monde », à Manhattan qui plus est, provoque une certaine incrédulité.

Dans les journaux locaux, la perspective de voir réunie au Madison Square Garden toute la planète foot est passée presque inaperçue. Le *New York Times,* avec ses dix pages de sport quotidiennes, ignore ostensiblement l'événement. Quant à l'équipe nationale féminine US, sacrée championne du monde en Chine, il y a huit jours, elle n'intéresse pas plus les médias. C'est dans l'indifférence la plus totale que les championnes du monde sont arrivées à l'aéroport Kennedy pour regagner aussitôt leurs universités, neuf d'entre elles faisant partie de celle de Caroline du Nord... Pour bon nombre d'Américains interrogés sur le sujet, le « soccer » ne mérite pas plus de place dans les colonnes des journaux d'informations générales que le « frog jump » (le saut de grenouille) !

Seize millions de pratiquants

« Tout ceci est exact, avoue Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA. Mais il faut replacer le phénomène dans le contexte de ce pays immense, qui a surtout construit sa légende sur des sports comme le football américain ou le base-ball. Mais contrairement à ce que l'on peut imaginer, le football est déjà bien implanté aux Etats-Unis, pays qui compte tout de même seize millions de pratiquants ! Aucun pays au monde ne compte davantage de joueurs, exceptée la Chine. »

Gagner la télévision

En vérité, c'est surtout chez les jeunes et chez les féminines que le football connaît l'essor le plus sensible. Et si le niveau de l'équipe nationale des Etats-Unis n'est pas encore, loin s'en faut, proche de celui des grands pays pratiquants, on constate que les juniors, les cadets et aussi les filles se sont qualifiés pour toutes les dernières grandes compétitions mondiales. La graine pousse donc bien. Reste au football à devenir aux Etats-Unis l'égal des autres grands sports du pays. Et ce n'est pas pour demain.

Alan Rothenberg, le président de la fédération américaine, mais aussi président du comité d'organisation pour la World Cup 94, reprend à son compte certaines déclarations de celui qui fut l'un de ses prédécesseurs au poste de « Monsieur World Cup 94 », Paul Stiehl : « L'Amérique est un pays de sport. Et de téléspectateurs. Tout ce que la télévision montre, les Américains le regardent. C'est là la clé. » Mais sur ce plan, c'est aussi loin d'être gagné.

Il n'y a qu'à voir les réticences manifestées jusqu'ici par les trois grandes chaînes de télévision, NBC, ABC et CBS, face à l'inflation des droits de retransmission pour un sport dont ils doutent qu'il mobilisera leur pays...

Chip Campbell, chargé de négocier les droits de télévision pour la World Cup, a lancé un « time buy » (enchères sur l'achat d'un nombre X de matches de la phase finale) qui durera 20 jours.

Deux grands groupes se sont alors consti-

(Photo BONGARTS)

En 1994, le Rose Bowl de Pasadena garnira ses tribunes pour le soccer que les joueurs américains pratiquent avec de plus en plus de succès. Les filles, dans l'indifférence générale, leur ont montré la voie : Pelé ne s'y est pas trompé, qui félicite avec fougue Carin Jennings.
(Photos PRESSE SPORTS)

tués et seraient prêts à s'investir : ABC-ESP, et l'association CBS-Turner-Prime Network.

Le groupe victorieux bénéficierait du soutien des deux sponsors de la fédération américaine, Budweiser et Coca-Cola. Mais Campbell attend aussi la réponse de NBC, qui s'est tenue en retrait jusqu'ici. Quoi qu'il en soit, les Américains achèteront le signal à l'UER pour un contrat qui devrait dépasser allègrement les 10 millions de dollars, et le chef des opérations techniques sera l'Espagnol Manuel Romero, qui avait déjà officié lors des Jeux de Los Angeles en 1984, et qui sera aussi maître d'œuvre à Barcelone en 1992 et de nouveau à Atlanta en 1996.

Si les chaînes de télévision américaines décident de se lancer dans l'aventure, alors oui, la Coupe du monde 1994 pourrait constituer un tremplin idéal pour une implantation définitive du football dans le pays. C'est en tout cas le souhait d'Alan Rothenberg, qui vient de se voir contraint d'occuper la double casquette au sein du comité d'organisation de président et de directeur général, après le départ forcé de son ami, Chuck Cale. Car il y a toujours autant de rivalités au comité directeur du COL...

Schwarzkopf enthousiaste

Mais il y a aussi le problème des stades. La FIFA envoyait du 29 octobre au 8 novembre ses experts visiter les dix-neuf stades sélectionnés par le comité d'organisation. « C'est le gros souci de la FIFA, explique Walter Gagg, membre de cette délégation. Nous avons visité des stades fabuleux, ultra-modernes, mais pas tous adaptés au football, d'autres très vieux qui nécessiteront pas mal d'aménagements. Et comme la plupart de ces stades appartiennent à des propriétaires privés, les négociations sont d'autant plus compliquées. » Le traitement des pelouses, souvent artificielles, l'agrandissement de l'aire de jeu, l'accord à trouver avec les clubs de base-ball qui louent ces stades l'été où l'on est en plein Championnat, sont autant d'obstacles à lever. Mais la FIFA, qui désignera officiellement, mi-février ou début mars, les douze stades qui abriteront la phase finale de la Coupe du monde, se veut confiante : « Ces douze stades, nous les aurons. Ils seront prêts pour la World Cup, nous en sommes certains », affirme Walter Gagg.

La FIFA a été rassurée cependant par l'élan suscité auprès de hautes personnalités du pays par la Coupe du monde. Un enthousiaste Norman Schwarzkopf s'est ainsi longuement entretenu à Tampa Bay avec Herman Neuberger, président de la commission d'organisation de la FIFA à Orlando, les émissaires de la FIFA ont été accueillis à l'aéroport par Mickey Mouse ; à Boston, Bobby Orr, l'ancienne star du hockey, a décidé d'être un ambassadeur du « soccer » ; à Chicago, le milliardaire Jay Pritzker se charge de faire la promotion de sa ville. Des études très coûteuses sont par ailleurs effectuées à la Nouvelle-Orléans, dont le stade, le Louisiana Superdome, est couvert, pour juger de la qualité du gazon sous lumière artificielle, et à Phoenix, dans l'Arizona, on envisage de surélever la pelouse sur un plateau monté sur un système hydraulique !

Pour toutes ces raisons, Sepp Blatter est persuadé que les Etats-Unis réussiront leur mondial. Pour lui, toutes les conditions du succès sont réunies : « Entre le nombre de pratiquants, le public dit événementiel, et les visiteurs venus de tous les pays, ce sera un succès colossal. Les Américains ont pris le pari de vendre les 3,5 millions de billets mis en circulation et ce sera fait ! »

Forte des affluences enregistrées lors des Jeux de Los Angeles, où les stades étaient pleins, la fédération américaine a déjà chiffré à 63 800 la moyenne de spectateurs pour les 36 premiers matches, à 78 000 la moyenne pour le deuxième tour et jusqu'aux demi-finales, la finale étant assurée de rassembler 100 000 spectateurs, surtout si elle se déroule au Rose Bowl de Pasadena.

« Pour sensibiliser le public et la télévision, il faut un événement de dimension internationale. Avec la Coupe du monde et les Jeux d'Atlanta en 1996, les Etats-Unis pourraient de nouveau se doter d'un Championnat national digne de ce nom. » La Ligue professionnelle dont on attend toujours la création pourrait alors bénéficier du même marketing que les autres grands sports américains. Pelé l'avait déjà dit en son temps, Joao Havelange, le président de la FIFA, en est aujourd'hui persuadé : les Etats-Unis représentent une chance que le football doit saisir.

Guy MISLIN, à New York

Carton jaune à la Belgique

L'UEFA a réglé ses comptes à New York : elle interdit à la Belgique d'organiser une phase finale de Championnat d'Europe ou une finale de Coupe d'Europe...

L'UEFA, on le sait, n'a guère apprécié d'avoir été condamnée par la Cour de cassation de Bruxelles, le 28 octobre dernier, suite au drame du Heysel, à travers son ancien secrétaire général, Hans Bangerter, tenu pour responsable de cette tragédie.

Alors, pour éviter que ce jugement fasse jurisprudence, l'UEFA a décidé de contre-attaquer. Jeudi matin, dans un communiqué remis à la presse, le président Lennart Johansson, tout en approuvant l'octroi de garanties aux familles des victimes, a refusé de reconnaître les effets d'une décision judiciaire prise à l'encontre de l'UEFA sur le territoire belge.

Le comité exécutif a demandé aux autorités gouvernementales belges ainsi qu'à la fédération de ce pays de garantir la sécurité lors des matches internationaux (clubs ou sélection nationale) disputés en Belgique, mais elle a tout de même assorti cette recommandation d'une sanction : la Belgique ne pourra pas organiser, pour une durée indéterminée, ni phase finale de Championnat d'Europe ni finale de Coupe d'Europe. Une sanction qui peut aussi servir de mise en garde aux autres membres de l'UEFA, qui pourraient être tentés, en cas de litige grave, de s'en remettre à leur tour aux tribunaux civils...

Coupes d'Europe : un étranger de moins !

L'autre point important à l'ordre du jour du comité exécutif de l'UEFA était constitué par la fameuse règle 3 + 2. Le CE s'est prononcé en faveur de l'application de cette règle pour tous les matches des compétitions interclubs de l'UEFA, dès le 1er juillet 1992. Autant dire que l'UEFA, forte de la convention conclue en avril dernier avec la Commission européenne, fait fi des menaces brandies par le Parlement européen. Ce dernier estime, en effet, que cette règle 3 + 2 constitue une atteinte grave à la libre circulation des travailleurs au sein de la Communauté.

Ce à quoi l'UEFA réplique qu'elle laisse entière liberté aux clubs d'engager autant d'étrangers ou de non-sélectionnables qu'ils le désirent, mais qu'en ce que qui concerne l'organisation de ses compétitions et leurs règlements, elle est seule souveraine. Et il y a beaucoup d'hypocrisie dans cette règle applicable dès juillet de l'an prochain qui stipule désormais qu'« au lieu de quatre joueurs non sélectionnables admis aujourd'hui sur la feuille de match, on pourra aligner à partir de cette date, un maximum de trois joueurs non sélectionnables plus deux joueurs assimilés ayant joué sans interruption pendant cinq ans dans le pays concerné, dont trois ans avec les juniors. »

Oui à Israël, non à l'Ukraine

Or, les « assimilés » répondant à ce dernier critère se comptent sur les doigts d'une seule main ! Autant dire que les clubs ne pourront plus aligner quatre étrangers en Coupe d'Europe mais seulement trois.

L'UEFA, régie par la loi suisse — et établie dans un pays qui n'est pas membre de la CEE ! — entend ainsi marquer son territoire vis-à-vis du Parlement européen, tout en sachant très bien qu'elle fait certains mécontents parmi ses membres, comme l'Angleterre ou la Belgique, dont les clubs sont de gros utilisateurs de « main d'œuvre étrangère »...

Après avoir fixé les lieux des finales de C 1 le 20 mai 92 à Wembley, et de C 2 le 6 mai à Lisbonne, au stadio da Luz, l'UEFA a également pris une décision qui fera date avec l'admission d'Israël en Coupe des Champions et en Coupe des Coupes dès la saison prochaine.

Les Israéliens devront toutefois présenter des stades répondant aux exigences des compétitions européennes, notamment en matière de sécurité. Réadmis dans la zone Europe pour les éliminatoires de la World Cup 94, Israël voit donc s'ouvrir les portes des compétitions interclubs de l'UEFA, comme c'est déjà le cas avec le basket. Israël n'étant pourtant pas situé géographiquement en Europe, selon les statuts de l'Union européenne, risque de devoir attendre quelque temps avant d'en être accepté comme membre.

L'Ukraine, tout nouvel Etat indépendant, devra lui aussi patienter avant d'être admis comme membre de l'UEFA. Il lui faudra d'abord se doter pendant un an d'un Championnat national et d'une Coupe nationale. En fonction de ses facultés à organiser ces compétitions, l'Ukraine pourra présenter sa candidature.

L'indépendance de l'Ukraine, qui compte nombre d'excellents joueurs, risque aussi de porter un coup sérieux à l'équipe d'URSS, surtout après l'Euro 92 en Suède...

G. M.

Lennart Johansson et l'UEFA ont sévèrement averti la Belgique...
(Photo PRESSE SPORTS)

MILUTINOVIC

(Photos PRESSE SPORTS)

« Les Américains

Après le Mexique en 1986, le Costa Rica en 1990, Bora Milutinovic conduira probablement l'équipe nationale des Etats-Unis lors de la World Cup 1994. Une étape extraordinaire pour l'aventurier yougoslave. Qui raconte sa découverte d'un nouveau monde. Et promet une pluie de surprises.

« QUELLE est l'histoire de vos premiers contacts avec les dirigeants américains ?

— Après le Mondiale italien, j'avais la possibilité de rester au Costa Rica où tout le monde était content de moi. Mais j'ai préféré attendre un peu. Malheureusement, personne ne s'est intéressé à mon cas. Même au Mexique ! C'est curieux...

J'ai donc établi des contacts avec les Etats-Unis, et là ma grande chance c'est que Franz Beckenbauer — qui avait été pressenti pour le poste — m'a recommandé auprès de la Fédération américaine. Je le remercie. C'est grâce à lui que je suis ici aujourd'hui.

— Votre souhait, c'était de retourner au Mexique.

— Mais les clubs mexicains n'étaient pas intéressés. J'ai eu des propositions d'Amérique du Sud et je voulais venir en Europe. Disons que je n'ai pas eu cette chance...

— Vous auriez pu vivre de vos rentes au Costa Rica où vous étiez considéré comme un héros après la Coupe du Monde italienne.

— *(Il sourit.)* Je remercie les gens du Costa Rica. Mais j'ai préféré partir dès la fin du Mondiale. En restant sur une bonne note.

— Vous allez maintenant devenir le premier entraîneur de l'histoire du football responsable de trois sélections différentes dans trois Coupes du monde successives. Cette place dans le livre des records, vous y attachez une grande importance ?

— *(Pensif :)* Ça, c'est mon rêve... Mais il faut tenir encore deux ans et six mois. C'est long ! En football, un entraîneur n'a jamais l'assurance de pouvoir achever le travail qu'il a commencé. Aux Etats-Unis comme ailleurs.

— Est-ce que l'expérience du Mexique et du Costa Rica va vous servir ? Ou est-ce complètement différent ici ?

— Mon expérience, sur ce plan-là, est unique. *(Il rit.)* Mais l'Amérique aussi est unique.

« Personne ne croit en nous »

— Entre les trois aventures, il y a un rapprochement tentant. Au Mexique, au Costa Rica et aujourd'hui aux Etats-Unis, il vous faut construire une équipe compétitive à partir de rien. Ou peu de chose.

— Vous avez peut-être raison. Mais ce n'était pas vrai pour le Mexique. Là-bas, avant le Mundial 1986, j'entraînais l'équipe des Pumas. Ce que je vais dire n'est pas modeste, mais je crois qu'à l'époque cette formation aurait pu se mesurer sans danger à toutes les équipes du monde. *(Il s'emballe.)* Elle était extraordinaire ! C'est à partir de ce groupe que j'ai construit l'équipe nationale mexicaine. Nous aurions pu aller jusqu'au bout, si nous n'avions pas été battus de justesse par l'Allemagne et si Hugo Sanchez n'avait pas été blessé, comme c'était le cas à l'époque.

Au Costa Rica, c'était différent. Nous avons vécu une aventure fabuleuse... avec beaucoup de réussite. Et maintenant, aux Etats-Unis, nous avons les moyens de mettre sur pied une grande sélection.

— Est-ce qu'il y a un point commun au départ de ces trois aventures ?

— Certainement ! Personne ne croit en nous, et ça c'est un gros avantage. Au Mexique, personne ne se doutait de la vraie valeur de l'équipe. Et avec le Costa Rica, personne n'a compris comment nous avions réussi à obtenir de bons résultats en 1990.

— Dites-le nous !

— Tout le monde me pose la même question. On me demande : « Bora, comment as-tu fait ? » et moi je réponds : « Je n'ai rien fait. » La vérité c'est que nous avons joué pour le plaisir sans penser à la victoire. Simplement pour prouver que nous existions. Même si la dimension est différente, ce sera la même chose avec la sélection américaine.

— Les Américains ne croient pas en la réussite de leur équipe nationale ?

— Ils disent « On va être champion du monde » parce qu'ils n'envisagent pas une autre place que la première. Mais, pour la plupart, ils ne connaissent rien du soccer.

« En 1994, les stades seront pleins »

— L'impression que nous avons c'est que vous allez pouvoir travailler tranquillement, sans pression... *(Il éclate de rire.)* Les gens savent-ils qu'une équipe nationale américaine va se préparer pour disputer chez elle une Coupe du monde de football ?

— L'Amérique est un pays très spécial. Je ne suis là que depuis six mois, et il faut vivre plus longtemps ici pour connaître les mentalités. J'espère en avoir l'occasion dans les deux années qui viennent.

— Vous n'avez pas répondu à la question.

— Vous savez, ici le football ce n'est rien. On en parle vaguement dans deux ou trois journaux spécialisés. On ne le voit jamais à la télévision. Mais pourtant, les gens viennent au stade. Il y a eu 40 000 spectateurs en moyenne pour nous soutenir lorsque nous avons affronté l'Uruguay, l'Argentine, La Juventus, Milan AC et Sheffield Wednesday. Avec une ambiance digne d'une phase finale de Coupe du monde !

(Photo Henri SZWARC)

Bora Milutinovic fait croître et embellir le blé en herbe américain : Bruce Murray et les jeunes Yankees pourraient faire aussi bien que ses Mexicains de 86, emmenés alors par Hugo Sanchez (à droite). Alan Rothenberg, le directeur de la World Cup, désormais assis à la table des grands, l'espère.

sont incroyables ! »

« Les Américains disent : « On va être champions du monde » parce qu'ils n'envisagent pas une autre place que la première. Mais pour la plupart ils ne connaissent rien du soccer. »

Nous avons disputé un match contre l'Irlande. Deux jours avant cette rencontre, un journaliste belge est venu me voir en s'inquiétant de ne voir aucune publicité concernant l'événement. Je lui ai conseillé de revenir me voir après le match. Le jour dit, il y avait 50 000 spectateurs, une ambiance extraordinaire, un bon match que nous n'avons pas perdu *(NDLR : 1-1)*. Le journaliste est alors venu vers moi et m'a dit : « C'est incroyable, je n'y crois pas ! » Je lui ai simplement répondu : « Moi non plus, je n'y crois pas. Et pourtant c'est vrai. » Ça c'est l'Amérique !

— A vous écouter, les spectateurs semblent venir au stade comme par enchantement. Ils sont là pour soutenir leur équipe nationale où c'est un public de connaisseurs ?

— Vous oubliez qu'il y a aux Etats-Unis quatorze millions de licenciés et des milliers de clubs amateurs. Il n'est pas difficile de les mobiliser, si on fait la promotion du match. Le 25 janvier, nous allons affronter l'URSS à Miami, puis à Detroit le 2 février. Avec quelques joueurs, nous irons passer quelques jours là-bas pour lancer l'événement. A l'américaine !

— Donc, l'idée selon laquelle la World Cup 1994 sera un échec populaire est fausse.

— Ça ne sera certainement pas la même ambiance qu'en Italie ou en Espagne. Mais les stades seront pleins. Il faut savoir qu'à New York, par exemple, il y a plus d'Italiens qu'à Milan. Pour eux, ça va être la fête. Le seul problème, ici, c'est un continent plus qu'un pays qui va organiser l'épreuve.

— Les dimensions du pays, avec le décalage horaire, c'est un des problèmes que doivent résoudre le comité d'organisation et la FIFA ?

— Non. Ce ne sera pas un problème. L'épreuve sera organisée comme jamais auparavant. Le vrai souci qu'on peut avoir, c'est de tenir jusqu'en 1994.

— Qu'existe-t-il actuellement au niveau des compétitions nationales pour faciliter votre travail ?

— Rien. Il est impensable de vouloir créer aujourd'hui une ligue professionnelle avant d'avoir fait la promotion du football. Et la promotion du football aux Etats-Unis passe par la Coupe du monde. Au Japon, c'est le contraire. Toutes les grandes entreprises soutiennent une équipe. Tandis qu'ici, si vous dites à un industriel Coupe du monde, « World Cup », il répond : « World Cup ? I don't understand ! »

— Où allez vous trouver les joueurs pour mettre sur pied une équipe compétitive ?

— C'est une difficulté. Mais j'ai huit jeunes joueurs qui évoluent en Europe. Même si pour vous ils ne jouent pas dans des « grands clubs ».

— Aucun n'évolue à un haut niveau.

— Oui, mais avant 1986 il n'y avait qu'un seul joueur mexicain évoluant en Europe. Tandis que maintenant j'ai deux joueurs titulaires à Sheffield Wednesday et à Queen's Park Rangers. J'ai un petit gamin qui joue aux Pays-Bas, à Willem II. Stewart, ça ne vous dit rien ? L'an dernier pourtant, il était le troisième buteur de son championnat derrière Kieft et Romario. Ramos dispute le Championnat d'Espagne de Deuxième Division, mais il est contacté par les plus grands clubs du pays. Et puis, j'en ai un autre aux Kickers Offenbach. Pour moi c'est parfait. C'est une base solide.

« Les Européens vont être surpris »

— Et les autres ?

— J'ai seize joueurs sur place avec moi. Tous ne disputeront pas la Coupe du monde, mais ils travaillent déjà pour cela. Moi, je suis sûr d'aligner en 1994 une équipe compétitive. Nous avons deux ans pour y parvenir. *(Il rit)* Vous, en France, il faut d'abord réussir à vous qualifier.

— Vous êtes très optimiste.

— Je dois surtout être convaincant auprès des joueurs. Mais ils sont très intelligents. Les Américains sont incroyables.

Quelles sont les racines de ces joueurs ?

— Très diverses. L'un est d'origine uruguayenne, l'autre a un père argentin. Un autre joue à San Diego dans un Championnat de football en salle. Mon équipe sera à l'image de l'Amérique tout entière. Pour le reste ils sont physiquement extraordinaires, et tactiquement très naïfs.

Quelle est leur formation ?

— Allez voir un jour un match de Championnat universitaire et vous comprendrez. Il y a plus de public pour une seule rencontre qu'à Monaco, Cannes et Toulon réunis. Moi, je suis sûr qu'en 1994 les Européens seront très surpris de ce qu'ils vont découvrir.

— Quel va être le programme de la sélection dans les deux ans à venir ? Ce sera style « commando » comme au Mexique ?

— *(Faussement surpris :)* Vous dites commando ? Mais avec le Mexique, nous avions joué à l'époque soixante-cinq matches de préparation pour seulement sept défaites. Soixante-cinq matches pour donner un esprit conquérant à l'équipe.

— Le terme de commando ne se voulait pas péjoratif.

— Je préfère que ce soit vous qui employiez cette expression. Pas moi.

— La préparation américaine ressemblera à la préparation mexicaine ?

— Sauf qu'ici il n'y a pas de Championnat.

— Vous allez prendre vingt-cinq joueurs et partir avec eux pendant deux ans ?

— Ça coûte trop cher. Et la Fédération américaine n'a pas d'argent.

— On avait l'impression que les moyens mis à votre disposition étaient gigantesques. Illimités.

Ça c'est faux. Je ne vais pas vous donner mon salaire, mais vous seriez surpris. Ce qui m'inspire et ce qui va inspirer mes joueurs, c'est d'être champions du monde. Ça n'est pas l'argent. Mes sélectionnés gagnent en une année ce que beaucoup de joueurs français reçoivent en un mois...

— Comment leur parlez-vous du football international, du football européen, de leurs futurs adversaires qu'ils ne connaissent pas encore ?

Je ne parle jamais des adversaires à mes joueurs. Sauf pour leur prouver qu'ils sont au moins aussi forts qu'eux. C'est une façon de travailler qui a bien réussi avec le Costa Rica.

— Les Etats-Unis champions du monde de football, c'est du domaine du rêve ?

Lorsqu'on me pose cette question, je raconte l'histoire suivante : c'était à Denver à l'occasion d'un match amical. J'arrive au stade, que je découvrais, et je m'aperçois qu'une des deux tribunes était éloignée de la pelouse de plusieurs mètres par rapport à l'autre. Je m'en étonne auprès d'un dirigeant, puis je m'en vais au vestiaire. Quinze minutes plus tard, à mon retour sur le terrain, la tribune était revenue à sa place d'origine, au bord de la pelouse. Elle avait été construite sur des rails.

Alors moi, je dis qu'un pays capable de faire bouger les tribunes des stades de football est un pays capable d'être champion du monde ! » *(Il éclate de rire.)*

François de MONTVALON, à New York

Division 1

● Le match Lyon-Nancy aura officiellement attiré 11 672 spectateurs. Parmi lesquels il n'y avait pourtant que... 1 816 entrées payantes, les autres étant des abonnés, venus ou pas... Du coup, il faut remonter à plusieurs années pour trouver trace d'une aussi maigre recette à Gerland : 97 144 F. Et justement le jour où une partie de cette recette a été versée au Téléthon...

● Heureusement que Ngotty et Zitelli ont longtemps été coéquipiers en équipe de France Espoirs ! Car, samedi soir, ils ont passé leur temps à se chercher, parfois à se... trouver. Ce qui explique au passage que l'un et l'autre aient quitté le terrain avec un avertissement.

● Entré en jeu à la 82e minute à la place de Bursac, Guillaume Masson a visiblement agacé Domenech, faute de s'être préparé dans les règles, selon son entraîneur. Du coup, Domenech a promis un « régime spécial » à son jeune attaquant pour le décrassage du lendemain matin !

● L'OL prend l'eau ! Un peu moins depuis deux semaines au niveau des résultats. Mais pour de bon dans les vestiaires des joueurs lyonnais, qui, samedi soir, ont été inondés par une grosse déperdition d'eau venue du plafond, juste au-dessus du casier de Rousset. Bref, pour être digne du Mondial 98, le stade lyonnais a vraiment besoin d'un bon coup de lifting !

● « Rousset demeure le titulaire attitré du poste, et Breton sait qu'il lui rendra la place dès que Gilles reviendra à son niveau. » Explication fournie par Domenech à propos du maintien de Breton dans le but lyonnais, samedi, à l'occasion de la venue de Nancy à Gerland. Mais visiblement, vendredi soir, quand est venu le moment d'annoncer la nouvelle à Rousset, il a fallu ajouter le geste à pas mal de paroles pour convaincre la doublure de Martini en équipe de France du bien-fondé de cette décision !

● Après trois matches en D I, le deuxième gardien de l'OL, Christophe Breton, n'a toujours pas perdu (victoire à Rennes et contre Nancy, match nul à Marseille). Mais, samedi soir, il a encaissé son premier but en pro, via une reprise de la tête de Rabesandratana.

● A l'occasion du match Lyon-Nancy, les deux gardiens Breton et Boumnijel se sont retrouvés adversaires en D I après l'avoir été, l'an passé, en D III, lorsque le premier jouait au Puy, et le second à Gueugnon, comme doublure de Durand.

● Pas de chance pour le Nancéien Zavarov contraint de quitter le terrain lyonnais, blessé à une jambe, après quarante-deux minutes de jeu seulement samedi.

● Le record absolu de spectateurs est tombé à Metz lors de la venue de Marseille à Saint-Symphorien : ils étaient en effet 28 766 à avoir acquitté leur droit d'entrée contre 23 673 le 6 octobre 1990 contre Nancy, dernier record en date.

● Parmi la grande foule venue voir Metz-OM, on notait la présence de nombreuses personnalités du football, parmi lesquelles Marcel Husson, mais aussi des délégations des clubs allemands de Leipzig et Francfort.

● Le FC Metz avait mis en place de très importantes forces de police pour la venue de Marseille, et il n'y eut aucun incident majeur à déplorer.

● Le choix des crampons était très délicat à Saint-Symphorien en raison du froid qui rendait la pelouse difficile... Aucune des deux équipes n'a totalement résolu cette question, les uns et les autres partant de temps à autre en glissades incontrôlées.

L'OM rejouera à Geoffroy-Guichard

André Laurent et l'AS Saint-Etienne avaient fait appel de la décision prise par la commission sportive de Première Division à la suite des jets de projectiles sur Papin et Bell avant et pendant ASSE-OM du 19 octobre. Cet appel aura été partiellement entendu puisque la rencontre, qui devait être rejouée sur terrain neutre, le sera finalement à Geoffroy-Guichard à une date restant à fixer. Et, bien que les amendes infligées aux deux clubs soient maintenues, cet épilogue satisfait chacune des parties : tout le monde y trouvera son compte.

● On dirait que les choses s'arrangent financièrement entre Bursac et l'OL à propos d'une importante dette du club vis-à-vis de la société d'image du Yougoslave. Mais c'est autant d'argent qui sera prochainement en moins dans les caisses olympiennes !

● L'OL a participé à l'opération Téléthon en offrant 30 francs, prélevés sur chaque billet vendu pour le match contre Nancy. Quant aux joueurs, ils ont tout bonnement décidé d'abandonner en la circonstance leur prime de match !

● Aveu d'Olivier Rouyer, en charge de Nancy depuis quelques semaines : « Je savais où je mettais les pieds. Mais force est de constater que les chiffres sont accablants. Notamment au plan défensif, puisque nous avons déjà encaissé 45 buts. Ce qui est la fois dramatique et inadmissible. Du coup, je dis souvent que Nancy n'a pas de bonheur. Et beaucoup de malheurs qu'on se crée nous-mêmes. Hélas ! »

● Le président du FC Nantes, Max Bouyer, qui cherche un gros actionnaire, a rendez-vous, cette semaine, avec deux partenaires de dimension internationale susceptibles d'intégrer la SOS. A noter, mais c'est une pure coïncidence nous a-t-on assuré, qu'Édouard Leclerc a été aperçu à l'aéroport de Nantes, vendredi soir...

● Ronan Salaün, l'attaquant brestois, est très convoité. En effet, Bordeaux, Rennes, Cannes et Nantes sont très intéressés par sa venue. Il semblerait cependant que, pour l'heure, ce sont les Girondins qui tiendraient la corde, proposant à Salaün un contrat de trois ans et demi, avec une clause de départ si Bordeaux ne remonte pas en D I en mai prochain.

● Le FC Nantes, à sa manière, en même temps que l'autre club de la région, Ancenis, a participé au Téléthon en allant dimanche matin se décrasser à Carquefou, banlieue nantaise, le prix de l'entrée au stade étant reversé à l'organisation humanitaire.

Une-deux

Ginola : « Je revis »

« On vous sent enfin soulagé...

— Effectivement. Depuis six mois, j'ai vécu l'enfer. En D II et dans un club miné par les soucis.

— **Pourquoi vous être décidé aussi vite alors que vous n'aviez que l'embarras du choix ?**

— Je n'ai plus envie de perdre du temps. Je veux jouer dans un club ambitieux. Et le plus tôt possible.

— **Pourquoi Paris plutôt que Marseille ?**

— Parce que le P-SG est, à mes yeux, le club de l'avenir. Celui dont on parlera demain. Au travers des discussions que j'ai pu avoir avec les dirigeants, j'ai senti une volonté d'aller de l'avant.

— **C'est tout...**

— Non. La présence d'Artur Jorge a beaucoup joué et pesé dans mon choix. Au Matra, j'ai pu apprécier ses méthodes.

Avec lui, je sais exactement où je vais. Je n'ignore pas enfin qu'il me fera confiance.

— **Compte tenu des difficultés actuelles du P-SG dans le domaine offensif, on vous présente déjà comme le Messie.**

— Je crois pouvoir apporter beaucoup dans ce secteur. Mais, d'abord, je souhaite travailler pour digérer le rythme de l'élite. J'ai besoin de retrouver mes repères. Et puis j'ai également conscience de la richesse de notre effectif. Je devrai donc gagner ma place.

— **Vous avez connu une première expérience dans la capitale, mais vous ne vous êtes pas franchement imposé à l'époque.**

— Avec le recul, je me rends compte de mes erreurs. Lorsque je suis arrivé de Toulon, j'étais jeune et célibataire. Je n'ai pas fait attention au danger qui me guettait. Aujourd'hui, je suis marié, et mon épouse attend un enfant pour Noël. J'ai trouvé mon équilibre. Et, avec, l'envie d'aller au bout de moi-même.

— **Vous êtes heureux ?**

— Oui, je revis. Maintenant, c'est à moi de justifier la confiance que les dirigeants de Paris ont bien voulu m'accorder. »

L. M.

(Photo PRESSE SPORTS)

David Ginola a signé, samedi, un contrat de trois ans et demi au P-SG. La roue tourne de nouveau dans le bon sens.

● Le Brestois Éric Martins (22 ans) a été engagé pour trois ans et demi par le club bourguignon. Une arrivée rendue possible par la liquidation judiciaire frappant le Brest-Armorique.

● Gérard Bernardet n'a vraiment pas eu de chance samedi lors de Nîmes-Saint- Étienne, où il fut d'abord victime d'un coup de tête volontaire de Cyprien (16e), puis si sérieusement blessé à une cheville (58e) dans un choc avec le Stéphanois Courault qu'il fallut l'évacuer sur une civière et le conduire à l'hôpital pour une radio.

● Comme beaucoup d'autres équipes, le FC Metz s'intéresse à plusieurs jeunes joueurs brestois laissés libres par la décision que l'on sait. Le président Molinari a ainsi noté sur son petit carnet les noms de Manach et de Pabois.

● M. Blouet, arbitre de Nîmes-Saint-Étienne, a sorti deux fois son carton rouge et expulsé tout d'abord Cyprien (16e), pour avoir porté volontairement un coup de tête à Bernardet, puis Éric Cantona, qui, contestant un coup franc (83e), avait rageusement envoyé le ballon sur le directeur de jeu.

● A l'issue d'un match tendu, le président nîmois, Michel Mézy, a fait le point en ces termes : « Compte tenu de ce qui s'est passé, je me réjouis du point que nous avons réussi à prendre in extremis. Notre équipe manque visiblement de métier et s'est laissé prendre au piège de la nervosité et de l'agressivité tendu par des Stéphanois provocateurs. Quant au geste de Cantona, je ne l'excuse pas et je ne discute pas son expulsion. C'est le reflet de notre manque de sérénité. »

Eydelie opéré !

Après s'être rendu à Paris vendredi dernier consulter le professeur Combelle à la clinique des Maussins, il a été décidé que Jean-Jacques Eydelie, souffrant des adducteurs gauches, serait opéré mercredi, son absence devant durer un minimum de trois mois : « C'est le même genre d'opération que celle subie par Desailly, il n'y a pas longtemps, nous a précisé Robert Budzinski. Marcel avait repris la compétition onze semaines après. » C'est le temps qu'il faudra donc au milieu de terrain nantais pour revenir si la cicatrisation est aussi rapide.

Ce que Luis veut...

Lundi, Luis Fernandez a été opéré de la cheville à l'hôpital Saint-Louis, à Paris, par le Pr Witwoet, qui avait déjà « sauvé » son genou. Le capitaine cannois espère bien être rétabli pour la reprise du Championnat, le 19 janvier... au Parc. Et ce que Luis veut...

● Christian Sarramagna, l'entraîneur stéphanois, était satisfait du comportement de ses hommes au stade des Costières : « Ils ont été héroïques. Et ils ont réussi à faire le jeu bien qu'ils aient été réduits à dix dès la fin du premier quart d'heure. Certes, nous aurions pu et dû faire le break en seconde mi-temps, mais, compte tenu des circonstances, j'estime que le nul est très encourageant. »

● Le Nantais Patrice Ferri a été opéré, mercredi dernier, du genou gauche à cause de la présence d'une poche d'eau. Il ne reprendra l'entraînement qu'après la trêve.

● Le 15 décembre 1991, date limite pour le recrutement d'un joueur « joker » étant un dimanche, la commission juridique de la Ligue a fait savoir aux clubs que les dossiers devront être postés au plus tard ce samedi 14 décembre.

● Les joueurs pros du FC Nantes ne sont plus payés depuis début octobre, cependant ils ne devraient pas tarder à l'être. En deux fois : le mois d'octobre fin de semaine, le mois de novembre la semaine d'après. C'est du moins ce que leur ont promis les dirigeants qui devraient bientôt toucher l'avance sur subvention qu'ils ont demandée.

● C'est le 13 janvier que l'amicale des supporters du TFC, chère à son président Jacky Teulières, remettra dans le hall de départ de la gare Matabiau à Toulouse, l'oscar du meilleur Violet de la phase aller du Championnat.

● Le Père Noël aura quelques jours d'avance chez les Toulousains ; le traditionnel arbre, pour les joueurs et leurs familles, se déroulera cette semaine dans les salons de la société Ricard.

● Inquiets sur leur état de santé, Robin Huc et Thomas Fernandez sont allés consulter le célèbre professeur allemand Wolphort. Attaché au Bayern de Munich, le spécialiste mondialement connu a gardé dans ses services les deux joueurs du TFC pour des soins appropriés à leur mal (dos pour le gardien et déchirure pour le libero). C'est le président Marcel Delsol qui accompagnait les deux joueurs.

● Victor Zvunka soigne sa forme personnelle car il compte donner un sérieux coup de main au Variétés Club de France qui devrait jouer prochainement en lever de rideau au Stadium.

● Les deux « chômeurs » Bernard Ferrer et Jean-Christophe Debu, ont les honneur du numéro 3 de *TFC Magazine*, le journal du club toulousain.

● Bernard Ferrer a eu un parcours marathon mardi dernier. A peine débarqué de Brest, il fila chez le directeur général, Francis Andreu, pour signer les derniers détails de son contrat. Puis direction le centre technique, où Victor Zvunka lui réserva un entraînement musclé. Mais l'ex-Brestois avait un appétit de lion, si bien que le coach des Violets le titularisa à Sochaux.

● Le Marseillais Tomislav Ivic était au Parc, samedi. Il a rendu une visite de courtoisie à Artur Jorge, sans qu'on sache ce que les deux hommes se sont dit à dix jours du sommet du Championnat qui verra l'OM au Parc, le mardi 17 décembre.

● Guy Adam, le directeur sportif, a joué les éclaireurs la semaine dernière en Floride. Le P-SG se rendra en stage, du 3 au 12 janvier aux États-Unis. Il se déroulera à Tempa, et les Parisiens utiliseront les installations sportives de l'université de Saint-Pétersbourg...

Lyon s'offre Pfannkuch !

Après avoir testé les deux hommes la semaine dernière, les Lyonnais ont finalement préféré l'allemand de Mönchengladbach, Thomas Pfannkuch (22 ans, 1,88 m, 75 kg), au libero de Setubal, Dito. « Question de style », a tranché Domenech, content de pouvoir compter sur « un défenseur supplémentaire plutôt que sur un libero seulement ». Appelé à faire l'objet d'un prêt jusqu'à la fin de la saison, Pfannkuch, qui n'attend plus que sa lettre de sortie, pourrait débuter samedi soir à Montpellier.

● Treizième homme, Christophe Point, capitaine une semaine plus tôt à Saint-Étienne, a participé à la fête vendredi soir pendant cinquante secondes. Au grand dam sans doute de Bobby Brown, l'entraîneur de l'équipe réserve caennaise, qui aurait aimé pouvoir le titulariser samedi soir en Championnat de D III contre l'équipe B du FC Rouen.

● Quelque 31 entreprises ont mis la main au portefeuille pour apporter leur contribution au plan de sauvetage du SM Caen. Beaucoup de diversité parmi ces anciens et nouveaux partenaires. On y trouve même un administrateur judiciaire de la Manche...

● Des six dirigeants actuels du conseil d'administration du SM Caen, trois appartiendront au nouveau CA de l'Association loi de 1901 SM Caen : Claude Duhutrel, qui devrait en être le président, Alain Lopez et Jean-Claude Gascoin. Les deux premiers cités devraient également faire partie du CA de la SOS (Société à objet sportif).

● Il reste encore dix-sept journées, mais, au cœur du SM Caen, on commence à penser de plus en plus à une possible qualification européenne. Si vrai qu'est évoquée en catimini l'éventualité d'une prime substantielle si les malherbistes parvenaient à terminer à l'une des quatre premières places.

● Gerbe de fleurs pour Philippe Anziani avant Toulon-Auxerre. L'ex-Sochalien fêtait huit jours à l'avance son 400e match en Division I. On ne peut pas dire que cela ait porté bonheur au club azur et or.

● Les Cannois ont changé de résidence pour la mise au vert. Ils ne vont plus au Royal Casino, mais à l'Hostellerie du Golf, à Mandelieu. Hôtel qui a servi de résidence pendant son séjour à Cannes à Amara Simba.

● Patrick Delamontagne, qui aurait dû entrer dans le staff technique du Stade Rennais comme le lui avaient promis les dirigeants, a été finalement licencié fin novembre. Le joueur, qui fit les beaux jours de Laval, Nancy, Monaco, etc, a mis le dossier aux prud'hommes. En attendant le jugement, il a rejoint Quinton et Miton aux Voltigeurs de Châteaubriant, club de Loire-Atlantique qui joue en D IV.

● Rennes, qui se classe parmi les meilleurs au classement du fair-play, est en panne de buts. Les Bretons n'ont pas réussi une seule fois à faire trembler les filets adverses au cours des quatre dernières rencontres.

● Arsène Wenger, bien que toujours courtois, a condamné très sévèrement l'état du terrain breton, qualifié par lui d'impraticable. Et l'entraîneur monégasquie sait de quoi il parle, car celui de Monaco est loin d'être parmi les meilleurs.

● Luc Sonor, qui fit un tacle très dur sur Sliskovic en début de match, a été pris en grippe par le public. Les spectateurs bretons ont copieusement sifflé le défenseur monégasque chaque fois qu'il avait le ballon.

● Bob Senoussi, qui a terminé sa convalescence, est obligé d'attendre encore un peu pour retrouver la compétition. Le Rennais, dont la fracture du pied n'est qu'un mauvais souvenir, devait rejouer dimanche avec la D III contre Brest. Le match a été annulé à cause de la liquidation du club finistérien.

● C'est à Biarritz que les Caennais iront préparer en début d'année 1992 la seconde partie de la saison. Avec deux rencontres amicales à la clé : contre une sélection basque (l'occasion sans doute de retrouver l'ancien gardien malherbiste, Michel Bensoussan) et face au FC Nantes.

Tara a la dent dure...

Tarasiewicz, dont le transfert en Grèce est dans l'air, n'y va pas de main morte vis-à-vis de ses équipiers nancéiens : « Nous ne resserrons pas assez nos lignes. Du coup, nous sommes trop souvent dominés. Ce qui explique nos erreurs défensives. Et puis il y a problème entre jeunes et anciens, qui n'arrivent pas à se faire écouter des premiers. Enfin, je sais qu'on reproche à Sacha (Zavarov) de ne pas être suffisamment combatif, notamment dans la récupération du ballon. Mais pour arriver à son niveau, beaucoup de ceux qui le critiquent devraient s'entraîner vingt-quatre heures sur vingt-quatre ! »

Vive le sport !

La rentrée aux vestiaires a été marquée par des incidents à l'issue de la rencontre Nîmes - Saint-Etienne. Du côté Stéphanois, on accusait Eric Cantona, expulsé quelques minutes plus tôt, d'avoir agressé Sylvain Kastendeuch, tout d'abord verbalement, puis, selon les propres dires de Christian Saramagna, « de l'avoir fait glisser et tomber après l'avoir frappé d'un violent coup de poing à la face ». Chez les Nîmois, on niait toute participation de Cantona en précisant qu'« à cet instant le joueur était sous la douche ».
Au contraire, Michel Mézy accusait le président Stéphanois, André Laurent, d'avoir contribué à accroître la tension par des propos grossiers et insultants indignes selon lui « d'un haut dignitaire de la Ligue nationale ».

● Le public du parc des sports de la Route de Lorient a été heureux samedi soir. Pas tellement à cause de la qualité du match Rennes-Monaco (pour lequel il espérait plus), mais parce que la direction départementale de la jeunesse et des sports a eu la bonne idée d'offrir plus de 500 ballons aux spectateurs.

● Benoît Cauet et Yvan Lebourgeois ont vraiment été vendredi soir les hommes de la rencontre. En marquant chacun un but, mais également en récoltant chacun un avertissement. Ce carton jaune devrait obliger le premier cité à rester sur la touche dans une semaine lors de la venue du FC Nantes, à Venoix. D'autant plus dur à avaler que Cauet est de la région nantaise et qu'il a débuté aux PTT Nantes.

● La présence des caméras de Canal+ sur un stade permet aux clubs d'effectuer de substantielles rentrées publicitaires. Mais elle incite également les habituels spectateurs à rester chez eux, bien au chaud devant leur téléviseur. Ainsi, vendredi, avec 5 511 spectateurs, Venoix a enregistré sa plus faible chambrée — et de loin — depuis le début de la saison.

● Le fait n'est pas si fréquent qu'on puisse le passer sous silence. Vendredi soir, Caennais et Lensois, également inspirés par les mêmes bonnes intentions, produisirent un spectacle très plaisant. Avec un football très offensif. Arnaud Dos Dantos, l'entraîneur nordiste, avait prévu le coup, pronostiquant un 4 à 2. Sans vouloir dire en faveur de quelle équipe !

● Cette rencontre Caen-Lens marquait pour Jean-Jacques Fiolet son dernier match à domicile en tant que président. Les joueurs, dans les vestiaires, tinrent à lui manifester leur sympathie en lui offrant un superbe trophée. La gorge nouée par l'émotion, le « futur ex-président » caennais eut bien du mal à exprimer ses sentiments.

● Tous les Caennais étaient bien sûr comblés par ce nouveau succès face à Lens, par cette huitième rencontre successive sans la moindre défaite ; mais l'un des malherbistes avait encore davantage de raisons de nager dans un vrai bonheur. Joël Germain fêtait en effet, ce vendredi 6 décembre, ses vingt-sept printemps.

● Franck Priou, l'attaquant cannois victime d'un déchirement osseux, est actuellement en soins intensifs au Centre héliomarin de Cannes-Vallauris.

● Allen Boksic joue vraiment les Arlésiennes sur la Croisette. Le Yougoslave de Marseille, annoncé comme joker, devra toutefois attendre le 13 décembre, date à laquelle une décision définitive sera prise par le bureau du CA de la Ligue au sujet de Langers. Un report qui ne fait pas les affaires des Cannois qui attendent Boksic comme le sauveur. L'Atletico de Madrid est sur les rangs et, si l'affaire traîne en longueur, il y a de fortes chances pour que Boksic et l'OM choisissent la solution ibérique.

Les punis

Un match ferme : Blanc et Meyrieu (Toulon), Uvenard (Le Havre), Wallemme (Lens). Par ailleurs, la commission de discipline, après avoir entendu Silvio Croci, le sécrétaire général de Sochaux, suite aux incidents ayant émaillé la rencontre Rennes-Sochaux le 9 novembre dernier, l'a rappelé aux devoirs de sa charge et a infligé deux matches de suspension avec sursis à trois joueurs doubistes : Croci, Hadzibegic et Silvestre.

● Surprise de taille pour le match Lille-Nantes : samedi soir, Jacques Santini a décidé de précipiter le retour de Per Frandsen, absent depuis le 13 septembre, et de l'inclure dans le groupe.

● Après Christophe Rasori et Sébastien Soulas, Toulon a fait appel contre Auxerre à un troisième débutant : Jean-Paul Péronnin, libero de l'équipe fanion mais milieu de terrain de formation.

● Expulsé devant Auxerre et déjà suspendu pour aller à Nantes, André Blanc peut se considérer d'ores et déjà en vacances.

● Depuis mercredi, les Cannois disposent d'un nouveau terrain d'entraînement au stade Maurice-Chevalier, situé à 300 m de Coubertin. Ce terrain dispose d'un arrosage automatique, de l'éclairage et de pare-ballons. Chapeau au service municipal qui l'a réaménagé en un trimestre.

● Jean Baéza a été promu au poste de manager général à l'AS Cannes en début de semaine. L'ancien international aura pour rôle de faire appliquer une certaine discipline, ce qui semble faire défaut à cette équipe cannoise. « Ce n'est pas ce que je préfère, explique Baéza, mais si la survie du club passe par là, alors je serai intransigeant. »

Il est libre Kalman...

Alors qu'il avait encore deux ans de contrat, Kalman Kovacs a été laissé libre par l'AJ Auxerre. Deuxième meilleur buteur du dernier Championnat, derrière Papin, l'international hongrois n'a marqué que deux buts cette saison. Est-ce la raison pour laquelle l'AJA s'en sépare ? Mystère...

Calderaro, l'esprit de

Installé confortablement dans le haut du tableau, Metz a révélé cette saison un buteur, François Calderaro, qui ne se prend pas pour Zorro. Il n'est que le pied d'or d'une équipe très offensive, par choix et par nature. Sauf quand elle reçoit l'OM (0-0) et bat son record d'affluence.

LA liste est longue des attaquants qui se sont illustrés en terre lorraine. Dans le désordre, Curioni, Kurbos, Combin, Braun, Krimau, Zénier, Bocandé... ont laissé une trace du côté de Saint-Symphorien. François Calderaro s'inscrit aujourd'hui dans cette lignée, sortant soudain de l'anonymat à vingt-sept ans. Avec ses douze buts, il perpétue une tradition ancienne, avec l'espoir de voler plus haut demain. « Jusqu'à vingt, pourquoi pas ?, dit-il, dans un sourire. En début de Championnat, je m'étais fixé pour objectif-la quinzaine, soit cinq de plus que la saison précédente. J'y suis presque. Tout est possible. »

Samedi, devant Marseille, François Calderaro n'a pas marqué. Pas plus que Papin. L'OM et Metz ont fait match nul, zéro partout, sur une pelouse blanchie. Un jour sans pour les deux meilleurs buteurs français, un comble pour deux équipes considérées comme des reines de l'attaque (trente-trois et trente-deux buts), une absence pour les 28 766 spectateurs (record d'affluence). Depuis quelque temps, on avait ainsi beaucoup parlé de Calderaro et de Papin, de ce rendez-vous, au point de les opposer alors qu'ils ne se ressemblent pas et ne se ressembleront jamais.

Avis d'experts

François Calderaro, né de père italien et de mère française à Reims, arrive tout juste sur le devant de la scène. Un peu tard, retenu trop longtemps en Champagne. « J'aurais bien quitté plus tôt le Stade de Reims, mais j'étais sous contrat et les dirigeants ne voulaient pas me lâcher. » Si bien qu'après une année d'adaptation et de travail au FC Metz, il laisse seulement maintenant éclater son talent, as de la pirouette à la Hugo Sanchez. « Pour faire plaisir au public qui me le demande », confie-t-il, à la sortie du bain. Les nombreux papiers parus avant sa rencontre avec Jean-Pierre Papin n'ont pas modifié sa façon de répondre, répétant : « Je garde les pieds sur terre ». Réservé et discret, il a tout du héros malgré lui, avec ses longs cheveux tombant sur la nuque. Et pourtant, ses douze buts attestent du danger qu'il représente, comme le souligne Bernard Zénier, expert en la matière, qui suit tous les matches de Metz pour la radio du *Républicain lorrain* : « C'est un joueur malin, très adroit devant le but, notamment de volée. Il ne frappe pas souvent, il place. C'est l'avant-centre. Face à Marseille, on ne l'a pas trop vu, mais on peut dire la même chose de Papin. Les conditions étaient difficiles. Ce fut d'ailleurs un bon match sans occasion. »

A l'affût

Effectivement, le choc de la dernière journée de Championnat ne permit pas à Calderaro de se retrouver souvent en position de but. Surveillé de près par la défense marseillaise (Boli-Mozer), il chercha la faute, le penalty. En vain. Son complice de l'attaque, Yannick Stopyra, de retour au premier plan après une longue éclipse, qui avoue : « Je redeviens ambitieux à trente et un ans », remarque : « Pour moi, c'est le buteur par excellence, un renard des surfaces, très bon dans le jeu à une touche. J'ai rarement vu des joueurs comme lui, et si Metz est sixième, c'est en grande partie dû à sa réussite de buteur ».

On le devine, Calderaro entre dans la catégorie des grands chasseurs qui traînent dans les dix-huit mètres, à l'affût sans cesse. « A Reims, je ne marquais que sur des renvois, des fautes de défenseurs. J'aime exploiter les situations, c'est vrai. Cette saison, ça change un peu. J'ai marqué une fois de loin, sur un tir de l'extérieur du pied droit, mais c'est plutôt rare. » Une chose est certaine, le dauphin de Papin et Weah exerce une grosse influence sur un ensemble messin largement tourné vers l'offensive. « Déjà dans le passé, à l'origine des bonnes périodes du club, il y a toujours eu un buteur, rappelle Joël Muller. C'est logique, la relation est essentielle. Il fait la différence. »

A Metz, François Calderaro appartient cependant avant tout à une collectivité. Il marque, et les autres marquent. Ici, le choix est délibéré. Dès que la porte s'ouvre un peu, on attaque. Sauf exception, comme il y a trois jours. Explication de Joël Muller : « Quand on joue Marseille, la qualité de l'adversaire entraîne un comportement différent. Il y a de la retenue, de la réserve, un respect supplémentaire. L'organisation de l'OM, le pressing pratiqué ont fait que nous n'avons pas pu imposer notre jeu habituel. Nous n'avons pas eu le ballon. La bonne volonté était là, mais lorsqu'en face, il y a Mozer, Boli, Angloma, Steven ou Deschamps, ça ne suffit pas, et nos attaquants n'ont jamais pu se mettre en position. Néanmoins, c'était intéressant. Nous avons fait un match intelligent, sans paniquer. »

Dans ces quelques paroles, pas le moindre regret. Au contraire, la satisfaction d'avoir bien mené ce match délicat, sur un terrain en partie gelé, se lit sur le visage de l'entraîneur lorrain. Emportée par son tempérament, son équipe s'était jusqu'ici laissé prendre quelquefois à son propre jeu, d'où quelques déconvenues, à Nantes et à Paris notamment. « C'est la seule chose que l'on peut lui reprocher, confirme le président Carlo Molinari. Elle part toujours avec l'idée de gagner, et le jour où ça ne va pas, elle n'a pas l'expérience nécessaire pour assurer le match nul. Mais devant l'OM, elle a montré de gros progrès dans ce domaine, elle va pouvoir voyager. »

Une dominante spectaculaire

Le souci de Metz était depuis quelque temps celui-là : assurer un peu mieux son jeu et ses arrières, sans renoncer à la ligne qu'il s'est fixée à travers des éléments comme Calderaro, Stopyra, Huysman, Kubik ou Chanlot. Carlo Molinari note avec une évidente sincérité : « A partir du moment où nous ne pouvons pas être champion, et où nous ne sommes pas menacés par la descente, nous avons choisi un football à dominante spectaculaire, sans calcul. Après le passage de Depireux il y a deux ans, nous étions catastrophés. Nous voulions sortir de cette tristesse, même si ça ne réussit pas toujours. Le public revient en tout cas au stade, puisque avant Marseille, la moyenne était de 13 800 spectateurs, et encore deux de

Impossible de trouver l'ouverture sur le sol gelé de Saint-Symphorien. Pas plus Steven, Waddle contré par Stopyra, Romano à la lutte avec Angloma, que Papin et Calderaro, les deux buteurs en discussion, ne sont parvenus à faire la différence.

(Photos Alain DE MARTIGNAC)

famille

nos matches les plus importants, contre Auxerre et Monaco, avancés au jeudi, ont-ils été sabordés. » Exactement sur la même longueur d'onde que son président, Joël Muller ajoute : « Tout est lié à la qualité des joueurs. L'ensemble dispose d'une bonne technique individuelle, c'est un avantage pour développer un football créatif et offensif. De toute manière, dès l'instant où nous n'avons pas les moyens de terminer parmi les premiers, autant donner du spectacle. Que nous soyons septième, neuvième ou douzième, peu importe, c'est une ligne au classement. Les gens n'oublient pas en revanche les buts ou le jeu offert. »

Monaco, Marseille... ou Metz

On comprend que Yannick Stopyra dise qu'il est « agréable de rejouer dans une équipe à vocation offensive », correspondant à son environnement. L'ex-international poursuit : « Elle est à l'image de la région. Une région qui aime se donner, se battre. Cela forme un tout. »

C'est sans doute pourquoi Metz ne peut être complètement heureux le soir où il ne parvient pas à inscrire le plus petit but. L'émotion manque, comme l'admet Philippe Hinschberger : « Devant un public record, c'est un peu frustrant, mais il est facile de dire qu'on n'a pas attaqué. Si nous partons bille en tête, nous nous faisons contrer par Marseille à tous les coups. Papin a une seule occasion, et si ça rigole un peu, il la met au fond. On a senti un petit sentiment d'impuissance, qui n'enlève rien au reste. Nous avons remporté sur notre terrain des victoires résonnantes, contre Toulouse, Nîmes, Toulon, pris quatorze points en marquant de nombreux buts. Il faut dire que, devant, François est déchaîné. »

François Calderaro, on y revient. Figure de proue du FC Metz, on le découvre à peine et on cherche aujourd'hui à le situer dans le paysage français. Lui ne refuse rien, insistant simplement sur « l'année importante » qu'il vit. La plus importante certainement de sa carrière. En fin de contrat, son horizon est complètement dégagé. « Tout ce qu'on dit me donne des idées, la Coupe d'Europe, j'aimerais la jouer, mais pour le moment, je ne veux penser qu'au FC Metz. » Ayant eu une nouvelle fois la main heureuse, Carlo Molinari pressent déjà le danger, connaissant également les règles du jeu : « François a toute notre affection. Nous le suivions depuis quatre ou cinq ans, et sentimentalement, nous y sommes attachés. S'il quitte Metz, ce sera pour aller dans un grand club, comme Marseille ou Monaco. Cela doit représenter une grande promotion, sinon il restera ici. Il va avoir vingt-huit ans, et il possède la valeur d'un attaquant de Division I avec une marge de progression inespérée. A son arrivée chez nous, il souffrait de séquelles de blessures, et pendant trois mois, il était totalement décalé, il ne suivait pas. Nous lui avons fait confiance, nous avions raison. Désormais, il a atteint sa vitesse de croisière. »

Le défaut de la cuirasse

Plus qu'à un éventuel départ de François Calderaro, Carlo Molinari songe à assurer l'avenir et à permettre à son club de s'installer durablement dans le haut du tableau. Nécessité de l'heure : étoffer l'effectif. « C'est le défaut de la cuirasse », concède-t-il. Joël Muller travaille avec dix-sept pros (dont trois gardiens), c'est un peu juste. Aussi, Carlo Molinari porte-t-il son regard vers Brest, intéressé par Pabois, Pierre ou Manach. Des joueurs bien dans le profil recherché par le président messin. « Plus question d'aller chercher des joueurs moyens à l'étranger, dit-il. Il vaut mieux faire appel à des footballeurs de Division II, qui ne demandent pas la lune, capables de s'imposer au niveau au-dessus. C'est un problème de perspicacité, de relations, d'immersion totale dans le milieu. »

Démonstration en est faite avec François Calderaro, représentant de l'esprit d'une grande famille.

Jean-Marie LORANT, à Metz

A Caen, Girault joue les maires poules

Sur le banc de touche, comme c'est devenu l'usage depuis plusieurs semaines, Jean-Jacques Fiolet a vécu, vendredi soir, son dernier match à domicile en tant que président malherbiste. Dans moins d'une semaine maintenant, le SM Caen tournera une page importante de son histoire...

« ILS étaient venus, ils étaient tous là. » Élus, dirigeants, partenaires privés,... journalistes : aucun d'entre eux n'aurait voulu manquer, mercredi dernier, la « conf » de presse donnée par Me Girault, le sénateur-maire de Caen.

Non pas qu'on s'attendait à quelques révélations fracassantes mais plutôt parce qu'il s'agissait là de bien montrer qu'on avait « participé à cette opération sauvetage », qualifiée d'exemplaire par le premier magistrat de la ville qui, la veille, avait reçu le « futur ex-président », Jean-Jacques Fiolet, absent bien entendu de cette grand-messe du mercredi en l'hôtel de ville !

Tout est donc désormais ficelé. Ou peu s'en faut !

En fait, le seul point fort de cette réunion historique fut bien l'annonce — sereine, calme mais ferme — des deux conditions restant à remplir pour que ce plan de sauvetage soit opérant : « Que le lundi 16 décembre soit mis en place un conseil d'administration effectivement composé de nouveaux dirigeants. Mais aussi que l'actuelle équipe, encore en place pour quelques jours, apporte dans le cadre du tour de table financier une somme de un million de francs. Sur les biens propres de ces responsables ou grâce à leurs relations. »

Une exigence formelle. Et pas la moindre possibilité de se dérober. « Sinon le conseil d'administration actuel devra déposer son bilan avec toutes les conséquences qu'une telle démarche comporterait. »

Inimaginable, on s'en doute...

Dans cette affaire, le sénateur-maire de la ville de Caen s'est tenu en permanence en première ligne. Il a joué les « VRP de luxe » pour convaincre les partenaires. Il va sans doute s'effacer dans quelques jours pour laisser le nouveau pouvoir sportif faire son travail mais il a mené tambour battant cette opération. Y compris — et surtout peut-être — lors de la recherche de ces fameux 31 millions de francs !

En la matière, la crise financière que vient de traverser Malherbe, qui a rejailli sur l'ensemble de la ville, connaît donc une conclusion exemplaire. Pas fréquent de voir ainsi un maire monter de la sorte au créneau. Y compris pour convaincre des partenaires de mettre la main au portefeuille. Pas évident du tout même, compte tenu du contexte économique guère brillant en Basse-Normandie...

Dans moins d'une semaine donc de nouvelles cartes vont être distribuées. Un nouveau statut juridique, un nouveau ou plutôt deux nouveaux conseils d'administration — un pour la SOS (société à objet sportif), l'autre pour « l'association loi de 1901 SM Caen » qui sera obligatoirement majoritaire dans ladite SOS — deux nouveaux présidents, des compteurs financiers remis à zéro, etc.

Un club qui retrouve la santé financière en même temps qu'il affiche des résultats sportifs exceptionnels avec une série de huit matches sans défaite et quatorze points cueillis sur un total idéal de seize...

Une histoire vraiment pas banale. Alors qu'il y a deux mois, le pire — dépôt de bilan, rétrogradation automatique en Division II — pouvait être craint, jamais, à l'orée de l'an 92 et à un an et demi de l'entrée dans son nouveau stade, le SM Caen n'est apparu aussi fort. Aussi robuste !

C'est la chance de Guy Chambily et des futurs dirigeants. Une nouvelle équipe qui ne devra toutefois jamais oublier que sans les efforts de Jean Deshayes, Serge Viard et Jean-Jacques Fiolet (les trois présidents de cette dernière décennie), le SM Caen n'en serait certainement pas maintenant à rêver d'une aventure européenne.

Correspondance Michel LE NÉEL

Jean-Marie Girault, le maire de Caen, a pris l'avenir du Stade Malherbe entre ses mains, sauvant le club à la tête duquel Jean-Jacques Fiolet... tirera, demain, sa révérence.

(Photos PRESSE-SPORTS)

Moreau le Havrais met à genoux le Cannois Bray. Les Normands ramènent le point du nul et enfoncent un peu plus les Cannois.
(Photo Bruno FABLET)

21e JOURNÉE — 6 ET 7 DÉCEMBRE 1991

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
10	6	4	0	10	5	4	1	20	11	8	1	1. Marseille	30	19	4	14	8	33	12	+ 21
10	6	2	2	11	5	3	3	21	11	5	5	2. Monaco	27	14	7	16	11	30	18	+ 12
11	9	1	1	10	2	4	4	21	11	5	5	3. Caen	27	21	7	8	12	29	19	+ 10
11	6	4	1	10	2	6	2	21	8	10	3	4. Paris-SG	26	16	6	7	9	23	15	+ 8
10	6	3	1	11	2	6	3	21	8	9	4	5. Le Havre	25	9	4	7	9	16	13	+ 3
11	7	2	2	10	3	2	5	21	10	4	7	6. Metz	24	23	9	9	14	32	23	+ 9
10	6	3	1	11	3	3	5	21	9	6	6	7. Nantes	24	12	4	7	13	19	17	+ 2
10	6	4	0	11	1	4	6	21	7	8	6	8. Auxerre	22	18	6	8	12	26	18	+ 8
11	5	5	1	10	1	5	4	21	6	10	5	9. Montpellier	22	15	9	8	12	23	21	+ 2
11	5	4	2	10	2	3	5	21	7	7	7	10. Lille	21	9	6	5	9	14	15	— 1
10	5	4	1	11	1	4	6	21	6	8	7	11. Toulouse	20	11	5	6	16	17	21	— 4
9	5	3	1	11	1	4	6	20	6	7	7	12. Saint-Étienne	19	17	6	5	10	22	16	+ 6
10	1	8	1	11	2	5	4	21	3	13	5	13. Lens	19	6	7	7	10	13	17	— 4
10	4	3	3	11	2	4	5	21	6	7	8	14. Nîmes	19	10	10	8	22	18	32	— 14
11	7	0	4	10	1	2	7	21	8	2	11	15. Toulon	18	19	11	8	21	27	32	— 5
11	3	6	2	10	1	3	6	21	4	9	8	16. Lyon	17	9	8	4	10	13	18	— 5
11	4	4	3	10	1	3	6	21	5	7	9	17. Rennes	17	10	7	6	15	16	22	— 6
11	4	4	3	10	1	2	7	21	5	6	10	18. Cannes	16	14	11	7	16	21	27	— 6
11	4	4	3	10	0	3	7	21	4	7	10	19. Sochaux	15	12	12	7	17	19	29	— 10
10	3	3	4	11	0	1	10	21	3	4	14	20. Nancy	10	13	16	8	31	21	47	— 26

METZ 0 — MARSEILLE 0

FLUCKLINGER	3	OLMETA	3
CASINI	3	DURAND	3
CARTIER	4	ANGLOMA	3
HINSCHBERGER	4	BOLI	3
GAILLOT	3	MOZER	3
ROMANO	3	AMOROS	3
SERREDSZUM	3	DESCHAMPS	4
KUBIK	3	STEVENS	4
HUYSMAN	3	WADDLE	3
CALDERARO	3	PAPIN	3
STOPYRA	3	PELÉ	3
(CHANLOT, 71e)			
Total	35	Total	35
Entr. : Muller		Entr. : Goethals	

28 766 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 3
Avertissement : Pelé (52e) à Marseille.

21e : situation confuse devant le but de Marseille où, tour à tour, Kubik, Casini et Calderaro se font menaçants.
31e : double tentative en force de Durand, mais Flucklinger reste intraitable.
67e : bon ballon de Stevens dans l'espace pour Papin lequel évite Cartier, mais tire de peu à côté.
73e : percée plein champ de Deschamps, sans danger toutefois pour la défense messine.

10/20

CAEN 2 (1) — LENS 0

Cauet (45e)
Lebourgeois (65e)

MONTANIER	3	LAMA	3
GERMAIN	4	MAGNIER	3
DUMAS	3	WALLEMME	3
LEBOURGEOIS	5	GILLOT	3
OLSEN	3	DEHU	3
DANGBETO	3	(SAUSSE, 59e)	
(PICKEU, 80e)		ARSÈNE	4
CAUET	3	LAIGLE	3
RIO	4	FRANÇOIS	3
GORTER	3	SLATER	3
PAILLE	3	BOCANDÉ	4
GRAVELAINE	4	BOLI	2
Total	38	Total	34
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Dos Santos	

5 511 spectateurs. Recette : 422 920 F.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Lebourgeois (52e), Cauet (74e) à Caen ; Bocandé (30e) à Lens.

8e : centre de Germain, remise en retrait de Paille pour Gravelaine, dont la frappe est bloquée en deux temps par Lama.
30e : but de Magnier sur un tir des 20 mètres. M. Harrel annule le but pour hors-jeu de position de Boli et Bocandé.
45e : superbe « louche » de Gorter au-dessus de la défense nordiste, Cauet hérite du ballon et lobe Lama accouru : Gravelaine accompagnant le ballon dans les buts nordistes (1-0).
50e : feinte de Bocandé, qui laisse passer intelligemment le ballon entre ses jambes pour François. La frappe du Lensois est détournée par Germain au passage, le ballon heurtant la base du poteau des buts caennais.
65e : percée de Lebourgeois sur le flanc droit du terrain. Lama croyant à un centre anticipe en sortant de ses buts. Lebourgeois en profite pour marquer dans la cage désertée (2-0).

13/20

RENNES 0 — MONACO 0

ROUSSEAU	3	ETTORI	3
NOËL	3	VALÉRY	3
DENIS	3	GRÉMANDI	3
OOSTERVEER	4	MENDY	3
LE DIZET	3	SONOR	3
SORIN	3	PUEL	3
RIPOLL	2	GNAKO	2
SLISKOVIC	2	(DJORKAEFF, 79e)	
(BALTAZAR, 85e)		RUI BARROS	2
CHALA	3	DIB	4
RIBAR	3	(DEBAH, 67e)	
DELAMONTAGNE	2	FOFANA	2
		WEAH	2
Total	31	Total	30
Entr. : Notheaux		Entr. : Wenger	

11 367 spectateurs. Recette : 792 114 F.
Arbitrage de M. Lartigot 4
Avertissements : Sonor (23e), Mendy (53e), Valéry (56e) à Monaco.

35e : débordement de Delamontagne sur l'aile gauche. Son centre est repris de la tête par Chala, mais le ballon passe au-dessus.
40e : superbe intervention de Rousseau sur un centre de Weah.
86e : Chala trompe Ettori, mais le but est refusé pour une faute de l'attaquant rennais sur Valéry.
88e : Dib, très bien servi par Debah, tire juste au-dessus de la transversale de Rousseau.

10/20

PARIS SG 1 (1) — MONTPELLIER 1 (1)

Fournier (10e) — Laurey (33e)

BATS	3	BARRABÉ	4
REYNAUD	3	REUZEAU	4
GERALDO	3	DER ZAKARIAN	4
RICARDO	3	LAUREY	5
COLLETER	5	LUCCHESI	3
FOURNIER	4	PÉRILLEUX	4
GERMAIN	3	SUVRIJN	3
VALDO	4	GUÉRIN	4
PEREZ	4	FERHAOUI	2
BRAVO	2	DIVERT	2
SIMBA	2	(DJAFFO, 89e)	
		ZIOBER	4
		(BLANC, 88e)	
Total	36	Total	39
Entr. : Jorge		Entr. : Kasperczak	

19 391 spectateurs (plus 1 737 scolaires).
Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 4
Avertissements : Perez (79e), Germain (81e), au Paris-SG ; Reuzeau (32e), à Montpellier.

10e : un corner de Valdo est repoussé de la tête par Der Zakarian. Fournier récupère le ballon et profite d'un contre favorable pour se présenter seul devant Barrabé, qu'il trompe d'un tir imparable sous la barre (1-0).
25e : Valdo prend de vitesse Der Zakarian sur l'aile droite. Il voit Barrabé avancé, mais son lob se perd dans les nuages.
33e : corner tiré par Guérin. Bats marque une hésitation dans sa sortie, ce dont profite Laurey, pour marquer de la tête (1-1).
38e : une-deux Valdo-Perez côté gauche. Le Brésilien, d'un extérieur du droit, dépose le ballon sur la tête de Simba, qui met au-dessus.
57e : centre de Colleter et tête de Simba, à côté.
62e : tir de Guérin, arrêt de Bats.
74e : Ziober élimine Geraldo et, dans un angle fermé, trouve le petit filet.

10/20

CANNES 0 — LE HAVRE 0

DUSSUYER	3	PIVETEAU	3
SASSUS	3	THOUVENEL	3
POLLET	3	DELAUNAY	3
KOOT	3	MAHUT	3
RAVERA	3	UVENARD	3
(LANGERS, 77e)		AUBAME	3
BRAY	3	KANA-BIYIK	3
DANIEL	3	GOUDET	2
ZIDANE	2	MOREAU	2
DURIX	2	GARANDE	2
ASANOVIC	2	(ROUX, 82e)	
OMAM-BIYIK	2	TIÉHI	2
Total	29	Total	29
Entr. : Primorac		Entr. : Mankowski	

2 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet 4

1re : corner d'Asanovic et reprise d'Omam-Biyik sur la barre transversale de Piveteau.
20e : lointain coup franc d'Asanovic à côté des buts de Piveteau.
32e : remise d'Omam-Biyik et tête de Pollet dans les bras de Piveteau.
51e : centre de Ravera et tête à bout portant de Zidane. Piveteau, d'une manchette, sauve sur sa ligne.
65e : tir de Ravera et claquette de Piveteau au-dessus de sa transversale.
67e : centre de Durix. Sassus, puis Pollet seuls devant le but ratent tour à tour le ballon.
75e : Bray, bien servi par Ravera, place un tir croisé que Piveteau bloque bien.
81e : bonne accélération de Langers, qui tire au ras du poteau havrais.

8/20

LILLE 0 — NANTES 0

NADON	3	MARRAUD	5
LECLERCQ	3	CAPRON	3
DECROIX	4	DESAILLY	4
BUISINE	3	VULIC	1
TIHY	3	BONALAIR	3
HANSEN	3	KAREMBEU	3
FIARD	4	BURRUCHAGA	3
OLEKSIAK	4	HENRY	3
BRISSON	4	N'DORAM	3
H. NIELSEN	3	YOUM	2
SAUVAGET	3	(OUÉDEC, 66e)	
(FRANDSEN, 71e)		LOKO	2
		(GUYOT, 82e)	
Total	37	Total	35
Entr. : Santini		Entr. : Suaudeau	

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 3
Avertissements : Hansen (60e) à Lille ; Bonalair (60e), N'Doram (71e) à Nantes.

25e : coup franc de Vulic, mais Nadon détourne.
28e : centre en retrait de Brisson pour une reprise de H. Nielsen, contrée.
35e : Oleksiak tire de 25 mètres, arrêt de Nadon.
38e : centre de Brisson, tête de Sauvaget, Marraud sauve spectaculairement.
43e : coup franc de H. Nielsen, Marraud détourne.
52e : passe en retrait de Capron, Marraud précède Sauvaget d'un rien.
57e : coup franc de H. Nielsen, Marraud détourne une nouvelle fois.
71e : coup franc de Hansen. Toujours Marraud pour intervenir.
79e : coup franc de Brisson, un rien à côté.
87e : centre d'Oleksiak. Reprise de la tête de Brisson qui passe à côté.

11/20

TOULON 0 — AUXERRE 3 (1)

Ferreri (35e)
Prunier (65e)
Roche (71e)

BORRELLI	4	MARTINI	4
THYS	3	MAZZOLINI	2
(CARVALHO, 79e)		PRUNIER	4
BLANC	4	ROCHE	4
FERRI	3	MAHÉ	3
RASORI	2	(KACZMAREK, 88e)	
ANZIANI	3	GUERREIRO	4
PASSI	3	DUTUEL	4
ZAHOUI	4	FERRERI	4
(PÉRONNIN, 79e)		COCARD	4
MEYRIEU	4	BATICLE	4
PINEDA	3	VAHIRUA	4
REVELLES	3	(OTOKORÉ, 85e)	
Total	36	Total	41
Entr. : David		Entr. : Roux	

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain 1
Avertissements : Rasori (42e), à Toulon ; Mazzolini (18e), Mahé (34e), à Auxerre.

35e : contre-attaque de Vahirua, côté gauche. Centre au deuxième poteau pour Cocard, qui remet le ballon devant le but. Ferreri, de la tête, ouvre le score (0-1).
65e : corner pour Auxerre tiré par Ferreri, le ballon mal repoussé par la défense toulonnaise revient dans les pieds de Prunier, qui vient tromper Borrelli à bout portant (0-2).
71e : nouveau corner de Ferreri et tête de Baticle sur la transversale. Le ballon revient dans les pieds de Roche, totalement démarqué à 2 mètres de la ligne de but, qui marque dans le but vide (0-3).

11/20

SOCHAUX 0 — TOULOUSE 0

FERRAND	4	BARTHEZ	3
CROCI	3	FOUKA	2
SILVESTRE	5	GALTIER	3
HADZIBEGIC	2	HERNANDEZ	4
WEBER	2	DEBÈVE	3
LUCAS	2	DESPEYROUX	4
CAVEGLIA	2	PAVON	3
BAZDAREVIC	3	HYRAVY	2
THOMAS	2	DELPECH	3
CARRASCO	2	MARCICO	3
(OUDJANI, 70e)		FERRER	3
PRAT	3		
Total	30	Total	33
Entr. : Takac		Entr. : Zvunka	

1 601 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3

5e : Caveglia et Silvestre sont à l'origine de l'action, mais, à l'arrivée, Thomas envoie de volée le ballon au ras du poteau.
14e : main de Galtier dans la surface, mais l'arbitre oublie de siffler.
30e : coup franc de Croci. Silvestre, de la tête, met au-dessus.
43e : à la suite d'un raté de Silvestre, Marcico récupère la balle et oblige Ferrand à un arrêt difficile.
44e : sur un centre de Bazdarevic, Caveglia réussit à tromper le portier toulousain, mais l'arbitre estime que le Sochalien s'est aidé de la main pour marquer.
64e : Caveglia perce la défense adverse, mais Barthez s'interpose.
73e : Pavon tire dans le petit filet.
85e : Bazdarevic déborde sur la droite avant de servir Croci dans d'excellentes conditions. Le Sochalien place le ballon au-dessus.
88e : Ferrand intervient joliment sur un centre de Marcico.

10/20

NÎMES 1 (0) — SAINT-ÉTIENNE 1 (1)

Ayache (90e) — Mège (43e)

PEREZ	3	BELL	3
TOURON	3	COURAULT	4
GARCIN	3	CYPRIEN	1
TITTEL	3	(Expulsé, 16e)	
CATALANO	3	KASTENDEUCH	4
LEMOULT	4	DEGUERVILLE	3
AYACHE	3	HAON	3
ESPEISSE	3	CHAINTREUIL	4
(ARPINON, 46e)	3	MÈGE	3
BERNARDET	4	BOUQUET	4
(SIRVENT, 58e)		MORAVCIK	4
CANTONA	3	CUERVO	4
(Expulsé, 83e)			
MAHARZI	4		
Total	36	Total	37
Entr. : Girard		Entr. : Sarramagna	

12 405 spectateurs. Recette : 930 850 F.
Arbitrage de M. Blouet 4
Avertissements : Bernardet (16e), Touron (51e), à Nîmes. Courault (35e), Chaintreuil (49e), à Saint-Étienne.
Expulsions : Cyprien (16e), à Saint-Étienne ; Cantona (83e), à Nîmes.

43e : sur un coup franc tiré de la gauche par Moravcik, c'est Mège qui, plus prompt que ses adversaires, émerge au milieu d'un paquet de défenseurs nîmois et reprend imparablement (0-1).
63e : chaude alerte pour Nîmes. Sur un centre de Bouquet, Courault, d'une tête piquée au deuxième poteau, oblige Sirvent, replié sur sa ligne, à dégager en catastrophe.
90e : le dernier corner du match provoque une véritable panique devant le but stéphanois, où, après une première reprise de Sirvent, suivi d'un renvoi de la défense, c'est finalement Ayache qui égalise de la tête (1-1).

9/20

LYON 2 (1) — NANCY 1 (1)

Roche (37e)
Bouafia (76e)
Rabesandratana (45e)

BRETON	3	BOUMNIJEL	3
KNAPP	3	ENGEL	3
NGOTTY	3	LECLUSE	2
FUGIER	3	DANIO	3
DEBROSSE	3	BARRET	3
GENESIO	3	RABESANDRATANA	3
FERNANDEZ LEAL	3	GAVA	4
ROCHE	3	TARASIEWICZ	3
BOUDERBALA	3	CANOSI	3
BURSAC	3	(BERTRAND, 78e)	
(MASSON, 82e)		ZAVAROV	
BOUAFIA	3	(SÉCHET, 42e)	3
		ZITELLI	3
Total	33	Total	33
Entr. : Domenech		Entr. : Rouyer	

11 672 spectateurs. Recette : 970 144 F.
Arbitrage de M. Delmer 2
Avertissements : Fugier (34e), Ngotty (55e), à Lyon ; Barret (9e), Zitelli (55e), à Nancy

37e : Bouafia attend en vain un coup franc en sa faveur côté gauche, le ballon étant dans les pieds de Nancy. Ce moment de flottement général est mis à profit par Roche, qui pique le ballon dans les pieds de Lecluse aux 20 mètres pour s'en aller battre Boumnijel (1-0).
45e : corner tiré de la droite par Tarasiewicz et but de la tête de Rabesandratana (1-1).
76e : Bouafia ouvre pour Génésio côté droit. Le joli centre en retrait du capitaine intérimaire de l'OL est victorieusement repris aux 15 mètres en face par Bouafia (2-1).
90e : Gava pénètre dans la surface lyonnaise, mais il est empêché de tenter correctement sa chance par une charge de Génésio. M. Delmer déclenche la colère de Nancy en refusant de siffler penalty.

8/20

L'homme de la semaine

Cauet laisse rêver Caen

Nul autre mieux que lui ne pouvait offrir à son club, même l'espace de vingt-quatre heures, la deuxième place du classement et l'espoir de viser plus haut encore, parce qu'à Caen Benoît Cauet est le seul joueur à avoir connu l'ivresse d'un titre de champion. C'était il y a deux saisons avec Marseille. Marseille où Cauet a fait son apprentissage de la D I, Marseille qui lui a fait connaître l'Europe (il fut de la demi-finale de Coupe des Coupes face à l'Ajax). Marseille qui a fait qu'à vingt-deux ans le Caennais compte déjà parmi les joueurs les plus expérimentés.

Au milieu, qu'il partage avec Olsen et Gorter avec lesquels la ressemblance sur le terrain est parfois frappante, Cauet, attaché aux taches défensives, n'a guère l'occasion de se transformer en buteur. C'est pourtant ce qu'il a fait vendredi, inscrivant, avec l'aide de Gravelaine, autre héros de la soirée, son deuxième but de la saison (Lille, Lens), et confortant ainsi les Caennais à une place qui les situe désormais en position d'outsider, au même titre que Parisiens ou Monégasques.

Benoît CAUET (Caen)
Né le 2 mai 1969
à Châtellerault.
1,74 m ; 68 kg.
Premier match en D I
le 20 février 1988,
Marseille-Matra Racing.
Premier but en D I :
le 20 février 1988,
Marseille-Matra Racing, 2-0 (89e).

MARSEILLE
1987-1988 : 11 matches, 1 but
1988-1989 : 14 matches
1989-1990 : 1 match.

CAEN
1990-1991 : 35 matches, 1 but
1991-1992 : 21 matches, 2 buts
Total : 82 matches, 10 buts.
Son début de saison
Buts : 2 (Lille, Lens).
Passes décisives :
2 (Nancy, Paris-SG).
Penalties : néant.
Avertissements : 5 (6e, 7e, 16e, 17e, 21e journée).
Expulsions : néant.

Les invincibles

Après s'être neutralisés samedi, Jean-Claude Nadon et David Marraud continuent de grimper. Le gardien lillois aura même l'occasion le week-end prochain à Nancy de détrôner Joël Bats, leader du classement depuis plus de deux mois. Pour cela, il lui faudra préserver son invincibilité pendant quatre-vingt-deux minutes au moins.

Classement de l'invincibilité :
1. Bats (Paris-SG), 550' s.t.
2. Nadon (Lille), 469' s.c.
3. Marraud (Nantes), 422' s.c.
4. Montanier (Caen), 421' s.t.
5. Barthez (Toulouse), 400' s.t.
6. Olmeta (Marseille), 369' s.t.
7. Lama (Lens), 366' s.t.
8. Barrabé (Montpellier), 350' s.t
9. Piveteau, 326' s.c.
10. Bell (Saint-Étienne), 321' s.t.
11. Borrelli (Toulon), 307' s.t.
12. Flucklinger (Metz), 279' s.c.
13. Ettori (Monaco), 256' s.t.
14. Rousseau (Rennes), 241' s.t.
15. Perez (Nîmes), 230' s.t.
16. Martini (Auxerre), 227' s.t.
17. Rousset (Lyon), 227' s.t.
18. Breton (Lyon), 225' s.t.
19. Dussuyer (Cannes), 207' s.t.
20. Matrisciano (Nancy), 187' s.t.
21. Ferrand (Sochaux), 185' s.c.
22. Gardié (Sochaux), 183' s.t.
23. Delaroche (Monaco), 180' s.c.
24. Huc (Toulouse), 135' s.t.
25. Lauricella (Lille), 99' s.t.
26. Boumnijel (Nancy), 84' s.t.
27. Baïocco (Lens), 76' s.t.
28. Ceccarelli (Saint-Étienne), 67' s.t.
29. Amitrano (Cannes), 49' s.t.

s.c. : série en cours.
s.t. : série terminée.

12

Comme le nombre de buts marqués à l'occasion de cette journée. Triste record pour ce total qui devient le plus faible sur une journée depuis le début de saison, devant les treize buts de la quatorzième journée (en neuf rencontres), le match Saint-Étienne - Marseille étant à rejouer.

Attaques

1.	Marseille	33
2.	Metz	32
3.	Monaco	30
4.	Caen	29
5.	Toulon	27
6.	Auxerre	26
7.	Paris-SG	23
	Montpellier	23
9.	Saint-Étienne	22
10.	Cannes	21
	Nancy	21
12.	Nantes	19
	Sochaux	19
14.	Nîmes	18
15.	Toulouse	17
16.	Le Havre	16
	Rennes	16
18.	Lille	14
19.	Lens	13
	Lyon	13

Rendez-vous

22e JOURNÉE
(samedi 14 décembre, à 20 h 30)

Montpellier - Lyon
Monaco - Cannes
Toulouse - Metz
Saint-Étienne - Sochaux
Lens - Nîmes
Auxerre - Caen
Nantes - Toulon
Marseille - Rennes
Le Havre - Paris-SG
Nancy - Lille

Fair-play

21e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts.
Caen : 2 pts.
Cannes : néant.
Le Havre : néant.
Lens : 1 pt.
Lille : 1 pt.
Lyon : 2 pts.
Marseille : 1 pt.
Metz : néant.
Monaco : 6 pts (3+3).
Montpellier : 1 pt.
Nancy : 2 pts.
Nantes : 2 pts.
Nîmes : 10 pts (2+5+3).
Paris-SG : 2 pts.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : 5 pts.
Sochaux : néant.
Toulon : 1 pt.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Le Havre 20 pts ; **2.** Auxerre 21 pts ; **3.** Caen 30 pts ; **4.** Rennes 31 pts ; **5.** Metz 38 pts ; **6.** Marseille 41 pts ; **7.** Montpellier 47 pts ; **8.** Lille, Saint-Étienne 48 pts ; **10.** Monaco 52 pts ; **11.** Toulouse 53 pts ; **12.** Paris-SG 56 pts ; **13.** Lyon 60 pts ; **14.** Lens 61 pts ; **15.** Nîmes 64 pts ; **16.** Nancy 65 pts ; **17.** Nantes 66 pts ; **18.** Toulon 77 pts ; **19.** Cannes 82 pts ; **20.** Sochaux 85 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Défenses

1.	Marseille	12
2.	Le Havre	13
3.	Paris-SG	15
	Lille	15
5.	Saint-Étienne	16
6.	Nantes	17
	Lens	17
8.	Monaco	18
	Auxerre	18
	Lyon	18
	Caen	19
12.	Montpellier	21
	Toulouse	21
14.	Rennes	22
15.	Metz	23
16.	Cannes	27
17.	Sochaux	29
18.	Nîmes	32
	Toulon	32
20.	Nancy	47

Buteurs

Joueurs	21e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Weah (Monaco)	0	5	2	5	1	19	13
Papin (Marseille)	0	6	1	1	5	20	13
3 Calderaro (Metz)	0	10	0	1	1	20	12
4. Paille (Caen)	0	3	0	4	3	21	10
5. Pelé (Marseille)	0	2	4	1	0	21	7
Divert (Montpellier) ...	0	5	2	0	0	21	7

7. Asanovic (Cannes), Tiehi (Le Havre), Huysman (Metz), Perez (Paris-SG), Baltazar (Rennes), Revelles (Toulon) : **6.**

13. Dutuel, Roche (Auxerre), Bocandé (Lens), Bravo (Paris-SG), Caveglia (Sochaux), Meyrieu, Rodriguez (Toulon) : **5.**

20. Cocard (Auxerre), Gorter, Pickeu (Caen), Brisson (Lille), Waddle (Marseille), Gaillot (Metz), Périlleux, Ziober (Montpellier), Zitelli (Nancy), Maharzi (Nîmes), Mège, Tholot (Saint-Etienne), Bancarel (Toulouse) : **4.**

33. Ferreri, Prunier (Auxerre), Rio (Caen), Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Danek (Le Havre), Laigle (Lens), Frandsen (Lille), Bouafia, Bouderbala (Lyon), Steven (Marseille), Kubik (Metz), Passi, Rui Barros (Monaco), Gava, Séchet, Tarasiewicz (Nancy), Burruchaga (Nantes), Bernardet (Nîmes), Fournier, Simba (Paris-SG), Shala (Rennes), Corroyer, Kastendeuch, Moravcik (Saint-Etienne), Oudjani (Sochaux), Blanc, Marquet (Toulon), Marcico, Pavon (Toulouse) : **3.**

63. Baticle, Kovacs, Vahirua (Auxerre), Cauet, Gravelaine (Caen), Daniel, Priou (Cannes), Moreau (Le Havre), Slater (Lens), Rollain (Lille), Fernandez Leal, Roche (Lyon), Deschamps, Xuereb (Marseille), Romano, Stopyra (Metz), Debah, Djorkaeff, Fofana, Robert (Monaco), Guérin, Laurey (Montpellier), Rabesandratana, Zavarov (Nancy), Desailly, Ferri, Youm (Nantes), Cantona, Cissé (Nîmes), Valdo (Paris-SG), Delamontagne, Denis (Rennes), Vujovic (Sochaux), Debève, Delpech (Toulouse) : **2.**

99. Mahé, Otokoré (Auxerre), Avenet, Dangbeto, Lebourgeois, Timothée (Caen), Fernandez, Guérit, Koot, Langers, Sassus (Cannes), Bénédet, Delaunay, Kana-Biyik, Roux (Le Havre), Gillot, Tikvah (Lens), Assadourian, Da Silva, H. Nielsen, Sauvaget, Tihy (Lille), Bursac, Génésio, Masson (Lyon), Boli, Sauzée (Marseille), Chanlot, Hinschberger, Serredszum (Metz), Mendy, Puel (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Ferhaoui (Montpellier), Morgante, Micciche, Schön (Nancy), Bonalair, Capron, Eydelie, Lima, Loko, Ouédec, Pedros, Vulic (Nantes), Ayache, Cucciuffo, El Ouali, Meilhac, Tittel, Touron, Vercruysse (Nîmes), Géraldo, Kombouaré, Le Guen, Ricardo (Paris-SG), L'Helgouac'h, Rico, Sorin (Rennes), Camara, Chaintreuil, Cuervo, Gros, Pagal (Saint-Etienne), Bricon, Croci, Madar, Prat, Silvestre, Thomas, Weber (Sochaux), Anziani, Passi, Pineda, Rhinan (Toulon), Demol, Hernandez, Hyravy (Toulouse) : **1.**

Passeurs

22e JOURNEE

Auxerre : Ferreri
Caen : Gorter
Cannes : néant
Le Havre : néant
Lens : néant
Lille : néant.
Lyon : Génésio
Marseille : néant
Metz : néant
Monaco : néant
Montpellier : néant
Nancy : néant
Nantes : néant
Nîmes : néant
Paris-SG : néant
Rennes : néant
Saint-Etienne : néant
Sochaux : néant
Toulon : néant
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GENERAL

1. Rui Barros (Monaco) : **6.**
2. Delamontagne (Rennes) : **5.**
3. Vahirua (Auxerre), Weah (Monaco) : **4.**
5. Gorter (Caen), Asanovic, Langers (Cannes), Génésio (Lyon), Waddle (Marseille), Brnovic (Metz), Fofana (Monaco), Bravo, Ricardo (Paris-SG), Haon (Saint-Etienne), Meyrieu (Toulon), Pavon (Toulouse) : **3.**
17. Ferreri (Auxerre), Cauet (Caen), Guérit (Cannes), Tiehi (Le Havre), Boli, Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Garde (Lyon), Deschamps, Pelé, Steven, Xuereb (Marseille), Calderaro, Serredszum, Stopyra (Metz), Dib, Sivebaek (Monaco), Reuzeau, Todorov (Montpellier), Gava, Zitelli (Nancy), Bernardet (Nîmes), Fournier, Simba (Paris-SG), Mège, Pagal (Saint-Etienne), Thys (Toulon), Bancarel (Toulouse) : **2.**
45. Darras, Guerreiro, Kovacs, Mahé, Prunier (Auxerre), Avenet, Germain, Gravelaine, Olsen, Rio (Caen), Blondeau, Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Bénédet, Thouvenel (Le Havre), Bocandé, Bozovic, Maufroy (Lens), Assadourian, Frandsen (Lille), Billong, Lassagne (Lyon), Amoros, Angloma, Casoni, Durand, Papin, Sauzée (Marseille) : **1.**

La question

Six des douze buts de la journée ont été inscrits par les équipes évoluant à l'extérieur. Est-ce un record pour la saison ?

Oui, et avec cinquante pour cent de buts marqués en déplacement, cette 21e journée n'est que la confirmation de la journée précédente, où l'on avait déjà pu relever 47,37 % de buts inscrits à l'extérieur.

Pourcentage de buts marqués par les équipes visiteuses

21e journée : 50 % (6/12).
20e journée : 47,37 % (9/29).
4e et 8e journée : 45,45 % (10/22).
1re journée : 45 % (9/20).
5e journée : 43,75 % (7/16).
10e journée : 41,38 % (12/29).
13e, 15e et 16e journée : 40,91 % (9/22).
12e journée : 38,10 % (8/21).
2e journée : 36,36 % (8/22).
19e journée : 35,29 % (6/17).
11e journée : 32 % (8/25).
7e journée : 29,17 % (7/24).
9e journée : 28,57 % (6/21).
3e, 6e et 17e journée : 26,32 % (5/19).
18e journée : 24 % (6/25).
14e journée : 7,70 % (1/13).

LA BOUTIQUE DU GARDIEN DE BUT

PARIS 16(1)43 45 99 66
LYON 78 72 72 58
LAGNY/MARNE 16(1)64 30 25 82

OPERATION 2=3
sur le catalogue 91/92

Pour l'achat de 2 maillots de gardien de but :
1 paire de gants compétition (réf.214) GRATUITE.
Pour l'achat de 2 paires de gants :
1 paire de gants entrainement (réf.206) GRATUITE

Dans la limite des stocks disponibles.

Roche, le libero qui monte

Auteur du troisième but auxerrois, samedi soir dernier, à Toulon, le jeune libero auxerrois prouve qu'il est un joueur complet. Roche n'est plus qu'à trois longueurs du gardien havrais, Piveteau.

1. Piveteau (Le Havre) **83.**
2. Roche (Auxerre) **80.**
3. Gorter (Caen), Perez (Nîmes) **79.**
5. Martini (Auxerre) **78.**
6. Moravcik (Saint-Étienne) **77.**
7. Mahut (Le Havre), Marraud (Nantes), Bats (Paris-SG), Silvestre (Sochaux), Borrelli (Toulon) **76.**
12. Dutuel (Auxerre), Flucklinger (Metz) **75.**
14. Paille (Caen) **74.**
15. Ngotty (Lyon), Ricardo (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), Marcico (Toulouse) **73.**
19. Mahé (Auxerre), Montanier, Dumas (Caen), Desailly (Nantes), Oosterveer (Rennes), Bell (Saint-Étienne) **72.**
25. Cauet (Caen), Deschamps (Marseille), Barrabé (Montpellier) **71.**
28. Guerreiro (Auxerre), Delaunay (Le Havre), Arsène (Lens), Rousseau (Rennes) **70.**
32. Fugier (Lyon), Calderaro (Metz), Chaintreuil (Saint-Étienne) **69.**
35. Weah (Monaco), Divert (Montpellier), Vulic (Nantes) **68.**
38. Casoni (Marseille), Romano (Metz), Puel (Monaco), Bertrand (Nancy), Lemoult (Nîmes) **67.**
43. Prunier (Auxerre), Thouvenel (Le Havre), Pelé (Marseille), Kubik (Metz), Der

Zakarian (Montpellier), Denis (Rennes), Cyprien, Deguerville (Saint-Étienne), Delpech (Toulouse) **66.**

52. Vahirua (Auxerre), Lebourgeois (Caen), Laigle (Lens), Nadon (Lille), Fournier (Paris-SG), Delamontagne (Rennes) **65.**
58. Rio (Caen), Lama (Lens), Waddle (Marseille), Gava (Nancy) **64.**
62. Dussuyer, Koot (Cannes), Slater (Lens), Olmeta (Marseille), Huysman (Metz), Capron (Nantes), Tholot (Saint-Étienne), Passi (Toulon) **63.**
70. Olsen (Caen), Mendy (Monaco), Despeyroux (Toulouse) **62.**
73. Germain (Caen), Sassus (Cannes), Brisson (Lille), Sonor, Dib (Monaco), Le Dizet (Rennes), Blanc, Anziani (Toulon) **61.**
81. Goudet (Le Havre), Magnier (Lens), Boli (Marseille), Gaillot (Metz), Ettori (Monaco), Ziober (Montpellier), Ayache (Nîmes), Sorin, Ribar (Rennes), Revelles, Meyrieu (Toulon) **60.**

Équipe type

(21e journée)

MARRAUD (Nantes, 5 ét.)

COURAULT (St-Etienne, 4 ét.) — SILVESTRE (Sochaux, 5 ét.) — LAUREY (Montpellier, 5 ét.) — COLLETER (Paris-SG, 5 ét.)

FOURNIER (Paris-SG, 4 ét.) — FERRERI (Auxerre, 4 ét.) — RIO (Caen, 4 ét.)

GRAVELAINE (Caen, 4 ét.) — MAHARZI (Nîmes, 4 ét.) — ZIOBER (Montpellier, 4 ét.)

Classement des Cannois

1.	Dussuyer	63
	Koot	63
3.	Sassus	61
4.	Guérit	59
5.	Daniel	56
6.	Omam-Biyik	54
7.	Zidane	53
	Asanovic	53
9.	Bray	50
10.	Durix	45
	Dréossi	45
	Fernandez	45
13.	Priou	31
14.	Langers	15
15.	Ravera	12
	Z. Vujovic	12
17.	Pollet	6
	Harchaoui	4
19.	Amitrano	3
20.	Lambourde	2

Télescope

Fournier, le souffle du P-SG

Si Bernard Tapie sait ce qu'il a perdu en transférant Laurent Fournier au Paris-SG, Laurent, lui, sait qu'il a définitivement gagné une place de titulaire et un brin de considération au sein de son nouveau club. Débarqué de l'OM en fin de saison dernière, au même titre que Germain et Pardo, ses compagnons d'infortune, malgré une saison en tout point remarquable, Fournier s'est parfaitement remis de ce petit contre-temps.

Râtisseur infatigable, il apporte, quand il le peut, son soutien à l'attaque parisienne. Preuve en a été donnée, le week-end dernier, face à une excellente équipe de Montpellier. Profitant d'une remontée précipitée de la défense visiteuse et d'un contre favorable, il s'en vint battre Barrabé, d'une superbe frappe en lucarne. Résultat des courses, Fournier en est déjà à son troisième but depuis le début de la saison. Preuve que l'expérience paie. Il faut dire que malgré son jeune âge (27 ans), Laurent a tout de même déjà pas mal traîné ses guêtres, à Lyon, Saint-Etienne, Marseille et enfin au Paris-Saint-Germain cette année.

Laurent FOURNIER
Né le 14 septembre 1964 à Lyon
1,79 m, 79 kg
Milieu de terrain
Détail :
4 étoiles : Marseille, Lyon, Toulon, Nîmes, Montpellier.
3 étoiles : Nantes, Auxerre, Montpellier, Le Havre, Monaco, Cannes, Nancy, Lille, Metz, Rennes, Sochaux, Toulouse, Saint-Etienne, Lens, Auxerre.

Samedi
20 h - 22 h 30

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER, et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

ALBERTVILLE 92

France inter

RADIODIFFUSEUR HÔTE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Le promu ne cesse d'étonner, notamment avec son système défensif particulièrement rigoureux à domicile.

Avec Thierry Goudet en milieu de terrain, Les Havrais ne sont jamais à court d'idées. A surveiller.
(Photo PRESSE SPORTS)

Le HAC au révélateur

LE club doyen effectue un parcours étonnant. Une des raisons réside dans le fait que le club normand a misé sur l'expérience pour recruter.

Comme le rappelle son président, Jean-Paul Hureau, « c'est ce qui compte quand on remonte ».

Mankowski, l'entraîneur, ajoutant ceci : « Ne pas prendre trop de buts, c'est la base d'une bonne intégration en D I. »

Dans ce domaine, les Havrais sont particulièrement compétents, notamment quand il s'agit d'évoluer au stade Jules-Deschaseaux : quatre buts encaissés ! Quatre buts minuscules en dix matches.

Ce sont les Verts — battus, certes, 2-1 — qui ont mis fin à leur invincibilité qui durait depuis l'ouverture du Championnat, soit cinq matches.

Puis les Marseillais infligeaient aux Havrais leur unique défaite (0-2) à domicile.

Enfin, Montpellier était l'auteur du quatrième but tout en subissant une défaite, 3-1.

Rappelons, par ailleurs, que les joueurs de Mankowski ont un petit faible pour le 1-0, obtenu à quatre reprises (Lyon, Cannes, Sochaux, Auxerre) ; sans occulter le 0-0 enregistré à trois reprises (Rennes, Metz et Lille).

De quoi semer le trouble au sein du Paris-SG, le prochain adversaire. D'autant que celui-ci a encaissé cinq buts au cours de ses deux dernières rencontres (Saint-Etienne 3-0, Auxerre 2-2). Bon, tout n'est pas aussi négatif pour les Parisiens, vainqueurs à Sochaux (0-2), auparavant.

En outre, ils ont obtenu le 0-0 à trois reprises (à Nantes, à Marseille et à Rennes) et le 1-1 à deux reprises (à Montpellier et à Cannes).

Sachez aussi que, depuis 1985, année de la remontée du Havre en Première Division, les oppositions Le Havre-Paris-SG ont été sanctionnées par les scores suivants : 1-2, 2-0, 0-1. Soit, pour les Havrais : une défaite, une victoire puis une nouvelle défaite. Ça évoque l'alternance, non ?

Maurice BROQUET

NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 930 618
Matches du jour : 189 858
MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 14 391 885 F
Matches du jour : 1 247 140 F

LES MATCHES DU TIRAGE N° 58		CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	MONTPELLIER	9e	22	21	6	10	5	23	21	*Paris-SG et montpellier : 1-1	D.	11	5	5	1	15	9	68 %	1
	LYON	16e	17	21	4	9	8	13	18	*Lyon b. Nancy : 2-1	E.	10	1	3	6	4	10	25 %	
2	MONACO	2e	27	21	11	5	5	30	18	*Rennes et Monaco : 0-0	D.	10	6	2	2	14	7	70 %	1
	CANNES	18e	16	21	5	6	10	21	27	*Cannes et Le Havre : 0-0	E.	10	1	2	7	7	16	20 %	
3	TOULOUSE	11e	20	21	6	8	7	17	21	*Sochaux et Toulouse : 0-0	D.	10	5	4	1	11	5	70 %	1 et N
	METZ	6e	24	21	10	4	7	32	23	*Metz et Marseille : 0-0	E.	10	3	2	5	9	14	40 %	
4	SAINT-ÉTIENNE	12e	19	20	6	7	7	22	16	*Nîmes et St-Étienne : 1-1	D.	9	5	3	1	17	6	72 %	1
	SOCHAUX	19e	15	21	4	7	10	19	29	*Sochaux et Toulouse : 0-0	E.	10	0	3	7	7	17	15 %	
5	LENS	13e	19	21	3	13	5	13	17	*Caen b. Lens : 2-0	D.	10	1	8	1	6	7	50 %	1 et N
	NIMES	14e	19	21	6	7	8	18	32	*Nîmes et St-Étienne : 1-1	E.	11	2	4	5	8	22	36 %	
6	AUXERRE	8e	22	21	7	8	6	26	18	Auxerre b. *Toulon : 3-0	D.	10	6	4	0	18	6	80 %	1
	CAEN	3e	27	21	11	5	5	29	19	*Caen b. Lens : 2-0	E.	10	2	4	4	8	12	40 %	
7	NANTES	7e	24	21	9	6	6	19	17	*Lille et Nantes : 0-0	D.	10	6	3	1	12	4	75 %	1
	TOULON	15e	18	21	8	2	11	27	32	Auxerre b. *Toulon : 3-0	E.	10	1	2	7	8	21	20 %	
8	MARSEILLE	1er	30	20	11	8	1	33	12	*Metz et Marseille : 0-0	D.	10	6	4	0	19	4	80 %	1
	RENNES	17e	17	21	5	7	9	16	22	*Rennes et Monaco : 0-0	E.	10	1	3	6	6	15	25 %	
9	LE HAVRE	5e	25	21	8	9	4	16	13	*Cannes et Le Havre : 0-0	D.	10	6	3	1	9	4	75 %	1 et N
	PARIS-SG	4e	26	21	8	10	3	23	15	*Paris-SG et Montpellier : 1-1	E.	10	2	6	2	7	9	50 %	
10	NANCY	20e	10	21	3	4	14	21	47	*Lyon b. Nancy : 2-1	D.	10	3	3	4	13	16	45 %	N
	LILLE	10e	21	21	7	7	7	14	15	*Lille et Nantes : 0-0	E.	10	2	3	5	5	9	35 %	
11	LAVAL	7e	21	20	8	5	7	22	21	*Laval et Ancenis : 0-0	D.	10	5	4	1	15	7	70 %	N et 2
	ANGERS	1er	30	21	14	2	5	40	15	*Angers b. Guingamp : 6-0	E.	10	4	2	4	10	7	50 %	
12	BASTIA	5e	23	21	9	5	7	33	27	*Martigues et Bastia : 2-2	D.	10	8	2	0	21	6	50 %	1 et N
	AJACCIO	7e	22	21	7	8	6	27	32	*Ajaccio b. Annecy : 2-1	E.	10	2	4	4	7	17	40 %	
13	BORDEAUX	1er	35	21	15	5	1	35	12	*Istres et Bordeaux : 0-0	D.	10	8	2	0	18	5	90 %	1
	NICE	4e	24	21	9	6	6	28	27	*Nice et Châteauroux : 0-0	E.	10	2	4	4	9	15	40 %	

● **En D I, le classement tient compte de l'annulation du résultat concernant le match Saint-Étienne - Marseille (1-0). En D II, le CA de la Ligue prévu vendredi prochain entérinera ou non la liquidation sportive de Brest.**

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE - RENNES

Trois oppositions depuis la remontée de l'OM en D I (1984).

Bilan de Marseille, à domicile

2 victoires : 1-0, 4-1 ; une défaite : 1-2.

Marseille à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,90 ; moyenne de buts encaissés : 0,40.

Rennes à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,60 ; moyenne de buts encaissés : 1,50.

2. AUXERRE - CAEN

Trois oppositions depuis la remontée de Caen en D I (1988).

Bilan d'Auxerre, à domicile

3 victoires : 3-0 à trois reprises.

Auxerre à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,80 ; moyenne de buts encaissés : 0,60.

Caen à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,80 ; moyenne de buts encaissés : 1,20.

3. LE HAVRE - PARIS-SG

Trois oppositions depuis la première remontée du Havre en D I (1985).

Bilan du Havre, à domicile

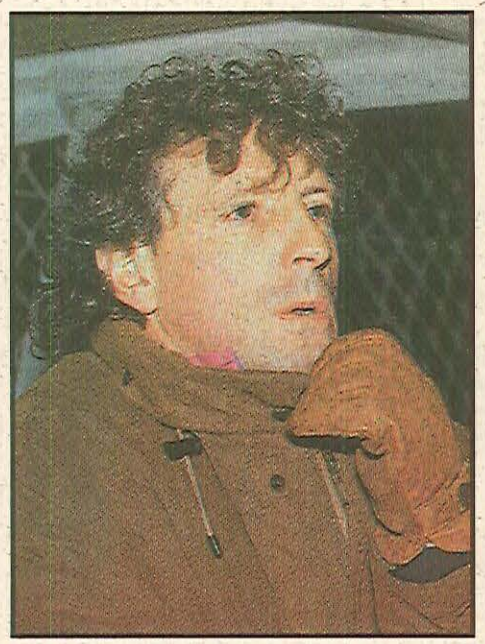
Une victoire : 2-0 ; deux défaites : 0-1, 1-2.

Le Havre à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,90 ; moyenne de buts encaissés : 0,40.

Paris-SG à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,70 ; moyenne de buts encaissés : 0,90.



Hervé Gauthier a confié le brassard au jeune Laurent Viaud pour soutenir l'attaque du SCO et son buteur Christophe Lagrange (à droite).

(Photos Jackie DELORME)

Angers joue les durs

Le SCO continue à enfiler les buts. Encore six, samedi contre Guingamp. Mais les hommes de Gauthier veulent casser leur image gentillette. L'accession en Première Division est en jeu.

C'est la discussion souriante de deux copains entraîneurs. La saison 1991 vient d'enfanter les fortunés élus pour le soleil de la Première Division et, histoire d'en apprendre encore un peu sur la technique du ballon, Hervé Gauthier et Pierre Mankowski participent à un stage à Clairefontaine.

« T'es monté, pas moi ! Dis, Pierre, qu'est-ce qu'il faut faire ? », quémande le premier. « Il faut être so-li-de », articule l'autre. Gauthier est l'entraîneur d'Angers, Manko, celui du Havre. Pendant une saison, leurs équipes ont combattu pour la même sucette. La première place du groupe, synonyme de renaissance sur des terres trop longtemps interdites à cette paire de clubs historiques. De longues semaines, les Angevins ont cru tenir la victoire finale, mais les Havrais, plus solides, ont finalement conquis le soulagement suprême. Faute de régularité, le SCO a même loupé les barrages à un point de Laval. L'objectif du président Tondut — dans les cinq premiers — était respecté, mais de l'aveu d'Hervé Gauthier, « la saison passée a donné des regrets, les garçons savent qu'on a laissé passer notre chance ». Du beau jeu, certes, mais trop de fragilité et d'inconstance qui bannissaient souvent l'espoir de renverser un score ou de sauver un nul salutaire. Le refrain résonne en écho depuis une décennie, depuis que l'équipe vivote en D II.

Le lourd héritage de Kopa et Guillou

« Cette saison, la mentalité générale a changé, assure pourtant Hervé Gauthier. Les joueurs ont pris conscience qu'avoir du talent, ce n'est pas seulement se faire plaisir en assurant le spectacle. Ils ont appris la rigueur. » Le SCO présente aujourd'hui la meilleure défense à l'extérieur de Deuxième Division. Les héritiers des Kopa et Guillou n'ont pas pour autant revêtu la tunique de laborieux bétonneurs briseurs de tibias. Samedi dernier, à Jean-Bouin, ils ont jonglé Guingamp en passes courtes, se régalant de jeu en triangle et de débordements pour finalement lever les bras à six reprises.

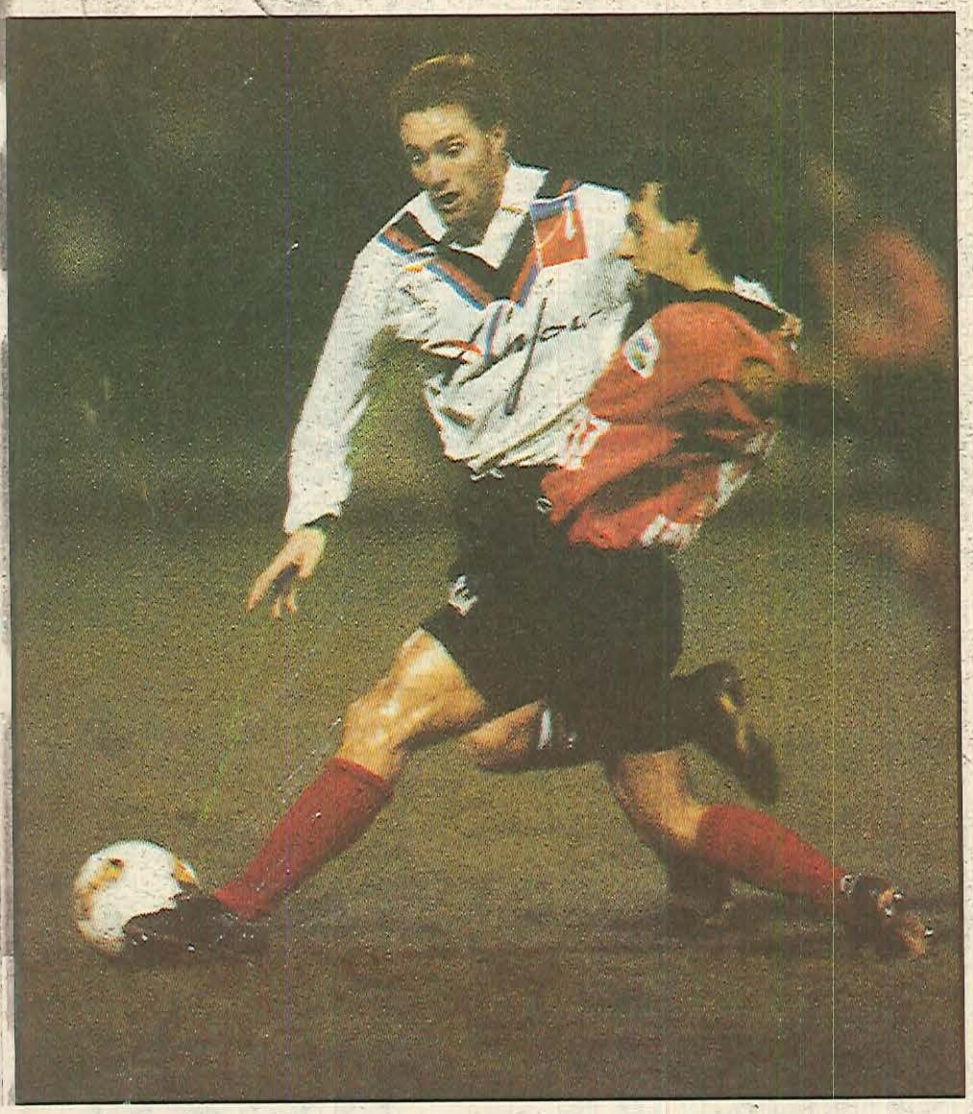
Choisi plutôt que Suaudeau pour ranimer la tradition du beau jeu angevin, Gauthier sait qu'un fils d'Ivic ou de Jorge risque le lynchage sur les rives de la Maine. Au point que son président juge parfois cette tradition pesante : « La nostalgie des Kopa, Dogliani, Guillou est présente. Et il reste des gens dans l'entourage du club qui l'entretiennent. Il faut garder cette image positive, mais sans excès. » D'ailleurs, à la reprise du Championnat, Hervé Gauthier a insisté sur la rigueur, la force du HAC la saison passée.

« Mais il ne s'agissait pas d'ôter la notion de plaisir, encore moins de brimer certains joueurs », déclare-t-il. En fait, après un démarrage cahotant, le SCO a prouvé que son visage ne s'est pas trop terni. Le trio d'avants Lagrange-Daury-Discolle emmène la troisième attaque du Championnat. Et après la brève échappée brestoise étouffée par la crise financière, Angers s'est assis dans le fauteuil de leader lors de la quatorzième journée. L'embellie a duré six semaines jusqu'au revers de Saint-Ouen devant les nouveaux Verts de Robby Herbin.

« Contre le Red Star, pour la première fois, j'ai retrouvé les défauts de l'an dernier, avec des joueurs qui s'empêtraient dans une fausse supériorité », explique Gauthier. La balade guingampaise l'a rassuré, pour le premier 6-0 de sa carrière d'entraîneur pro. Le coach angevin s'en délecte même doublement car elle atténue la colère justifiée, piquée après les compromis incertains décidés par la Ligue et la Fédé. La liquidation de Brest retire en effet au SCO les deux points de sa victoire à l'aller

Enfin ! Eric Stéfanini a inscrit contre Guingamp son premier but angevin.

(Photo Jackie DELORME)



contre les Finistériens. Et surtout, l'annulation du match Red Star-Valenciennes (2-0) octroie une seconde chance aux Nordistes.

« Cette réaction après la défaite contre le Red Star, nous ne l'aurions pas eue la saison passée. A l'heure actuelle, je ne vois plus d'obstacles à la D I », avance Jean-Marie Aubry, le gardien angevin. Cédric Daury, l'avant-centre, confirme : « Nous sommes davantage dans la vérité de la D II, et, si nous finissons seulement troisièmes, ce sera une déception. » Le SCO redécouvre l'ambition.

« Je suis un repris de justice »

Aubry, Daury mais aussi Rabouan, Lagrange, Viaud : autant de noms quasi inconnus, autant de piliers dans le système Gauthier. Le plus vieux a vingt-cinq ans. A l'intersaison l'équipe a perdu Amisse, Vermeulen, tous les deux à la retraite, plus Gnako et Rollain, transférés à Monaco et Lille. Soit l'assise technique de l'ancienne équipe. Le risque existait. Aujourd'hui, les craintes sont balayées. Une nouvelle solidarité a émergé car les Angevins savent que le salut ne viendra plus de la vista du « vieux » Lolo, d'un coup de patte de Vermeulen ou d'un éclair de Gnako. Hervé Gauthier se dit même étonné par la maîtrise de ses jeunes. « L'an dernier il y avait les virtuoses avec des responsabilités, et à côté les assistants, raconte Aubry, l'un des meilleurs goals de D II. Aujourd'hui, nous jouons tous sur le même registre. Il n'y a plus de chef, car il n'y a plus de titulaires indiscutables. »

Aubry le sent. La Première Division n'est plus très loin. Encore treize matches et Angers est devant. Le massacre brestois a déblayé l'horizon, mais le manège de la chance n'offrira pas de tour supplémentaire. Et le bonhomme veut glaner le pompon pour remercier son club. « Le SCO m'a donné un métier, je me considère comme un repris de justice. » Et il parle de la générosité d'Hervé Gauthier. Aubry avait sombré à Strasbourg. Dans le but angevin, il rejoint les meilleurs. Mais il n'est pas le seul rescapé sous le maillot noir et blanc. Dans la peau de l'ailier-taureau, Christophe Lagrange bouleverse toutes les défenses de D II. Rejeté à Lens, il est arrivé mal en point dans la cité du roi René. Aujourd'hui, c'est l'un des goleadors du Championnat. A la liste des ressuscités s'ajoute aussi Cédric Daury, ex-Rémois, increvable numéro 9, sangsue impitoyable pour la charnière centrale opposée. Et les saisons passées, Gnako et Rollain avaient lavé leur rancœur bordelaise en Anjou et y avaient réveillé leurs dons. Depuis, la Première Division les a enrôlés.

Faute de vedettes, Angers agirait donc comme un bain de jouvence. Ou serait-ce cette douceur prêtée à la région ? « L'ambiance ici facilite l'adaptation ; mais elle donne aussi des mentalités lymphatiques, tranquilles. Alors ça manque de passion », reconnaît Hervé Gauthier, confirmant l'adage. Ce que le président Jacques Tondut traduit plus sagement : « On est ambitieux mais raisonnablement. » Pas d'excès, sûrement pas dans les finances. La gestion ici se vit comme une obsession. Quitte à agir comme un frein sportif.

Non au syndrome Laval

Dotés d'un mini-budget de seize millions, les dirigeants angevins reconnaissent qu'il faudrait le tripler en cas d'accession. Un exploit, car malgré sa première place le SCO ne dispose pas de sponsor. Et même si un frémissement positif se ressent chez les élus locaux, l'obstacle financier n'est pas encore surmonté. A moins de vendre cette ribambelle de jeunes joueurs avant le terme de leur contrat pour empocher le pactole. Mais Gauthier ne veut pas vivre le syndrome Laval. Devoir vendre Laurent Viaud, le leader moral du groupe, ou ses meilleurs éléments pour boucler chaque saison et donc se contenter d'entretenir une image du passé sans nouvel appétit. Il ne veut pas que s'évade le désir de D I qui renaît en ville et dans son groupe.

Hervé Gauthier a envie de retrouver Pierre Mankowski, son pote havrais.

Christophe LARCHER, à Angers

Boskovic : « Valenciennes sera premier »

VA ne s'est pas trompé de recrue étrangère. En pleine forme, le Yougoslave Goran Boskovic a déjà inscrit onze buts. Il est l'atout des Nordistes pour la montée.

« Vous inscrivez actuellement presque un but par match et VA prend la tête du groupe...

— *(Il coupe.)* J'ai été embauché pour ça... Mais je ne suis pas tout seul.

— **Pourquoi avez-vous choisi Valenciennes et la D II ?**

— J'aime me battre. La Deuxième Division ne me fait pas peur. A mes débuts professionnels, en Yougoslavie, mon ancien club Proleter était en D II. Je sais donc ce qu'il faut donner pour gravir l'échelon vers la D I. Je suis encore prêt à le faire... Et surtout, je suis en France.

— **Quel objectif vous êtes-vous fixé en venant en France ?**

— Je voulais connaître autre chose après huit années passées dans le même club. Salgueiros, au Portugal, était également demandeur, mais la France me paraissait plus hospitalière.

— **C'était également une bonne opération financière.**

— Ça n'a pas été ma priorité. Mon principal souci était de sortir de Yougoslavie. Après moi, seules deux lettres de sorties ont été signées à cause des événements dramatiques qui opposent Serbes et Croates. J'ai profité d'une énorme chance, la question financière ne s'est donc jamais posée.

— **Qu'appréciez-vous le plus dans le football français ?**

— A bien des égards, il est de la même veine que le football yougoslave. En Allemagne et en Angleterre, le jeu est trop dur ; en Italie, le niveau trop élevé. En revanche, ici, je sens que je peux m'exprimer pleinement.

— **Auriez-vous pu venir plus jeune en France ?**

— Bien sûr, mais l'offre de Valenciennes était la première venant de France. J'y ai donc répondu sans hésiter. Je ne regrette rien.

— **En quoi votre vie a changé depuis votre arrivée ?**

— En Yougoslavie, actuellement, il n'est plus possible de pratiquer le foot de haut niveau dans de bonnes conditions. A Valenciennes, j'ai rencontré beaucoup d'amis autour de mon compatriote Slijepcevic. Nous sommes une équipe de copains.

— **Actuellement, vous devez être contrarié par la situation de guerre qui ensanglante votre pays.**

— Comme ma famille, près de Belgrade, se trouve un peu à l'écart du conflit, je reste serein. Mais, il m'est difficile de juger de si loin... J'essaie de ne pas être trop angoissé, car il faut rester concentré.

Duo yougo pour tête en or

— **Vous êtes arrivé à Valenciennes en tant que buteur, mais votre rôle dépasse cette mission.**

— En tandem avec Wilfrid Gohel, je dois occuper le front de l'attaque et prendre le maximum d'initiatives. Alors tantôt je suis n° 9, tantôt passeur depuis l'aile gauche. J'aime bien recevoir, mais également faire marquer.

— **La présence de Slijepcevic a grandement accéléré votre intégration.**

— Grâce à Zivko, je me sens moins seul autant dans la vie que dans l'équipe...

— **Sur le terrain, c'est votre compère.**

— C'est vrai aussi que j'ai marqué sept buts de la tête sur onze, et qu'il m'a toujours bien servi.

— **Comment voyez-vous votre avenir ?**

— Je ne peux juger qu'à travers le club de Valenciennes. L'équipe évolue dans le meilleur esprit et je ne vois pas ce qui pourrait l'arrêter sur le chemin de la Première Division. Sans passer par les barrages. Je sais que VA terminera premier. Pour la seconde place, j'hésite entre Rouen et Angers.

— **Papin vous a précédé à VA. Que diriez-vous d'une carrière à la JPP ?**

— Je suis peut-être encore un peu jeune... Mais on a le droit de rêver. »

Correspondance Henri DUPREZ

(Photo Jackie DELORME)

Division 2

Les punis

Un match ferme à purger lors de la 22e journée et un match avec sursis : Lokuli (Tours), Obry (Bourges).
Un match ferme : Brodel (Saint-Quentin), Colombo (Gueugnon), Gimenez (Bordeaux), Guitard (Rodez), Heyman (La Roche-sur-Yon), Michel (Red Star), Pignol (Istres).

▲ M. Girard, qui devait arbitrer le match Gueugnon-Alès, ayant déclaré forfait, c'est M. Garibian qui a dirigé les débats.

▲ Le 15 décembre, date limite pour le recrutement d'un joker, étant un dimanche, la commission juridique de la Ligue a fait savoir aux clubs que les dossiers devraient être postés avant le 14 décembre.

▲ L'ancien défenseur du Gym, Pancho Gonzalès, a rejoint la nouvelle équipe des responsables niçois. Il sera plus précisément chargé de détecter les jeunes talents régionaux.

▲ Alain Colombo, le stoppeur gueugnonnais, s'est donné une entorse du genou. On craint que les ligaments soient touchés. Mais, en tout état de cause, Colombo sera absent pour les trois derniers matches avant la trêve.

Une-deux

Carayon : « Nous jouons en surrégime »

Après un début tonitruant, le promu perpignanais vient d'encaisser dix buts en deux matches. Pour son entraîneur, ce n'est pas une surprise.

« La défaite à domicile contre Mulhouse s'explique-t-elle par le traumatisme de la raclée de Bastia la semaine précédente ?

— A mon avis, non. Notre défaite à Bastia doit être considérée comme un accident de parcours. Ce n'était après tout que deux points de perdus. Je ne pense pas que les esprits étaient spécialement marqués. En tout cas, les joueurs semblaient prêts à relever le défi face à Mulhouse.

— **Pourtant, samedi, vous subissez un nouveau revers...**

— Franchement, il n'y a pas vraiment de motif de déception. Mulhouse était bien trop fort pour nous. Ce fut très clair sur le terrain. Mais Perpignan s'est battu avec cœur, même si cela n'a pas suffi, bien sûr. Tout le monde se rend compte, désormais, que nous n'étions pas en D II pour espérer rivaliser avec des adversaires du calibre de Mulhouse, Bastia ou Nice, qui ont certes mal débuté, mais qui justifient de plus en plus leur réputation.

— **Lors de la défaite 7-1 à Bastia, qu'est-ce qui vous a le plus peiné ?**

— Nous avons un peu démissionné sur la fin, mais comment en vouloir réellement à des joueurs qui ont tant donné depuis le début de la saison ?

D'autant que Bastia tenait à se venger de sa déconvenue de Saint-Seurin.

— **A quel rang peut finalement espérer terminer votre équipe ?**

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

— A partir du moment où nous éviterons les trois dernières places, au coup de sifflet final du Championnat, nous aurons rempli le contrat fixé au départ de la compétition.

Depuis le premier jour, nous aspirons à empocher les trente points synonymes sans doute de maintien. Il nous en reste sept à prendre d'ici au 18 avril. Il n'y a donc pas le feu.

— **Reste que l'équipe n'a plus le même comportement offensif depuis la blessure du Polonais Iwanicki.**

— C'est un joueur de niveau européen. Il était donc largement au-dessus du lot en D II. En plus, il inspirait confiance aux autres. Les Moliner, Maurious, Demuru jouaient un ton au-dessus au côté du Polonais.

— **Son absence est-elle la seule explication à la baisse de régime de Perpignan ?**

— C'est la principale. En outre, les gars accusent le coup physiquement. Ils ont tellement joué en surrégime dans la première partie de la saison ! De toute façon, jusqu'à la trêve, il s'agira d'assurer.

— **Cette fatigue accumulée depuis le 20 juillet ne va-t-elle pas continuer à vous pénaliser jusqu'à la trêve ?**

— Bien sûr que si. On a bien vu contre Mulhouse que nous étions battus en vitesse d'exécution, que nous perdions des ballons dès lors que notre adversaire effectuait un pressing. Nous allons disputer trois matches en une semaine (à Saint-Quentin, contre Alès, puis en Coupe à Blagnac). A nous de tenter de sauver ce qui peut l'être, à savoir grignoter quelques points en Championnat et passer ce premier cap en Coupe. »

Correspondance Hervé GIRETTE

Brest au bout de la liquidation

On liquide. Le Brest Armorique ne finira pas la saison de D II. Outre la perturbation du Championnat, l'inconnue demeure sur l'avenir d'un ancien candidat à la Coupe d'Europe.

C'est fini. La chute du Brest-Armorique aura été aussi rapide que le trou financier du club s'est avéré vertigineux. Deux dates en témoignent. 24 mai 1991 : dernier match en D I. 30 novembre 1991 : dernier match en D II. Et personne n'est encore en mesure d'assurer qu'il y aura, dans les jours à venir, une formation en D III.

A Brest, la liquidation prononcée par le tribunal de grande instance de Quimper n'a pas surpris. Elle a presque soulagé tous ceux qui avaient compris qu'aucune issue n'était possible, face à un tel effondrement. La seule solution aurait pu venir d'un consensus entre des industriels locaux prêts à s'investir et le mécène Charly Chaker, disposé dans un premier temps à rouvrir son carnet de chèques... Mais, très vite, les jalousies, les intrigues ont fait éclater la possible union des moyens. Si bien que, la semaine dernière, au TGI Quimper, le plan proposé par les industriels locaux n'était pas assez musclé pour convaincre les juges.

La liquidation a été vécue comme une libération par les joueurs titulaires dont le reclassement ne devrait pas poser de difficultés. Plusieurs ont d'ailleurs déjà trouvé preneur. « Il était insupportable d'imposer deux rétrogradations successives à un joueur de D I », insiste l'ancien capitaine David Ginola, aussitôt devenu parisien. Pourtant, d'autres joueurs sont dans l'expectative, notamment ceux du centre de formation. Certains trouveront vite un club. La victoire décrochée en 1990 en finale de la Coupe Gambardella n'était pas passée inaperçue. Mais d'autres ne savent pas comment ils vont terminer l'année scolaire, s'ils seront encore acceptés dans le collège privé où ils étaient accueillis. Dans l'immédiat, la section amateurs, que le tribunal a préservée de la liquidation, tente de sauver l'équipe de D III. Car Noël Le Graët, président de la Ligue nationale, a proposé aux Brestois de présenter un plan susceptible de maintenir une présence à ce niveau et de conserver le statut pro, grâce au maintien d'un minimum de sept joueurs professionnels ou stagiaires.

Avant vendredi, Gilbert Martin, président de la section amateurs, devra donc réunir les moyens nécessaires à la mise en place de ce plan qui ne prévoit pas la poursuite d'activité du centre de formation. Si la proposition est acceptée, le nouveau club, baptisé Stade Brestois 29, pourra tenter la qualification en Coupe de France le 21 décembre à Lorient. Avec quel entraîneur ? Avec quels joueurs ? Il est trop tôt pour le savoir. Jusqu'en juin, le football brestois devra se bâtir une nouvelle image, susciter une nouvelle émulation, aussi bien dans le public ou chez les partenaires financiers potentiels. Il s'agit d'effacer l'image désastreuse d'une gestion irresponsable.

Correspondance Yves SCHERR

▲ L'avance sur subvention municipale accordée le 18 octobre dernier est enfin tombée dans les caisses du Gym. Ces 2 millions de francs bloqués, dans un premier temps volontairement, puis par le processus administratif, vont aider les Niçois à bien passer l'hiver.

▲ S'il est un joueur qui regrette l'exclusion de Brest du Championnat, c'est bien l'Audonien Bouiche, qui avait inscrit la bagatelle de cinq buts contre les Bretons lors des deux matches de Championnat face à cette équipe. Son total risque d'être largement amputé.

▲ Schaller, qui faisait son retour dans l'équipe sedanaise après trois mois d'absence, n'a pas terminé le match contre Orléans, non pas par manque de rythme, mais à cause des nouvelles règles d'arbitrage. M. Bachellez n'a pas hésité à exclure le libero sedanais, qui a délibérément arrêté le ballon de la main.

▲ Les Sedanais, qui jouaient un match capital face à Orléans, se sont mis au vert après l'entraînement de vendredi soir. Ils se sont retirés au château de Lametz, en pleine campagne ardennaise, à une vingtaine de kilomètres de Sedan. Ils n'ont quitté leur retraite que quelques heures avant la partie.

▲ Déjà privé de Desseaux et Lefebvre, suspendus, de Hallou et Philippe, blessés, Sedan a dû pallier au dernier moment le forfait de Guéry, cloué au lit par une grippe et une forte poussée de fièvre.

▲ Nouvelle recrue pour l'OGCN : Hugues Buffat. L'ancien pro monégasque et ex-entraîneur de Vallauris (D III) dirige, en effet, depuis peu l'équipe juniors du Gym.

▲ En raison des blessures et des suspensions, seuls cinq joueurs dunkerquois ont disputé les deux matches contre Ancenis.

▲ Ancenis a accueilli avec sérénité le sort que lui a réservé le tirage au sort de la Coupe de France. Le club pense même éliminer Laval, et il souhaite rencontrer, au tour suivant, une équipe des DOM-TOM.

▲ L'arbitre du match Angers-Guingamp, M. Laisné, n'était pas en terre inconnue samedi puisqu'il est originaire de Juigné-sur-Loire, un village situé à 10 kilomètres du chef-lieu du Maine-et-Loire.

▲ Pour leur entrée en Coupe de France, les Angevins joueront dans leur département, puisqu'ils se rendront à Cholet (Quatrième Division). Un court déplacement a priori facile. Mais il ne leur faudra pas oublier qu'en 1987, Cholet, alors en Troisième Division, avait éliminé le SCO.

▲ A la mi-temps d'Angers-Guingamp ont été présentés au public de Jean-Bouin les porteurs de la flamme olympique qui représenteront le Maine-et-Loire.

Godasse à son pied

L'attaquant de Gueugnon Jean-Roch Testa a eu la bonne idée de changer de chaussures en cours de seconde mi-temps. Quelques minutes plus tard, il battait par deux fois Bourges, le gardien alésien. Il pense déjà à se déchausser pour la prochaine journée.

Bastia se défend

Le Sporting de Bastia n'a pas accepté la décision de la Ligue de maintenir le résultat du match contre Bordeaux (0-0) et de confirmer la suspension (deux matches dont un avec sursis) du terrain de Furiani, ainsi que l'amende de 20 000 francs. Le club corse a donc décidé d'évoquer l'affaire devant le conseil restreint de la Ligue. Le 21 septembre, lors de la rencontre Bastia-Bordeaux, le Bordelais Milojevic avait quitté le terrain à la suite de l'explosion d'un pétard-bombe. « Nous sommes décidés à ne pas nous laisser faire », a affirmé le président bastiais, Jean-François Filippi.

▲ Commencées le 17 octobre dernier, les négociations entre la nouvelle direction du Gym et les Aiglons toucheraient-elles à leur fin ? En tout cas, en ce qui concerne Philippe Mazzuchetti, les deux parties sont arrivées à un accord. Mais rien n'est signé. Il y a encore discussion sur un avenant. Pour l'essentiel, pas d'augmentation de salaire pour le talentueux milieu de terrain niçois, mais la possibilité de reprendre sa liberté à la fin de la saison (soit un an avant la fin du contrat) moyennant une indemnité dont le montant est d'ores et déjà fixé.

▲ A défaut de pouvoir être le joker du Gym, l'ancien international yougoslave Marco Elsner va s'occuper des débutants du club niçois. Une première étape dans la reconversion pour ce libero, qui aurait tout de même pu rendre quelques services aux Aiglons. Mais voilà, son ancien club, l'Admira Wacker de Vienne, réclame à Nice 450 000 F pour céder un défenseur qui ne lui appartient plus. Ce sont les règles UEFA.

▲ Le club des supporters du Gym existe. Il organisera même un déplacement à Bordeaux samedi. Départ en car à 7 heures du matin, retour après le match. Pour tout renseignement : 93-83-15-18.

▲ Guy Calleja, l'ancien directeur technique d'Ajaccio, vient de passer une semaine de stage au centre de Milanello, où l'entraîneur du Milan AC, Fabio Capello, s'est fait un plaisir de l'initier aux secrets d'un grand club italien. Ce stage fait suite à l'obligation pour les postulants au diplôme du troisième degré de se perfectionner dans un club étranger.

Bordeaux veut Salaün

Les dirigeants girondins semblent avoir abandonné la piste étrangère pour renforcer leur effectif. Ils sont actuellement sur la piste du talentueux attaquant brestois Ronan Salaün, rendu libre par la liquidation judiciaire du club finistérien.

▲ Les Bordelais ne prépareront pas la reprise de la seconde partie du Championnat à la Réunion, comme cela avait été initialement prévu, mais dans le Pays basque français. L'effectif y séjournera une dizaine de jours.

▲ Philippe Raschke, victime début août d'une grave blessure lors du match Strasbourg-Bordeaux, poursuit actuellement sa rééducation et devrait, selon toute vraisemblance, être opérationnel dès la reprise.

▲ Pour plaider le dossier de Philippe Prieur, le FC Bourges n'avait rien négligé. En effet, c'est une délégation des dirigeants et de la municipalité qui s'est rendue à Paris. Il ne manquait guère à l'appel que le député-maire, retenu in extremis par ses obligations.

▲ A l'issue du match à Bourges, Valenciennes a déposé une réclamation à l'encontre de Philippe Prieur, remettant ainsi en cause sa qualification. Néanmoins, Francis Smerecki, l'entraîneur de Valenciennes, ne se faisait guère d'illusions. « Pour moi, il y a la loi du terrain. Les affaires du Red Star, de Brest et de Prieur ne sont que des anecdotes, c'est aux leaders de se faire respecter. »

▲ La commision sportive de Deuxième Division a mis en délibéré jusqu'à jeudi 12 décembre le dossier des incidents du match Nice-Strasbourg (2-1, le 15 novembre), émaillé d'échauffourées et de jets de projectiles. Les représentants strasbourgeois demandent que la rencontre soit rejouée sur terrain neutre.

Red Star-VA bis

Les Valenciennois ont le sourire. La commission sportive de la D II a décidé de faire rejouer la rencontre Red Star-Valenciennes (2-0) du 19 octobre, en raison de la non-qualification pour ce match de l'Audonien Alain Gunia. Ce dernier faisait alors l'objet d'une suspension infligée lorsqu'il évoluait au Stade de Reims en début de saison. La commission a justifié sa décisison en tenant compte « des conditions exceptionnelles dans lesquelles se trouvait Reims (NDLR : liquidation judiciaire) et du fait qu'en conséquence le Red Star n'avait pu être averti de la suspension de Gunia ».

▲ A l'occasion de son retour en Deuxième Division avec Bourges, Philippe Prieur était bien sûr ravi d'avoir ouvert la marque devant Valenciennes. « Mais c'est la victoire avant tout de l'équipe. Attention, je ne suis pas le Messie. Pas trop de compliments aujourd'hui, et sachez me ménager lorsque je serai moins bon. »

▲ Gernot Rohr, l'entraîneur bordelais, a dû quitter Bordeaux en milieu de semaine pour se rendre en Allemagne, afin d'assister aux obsèques de son frère, décédé des suites d'une longue maladie. *France Football* adresse à Gernot Rohr ses plus sincères condoléances.

Coupe de France (7e tour)

DIVISION II ENTRE EUX
Gueugnon-Strasbourg
Bastia-Annecy
La Roche-sur-Yon - Tours
Ancenis-Laval
Red Star-Beauvais

DIVISION II CONTRE DIVISION III
Wasquehal-AMIENS
Charleville-DUNKERQUE
Troyes - LOUHANS-CUISEAUX
ORLÉANS-Reims
Baume-Isle - MULHOUSE
Mont-de-Marsan - SAINT-SEURIN
Blagnac - PERPIGNAN
Toulouse-Fontaines - BORDEAUX
Muret-RODEZ
GUINGAMP - Saint-Brieuc
Lorient - BREST
ROUEN-Lucé

DIVISION II CONTRE DIVISION IV
Decize-SEDAN
Cholet-ANGERS

DIVISION II CONTRE HONNEUR
Hautmont-VALENCIENNES
Franconville-BOURGES
Raon-ÉPINAL
Saint-Georges-Les Ancizes - ALÈS
Vichy-GRENOBLE
Le Grau-du-Roi - AJACCIO
PTT Nantes-CHÂTEAUROUX

DIVISION II CONTRE HONNEUR RÉGIONALE
Arques-la-Bataille - SAINT-QUENTIN
Antibes-ISTRES
Saint-Gely-du-Fesc - NICE

DIVISION II CONTRE PROMOTION D'HONNEUR
Sannois-Saint-Gratien - LE MANS
Miramas-MARTIGUES

DIVISION III ENTRE EUX
Le Touquet - Saint-Omer
Châteaudun-Nevers
Paris FC - Saint-Leu

DIVISION III CONTRE DIVISION IV
AUBERVILLIERS - Noisy-le-Sec
Bergerac-BRIVE
Joué-lès-Tours-CHÂTELLERAULT
SAINT-LÔ - Châteaubriant
Vitré-FC VANNES
La Flèche - LE PLESSIS-VILLECRESNES
SAINT-DIÉ - Blénod

DIVISION III CONTRE HONNEUR
Fives-Lille - BOULOGNE
Fesches-le-Châtel - BESANÇON
Oyonnax-ANNEMASSE
Chalon - LA DUCHÈRE-LYON
Annonay-SÈTE
Rochefort-BLAYE
ESO La Roche-sur-Yon - THOUARS
Pouzauges-LA ROCHELLE
Thouaré-LUÇON

DIVISION III CONTRE HONNEUR RÉGIONALE
Vénissieux-MONTLUÇON
Gaillard - SAINT-PRIEST

DIVISION III CONTRE PROMOTION D'HONNEUR
Saint-Flour - PAU

DIVISION III CONTRE PROMOTION D'HONNEUR RÉGIONALE
Heyrieux-VALLAURIS

DIVISION III CONTRE SUPÉRIEURE RÉGIONALE
Nozay-ANGOULÊME
Morlaix-US MONTAGNARDE

DIVISION III CONTRE DISTRICT
Mandelieu-USJOA VALENCE

DIVISION IV CONTRE HONNEUR
Cambrai - FRIVILLE-ESCARBOTIN
LONS-LE-SAUNIER - Colmar
Marienau-SCHILTIGHEIM
FORBACH-Wissembourg
Clermont-THONON
DEVÈZE-BÉZIERS - Gap
POITIERS-La Chaume
PAVILLY - Saint-Just-en-Chaussée
CHANTILLY - La Ferté-Bernard

DIVISION IV CONTRE PROMOTION D'HONNEUR RÉGIONALE
Beynost - CLUSES-SCIONZIER

DIVISION IV CONTRE PROMOTION DE PREMIÈRE DIVISION
Péronne-BÉTHUNE

DIVISION IV CONTRE SUPÉRIEURE RÉGIONALE
Quimperlé-GRANVILLE

DIVISION IV CONTRE DISTRICT
Jarnac-CUGNAUX

HONNEUR ENTRE EUX
Marcq-Chauny
Château-Thierry - Tinqueux
Lucciana - Vaulx-en-Velin
La Ferté-Macé - Gonfreville

HONNEUR CONTRE HONNEUR RÉGIONALE
GIEN - Choisy-le-Roi

HONNEUR CONTRE PROMOTION D'HONNEUR
Massy - BAR-LE-DUC
VILLERUPT-Sausheim

HONNEUR CONTRE SUPÉRIEURE RÉGIONALE
Intrépide Angers-FONTENAY
PLUMELEC-AS Brest
PONT-L'ABBÉ - Lanester
VIRE-Le Trait

SUPÉRIEURE RÉGIONALE CONTRE HONNEUR RÉGIONALE
Lehon-CORAY

HONNEUR RÉGIONALE ENTRE EUX
Mende-Agen

● *Les matches auront lieu les 21 et 22 décembre sur le terrain du club premier nommé.*
● *Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en capitales.*

▲ 609 minutes sans but : c'est le triste record de Châteauroux. Et encore, les derniers buts inscrits par les Castelroussins l'ont été sur penalties. La rentrée de Guy Mengual, longtemps arrêté par une entorse de la cheville interne, redonnera peut-être de la voix à l'attaque berrichonne.

▲ Commentaire de Jean-Noël Huck sur le 0-0 signé par ses hommes devant Châteauroux : « Nous n'avons pas à être si mécontents d'avoir été accrochés par les Berrichons. Et puis il n'y a eu que douze buts en D I. Nous sommes dans une période de la saison où tout le monde accuse un coup de fatigue. »

▲ André Boïs, le président niçois, a tenu promesse. Il n'a pas attendu le 10 du mois pour verser les salaires de novembre. Et, une fois n'est pas coutume, les Aiglons ont eu l'autorisation (les bureaux ne leur sont accessibles que sur rendez-vous !) d'entrer au siège de leur club. Une décision motivée par un souci d'ordre et d'efficacité !

▲ Jacky Bonnevay s'est longtemps entretenu avec Abdel Djaadaoui à l'issue de la rencontre Rouen-Red Star. Il est vrai que les deux joueurs se connaissent bien pour avoir évolué ensemble à Sochaux, puis au Havre, où Djaadaoui est responsable du centre de formation.

Milo au bistouri

Le libero bordelais, Michel Milojevic, qui souffre des adducteurs depuis plusieurs semaines, connaît désormais la nature de son mal. Un abcès s'est formé sur ses adducteurs, et il devra vraisemblablement passer sur la table d'opération.

▲ Sympa, le sponsor de la Berrichonne. Il distribue en effet aux joueurs adverses des petits pains grillés. « On sait ce qu'on mangera au petit dej », a du coup lancé un Aiglon. C'est ce que l'on doit appeler le foot alimentaire...

Mini-prime

300 F du point gagné, c'est le montant des primes en vigueur à Nice. Les Aiglons ont pris douze points sur les seize en jeu depuis l'arrivée de la nouvelle équipe dirigeante. Le compte fait, si ce n'est pas le jackpot, ce petit pécule doit soulager certains stagiaires.

Division 2

Groupe A

21e JOURNÉE — SAMEDI 7 DÉCEMBRE 1991

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
11	10	0	1	10	4	2	4	21	14	2	5	1. Angers	30	32	8	10	7	42	15	+ 27
10	8	2	0	11	2	7	2	21	10	9	2	2. Valenciennes	29	20	4	12	13	32	17	+ 15
11	7	3	1	10	3	4	3	21	10	7	4	3. Rouen	27	30	13	16	15	46	28	+ 18
11	5	3	3	10	2	6	2	21	7	9	5	4. Le Mans	23	14	9	8	7	22	16	+ 6
10	6	2	2	10	3	3	4	20	9	5	6	5. Brest	23	19	11	16	19	35	30	+ 5
10	6	3	1	11	2	4	5	21	8	7	6	6. Louh.-Cuis.	23	15	5	11	17	26	22	+ 4
10	5	4	1	10	3	1	6	20	8	5	7	7. Laval	21	15	7	7	14	22	21	+ 1
11	4	4	3	10	4	1	5	21	8	5	8	8. Ancenis	21	11	8	6	10	17	18	— 1
11	5	5	1	10	1	3	6	21	6	8	7	9. Beauvais	20	18	5	11	16	29	21	+ 8
10	7	3	0	11	0	3	8	21	7	6	8	10. Guingamp	20	17	10	5	22	22	32	— 10
10	5	3	2	11	0	6	5	21	5	9	7	11. Red Star 93	19	17	12	9	16	26	28	— 2
10	5	4	1	11	1	3	7	21	6	7	8	12. Dunkerque	19	14	7	9	20	23	27	— 4
10	5	3	2	11	2	2	7	21	7	5	9	13. Tours	19	14	6	9	27	23	33	— 10
10	2	6	2	11	2	4	5	21	4	10	7	14. Orléans	18	12	9	13	24	25	33	— 8
11	5	4	2	10	0	3	7	21	5	7	9	15. Sedan	17	13	13	3	19	16	32	— 16
11	5	2	4	10	0	4	6	21	5	6	10	16. Bourges	16	15	15	6	15	21	30	— 9
11	4	6	1	10	0	2	8	21	4	8	9	17. La Roche	16	13	9	8	25	21	34	— 13
10	3	4	3	11	1	3	7	21	4	7	10	18. Amiens	15	12	14	6	15	18	29	— 11

Rendez-vous

22e JOURNÉE

Vendredi 13 décembre (20 h 30)

Guingamp - Rouen
Tours - Bourges

Samedi 14 décembre (20 h 30)

Red Star 93 - Beauvais
Louhans-Cuiseaux 71 - Sedan
Valenciennes - La Roche
Amiens - Ancenis
Laval - Angers
Orléans - Le Mans
Dunkerque - Brest (*)

(*) sous réserve de la décision du conseil d'administration de la Ligue nationale (réunion le 13 décembre).

BOURGES-VALENCIENNES (2-1) : en dépit du but inscrit par Jean-Jacques Allais, Valenciennes a non seulement échoué à Bourges, mais a également perdu la tête du Championnat au profit d'Angers.

(Photo Jackie DELORME)

Équipe type

LECHEVALLIER (Rouen, 5 ét.)

AVRILLON (Dunkerque, 4 ét.) — FALETTE (Le Mans, 5 ét.) — STOJKOVIC (Amiens, 4 ét.) — JUMEL (Beauvais, 4 ét.)

VIAUD (Angers, 5 ét.) — CHAVANON (Bourges, 5 ét.) — HITOTO (Rouen, 6 ét.) — SUSIC (Red Star 93, 5 ét.)

GOHEL (Valenciennes, 5 ét.) — GARRAULT (Le Mans, 5 ét.)

ANGERS 6 (1) — GUINGAMP 0

Jacques (22e c.s.c.)
Stéfanini (49e), Lagrange (62e s.p., 72e), Fall (83e), Viaud (87e)

AUBRY	4	LE GARREC	3
RABOUAN	4	VIDOT	2
(CABANEL 72e)		DANIÉLOU	4
GUION	4	JACQUES	2
ZAGO	4	JOUAN	3
LÉVENARD	3	HERVÉ	3
FRÉCHET	4	HOUZÉ	3
VIAUD	5	C. LE ROUX	3
STÉFANINI	3	NIKOLIC	4
DAURY	5	ROUXEL	3
LAGRANGE	4	(MALLE 66e)	
DISCOLLE	3	T. LE ROUX	2
(FALL 75e)		(VRANIC 55e)	
Total	43	Total	32

Entr. : Gauthier — Entr. : De Martigny

2 894 spectateurs. Recette : 94 000 F. Arbitre : M.Laisné. Avertissements : Hervé (51e), Rouxel (55e), Vidot (62e),à Guingamp. Expulsion : Hervé (63e), à Guingamp.

22e : coup franc de Daury repoussé par Le Garrec. Reprise de la tête de Lagrange, détournée. Jacques envoie le ballon sous la barre (1-0).

49e : Lagrange décale Stéfanini (2-0).

62e : Penalty. Lagrange le transforme en force (3-0).

72e : Lagrange profite encore d'une hésitation Houzé-C. Le Roux (4-0).

83e : Fall exploite une erreur de Vidot et se retrouve seul (5-0).

87e : une-deux Viaud-Fall. Le Sénégalais à droite centre, reprise victorieuse de Viaud (6-0).

BOURGES 2 (0) — VALENCIENNES 1 (0)

Prieur (73e), Chavanon (80e) — Allais (88e)

CHATREFOUX	4	PAGEAUD	3
LLORT	3	FOULON	3
(SUTTER, 81e)		RÉGIS	3
HUTTEAU	4	MALBEAUX	3
BOYER	4	GARRAUD	4
KINIER	4	GROSSELIN	3
FRANÇOISE	3	DUNCKER	3
LESTRADE	3	SLIJEPCEVIC	2
(SPADINY, 81e)		(LAVISSE, 79e)	
CHAVANON	5	ÉKÉKÉ	2
SOUVIGNÉ	4	(ALLAIS, 75e)	
COURTET	4	BOSKOVIC	3
PRIEUR	4	GOHEL	5
Total	42	Total	34

Entr. : Michel — Entr. : Smerecki

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Boyer (20e), à Bourges ; Slijepcevic (66e), à Valenciennes.

6e : Grosselin et Slijepcevic donnent une grosse frayeur au public berruyer. Chatrefoux dévie le ballon sur l'angle de sa transversale avant que la reprise du Yougoslave ne passe hors du cadre.

73e : Chavanon lance Prieur. Bousculé à l'entrée de la surface, ce dernier conserve néanmoins le ballon pour le loger dans le but de Pageaud (1-0).

78e : frappe de Boskovic. Chatrefoux se couche et dévie.

80e : Souvigné lance Chavanon, lequel ajuste parfaitement son tir (2-0).

88e : coup franc de Malbeaux, prolongé par Garraud. Allais, de la tête, réduit le score (2-1).

ROUEN 2 (1) — RED STAR 93 1 (1)

Horlaville (9e), Orts (52e) — Bouiche (15e)

LECHEVALLIER	5	DEWEZ	3
SZKLAREK	4	POLANIOK	3
HAISE	4	FONTAINE	3
HAVET	3	(FANZEL, 46e)	3
RICHARD	4	PITON	4
HITOTO	6	BONNEVAY	4
TITECA	5	IRAZOQUI	4
LECOMTE	4	GIRARD	4
HORLAVILLE	3	BOURDONCLE	4
SOLOY	4	BOUICHE	4
ORTS	4	SUSIC	5
		RODIONOV	4
Total	46	Total	42

Entr. : Zorzetto — Entr. : Herbin

4 212 spectateurs. Recette : 192 540 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Titeca (21e), Soloy (28e) à Rouen ; Fontaine (4e), Girard (16e) au Red Star 93.

9e : coup franc d'Orts. Horlaville touche le ballon de la tête ; Dewez l'accompagne dans son propre but (1-0).

15e : corner de Susic, prolongé par Polaniok. Bouiche, d'une tête piquée, égalise (1-1).

38e : tir terrible de Rodionov et arrêt réflexe de Lechevallier.

52e : coup franc de Haise pour Orts, dont la reprise transperce le mur audonien (2-1).

80e : faute de Szklarek sur Rodionov dans la surface de réparation. L'arbitre ne bronche pas.

84e : Soloy donne à Orts, mais Dewez renvoie le tir de l'attaquant rouennais.

BREST-LAVAL

Suite à la liquidation judiciaire frappant Brest, la Ligue a décidé de surseoir au déroulement Brest-Laval. Selon l'article 5 du règlement du Championnat de France, « lorsqu'un club est exclu du Championnat ou déclaré forfait général, il est classé dernier ». Comme cette situation est intervenue avant la 26e journée, les buts pour et contre, ainsi que les buts acquis par les autres équipes contre Brest, devraient être annulés. Le conseil d'administration de la Ligue se réunit vendredi 13 décembre pour examiner les conséquences sportives, économiques et juridiques de la liquidation de Brest.

LE MANS 4 (1) — TOURS 0

Beunardeau (40e)
Garrault (54e)
Ben Salah (66e)
Bentoumi (74e)

RODOLPHE	4	DUPUIS	4
PENAUD	4	GEREZ	3
FALETTE	5	(KONATE, 46e)	3
VILLA	4	RAUTURIER	3
ELMIRA	4	POLAK	3
BEUNARDEAU	4	(DEBORD, 78e)	
CARON	4	MANDART	3
BENTOUMI	4	LALMAND	3
GAUTIER	4	LAIZEAU	3
(VIOT, 75e)		AUJOULAT	4
BEN SALAH	4	PARSY	3
(BOSSIS, 75e)		MOTA	4
GARRAULT	5	BRALLEY	3
Total	46	Total	36

Entr. : Letard — Entr. : Séraf in

2 315 spectateurs. Recette : 96 465 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Falette (75e) au Mans ; Parsy (54e) à Tours.

40e : lancé par Gautier, Beunardeau se présente seul devant le gardien et marque d'une jolie balle piquée (1-0).

54e : combinaison Gautier-Ben Salah sur corner. Garrault surgit au premier poteau, tacle parfaitement le ballon et trompe Dupuis avec la complicité du montant (2-0).

66e : Garrault lance Ben Salah, qui marque avec beaucoup de lucidité (3-0).

74e : Bentoumi efface trois Tourangeaux (plutôt passifs) et conclut victorieusement (4-0).

BEAUVAIS 1 (1) — LOUHANS-C. 71 1 (1)

N'Diaye (31e) — Baudry (33e)

BARBET	3	WARMUZ	4
PASCUAL	4	BONIFACE	3
SANTOS	4	PHILIPPON	4
ZAREMBA	4	DIENG	3
JUMEL	4	DURAND	3
SAXEMARD	3	VANDEPUTTE	3
N'DIAYE	3	BAUDRY	4
(HAGARD, 58e)		(GIRARDOT, 71e)	
RAKELA	3	MONTEILH	3
DURAND	3	TOURNAY	3
PINOT	3	HOCHART	4
FAUCHER	3	(POTILLON, 85e)	
		HOFFER	3
Total	37	Total	37

Entr. : Metsu — Entr. : Le Lamer

1 498 spectateurs. Recette : 64 179 F.
Arbitrage de M. Quiniou.

6e : Faucher part à l'aventure mais Dieng le déséquilibre. Rakela expédie le coup franc au-dessus.

9e : centre de Monteilh. La tête de Hoffer frôle le poteau.

10e : Pascual, bien placé, n'appuie pas assez sa reprise sur un coup franc latéral de Rakela.

31e : centre de Pascual. N'Diaye exécute Warmuz de près (1-0).

33e : ballon mal renvoyé par la défense oisienne. Baudry surprend Barbet d'une belle demi-volée (1-1).

55e : bon tir de Santos au ras du montant.

75e : Barbet devance Hoffer à la suite d'un bon service de Hochart.

84e : suite à un corner, la reprise de Pascual passe à côté du cadre.

ANCENIS 0 — DUNKERQUE 0

CLÉMENT	3	SACHY	3
BRIDIER	4	AVRILLON	4
ROBERT	3	LOUIS-MARIE	
LEYE	3	(BLANCHARD, 20e)	3
ESCHBACH	4	HALIFA	4
BÉNIER	3	HÉBERT	3
GYIMESI	3	DUBOIS	3
PÉRIER	4	LELONG	3
TANNAI	3	MERRY	4
CADIOU	3	ASENCIO	3
OUSFANE	3	ROJAS	3
		(VANDEVOORDE, 73e)	
		RODRIGUÈS	3
Total	36	Total	36

Entr. : Beres — Entr. : Dupont

470 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Mano.

9e : débordement de Bridier et centre pour Ousfane. Le but est refusé logiquement car la ballon était sorti.

12e : transversale de Robert pour Gyimesi, qui place le ballon au ras du poteau de Sachy.

65e : Rojas prend sa chance de 20 mètres. Clément est sur la trajectoire.

67e : centre de Gyimesi. Ousfane et Cadiou sont contrés.

69e : Gyimesi sert Périer, lequel dribble Sachy mais ne peut redresser la course du ballon.

SEDAN 2 (1) — ORLÉANS 1 (1)

Lecoq (24e), Skubiszewski (74e) — Bonora (43e)

POURCHAUX	3	BIED	3
JACQUIER	3	HARVEY	3
FOUZARI	3	PATALIN	3
SCHALLER	3	MEYRIGNAC	3
(Expulsé, 60e)		ANNON	3
AUNIAC	3	COSTA	3
LECOQ	3	PISELLI	3
BADJI	4	BAYER	3
ERCEG	3	(SOYER, 62e)	
(GANIETTE, 56e)		DALLET	3
PINHO	3	BONORA	4
SKUBISZEWSKI	4	TABORDA	3
SONGNE	3		
Total	35	Total	34

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Atamaniuk

1 474 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bachellez.
Avertissements : Songné (88e) à Sedan ; Annon (27e), Taborda (31e), Costa (80e) à Orléans.
Expulsion : Schaller (60e) à Sedan.

24e : Lecoq se paie un coup d'audace et tire directement un corner. Le ballon tendu et rentrant surprend toute la défense orléanaise (1-0).

43e : contre-attaque orléanaise. Bonora, en possession du ballon à l'entrée de la surface, saisit sa chance. Le tir, contré, épouse une trajectoire qui prend Pinho à contre-pied (1-1).

74e : Ganiette ouvre sur la gauche en direction de Badji, lancé à fond. Le déboulé du milieu de terrain sedanais est suivi d'un centre, à la réception duquel Skubiszewski marque du plat du pied (2-1).

LA ROCHE/YON 0 — AMIENS 0

KARWAT	3	DUCCI	3
BLANCHARD	3	LUCAS	3
ERCEAU	3	RIVOAL	3
AUNEAU	4	LEROY	3
HEYMAN	3	STOJKOVIC	4
PERROCHEAU	3	MELHLI	3
MAZZEO	3	JACQUET	3
ICHOUA	3	DOBELLE	4
BARRAUD	4	ABRAHAM	3
CADDEO	4	(BAI, 83e)	
DAVID		GUIMARD	3
(DUKIC, 13e)	3	BARTL	3
Total	36	Total	35

Entr. : Rabier — Entr. : Jullien

664 spectateurs. Recette : 21 619 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Auneau (67e) à La Roche-sur-Yon ; Stojkovic (31e), Ducci (61e) à Amiens.

22e : à la réception d'un centre de Barraud, Caddéo, de la tête, voit sa tentative échouer sur la transversale.

40e : Karwat doit intervenir de la tête, hors de sa surface, devant Dobelle.

69e : Abraham, de volée, tire de peu au-dessus.

87e : centre de Barraud. Tête de Dukic : le ballon frôle le montant.

88e : une bonne reprise d'Ichoua est détournée par Leroy.

Les étoiles

1. Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), 85.
2. Dupuis (Tours), 83.
3. Bonora (Orléans), 82.
4. Pascual (Beauvais), Villa (Le Mans), 81.
6. Rodolphe (Le Mans), 79.
7. Courtet (Bourges), Lechevallier (Rouen), 78.
9. Vidot (Guingamp), Titeca (Rouen), Pageaud (Valenciennes), 77.
12. Piselli (Orléans), Orts (Rouen), Pourchaux (Sedan), 76.
15. Rojas (Dunkerque), Penaud (Le Mans), Philippon (Louhans-Cuiseaux 71), 75.
18. Robert (Ancenis), Viaud (Angers), Mota (Tours), Boskovic (Valenciennes), 74.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 19.
2. Mota (Tours), 13.
3. Horlaville (Rouen), 12.
4. Lagrange (Angers), Bonora (Orléans), Boskovic (Valenciennes), 11.
7. Bouiche (Red Star 93), 10.
8. Faucher (Beauvais), Ginola et Salaün (Brest), 9.
11. Jacquet (Amiens), Ferrer (Brest), Rojas (Dunkerque), Ben Salah (Le Mans), Titeca (Rouen), Skubiszewski (Sedan), 8.
17. Hochart et Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), 7.

21e JOURNÉE — 6 ET 7 DÉCEMBRE 1991

Groupe B

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
10	8	2	0	11	7	3	1	21	15	5	1	1. Bordeaux	35	18	5	17	7	35	12	+ 23
11	9	2	0	10	4	5	1	21	13	7	1	2. Strasbourg	33	29	3	17	7	46	10	+ 36
11	8	3	0	10	3	4	3	21	11	7	3	3. Istres	29	21	4	12	14	33	18	+ 15
11	7	2	2	10	2	4	4	21	9	6	6	4. Nice	24	19	12	9	15	28	27	+ 1
10	8	2	0	11	1	3	7	21	9	5	7	5. Bastia	23	21	6	12	21	33	27	+ 6
11	5	4	2	10	3	3	4	21	8	7	6	6. Perpignan	23	10	8	9	14	19	22	— 3
11	5	4	2	10	2	4	4	21	7	8	6	7. Ajaccio	22	20	15	7	17	27	32	— 5
10	4	4	2	11	3	2	6	21	7	6	8	8. Mulhouse	20	15	10	12	17	27	27	0
10	6	2	2	11	2	2	7	21	8	4	9	9. Rodez	20	16	10	9	16	25	26	— 1
10	4	5	1	11	1	5	5	21	5	10	6	10. Châteauroux	20	10	7	7	13	17	20	— 3
11	7	1	3	10	1	3	6	21	8	4	9	11. Gueugnon	20	20	14	7	17	27	31	— 4
10	5	4	1	11	0	4	7	21	5	8	8	12. Alès	18	14	7	7	14	21	21	0
11	5	4	2	10	0	3	7	21	5	7	9	13. Saint-Seurin	17	16	10	3	17	19	27	— 8
10	3	5	2	11	1	3	7	21	4	8	9	14. Annecy	16	7	6	14	16	21	22	— 1
11	2	5	4	10	1	5	4	21	3	10	8	15. Martigues	16	14	19	10	15	24	34	— 10
11	4	2	5	10	2	2	6	21	6	4	11	16. Epinal	16	14	19	9	18	23	37	— 14
10	2	5	3	11	2	1	8	21	4	6	11	17. Grenoble	14	5	10	10	22	15	32	— 17
10	2	4	4	11	0	4	7	21	2	8	11	18. Saint-Quentin	12	13	14	8	22	21	36	— 15

Équipe type

MANTAUX (Châteauroux, 4 ét.)

CHANELET (Istres, 5 ét.) — BURNIER (Bastia, 4 ét.) — DAVID (Grenoble, 5 ét.) — COBOS (Strasbourg, 4 ét.)

NOUBIA (Grenoble, 5 ét.) — PEUGET (Mulhouse, 5 ét.) — N'DIAYE (Mulhouse, 5 ét.)

LASLANDES (Saint-Seurin, 5 ét.) — TESTA (Gueugnon, 5 ét.) — BASILE (Mulhouse, 6 ét.)

ÉPINAL-GRENOBLE (0-3) : le dynamisme des Grenoblois (ici, Evariste Dibo, à gauche) a été récompensé par une large victoire dans les Vosges, qui leur permet d'abandonner la dernière place.

(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

22e JOURNÉE

Vendredi 13 décembre (20 h 30)

Annecy - Épinal
Rodez - Gueugnon
Saint-Quentin - Perpignan
Mulhouse - Martigues

Samedi 14 décembre (20 h 30)

Grenoble - Istres
Bordeaux - Nice
Alès - Saint-Seurin
Bastia - Ajaccio
Châteauroux - Strasbourg

ISTRES 0 — BORDEAUX 0

BEAUFRETON	3	HUARD	3
CHANELET	5	DOGON	3
PIGNOL	4	LIZARAZU	4
TRÉFOND	3	LESTAGE	3
GROSBOIS	4	SÉNAC	4
DURAND	3	LALANNE	3
BECKER	4	GIMENEZ	3
FRANCIOLI	3	FERNIER	3
CHAOUCH	3	GUDJOHNSEN	4
HANTZ	4	FARGEON	3
RAY	3	(MONTBRUN, 72e)	
(MORALÈS, 60e)		DUGARRY	3
Total	39	Total	36
Entr. : Laurier		Entr. : Rohr	

2 534 spectateurs. Recette : 109 585 F.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Francioli (7e), Hantz (52e), à Istres ; Lizarazu (28e), à Bordeaux.

25e : centre de Hantz. La tête de Chaouch est déviée en corner par un défenseur bordelais.
32e : corner girondin. La tête de Lestage est amortie de la poitrine par Chanelet sur sa ligne de but.
52e : nouvelle tête de Lestage sur corner. Hantz repousse sur la ligne.
57e : Pignol déborde. Son centre traverse toute la surface bordelaise. Chaouch, seul face au but, manque l'interception.
63e : centre de Moralès. Tête de Chaouch, que Huard bloque sur sa ligne.

STRASBOURG 2 (0) — RODEZ 0

Monczuk (62e)
Étamé (72e)

SANSONE	3	PÉDÉMAS	3
PAILLARD	3	GUITARD	3
KESHI	3	DOSTANIC	4
LEBŒUF	4	PASTUREL	4
COBOS	4	VAUDEQUIN	2
POULIQUEN	4	BOBEK	3
KELLER	4	VINUESA	4
ÉTAMÉ	3	RICARD	2
DIDAUX	3	KRSTIC	3
HASEK	3	ROLLAND	3
PÉRON		SACHY	2
(MONCZUK, 32e)	3		
Total	37	Total	33
Entr. : Gress		Entr. : Poisson	

8 231 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Monczuk (63e) à Strasbourg ; Dostanic (42e), Sachy (66e) à Rodez.

36e : centre de Keller. Hasek, idéalement placé, détourne le ballon de la tête en plein sur le gardien.
52e : action confuse entre Pouliquen et Krstic. Ce dernier gâche l'occasion.
62e : Paillard ouvre sur Lebœuf, qui déborde sur la droite et centre au premier poteau. Reprise du pied droit de Monczuk (1-0).
72e : Dostanic et Guitard dominent Hasek dans les airs. Opportuniste, Étamé s'empare du ballon et marque avec la complicité du poteau (2-0).
80e : tir plongeant d'Étamé à 20 mètres. Belle détente de Pédémas.

NICE 0 — CHÂTEAUROUX 0

MORISSEAU	3	MANTAUX	4
MATTIO	3	CORIAN	2
FUGEN	3	PENALVA	4
ROY	3	KUJAWA	3
MARSIGLIA	3	BEAUMIAN	3
GIORIA	3	NEVEU	3
GASTIEN	3	AMEUR	3
MAZZUCHETTI	4	PANIAGUA	4
BUFFAT	4	BIJOTAT	3
(MORICE, 78e)		LESTRADE	3
LECOMPTE	3	MENGUAL	3
BLANCHARD	3	(BOUKARI, 80e)	
Total	35	Total	35
Entr. : Huck		Entr. : Marx	

2 429 spectateurs. Recette : 100 944 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Mazzuchetti (59e) à Nice ; Corian (55e) à Châteauroux.

5e : coup franc à 25 mètres. Marsiglia décale Mattio, dont la frappe à ras de terre oblige Mantaux à se coucher.
47e : sur coup franc, pichenette dans l'axe de Gastien pour Blanchard, qui reprend de la tête. Mantaux détourne le ballon d'une claquette au-dessus de sa transversale.
66e : tir au deuxième poteau de Paniagua. Morisseau met en corner.
68e : Buffat sert Mazzuchetti, qui accélère et entre dans la surface adverse. Le tir trop croisé du Niçois passe à côté du poteau.
90e : sortie magistrale de Morisseau dans les pieds de Boukari.

MARTIGUES 2 (0) — BASTIA 2 (0)

Pounewatchy (49e)
Ralaikera (61e)
Rzepka (53e s.p.)
Di Fraya (87e)

SABONNADIÈRE	3	BIANCARELLI	4
OTTAVIANI	3	BIANCONI	4
FRECHINGUES	4	BURNIER	4
CANET	4	POGGI	3
PETRUCCI	3	SANTINI	4
POUNEWATCHY	4	TABERNER	4
BENARBIA	4	DI FRAYA	3
SEATELLI	3	RZEPKA	4
(RALAIKERA, 48e)		CASANOVA	3
MAZZONCINI	4	(SALOU, 88e)	
ABOU	3	MANGIONE	3
(VANDOMÈLE, 75e)		GOTTARDI	3
LUHOVY	3	(BOURABAA, 69e)	
Total	38	Total	38
Entr. : Orsatti		Entr. : Exbrayat	

1 231 spectateurs. Recette : 21 300 F.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissement : Bianconi (35e) à Bastia.
27e : sur corner, Abou surprend Biancarelli mais Bianconi sauve sur sa ligne.
33e : bien lancé par Gottardi, Mangione échoue de très peu.
49e : Luhovy, dans la surface, sert Pounewatchy qui, en pleine course, trompe Biancarelli (1-0).
53e : centre de Gottardi et main de Canet. Penalty réussi par Rzepka (1-1).
59e : tir de Ralaikera. Biancarelli s'en sort avec l'aide du montant.
61e : de 30 mètres, nouveau tir de Ralaikera. Déviée, la balle trompe Biancarelli (2-1).
87e : centre de Bourabaa et reprise victorieuse de Di Fraya (2-2).

PERPIGNAN 1 (0) — MULHOUSE 3 (1)

Pachelski (89e)
Basile (30e, 82e)
Bosser (66e)

D'ANGELO	3	MIKHAILOV	4
BUHLMANN	4	COLLING	3
CRISTOL	3	ANDRIEUX	4
LECLERC	4	N'DIAYE	5
OLIVER	3	BOSSER	4
(LEMONNIER, 59e)		DIRINGER	4
MAURIOUS	3	PEUGET	5
BUTTIGNOL	3	STEPHAN	4
DEMURU	3	DJORDJEVIC	4
DELÉTANG	3	BASILE	6
BENSASSI	3	SUBIAT	5
PACHELSKI	3		
Total	35	Total	48
Entr. : Carayon		Entr. : Dewilder	

1 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Leclerc (32e), Oliver (50e), Maurious (78e) à Perpignan ; Stéphan (60e) à Mulhouse.

27e : violent tir de Buttignol de vingt-cinq mètres, détourné en corner par Mikhaïlov.
30e : lob parfait de Basile (0-1).
56e : D'Angelo stoppe irrégulièrement Basile dans la surface. Peuget tire le penalty sur le gardien catalan.
66e : coup franc de Bosser. D'Angelo, masqué, se détend un brin trop tard (0-2).
74e : tête d'Andrieux détournée par D'Angelo sur sa transversale.
82e : tir de Basile juste sous la barre (0-3).
89e : Pachelski sauve l'honneur en marquant dans le but vide (1-3).

AJACCIO 2 (1) — ANNECY 1 (0)

Larre (34e)
Laguillier (53e)
Gabzdyl (76e)

CHAUMIN	3	DURA	4
FERRI	4	FERNANDEZ	3
GORI	3	SORIANO	3
NATIVI	4	MASTROIANNI	4
PASTINELLI	3	BEZZI	3
LARRE	4	MERMET	3
(MEILLEY, 70e)		LE BELLEC	3
ETSCHELE	4	MARIN	4
PELLETIER	3	AUDRAIN	4
GÉRALDÈS	4	MONATE	4
SENE	4	SCHAER	3
LAGUILLIER	3	(GABZDYL, 60e)	
Total	39	Total	38
Entr. : Garcia		Entr. : Stéphan	

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. FLosi.
Avertissments : Laguillier (83e) à Ajaccio.
17e : coup franc de Le Bellec. La défense ajaccienne repousse. Audrain reprend la balle en force au ras de la transversale.
34e : Pastinelli récupère le ballon au milieu du terrain et ouvre à destination de Larre qui, de trente mètres, adresse un tir précis et puissant en pleine lucarne (1-0).
53e : débordement de Géraldès sur la droite. Sur le centre, Sène reprend. Dura repousse. Laguillier, qui a bien suivi, loge le ballon dans les filets (2-0).
62e : sur un centre-tir de Larre, le ballon frôle la transversale.
76e : corner de Le Bellec. Gabzdyl, démarqué au deuxième poteau, reprend en force et marque à bout portant (2-1).

GUEUGNON 2 (0) — ALÈS 1 (0)

Testa (70e, 80e)
Alajarin (87e)

DURAND	4	BOURGES	4
ACEDO	4	CHASTEL	4
BARTHÉLEMY	4	GIRAUDO	4
COLOMBO		ORSONI	3
(SIMON, 29e)	4	BONNAFOUS	3
YÉ	4	MOULIN	4
ROBIN	4	FAURE	3
VIALA	4	(CABEZAS, 77e)	
LEUREGANS	4	LAMOUCHI	3
TESTA	5	ALAJARIN	4
VIER	4	RIZZETTO	3
(ZEMB, 88e)		(CHICHARO, 76e)	
BELLUS	4	TRAORÉ	3
Total	45	Total	38
Entr. : Gransart		Entr. : Lavagne	

584 spectateurs. Recette : 16 675 F.
Arbitrage de M. Garibian.

12e : tête de Vier de peu à côté du cadre.
45e : centre de Simon. Vier tire au-dessus.
52e : Giraudo commet une faute sur Vier dans la surface mais M. Garibian n'accorde pas le penalty.
60e : coup franc de Lamouchi. Belle envolée de Durand.
70e : Testa profite d'une erreur d'Orsoni pour exécuter une reprise de volée victorieuse (1-0).
80e : ouverture de Leuregans pour Testa, qui marque d'un joli tir lobé (2-0).
87e : contre mené par Alajarin, qui bat Durand d'un tir puissant à ras de terre (2-1).

SAINT-SEURIN 1 (0) — SAINT-QUENTIN 0

Laslandes (70e)

GOMES	4	MARY	4
PADOVANI	4	PIRÈS	3
FURLAN	4	BRU	3
LE BLAYO	4	DENIZART	4
LAFON	3	DUFER	3
(GALÉRA, 46e)	3	EL MOUNTACIR	3
ANTONIO	3	SOLOMENKO	3
(LUBIN, 69e)		(LEROY, 85e)	
SAMAKE	3	GIANNETTA	3
FURIC	4	HOY	3
BÉLIÈRES	3	TASSE	3
LASLANDES	5	BRODEL	3
KHIRAT	4	(DIA, 69e)	
Total	41	Total	5
Entr. : Menaut		Entr. : Toffolo	

1 096 spectateurs. Recette : 39 774 F.
Arbitrage de M. Benchabane.
Avertissements : Furic (30e) à Saint-Seurin ; Dufer (35e), Bru (61e) à Saint-Quentin.

14e : bien placé, Khirat ne parvient pas à tromper la vigilance de Mary.
22e : l'équipe picarde réagit par l'intermédiaire de Brodel. Mais sans grande conviction...
56e : Laslandes manque d'un rien d'ouvrir la marque.
70e : centre millimétré de Khirat. Laslandes trompe Mary de superbe manière (1-0).
88e : Galéra a la possibilité d'aggraver le score. Mais la défense picarde veille au grain.

ÉPINAL 0 — GRENOBLE 3 (0)

Noubia (46e)
Collomb (54e, 56e)

SIMONELLA	3	ZINGARO	4
LARUE	2	SIMON	3
BLAMART	2	DURY	3
REVELLI	2	DAVID	5
BENMERIOUMA	2	BOCHU	4
COBOS	2	GARCIA	3
DROESCH	3	DAVICO	3
CHRISTEN	3	SARRAGAGLIA	4
DEMOULIN	3	NOUBIA	5
WEISS	3	(GODOY, 78e)	
BARET	3	MILOSEVIC	4
		COLLOMB	5
		(DIBO, 68e)	
Total	28	Total	43
Entr. : Pleimelding		Entr. : Simondi	

1 032 spectateurs. Recette : 32 895 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Démoulin (8e) à Epinal ; Sarragaglia (17e) à Grenoble.
6e : Noubia et Collomb, seuls face à Simonella, se posent mille questions et manquent une très nette occasion de but.
46e : centre de la droite de Milosevic, repris par Noubia qui, de la tête, place la balle hors de portée de Simonella (0-1).
54e : au milieu d'une défense figée, Collomb ponctue un une-deux avec Noubia d'une frappe qui touche les deux montants de Simonella avant de franchir la ligne (0-2).
56e : sur un centre de la droite de Noubia, Garcia manque complètement sa reprise de volée. Le ballon parvient à Collomb au point de penalty : Simonella est encore battu (0-3).

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), 91.
2. Chaouch (Istres), 84.
3. Leclerc (Perpignan), 83.
4. D'Angelo (Perpignan), 82.
5. Keller (Strasbourg), 80.
6. Beaufreton et Grosbois (Istres), 79
8. Sansone (Strasbourg), 78.
9. Weiss (Épinal), Hantz (Istres), Andrieux (Mulhouse), Mary (Saint-Quentin), Heshi (Strasbourg), 77.
14. Mastroianni (Annecy), Leuregans (Gueugonon), Popovic (Istres), N'Diaye (Mulhouse), Gomès (Saint-Seurin), 76.

Buteurs

1. Testa (Gueugnon), 14.
2. Weiss (Épinal), Chaouch (Istres), Luhovy (Martigues), 11.
5. Bensassi (Perpignan), Monczuk (Strasbourg), 10.
7. Traoré (Alès), Krstic (Rodez), Laslandes (Saint-Seurin), Hasek (Strasbourg), 2.
11. Gabzdyl (Annecy), Fernier (Bordeaux), Basile (Mulhouse), Lebœuf (Strasbourg), 8.
15. Larre (Ajaccio), Kabongo (Bastia), Gudjohnsen (Bordeaux), Thiam (Istres), 7.
20. Mangione (Bastia), Gueorguiev (Mulhouse), Blanchard (Nice), Keller (Strasbourg), 6.

Le Melunais Thiam, qui s'enfonce dans la défense du Paris FC, laisse perplexes Michel Bardon et...

... Patrick Parizon. Melun digère ses problèmes de trésorie et souffre d'une relative inefficacité offensive.

(Photos Jean-Claude LAMY)

Le Père Noël est un sponsor

La décision du gouvernement de Michel Rocard n'a fait qu'attiser les ambitions du Sporting de Melun-Dammarie 77. Le Grand Stade sera bien érigé à Melun-Sénart, mais, comme le souligne malicieusement Patrick Parizon, « encore faudra-t-il l'utiliser ! ». Sacré défi pour un club aujourd'hui encore confronté à de sérieuses difficultés financières !

THÉÂTRE d'une probable Coupe du monde en 1998, le Grand Stade serait tout désigné pour accueillir les ébats d'un Sporting de Melun de haut niveau. « Ce qui nous intéresse avant tout, c'est bâtir. Donner un sens à notre passion et apprendre. La Deuxième Division nous motive. » Cette perspective n'émeut pas les dirigeants melunais, eux qui ont justement fait appel, en août dernier, à « Papa », fraîchement auréolé d'une accession grenobloise acquise sur le fil aux dépens d'Endoume. Parizon, confronté aux déboires financiers grenoblois a, de plus, apporté en Seine-et-Marne sa faculté à gérer les situations difficiles. Car, à Melun, on n'échappe pas aux turpitudes du football semi-professionel tel qu'il est pratiqué en Troisième Division.

« Une Division hybride », comme le souligne Michel Bardon, le président du Sporting. Pour avoir accordé verbalement sa confiance à nombre de sponsors, Melun s'est trouvé fort démuni quand ces derniers, victimes d'une conjoncture économique défavorable — « Même l'INSEE ne l'avait pas prévue », remarque Michel Bardon —, n'ont pu faire face à leurs engagements. Trésorerie précaire, retards conséquents dans le versement des salaires et l'alerte est donnée ! Paradoxalement, le Sporting n'en a jamais souffert au niveau sportif.

Dauphin de l'intouchable réserve auxerroise jusqu'à la défaite à Lyon contre La Duchère (1-0), Melun a vu rappliquer son rival parisien, le Paris FC.

Parizon rend néanmoins hommage à la solidarité de son groupe. « Quel est le club qui peut se targuer de vivre dans l'opulence ? On a reçu l'assurance que tout rentrerait rapidement dans l'ordre. Cela dit, la situation est difficilement gérable. Les gars ramènent toujours ça sur le tapis. Mais ils ont bien réagi. »

Michel Bardon et Jacques Marinelli, maire de Melun, se démènent actuellement pour remédier à ces déconvenues et réitèrent leur appel auprès d'éventuels partenaires. Impossible de se reposer sur l'aumône du Conseil général de Seine-et-Marne, pourtant l'un des plus riches de France : seize mille francs ! Et Dammarie, commune voisine, dont le club porte le nom depuis trois ans, n'apporte que le neuvième (soit 100 000 francs) de l'aide municipale melunaise. « Nous ne voulons pas polémiquer, rétorque Michel Bardon, mais la fusion devrait prochainement en rester là. »

Pas de polémique

La précédente entente avec Fontainebleau n'avait également pas tenu ses promesses. Querelles de personnes et divorce. Ce qui n'a nullement empêché Melun de goûter par deux fois déjà aux délices de l'échelon supérieur. Lors des saisons 1977-1978 et 1987-88. Le tableau de marche des protégés de Parizon ne saurait en rougir. Sept victoires, six nuls et deux défaites.

« Je suis très satisfait de notre secteur défensif. Et du rôle défensif de l'équipe en général. Mais nous péchons encore dans la concrétisation de nos actions. Et nous ne sommes ainsi jamais à l'abri du retour de nos adversaires. »

Six des sept victoires melunaises n'ont, en effet, été acquises que sur la plus étroite des marges (1-0). Certes, l'équipe a dû faire face à quatre absences préjudiciables : Guyot, Diagne (tous deux arrivés cette saison de Grenoble), Thiam et Cangini ont été sérieusement blessés. Diagne lors du 6e tour de Coupe de France contre Noisy-le-Sec (D IV). L'un des gros couacs de la saison. « Nous menions 2-0 devant Noisy et nous nous sommes inclinés (2-3). J'avais demandé à mes joueurs de passer au moins deux tours. Le contrat n'a pas été rempli », remarque Parizon. Quant à la défaite contre Nevers, lors de la 11e journée, Joachim Serpe, l'inamovible capitaine, la qualifie de « gros accident ». Rien d'irrémédiable. « Le Paris FC reste le grand favori. Son effectif est riche mais nous ne laisserons la porte ouverte à personne. Permettez-nous de mettre notre grain de sel ! »

Parizon remarque également, goguenard : « Les Parisiens sont plus à cran que nous. » Clin d'œil à peine voilé aux rapports plutôt tendus qu'entretiennent les deux formations. Alors que Melun rendait publiques ses difficultés financières, le club parisien, dans l'éditorial de son journal, n'a pu s'empêcher d'attaquer violemment les dirigeants melunais, leur reprochant de prendre « en otages » leurs joueurs, et de se comporter en « hezbollah » ! Michel Bardon, le président, s'interdit toute polémique, et promet plutôt : « Nous venons d'enregistrer l'accord d'un gros sponsor. Le 31 décembre, tout sera clean. La DNCG nous a rendu visite, la semaine dernière. Notre comptabilité est impeccable. »

Après avoir un moment menacé de boycotter la rencontre amicale contre le Racing, il y a quinze jours, les joueurs melunais vont encaisser, le 16 décembre, leur paie de novembre et le 2 janvier, celle de décembre. De quoi passer les fêtes au chaud...

Damien RESSIOT, à Melun

Rendez-vous :

16e journée

(samedi 14 et dimanche 15 décembre 1991)

CENTRE

Paris-SG - Châteaudun
Lyon - Montluçon
Saint-Etienne - Viry-Châtillon
Rumilly - **Auxerre**
Nevers - Paris FC
Melun - Saint-Priest
Lucé - Annemasse
Lyon-Duchère - **Gueugnon**

CENTRE-OUEST

Brive - Muret
Bordeaux - La Rochelle
La Roche/Y. - Toulouse-Font.
Libourne - Angoulême
Toulouse - Luçon
Châtellerault - Mt-de-Marsan
Pau - Blagnac
Niort - Villenave

EST

Saint-Dié - Charleville
Besançon - **Mulhouse**
Sochaux - Nancy
Thionville - Baume-Isle
Strasbourg - Yutz
Troyes - Reims
Le Plessis-T./V. - Racing 92
Aubervilliers - **Metz**

NORD

Rouen - Boulogne
Évry - **Lille**
Fécamp - **Caen**
Lens - Gravelines
Maubeuge - Saint-Omer
Wasquehal - Créteil
Le Touquet - **Le Havre**
St-Leu V.O. 95 - Calais

OUEST

Quimper - Cherbourg
Guingamp - St-Pol-de-Léon
Brest - FC Vannes
Montagnarde - **Nantes**
Thouars - Lorient
Saint-Brieuc - **Laval**
Rennes - Saint-Lô
Avranches - Concarneau

SUD

Fréjus - **Montpellier**
Bastia - Monaco
FC Valence - **Toulon**
Endoume - **Cannes**
Sète - **Marseille**
Aix-en-Pr. - Avignon
Vallauris - USJOA Valence
Nice - Saint-Raphaël

Archives : 15e journée (samedi 7 et dimanche 8 décembre 1991)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Deniaud (Auxerre), N'Boma (Paris-SG), **9.**
3. Musquere (Saint-Priest), Nouma (Paris-SG), Maurice (Lyon), **8.**
6. Affaire (Montluçon), Saar (Nevers), Da Fonseca (Paris FC), **7.**
9. Gerval (Melun), Rivenet (Lyon), Vokosa-Vljesic (Châteaudun), **6.**

CENTRE-OUEST
1. Moulin (Châtellerault), **12.**
2. Fiawoo (Niort), **11.**
3. Soguè (Niort), Rèmy (Angoulême), **9.**
5. Cubaynes (Pau), Melhi (Châtellerault), **8.**
7. Dalmao (La Rochelle), **7.**
7. Tiriakian (Toulouse FC), Calvel (Blagnac), **6.**
9. N'Landu, Peyrelade (Brive), Zagar (Libourne), Hamon, (Luçon), **5.**

EST
1. Delibasic (Troyes), **13.**
2. Duhoux (Besançon), **10.**
3. K. Belkebla (Aubervilliers), **9.**
4. Vojel (Strasbourg), **8.**
5. N'Gombe (Troyes), Dedebant (Racing 92), Djorjevic (Mulhouse), Fuckala (Charleville), **7.**
9. Matrisciano (Besançon), Hadji (Nancy), Lipka (Thionville), **6.**
12. Lech (Reims), Diawara (Racing 92), Martins (Nancy), Gauthier (Baume-Isle), **5.**

NORD
1. Chagnaud (Le Havre), **12.**
2. Gury (Boulogne), **10.**
3. Lachaab (Calais), **9.**
4. Perche (Saint-Leu), Paternoga (Calais), **8.**
6. Dufresne (Calais), **7.**
7. Thimothée (Caen), Lobe (Créteil), Dezire (Rouen), **6.**
10. Descarpentries (Wasquehal), Mysliewietz (Maubeuge), Goutaudier (Lille), Rioust (Le Touquet), Demouchy, Pain (Fécamp), **5.**

OUEST
1. Guivarch (Brest), **12.**
2. Fuhrmann (Cherbourg), **9.**
3. Gourvennec (Rennes), Suka (Saint-Lô), **8.**
5. Le Bihan (Saint-Pol-de-Léon), Montibeller (Quimper), **7.**
7. Dubosq (Avranches), Le Saux (Laval), Eouzan (Saint-Brieuc), **6.**

SUD
1. Casino (Aix), Ardisson (Fréjus), Gogoua (Montpellier), **9.**
4. Ketevatoma (Saint-Raphaël), De Falco (Endoume), Vandenberge (Aix), **7.**
7. Pideri, Flos, Collot (Endoume), Ferreira (FC Valence), Mekhitarian (Valence USJOA), **6.**
12. Isola, Navarro (Sète), **5.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Lisena (Annemasse), **8.**
2. Deniaud (Auxerre), Bupto (Gueugnon), Quenot (Lucé), Da Fonseca (Paris FC), Huray (Viry-Châtillon), **5.**
7. Gibus, Malloyer (Châteaudun), Gerval (Melun), Affaire (Montluçon), Courault (Saint-Etienne), **4.**
12. Douchet (Lucé), Rivenet, Deplace (Lyon), Sevcenko, Payre (Lyon-Duchère), Serpe (Melun), Saar (Nevers), Mercier, Vitorelli (Rumilly), Chalaye, Guichard (Saint-Etienne), Musquère (Saint-Priest), **3.**

CENTRE-OUEST
1. Dalmao (La Rochelle), **8.**
2. Boutal (Villenave), **7.**
3. Joly (Luçon), **6.**
4. Keler (Angoulême), Fernandez (Bordeaux), Pierre (Brive), Moulin, Gagneux (Châtellerault), Meudic (Pau), **5.**

EST
1. Dedebant (Racing 92), **7.**
2. Lahery (Metz), Mahmoud (Villecresnes), **6.**
4. Kar Belkebla (Aubervilliers), Duhoux (Besançon), Hadji (Nancy), Lipka (Thionville), **5.**
8. Gauthier (Baume-Isle), Zimmermann (Besançon), Henry (Saint-Dié), Pam (Thionville), Aussems (Troyes), **4.**

NORD
1. Thimothée (Caen), Vandaele (Gravelines), Delétang (Le Havre), Soudani (Lille), Touré (Maubeuge), **5.**
6. Makengo (Boulogne), Glombiowski (Gravelines), Benedet (Le Havre), Elliot (Le Touquet), Buchot (Saint-Omer), **4.**

OUEST
1. Makélélé (Brest), **7.**
2. Guègan (Lorient), **6.**
3. Fuhrmann (Cherbourg), Rannou (Quimper), Gourvennec (Rennes), Le Joly (St-Pol-de-Léon), Cadu (Thouars), **5.**
8. Philip (Avranches), Laspalles (Guingamp), Goavec (Saint-Brieuc), Suka (Saint-Lô) **4.**

SUD
1. Boghossian (Marseille), Sebwe (Monaco), **6.**
3. Diconstanzo (Nice), Sahud (Sète), Filippi (FC Valence), **5.**
6. Charasse (Aix), O. Soumah (Bastia), **4.**
8. Etot, Vandenberghe (Aix), Ravel, Mateo (Avignon), Pollet, Bedrossian (Cannes), Anigo, Flos (Endoume), Clapson (Fréjus) Casanova (Marseille), Debbah (Monaco), Garcia, Blondeau (Montpellier), Isola (Sète), Thiviller (Saint-Raphaël), Jacquemet (FC Valence), Dimitrijevic (Valence USJOA), Schirrer (Vallauris), **3.**

CENTRE

*Montluçon et **Auxerre** 1-1
Paris-SG b. *Viry-Châtillon 3-0
*Paris FC et **Lyon** 1-1
*Annemasse b. Châteaudun 1-0
*Saint-Priest b. Rumilly 1-0
***Gueugnon** et Nevers ..... remis
*Lucé et **Saint-Etienne** 1-1
*Lyon-Duchère b. Melun 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	24	15	10	4	1	33	7
2. **Paris-SG**	21	15	8	5	2	32	16
3. Paris FC	20	15	6	8	1	18	12
4. Melun	20	15	7	6	2	17	12
5. **Lyon**	18	14	7	4	3	27	18
6. Nevers	15	14	6	3	5	18	18
7. Lyon-Duchère	15	15	4	7	4	13	13
8. Saint-Priest	15	15	5	5	5	18	21
9. **Saint-Etienne**	13	15	3	7	5	15	18
10. Montluçon	13	15	5	3	7	17	22
11. **Gueugnon**	12	14	4	4	6	13	19
12. Châteaudun	12	15	5	2	8	13	20
13. Lucé	11	15	4	3	8	12	19
14. Rumilly	10	14	3	4	7	14	18
15. Viry-Châtillon	9	15	2	5	8	12	22
16. Annemasse	8	15	1	6	8	5	22

MONTLUÇON et AUXERRE : 1-1 (0-0). – Terrain : gelé. Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Duboc. Buts : Bakekolo (69°) pour Montluçon ; Deniaud (90°) pour Auxerre.

MONTLUÇON : Bonnaud — Burgat, Gauge, Debaut, Keserovic — Berthelier, Bakekolo (Fernandez, 74°), Chartier, ***AFFAIRE** — Oficialdegui (Charvillat, 46°), Rochefort. Entr. : Ravanello.

AUXERRE : Charbonnier — Remy, Rabarivony, Darras, Cieschelski — André, N'Zamba, Soler, ***DENIAUD** — Achouri, Vignola. Entr. : Rolland.

PARIS-SG b. VIRY : 3-0 (1-0) – Spectateurs : 232. Recette : 7 165 F. Arbitre : M. Bonnigal. Buts : Nouma (13°), Vasseur (61°) et Sandjak (84°).

VIRY : Foubon — Quincieu, Coustillet, ***DIECKET,** Boiblé — Henriksen (Valette, 26°), Cabrelli, Huray, De Georgi — Meyere, Cissé (Dikoumé, 62°). Entr. : Gontalone.

PARIS-SG : Dutruel — Vasseur, Hereson, Dorado, Freidel — Calenda (Allou, 76°), ***LLACER,** Sene — Sandjak, Nouma, M'Boma (Devasconcelos, 84°). Entr. : Collat.

PARIS FC et LYON : 1-1 (1-1) – Spectateurs : 305. Recette : 8 810 F. Arbitre : M. Kremer. Buts : Da Fonseca (43°) pour Paris FC ; Rivenet (44°) pour Lyon.

PARIS FC : Poil — Convert, Nugent, Prince, Tchimbakala (M'Bock, 59°) — Corsand, Charbonnier, Doceul — Oustane, ***DA FONSECA,** De Kergret. Entr. : Lechantre.

LYON : ***GRANGE** — Colacicco, Laville, Moulin, Bardon — Meireles, Chavrondier, Poncet — Maurice, Rivenet, Veyrace (Moncoudiol, 78°). Entr. : Broissart.

LYON-DUCHÈRE b. MELUN : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 40. Recette : 1 100 F. Arbitre : M. Gonon. But : Laversenne (23° c.s.c.) pour Lyon-Duchère.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoé (Hedna, 33°), Laffin, ***ESCOFFIER,** Lazareth — Durieu, Trinita, Benstiti — Sevcenko, Fouletier, Ryback. Entr. : Grobelny.

MELUN : Wantz — Alonzi, De Castro (Serre, 73°), Serpe (explusé à la 60°), Célestine — ***CHANUT,** Laversenne, Gerval (Idir, 82°) — Cangini, Tabti, Thiam. Entr. : Parizon.

SAINT-PRIEST b. RUMILLY : 1-0 (0-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Kervennic. Spectateurs : 400 environ. But : Musquère (46°).

SAINT-PRIEST : Merah — Pelissier, ***VILLEGAS,** Rodier, Peycelon — Pedreiro, Bounechada (Perez, 61°), Kada — Regaldo, Musquère, Bensaadia. Entr. : H. Revelli.

RUMILLY : Leal-Rubiales (Mazzia, 24°) — Laperrousaz, Lachenal, Berrux, Blanc — Quilez, ***VITTORELLI,** R. Dechêne — Folmer, Mercier, Longet. Entr. : F. Duchêne.

LUCÉ et SAINT-ÉTIENNE : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 614. Recette : n.c. Arbitre : M. Blet. Buts : Quenot (18°), pour Lucé ; Perez (84°), pour Saint-Étienne.

LUCÉ : Toutain — Dufresne, Drobins, Desrutins, Goichon — Doyen, Nicol, ***DOUCHET** — Hainssalin, Quenot, Custodero. Entr. : Lacaille.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Perez, Giuliano, Primard, Harchèche — Chartier, ***LAMBERT,** Pantaloni — Chalaye, Four, E. Mendy. Entr. : Mitoraj.

ANNEMASSE b. CHATEAUDUN : 1-0 (0-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. But : Wathelet (87°).

ANNEMASSE : Branger — Denis, Pirat, Gonzalez (Nicolini, 45°), Desbiolles — Girard, Tréand, Wathelet, Granjux — ***LISENA,** Bernard. Entr. : Coulon.

CHATEAUDUN : Brossamain — Gibus, Ouzaïd, Fouillit, Blin — Harel, ***MALLOYER,** Terrien — Bayarri, Damas, Francin. Entr. : Coustillet.

CENTRE-OUEST

*La Rochelle et Angoulême 0-0
*Toulouse-Font. et Brive 2-2
Bordeaux b. *Luçon 4-0
*Blagnac et Muret 1-1
*Mt-de-Marsan et Libourne 1-1
*Villenave b. **Toulouse** 1-0
La Roche/Y. b. *Pau 2-1
*Niort et Châtellerault 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLERAULT.	24	15	10	4	1	31	13
2. Niort	20	15	7	6	2	30	12
3. Brive	18	15	6	6	3	22	15
4. Mt-de-Marsan	16	15	5	6	4	16	13
5. Pau	16	15	6	4	5	18	18
6. Libourne	15	15	6	3	6	18	20
7. **La Roche/Y.**	15	15	5	5	5	15	17
8. Villenave	15	15	7	1	7	13	16
9. Luçon	15	15	7	1	7	21	25
10. Muret	15	15	4	7	4	13	17
11. Toulouse-Font.	14	15	4	6	5	12	14
12. Blagnac	13	15	2	9	4	20	27
13. **Bordeaux**	12	15	5	2	8	16	18
14. La Rochelle	12	15	3	6	6	12	18
15. Angoulême	12	15	4	4	7	18	27
16. **Toulouse**	8	15	1	6	8	12	17

NIORT et CHATELLERAULT : 0-0. – Recette : n.c. Spect. : 3 886. Arbitre : M. Besnier.

NIORT : Jeannet — Bariteau, Courtin, Lopez, Beaumet — Fradin, Azzopardi, Violeau, ***LOLLIA** — Fiawoo (Suywens, 72°), Sogue. Entr. : Buigues.

CHATELLERAULT : Thomas — Dehouck, Hely, ***BORDIER,** Bonin — Floze, Gagneux (Billy, 34°), Mounadi, Vandeputte — Moulin, Melhli. Entr. : Carlier.

TOULOUSE-FONTAINES et BRIVE : 2-2 (1-2). – Spect. : 300 env. Recette : n.c. Arb. : M De Zayas. Buts : Chelle (42°), Trevisan (63°) pour Toulouse-Fontaines. Rodriguez (30°), Marty (45°) pour Brive.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Trevisan, Imbert, Moins, Chelle — Peytavy, ***MARTIN,** Saint-Martin, Ouvret — Audebert, Benaïssa (Lauze, 81°). Entr. : Brunet.

BRIVE : Pierre — Weldin, Santos, Mateu, Gaonac'h — Marty, N'Landu, Saczek, Fluck (Faurel, 81°) — ***RODRIGUEZ,** Bouroumy (Brossard, 66°). Entr. : Giuntini.

MONT-DE-MARSAN et LIBOURNE : 1-1 (0-1). – Spect. : 400 env. Arb. : M. Auriac. Buts : Ondeno (79°) pour Mont-de-Marsan. Mirailles (41°) pour Libourne.

MONT-DE-MARSAN : Pilatti — Huguet, ***CHIARELLO,** Saint-Martin (Gaucher, 55°), P. Papin — Pujo, Gay, Claudien, Ondeno — Marquet, Miguel. Entr. : Letort.

LIBOURNE : Testas — Almeida, Fachaux, Merit, Beauvarlet — ***DOUENCE,** Kopogo, Troquereau (Guibert, 80°), Lalanne — Zagar, Mirailles. Entr. : Cazaumajou.

LA ROCHE-SUR-YON b. PAU : 2-1 (2-1). – Spect. : 3 000 environ. Arb. : M. Faye. Buts : Plancque (24°) pour Pau. Hervouet (25°), Perchereau (42°) pour La Roche-sur-Yon.

PAU : Deplagne — Legaz, Lowitz, Radovanonic, Zaïdi — Marques, Plancque, Pascual (Althape, 46°), ***MEUDIC** — Thompson, Cubaynes. Entr. : Muslin.

LA ROCHE : Pacaud — Pubert, Moreau, Guitton, Born — Poirier, Pouvreau, Parrot, Limousin (Pajot, 73°) — Pechereau, ***HERVOUET** (Savary, 85°). Entr. : Mazouin.

VILLENAVE b. TOULOUSE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 61. Recette : 1 910 F. Arbitre : M. Souillart. Buts : Arnaud (23°), pour Villenave.

VILLENAVE : Aymon – Reglat, Faurens, Brienne, Gandolfi – Lebolc'h, Deleporte, Marquezanne, Lagardère (Besse, 46°) – Sanz, ***ARNAUD.** Entr. : Augustin.

TOULOUSE FC : Richert – Candela, Dupouy, Jezierski, Frapoli – Ruty, Allemandox, Nouailles (Sibra, 69°), Bancarel – ***LORET,** Poisson (Garcia, 65°). Entr. : Delmas.

BORDEAUX b. LUÇON : 4-0 (1-0). – Spectateurs : 410. Recette : n. c. Arbitre : M. Guerif. Buts : Histilloles (4° et 74°), pour Bordeaux ; Marx, 55°, Reculeau (87° c.s.c.), pour Luçon.

LUÇON : Naud – Nauleau, Loizeau, L. Denis, B. Denis – Maindon (D. Denis, 46°), Casties, Reculeau, ***JOLY,** Hamon – Papin. Entr. : Van Straelen.

BORDEAUX : Sence – Toyes, Arnaud, Fischer, Bade – De Biasiis, Theze, Lavaud, Quennet (Ramon, 80°) – ***HISTILLOLES,** Marx. Entr. : Michelena.

BLAGNAC et MURET : 1-1 (1-1). – Spectateurs : 88. Arbitre : M. Kaes. Buts : Calvel (7°), pour Blagnac ; Beilles (13°), pour Muret.

BLAGNAC : Giussepin – Larrieu, Sentein, Tourè, Verdié – Andrade, Denat, El Khallouki (Vacilloto, 45°), Calvel – Mellano, ***MARQUEZ.** Entr. : Dorsini.

MURET : Hippolyte – Serrano, Brun, Barthe, Armand – Bessard, Arribagé, Metge, Ajas (Rodriguez, 83°) – Pelissier (Jarricot, 65°), ***BEILLES.** Entr. : Rabier.

LA ROCHELLE et ANGOULÊME : 0-0. – Spectateurs : 250. Recette : 4 684 F. Arbitre : M. Caron.

LA ROCHELLE : Zelenay – Kilo, Roussely, Clavaud, Mugica, Defrain – Rabar, Hrasko, ***ABADIE** – Monier (Sabatier, 85°), Dalmao. Entr. : Marcos.

ANGOULÊME : Jeault – Le Ny, Cisneros, Tourenne, Vergne – Paulhac, Bobe, Sourisseau, Guicheteau – Keller, ***REMY.** Entr. : Szarmach.

EST

***Mulhouse** et Baume-Isle 0-0
*Nancy b. Saint-Dié 3-0
*Yutz b. Besançon 2-1
Charleville b. *Racing 92 1-0
*Reims b. Thionville 1-0
***Metz** b. **Strasbourg** 1-0
*Le Plessis-T./V. b. **Sochaux** 2-0
Troyes b. *Aubervilliers 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE.	24	14	10	4	0	26	7
2. Troyes	23	15	10	3	2	28	9
3. **Nancy**	21	15	8	5	2	27	9
4. Thionville	19	15	7	5	3	15	8
5. Reims	17	13	7	3	3	15	14
6. Racing 92	16	15	6	4	5	22	13
7. Aubervilliers	16	15	5	6	4	21	17
8. Yutz	16	15	5	6	4	12	12
9. **Strasbourg**	13	15	5	3	7	24	19
10. Besançon	13	15	4	5	6	21	19
11. Baume-Isle	13	14	4	5	5	14	18
12. **Mulhouse**	13	15	5	3	7	13	17
13. **Metz**	11	15	4	3	8	20	30
14. **Sochaux**	10	15	4	2	9	15	24
15. Le Plessis-T./V.	7	15	2	3	10	9	38
16. Saint-Dié	4	15	1	2	12	8	36

CHARLEVILLE b. RACING 92 : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 298. Recette : 7 285 F. Arbitre : M. Nunez. But : Abdelhaz (14°).

RACING 92 : Lafon — Neves, Izquierdo, Scipion, Sylla — Morand (Darbelet, 46°), ***MOREAU,** Dedebant, Pequignot — Solomenko, Diawara (Rolland, 70°). Entr. : Khendek.

CHARLEVILLE : Wimbee — Ottato, Martinez, Pirunner, Koeberle — Wolff, Poulet, Andry, Szulc — Fuckala, ***ABDELHAK** (Dzieciol, 89°). Entr. : Bezaz.

TROYES b. AUBERVILLIERS : 2-1 (0-1). – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Buts : Afonso (6°) pour Aubervilliers ; Delibasic (70°), N'Gombe (75°) pour Troyes. Expulsion : Beddar (56°) pour Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, Sidibé, Benemou, Santamaria — Afonso, Esteban (Bertache, 72°), Badoual, Beddar — ***CITTEE,** Belkebla Kam (Bouembassa, 75°). Entr. : Belkebla Karim.

TROYES : Dehon — Linger, Miedico, Bradja, Thomas — Montavit, Dewynter, Hitoto, Laigneau — Delibasic, ***N'GOMBE.** Entr. : J.-L. Coustillet.

NANCY b. SAINT-DIÉ : 3-0 (1-0). – Spectateurs : 32. Recette : 800 F. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Morgante (18°), Micciche (70°), Seeliger (83°).

NANCY : Matrisciano — Martin, Huriez, Borbiconi, Moretti — ***SEELIGER,** Martins (Leclerc, 83°), Morgante, Laquait (Boschetti, 75°), Hadji, Micciche. Entr. : Perrin.

SAINT-DIÉ : ***HENRY** — Sernaglia, Braun, Millot, Chandler — Madeddu, Antoine (Tregneau, 45°), Di Rocco, Marchal — Kirmann, Strauss. Entr. : Hisler.

REIMS b. THIONVILLE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 173. Recette : n.c. Arbitre : M. Caisso. But : N. Lech (67° s.p.).

REIMS : Bompard — Dufour, Santamaria (Diop, 62°), J.-M. Jezierski, ***GUION** — Larchet, Diaz, Monier — Bollini — Gace, N. Lech. Entr. : Phelipon.

THIONVILLE : Fey — Gruszczki, Gomès, Galli, Mudresa — Schanne, Wetz (Cavenati, 78°), Delobelle, Souto (Pam, 41°) — Gruè, ***LIPKA.** Entr. : Souto.

YUTZ b. BESANÇON : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 141. Recette : n.c. Arbitre : M. Gross. Buts : Delazzer (13°), Scaccia (89°) pour Yutz ; Matrisciano (64°) pour Besançon.

YUTZ : Brusco — Fogel, Weber, Lacoste, Moretto — ***PLASKACZ,** Ducousso, Niesser, Scaccia — Deza, Delazzer. Entr. : Hausknecht.

BESANÇON : Hagenbach — Genet, Faivre, Perfetti, Morel, Diot, Bezombes, Sosa, Matrisciano, ***LOPEZ,** Duhoux. Entr. : Lawniczak.

METZ b. STRASBOURG : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Deneuville. But : Lang (24°).

METZ : Schuth — Grethen, Paul, Tjock, Walter — ***LANG,** Saint-Hiler, Clément, Massa, Lahery (Maurice, 89°), Andreux (Vareilles, 70°). Entr. : De Taddeo.

STRASBOURG : Kientz — Jenner (Jérôme, 63°), Chaves, Dall'Oglio, Wilbert — Lazarus, Dacourt (Richter, 59°), Djetou — Vogel, ***GUERRA,** Weber. Entr. : Janin.

MULHOUSE et BAUME-ISLE : 0-0. – Spectateurs : n.c.. Recette : n.c. Arbitre : M. Runavot.

MULHOUSE : Rohn — Roussel, Meyer, ***MODESTE,** Vichet — Walter, Aïbeche, Milazzo — Anzine, Demoulin (Garnier, 80°), Negele. Entr. : Prost.

BAUME-ISLE : Gay — Forge, Petitot, Mantaux, Locatelli — Barraux, ***BERNAUER,** Zurlinden (Hammani, 85°) — Raguin, Estabes, Gauthier (Masson, 64°). Entr. : Marthey.

LE PLESSIS-VILLECRESNES b. SOCHAUX : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 203. Recette : 6 000 F. Arbitre : M. Merlot. Buts : Khirat (25°), Rizzo (46°).

LE PLESSIS-VILLECRESNES : Maire — Douglas, ***HUET,** Covis, Deom — Remond, Khirat, Levy (Hamidi, 78°), Rizzo, Mhamoud, Lachgard. Entr. : Samoyeau.

SOCHAUX : Gardie — Schreiner, Crucet, Renou, Briçon — ***BAUDRY,** De La Quintinie, Anis — Maraval, Robert, Dadi (Petitjean, 81°). Entr. : Cédolin.

NORD

*Lille et Gravelines 0-0
***Caen** b. **Rouen** 4-0
*Saint-Omer et Evry 0-0
***Le Havre** et Boulogne 1-1
*Créteil et **Lens** 0-0
*Calais b. Maubeuge 4-1
*Le Touquet b. Fécamp 2-1
*St-Leu V.O. 95 b. Wasquehal 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-LEU V.O. 95	21	15	8	5	2	20	8
2. Créteil	20	15	8	4	3	23	12
3. **Le Havre**	20	15	7	6	2	28	22
4. Calais	19	15	7	5	3	27	14
5. Gravelines	19	15	8	3	4	22	13
6. Boulogne	18	15	5	8	2	19	17
7. Wasquehal	16	15	6	4	5	13	12
8. **Caen**	15	15	4	7	4	19	16
9. Fécamp	15	15	4	7	4	19	18
10. **Lens**	14	15	3	8	4	17	15
11. Évry	14	15	3	8	4	10	16
12. **Lille**	13	15	3	7	5	13	11
13. Le Touquet	12	15	4	4	7	13	19
14. Saint-Omer	11	15	2	7	6	7	19
15. Maubeuge	8	15	3	2	10	13	31
16. **Rouen**	5	15	1	3	11	14	34

SAINT-LEU b. WASQUEHAL : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 566. Recette : n.c. Arbitre : M. Fridt. But : Perche (80°).

SAINT-LEU : Yazmadjian – Mezziane, Philippe, Udovtsch, Marlot – Béal, Sanchez, Tarko (Escaffre, 50°), Picot – ***PERCHE,** Baclet (Lobé, 77°). Entr. : Pascalou.

WASQUEHAL : Gabriel – Stevance, Dréossi, Paquier, ***DEBAETS** – Bramme, Cissokho, Gasques, Leurs – Descarpentries, Kaminski (Benerradi, 70°). Entr. : Bernard.

CRÉTEIL ET LENS : 0-0. – Spectateurs : 142. Recette : 5 765 F. Arbitre : M. Cauvet.

CRÉTEIL : Lemaux – Théret, Séguy, Demoraud, Dumontel – Samson (Picoreau, 46°), Trassard, Vukicevic, Henault – ***AID,** Lobé. Entr. : Lemée.

LENS : ***BAICCO** – Busin, Weens, Sillov, Gilet – Dewet, Toffart, Delmotte – Bozovic (Chouya, 64°), Zere, Brunel. Entr. : Dombrowski.

LE HAVRE ET BOULOGNE : 1-1 (0-0) – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Buts : Piffre (85°), pour Le Havre ; Gury (50°), pour Boulogne.

LE HAVRE : Revault – Piffre, Savoye, Castets, Corduant – Pacreu, Ba (Anthoo, 50°), Konaté, ***BÉNÉDET** – Chagnaud, Louchet. Entr. : Djaadaoui.

BOULOGNE : Etienne – Gomel, Magrit, Briche, Canat – Bisson, Rohart, Vigneron, Pruvost – ***GURY,** Dezoteux (Legrand, 70°). Entr. : Souilliez.

CALAIS b. MAUBEUGE : 4-1 (3-0). – Spectateurs : 809. Recette : n.c. Arbitre : M. Dutheil. Buts : Paternoga (27° et 30° sur pen.), Lachaab (36°), Dufresne (60°), pour Calais ; Loiseleux (59°), pour Maubeuge. Expulsions : Tourè (43°) et Pavard (56°), pour Maubeuge.

CALAIS : Liss – Agerbeck (Fortunato, 76°), Bruynaert, Soumah, Warmez – Daens, Boulanger, ***PATERNOGA** – Dufresne, Lachaab, Sow (Brunet, 70°). Entr. : Varnier.

MAUBEUGE : Thurios – Legrand, Pavard, Touré, Conté – Augé, L'Hoste, Gosset (Bounoua, 52°) – Mysliewietz, Duhamel, ***LOISELEUX.** Entr. : Paumat.

LILLE et GRAVELINES : 0-0. – Spectateurs : 17. Recette : 391 F. Arbitre : M. Lafilé.

LILLE : ***LAURICELLA** — Da Silva, Bruynaert, Dindeleux (Soares, 77°), Monteiro — Avril, M. Nielsen, Dolignon, Kane — Goutaudier (Soudani, 65°), Assadourian. Entr. : Duzé.

GRAVELINES : Boukrouh — Doméon, Deharte, Deheunynck, Madi — ***VANDAELE,** Pollet (Bourré, 82°), Westelynck, Dufossé (Glombiowski, 75°) — Canu, Renaut. Entr. : Cloet.

CAEN b. ROUEN : 4-0 (2-0). – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaumette. Buts : Thimothée (19°, 65°, 89°), Avenet (21°). Expulsions : M'Dombol (62°), Robbe (66°) à Rouen.

CAEN : Petereyns — Badiane (Maugan, 50°), Fournier, Gautier, Stephan — Rival (Legrix, 35°), Canessa, Thibaudat — Dauvergne, ***THIMOTHÉE,** Avenet. Entr. : Brown.

ROUEN : Bruneau — Tannai, Robbe, Marhoum, Camara — Lhuillier, Delbey, ***MERCIER,** Cambon, Lehec, N'Dombol. Entr. : Lopez.

LE TOUQUET b. FÉCAMP : 2-1 (2-1). – Spectateurs : 98. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Rioust (8°) et Gomez (42°) pour Le Touquet ; Clément-Demange (38°) pour Fécamp.

LE TOUQUET : Mennedez — Bardé, Forest, Elliot, Robert, ***JACQUINOT,** Duchaussoy, Tricoche, Lasri, Gomez, Riousi. Entr. : Dupuis.

FÉCAMP : Nadjar, Bargone, Asseloss, Zurita, ***BOUCHER,** Cousin, Droniou (Vincent, 65°), Attinault, Demouchy, Pain, Clément-Demange (Bernard, 43°). Entr. : Collinet.

SAINT-OMER et ÉVRY : 0-0. – Spectateurs : 259. Recette : 6 583 F. Arbitre : M. Bombart.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Decool, Jakubowski (Masure, 52°), Mecquinion — Krawczyck, Daussy, Duval — Buchot, ***BENDJABALLAH,** Cousin. Entr. : Lozano.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Dabe, Ruys, ***HUNOU** — Rouillon, Lavechin, Depauw — Tristan, Chafaux (Sardin, 47°), Hyzy. Entr. : Charrier.

OUEST

Nantes b. *St-Pol-de-Léon 1-0
*FC Vannes et Quimper 0-0
*Lorient b. **Guingamp** 4-1
Cherbourg b. *Saint-Lô 3-0
***Laval** b. Montagnarde 1-0
Thouars b. *Concarneau 2-0
***Rennes** et **Brest** ..... remis
Saint-Brieuc b. *Avranches 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	23	15	10	3	2	32	12
2. Quimper	18	15	6	6	3	23	10
3. Cherbourg	18	15	8	2	5	22	18
4. **Nantes**	17	15	7	3	5	20	18
5. FC Vannes	17	15	6	5	4	16	16
6. **Laval**	16	15	6	4	5	17	8
7. St-Pol-de-Léon	16	15	7	2	6	26	23
8. Saint-Brieuc	16	15	6	4	5	18	19
9. **Brest**	15	14	5	5	4	21	14
10. Thouars	15	15	5	5	5	20	15
11. Avranches	15	15	4	7	4	15	13
12. **Rennes**	15	14	7	1	6	24	29
13. Saint-Lô	12	15	4	4	7	14	21
14. Montagnarde	12	15	6	0	9	11	21
15. Concarneau	7	15	2	3	10	9	31
16. **Guingamp**	6	15	2	2	11	12	32

LORIENT b. GUINGAMP : 4-1 (2-0). – Spectateurs : 976. Recette : 27 909 F. Arbitre : M. Martin. Buts : B. Bouger (20°), Marenne (39°), Y. Bouger (66°, 85°) pour Lorient ; Le Dorze (52°) pour Guingamp.. Expulsion : Laspalles (60°) à Guingamp.

LORIENT : Diverres — Le Tallec, David, Hado, Le Lay — ***Y. BOUGER,** Le Bert, Touré, B. Bouger — Guégan, Marenne (Hiégel, 75°). Entr. : Gourcuff.

GUINGAMP : Corbel — Rozé, Guerlesquin, Morel (Imanatche, 11°), Lapalles — Michel, Guillou, ***CARNOT,** Laurent, Sorin, Le Dorze. Entr. : Schmitt.

VANNES FC et QUIMPER : 0-0. – Spectateurs : 371. Recette : 10 925 F. Arbitre : M. Quiniou.

VANNES FC : Charriau — Linares, Hochet, ***MAUXION,** André — Rault, Alexis, Monnier, Noblet (Picard, 81°) — Cujard (Goba, 64°), Panebeng. Entr. : Hervé.

QUIMPER : Ollivier — Daniel, Ciss, Fall, Druon — Montibeller, Le Bohec, ***RANNOU,** Zivkovic — Martet, Roinne. Entr. : Rastoll.

CHERBOURG b. SAINT-LO : 3-0 (1-0). – Spectateurs : 1 050. Recette : 24 120 F. Arbitre : M. Derrien. Buts : Bourguet (14°, 59°), Fuhrmann (54°).

SAINT-LO : Hellouin — Debu, Boulongne, ***RUSSEAU,** Martin — D'Angelo, Suka (Belas, 60°), Jauvela, Davenet — Lebreuilly, Bozovic. Entr. : Cèric.

CHERBOURG : ***LUCAS** — M'Bemba, Sauvey, Gibson, Vignet — Balbariskis, Bacher, Brétot, Bourguet — Lousse (Birette, 75°), Fuhrmann (Cadel, 75°). Entr. : Chojnacki.

NANTES b. SAINT-POL-DE-LEON : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 434. Recette : 14 340 F. Arbitre : M. Brè. But : Maufay (30°). Expulsion : Azou (87°), à Saint-Pol-de-Léon.

SAINT-POL-DE-LEON : ***AZOU** — Boulouard, Quiviger, Troadec, Richard — Le Guern, Samson (Sow, 85°), Le Joly, Chatraix (Le Formal, 65°) — Le Bihan, Guillou. Entr. : Samson.

NANTES : Garcia — Guyot, Abadie, Saint-Guily, Moreau — Ouombleon, Bouteiller, Ziani, Mauffay — Martins (Bonnet, 71°), ***PEDROS.** Entr. : Denouèix.

LAVAL b. US MONTAGNARDE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 27. Recette : 702 F. Arbitre : M. Le Meur. But : Pagis (21°).

LAVAL : Troussier — Le Hir, Braud, Strzelczak, Fuselier — Métivier, Bouvier, Martins, ***TANCHOT** (Loma, 79°) — Pagis (Faye, 75°), Bellanger. Entr. : Maligorne.

US MONTAGNARDE : ***MOULLAC** — Audic, Chamaillard, Rio, Kersusan — Stephant (Dupuis, 75°), Tison, Rouzo, Le Nozach — Le Hen, Le Stunff (Bochè, 61°). Entr. : Segrè.

SAINT-BRIEUC b. AVRANCHES : 1-0 (0-0) – Spectateurs : 524. Recette : 12 522 F. Arbitre : M. Rochart. But : Eouzan (74°).

AVRANCHES : Rault — Cupial, Louvet, Eudes (Ruel, 56°), ***PHILIP,** Mehard, Laye, Pennec, Royer — Dubosq, Leclerq (Romero, 68°). Entr. : Maccio.

SAINT-BRIEUC : Vourch — **BRIÉ,** Carteron, Bellot, Satora — Quintin, Rosello (Ibanez, 72°), Goavec — Amorin, Bernard, Eouzan. Entr. : Goavec.

THOUARS b. US CONCARNEAU : 2-0 (0-0) – Spectateurs : 247. Recette : 6 540 F. Arbitre : M. Guillou. Buts : Cadu (59°), Saboureau (76°).

US CONCARNEAU : ***LE FLOCH** — Le Guernic, Nicolas, Le Garrec, Pèru — Marzin (Jacques, 80°), Toulc'hoat, Salaün — S. Millour, Di Millour (Seveste, 46°), Yhuel. Entr. : Guillou.

THOUARS : Astier — Voyer, Rambault (Romain, 69°), ***CADU,** Liévin — Colas (Sow, 82°), Ribeiro, Saboureau, Le Dillaut — Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

SUD

***Monaco** b. **Cannes** 5-0
***Toulon** et Fréjus 0-0
Bastia b. *Marseille 1-0
*USJOA Valence et **Montpellier** 1-1
Endoume b. *Avignon 3-2
*Saint-Raphaël b. Sète 1-0
*Vallauris b. FC Valence 2-1
Aix-en-Pr. b. ***Nice** 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MONTPELLIER**	23	14	10	3	1	29	14
2. USJOA Valence	23	15	8	7	0	22	7
3. Aix-en-Pr.	22	15	8	6	1	22	11
4. Endoume	19	15	8	3	4	33	26
5. **Marseille**	17	15	6	5	4	18	11
6. **Toulon**	16	15	6	4	5	12	14
7. **Monaco**	15	15	6	3	6	20	14
8. Sète	15	15	6	3	6	21	22
9. Fréjus	14	15	5	4	6	18	19
10. **Cannes**	13	15	4	5	6	17	17
11. Vallauris	13	14	5	3	6	18	19
12. Saint-Raphaël	13	15	3	7	5	18	21
13. FC Valence	12	15	4	4	7	17	19
14. **Nice**	10	15	2	5	7	18	31
15. **Bastia**	9	15	3	3	9	15	26
16. Avignon	4	15	1	2	12	7	34

USJOA VALENCE et MONTPELLIER : 1-1 (0-1). – Recette : n.c. Arbitre : M. Mauladi. 800 spect

Division 3

★ Compte tenu du forfait brestois, Patrick Rampillon, l'entraîneur de Rennes, a organisé un petit match amical entre ses joueurs. Par ailleurs, la rentrée de Bob Senoussi est remise à une date ultérieure.

★ C'est désormais officiel : Stéphane Rondelaere, l'espoir du FC Annonay, club d'honneur Rhône-Alpes, a rejoint les rangs de l'USJOA Valence. Le néo-Valentinois, âgé de vingt ans, est un joueur à vocation offensive.

★ Qualifiés pour le septième tour de la Coupe de France, invaincus en Championnat, les Arméniens de Valence ont signé, aux dépens d'une remarquable réserve montpellieraine, leur 17e match à la suite sans défaite.

Rennes-Brest reporté

La rencontre de Troisième Division Rennes-Brest, prévue ce week-end dans le Groupe Ouest, est reportée à une date ultérieure à la suite de la mise en liquidation judiciaire du Brest Armorique. Cette sanction ne s'applique pas aux sections amateurs du club. Un accord collégial entre les ligues nationale et bretonne, la FFF et le district du Finistère Nord est intervenu, reportant toutes les rencontres mettant en présence une équipe du club brestois.

★ Vainqueur des trois dernières éditions de son tournoi en salle, Saint-Omer devra cette fois y renoncer puisque la finale se jouera le 21 décembre, et que les Audomarois disputeront à cette date le septième tour de la Coupe de France.

★ Un jeune en chasse un autre : Nicolas Grail retenu sous les drapeaux, l'entraîneur valentinois, Pierre Ferrazzi, a fait appel à Derbal ; ce qui constituait, avec Cédric Chabert, un banc particulièrement juvénil.

★ Restant sur quatre défaites consécutives, les jeunes Bordelais de Bernard Michelena ont réussi leur meilleur score de la saison à Luçon, grâce notamment à l'efficacité du jeune Franck Histilloles (dix-sept ans) qui a marqué deux des quatre buts girondins.

★ Christophe Hageman, ex-Matra et Créteil, complètement rassuré sur son état de santé (ligaments) par le professeur Chassaing, est à la recherche d'un club. Cet ancien libero de Créteil totalise plus de cent matches en D I et D II.

★ S'inspirant du voisin lensois, qui a remporté la semaine dernière contre Toulon sa première victoire à domicile, Saint-Omer espérait enfin vaincre sur ses terres. Mais, en concédant un nul devant Evry, les locaux auront terminé les matches aller sans que leur public puisse saluer les deux points du succès. Saint-Omer est le seul club du Groupe Nord à se trouver dans pareille situation.

Coupe de France :
(Matches en retard)
(6e tour)

Béthune (DIV)-Arques (DH) 2-0
Charnay (DH)-Nevers (D III) 1-3

★ L'élimination raphaëloise en Coupe, à Antibes, a eu des conséquences immédiates. Jean-Marc Pilorget a écarté six titulaires contre Sète : Seva, Boucher, Laclef, Dos Santos, Thivillier et Papeau ! Pour les remplacer, il a fait appel à cinq jeunes issus de l'équipe réserve : Elmbarki, Landi, Laugier, Sara, le junior Salomao ainsi que Bekrar — dont c'était le premier match de la saison. Ce dernier a d'ailleurs inscrit l'unique but de la rencontre...

★ Un joker inattendu vient de signer au Stade Raphaëlois. Il s'agit de l'international sénégalais Seck Boubacar, qui opéra au RC Strasbourg comme milieu offensif, de 1987 à 1990, avant de partir à Orléans. De retour d'un stage de sélection avec l'équipe du Sénégal, en Tunisie, ce bel athlète de 1,87 m, qui compte vingt sélections en équipe nationale, possède de plus la double nationalité.

★ Avec pas moins de sept joueurs pros blessés ou suspendus, le FC Sochaux a été contraint d'aligner, au sein de son équipe réserve, neuf juniors face au Plessis-Trévise.

★ Villecresnes a signé, contre Sochaux, sa seconde victoire de la saison après celle obtenue le 28 octobre face à Saint Dié. Rassurant à une semaine de la première journée des matches retour et de la venue du Racing, auteur d'un carton au match aller (6 à 0).

★ Il ne restait que vingt-deux secondes à jouer lors de la rencontre Montluçon-Auxerre, quand Deniaud, l'avant-centre bourguignon, égalisa (1-1). Score de parité pour une rencontre disputée sur une pelouse gelée et sous une température de −4 degrés.

★ Avant la rencontre contre Thouars, les joueurs concarnois se sont soumis au vaccin antigrippe. Tous sauf le gardien Le Floc'h qui a carrément refusé.

★ Le Seychellois, Simon Françoise, qui opéra l'an passé à Concarneau, est de retour. Il bénéficie en effet d'un visa du consulat de France aux Seychelles d'une durée de six mois. Son président, Guy Piriou, constructeur de bateaux, sera aussi son employeur.

★ L'international albanais de Saint-Lô, Adrian Buka, a été retenu dans l'équipe d'Albanie qui doit se rendre en Espagne, le 18 décembre, pour disputer le match de qualification pour l'Euro 92. Mais il ne sait pas encore s'il répondra favorablement à cette invitation.

★ Le match Avignon-Endoume a permis d'assister à Avignon au retour de Patrick Collot, ex-Avignonnais formé à la MJC locale. Patrick joue aujourd'hui à Endoume et a retrouvé avec plaisir quelques-uns de ses anciens partenaires.

★ Lyon-Duchère a visiblement bien digéré « le nettoyage d'automne » au sein du club, puisque, après le nul obtenu à Nevers, une qualification en Coupe de France face à Bron, c'est Melun, un des outsiders du groupe, qui a dû déposer les armes à Balmont.

★ Si à la fin du débat entre Saint-Leu - Wasquehal les Nordistes faisaient grise mine, les hommes de Pascalou sautèrent de joie lorsqu'ils apprirent les nuls de Créteil et du Havre. En effet, du même coup ils se voyaient sacrés Champions d'automne du groupe Nord.

★ Quinze pupilles du FC Saint-Leu VO 95 ont participé, dimanche, à l'émission « Télé Foot ». Les quinze élus ont été tirés au sort parmi quarante candidats.

★ Les dirigeants saint-loupiens ont versé une partie de la recette au profit de l'opération nationale Téléthon. En s'associant à cette opération, Saint-Leu et ses dirigeants ont tenu à rendre hommage à une œuvre humanitaire.

★ Le FC Yutz pourrait faire signer, dans les toutes prochaines heures, un contrat à Vladan Dimitrievitch, un numéro 10 yougoslave de dix-neuf ans sur lequel le FC Metz a pris une option. Ante Radic, son manager, était à Yutz samedi pour régler les formalités d'un prêt de six mois. Une bonne affaire pour les Mosellans au cas où cet ex-international junior viendrait à porter le maillot bleu.

★ L'affiche Niort-Châtellerault a tenu toutes ses promesses avec quatre mille spectateurs à la Venise verte, où régnait une ambiance des grands soirs. Le coup d'envoi fut donné par un jeune myopathe et le ballon du match arriva du ciel, transporté par un hélicoptère modèle réduit et télécommandé.

★ Coup de théâtre à Niort où le milieu de terrain de Châtellerault Lahcer Mounadi, en principe suspendu pour ce sommet, était présent sur la feuille de match. Le résultat, en fait, d'un appel du SOC bien reçu par la commission qui, samedi matin, après avoir entendu le président de Châtellerault, ramena la sanction de deux matches ferme à un match (purgé en Coupe contre Limoges) et un match avec sursis. « Tant mieux pour Châtellerault, mais je n'ai pas de mot pour qualifier ces pratiques. Aujourd'hui on décide tout et n'importe quoi », tempête l'entraîneur de Niort, Robert Buigues. Pour la petite histoire, ajoutons que Mounadi a écopé d'un carton jaune samedi...

★ Lionel Charbonnier (ex-Villeurbanne), jeune frère de Jean-François, vient de rejoindre ce dernier au Paris FC. Au contraire, après un essai non concluant, Thibault Cantoni, le fils de l'international de rugby biterrois, n'a pas été retenu.

★ Dix-septième du nom, le derby entre Saint-Lô et Cherbourg est revenu pour la dixième fois aux joueurs du Nord-Cotentin. Les Cherbourgeois, protégés de Romek Chojnacki et Jacques Largouet, terminent donc les matches aller comme ils les avaient commencés contre Nantes : par un succès.

★ Villenave privilégie la carte locale. Sur les treize noms inscrits sur la feuille de match lors de la rencontre face au TFC, dix sont issus de la région bordelaise !

Faux en tout genre

Les dirigeants de Saint-Lô se sont séparés de Guasti. Enrôlé en cours de saison, ce faux junior avait été recommandé par un faux Rocheteau. Le président du club saint-lois a déposé une plainte et le joueur a été inculpé, entre autres, de falsification de documents et obtention indue de documents.

★ L'équipe de Thouars attend avec impatience la venue du leader lorientais. Les Vendéens n'ont pas la mémoire courte et se souviennent d'avoir été battus au match aller du fait de l'expulsion de leur gardien Astier. Un gardien efficace si l'on en juge par ses dernières performances : trois buts encaissés seulement en dix rencontres !

★ Le 7 décembre, le jeune joueur de Toulouse-Fontaines, Philippe Chelle, vingt ans, a vécu l'un des plus beaux moments de sa carrière. En effet, il a non seulement effectué une excellente prestation face à Brive, mais il a aussi et surtout inscrit son premier but en Troisième Division.

★ Le Vannes FC attend le renfort de Landré (ex-Guingamp et Avranches). Ce sera chose faite pour la reprise de janvier, a assuré le président Guy Guérin.

★ Ruben Umpierrez vient de signer un contrat le liant jusqu'à la fin de la présente saison avec le Paris FC.

★ Les Montois ont commencé à meubler la trêve par des matches amicaux. Ainsi, le 4 janvier, ils recevront Fontainebleau en stage dans la région ; le 8, un match à domicile devrait être conclu ; et le 11, les pourparlers sont très avancés pour la visite d'un grand club étranger.

★ Victime d'une élongation, il y a trois semaines contre Toulouse, le Palois Didier Rabat reprendra l'entraînement cette semaine.

Décès de Serge Bazelaire

Président du Stade de Reims de 1966 à janvier 1991, Serge Bazelaire est décédé jeudi dernier, alors qu'il était dans sa 69e année. Médecin et directeur d'une clinique rémoise, il avait succédé à Henry Germain, président lors des glorieuses années du club. En janvier dernier, alors que le Stade de Reims était en proie à de sérieuses difficultés financières, Serge Bazelaire avait passé le relais à Robert Ravillon, qui lui-même s'est effacé, après la liquidation judiciaire, devant Jacques Dam, l'actuel président rémois.
France-Football présente ses condoléances à la famille de M. Bazelaire.

Rock and ball !

Marcel Marty, attaquant du Blagnac FC, est un danseur dans l'âme. Il a participé jeudi soir au Championnat de France de rock and roll au Palais Omnisports de Paris-Bercy. On lui souhaite de faire « danser » les défenses adverses...

Division 4

12e JOURNÉE

GROUPE A

*Epernay et Béthune	remis
*Friville et Noisy-le-Sec	1-1
*Beauvais b. Meaux	2-1
*Roubaix b. Reims	2-0
Calais b. *Corbeil	3-0
Valenciennes b. *Dunkerque	4-0
*Chantilly b. Saint-Quentin	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUBAIX	19	12	9	1	2	24	9
2. Chantilly	16	12	6	4	2	20	11
3. Beauvais	15	12	6	3	3	19	13
4. Valenciennes	14	12	6	2	4	22	15
5. Noisy-le-Sec	14	11	5	4	2	16	9
6. Calais	14	12	5	4	3	15	16
7. Friville	13	12	5	3	4	15	16
8. Epernay	10	10	3	4	3	13	11
9. Meaux	9	12	2	5	5	15	25
10. Reims	8	9	2	4	3	11	10
11. Béthune	8	10	3	2	5	15	18
12. Corbeil	8	12	3	2	7	12	20
13. Dunkerque	8	12	2	4	6	8	16
14. Saint-Quentin	4	12	0	4	8	10	26

Rendez-vous

Noisy-le-Sec - Epernay
Béthune - Friville
Meaux - Roubaix
Reims - Corbeil
Calais - Dunkerque
Saint-Quentin - Beauvais
Valenciennes - Chantilly

GROUPE B

*Versailles b. Condé-sur-Vire	3-0
*Paris-SG et INF	2-2
*Fécamp b. Cherbourg	1-0
*Poissy et Granville	1-1
*Dieppe b. Bayeux	2-0
*Pavilly et Lisieux	0-0
*Fontainebleau et Evreux	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POISSY	18	12	7	4	1	23	7
2. Fontainebleau	18	12	6	6	0	22	9
3. Granville	17	12	6	5	1	19	14
4. Paris-SG	14	12	4	6	2	19	16
5. Evreux	13	12	4	5	3	15	12
6. Pavilly	13	12	4	5	3	11	12
7. INF	12	12	4	4	4	16	8
8. Condé-sur-Vire	11	12	3	5	4	13	17
9. Dieppe	11	12	5	1	6	11	16
10. Versailles	10	12	2	6	4	17	18
11. Lisieux	10	12	3	4	5	13	20
12. Cherbourg	8	12	2	4	6	11	18
13. Fécamp	7	12	2	3	7	12	20
14. Bayeux	6	12	1	4	7	5	20

Rendez-vous

INF - Versailles
Condé-sur-Vire - Paris-SG
Cherbourg - Poissy
Granville - Dieppe
Bayeux - Pavilly
Evreux - Fécamp
Lisieux - Fontainebleau

GROUPE C

*Vandœuvre et Sedan	1-1
*Haguenau b. Saint-Dizier	5-2
*Mulhouse RS b. Toul	3-1
*Forbach et Sarreguemines	1-1
Metz PTT b. *Blénod	2-1
*Belfort b. Florange	3-0
Schiltigheim b. *Saint-Avold	4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	17	12	8	1	3	31	12
2. Forbach	17	12	7	3	2	23	13
3. Haguenau	15	12	6	3	3	22	12
4. Blénod	14	12	6	2	4	24	14
5. Metz PTT	14	12	4	6	2	15	10
6. Sarreguemines	14	12	4	6	2	13	10
7. Saint-Dizier	12	12	3	6	3	13	14
8. Vandœuvre	11	12	3	5	4	13	18
9. Sedan	10	12	4	2	6	17	20
10. Mulhouse RS	10	12	4	2	6	20	26
11. Toul	9	12	3	3	6	11	19
12. Saint-Avold	9	12	3	3	6	9	20
13. Florange	9	12	3	3	6	14	28
14. Belfort	7	12	1	5	6	12	21

Rendez-vous

Saint-Dizier - Vandœuvre
Sedan - Haguenau
Toul - Forbach
Sarreguemines - Blenod
Metz PTT - Belfort
Schiltigheim - Mulhouse RS
Florange - Saint-Avold

GROUPE D

*Redon b. Segré	2-0
*Le Mans et Saint-Malo	0-0
Angers b. *Sablé	5-0
*Vannes Veloce b. Niort St-Lig.	3-2
La Flèche b. *Châteaubriant	2-1
*Nantes b. Coulaines	2-1
*Vitré et Cholet	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITRÉ	18	12	7	4	1	24	9
2. Cholet	17	12	7	3	2	19	12
3. Saint-Malo	16	12	7	2	3	20	11
4. Le Mans	15	12	4	7	1	19	8
5. La Flèche	15	12	6	3	3	18	16
6. Nantes	15	12	6	3	3	16	17
7. Angers	12	12	4	4	4	23	12
8. Sablé	12	12	5	2	5	19	19
9. Redon	12	12	4	4	4	11	12
10. Châteaubriant	9	12	3	3	6	14	23
11. Vannes Veloce	9	12	2	5	5	7	17
12. Coulaines	8	12	3	2	7	13	23
13. Niort St-Lig.	5	12	2	1	9	16	24
14. Segré	5	12	1	3	8	13	29

Rendez-vous

Saint-Malo - Redon
Segre - Le Mans
Angers - Vannes Veloce
Niort St-Lig. - Châteaubriant
La Flèche - Nantes
Cholet - Sablé
Coulaines - Vitré

GROUPE E

Cournon b. *Dampierre	1-0
*Roanne et Louhans-Cuiseaux	2-2
Auxerre Stade b. *Dijon	2-1
Cluses-Scionzier b. *Auxerre	1-0
Villeurbanne b. *Montceau	2-0
Beaune b. *Vermondans	2-0
*Lons-le-Saunier b. Thonon	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. L.-LE-SAUNIER	20	12	10	0	2	24	14
2. Auxerre	17	12	7	3	2	23	3
3. Villeurbanne	17	11	8	1	2	20	17
4. Dijon	15	12	6	3	3	20	10
5. Thonon	15	11	6	3	2	18	8
6. Beaune	14	12	5	4	3	19	12
7. Cournon	13	12	6	1	5	19	18
8. Cl.-Scionzier	12	12	4	4	4	9	12
9. Auxerre Stade	11	11	5	1	5	17	15
10. Louh.-Cuiseaux	10	12	4	2	6	15	19
11. Montceau	8	12	3	2	7	9	21
12. Roanne	5	12	2	1	9	12	25
13. Dampierre	4	12	1	2	9	6	22
14. Vermondans	3	11	1	1	9	10	25

Rendez-vous

Louhans-Cuiseaux - Dampierre
Cournon - Roanne
Auxerre Stade - Auxerre
Cluses-Scionzier - Montceau
Villeurbanne - Vermondans
Thonon - Dijon
Beaune - Lons-le-Saunier

GROUPE F

*Montmorillon et Bourges	1-1
*Cognac et Niort	0-0
Tours b. *Romorantin	1-0
*Decize b. Châteauroux SC	2-1
*Joué-les-Tours b. Blois	1-0
*La Pallice b. Saintes	4-1
Poitiers b. *Nevers	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	19	12	7	5	0	24	10
2. Joué-les-Tours	16	12	5	6	1	20	11
3. Romorantin	15	12	6	3	3	16	9
4. Poitiers	14	12	5	4	3	19	12
5. Tours	14	12	5	4	3	18	12
6. Decize	14	12	6	2	4	22	18
7. La Pallice	12	12	4	4	4	13	11
8. Cognac	12	12	4	4	4	14	16
9. Châteauroux	10	12	4	2	6	16	17
10. Blois	10	12	3	4	5	11	12
11. Niort	8	12	1	6	5	8	17
12. Montmorillon	8	12	1	6	5	6	16
13. Nevers	8	12	1	6	5	12	24
14. Saintes	8	12	1	6	5	11	25

Rendez-vous

Niort - Montmorillon
Bourges - Cognac
Tours - Decize
Châteauroux SC - Joué-les-Tours
Blois - La Pallice
Poitiers - Romorantin
Saintes - Nevers

GROUPE G

*Agde b. Aurillac	2-1
*Tarbes b. Cugnaux	1-0
Rodez b. *Saint-Gaudens	1-0
*Canet et Castets	1-1
Saint-Alban b. *Saint-Jean-de-Luz	1-0
*Arpajon et Trelissac	1-1
*Béziers-Devez. b. Bergerac	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	17	12	6	5	1	23	9
2. Cugnaux	17	12	6	5	1	17	6
3. Béziers-Devez.	15	11	6	3	2	21	10
4. Canet	14	12	5	4	3	14	12
5. Trelissac	13	12	5	3	4	21	12
6. Aurillac	13	12	6	1	5	18	12
7. Castets	13	12	5	3	4	11	11
8. Bergerac	12	12	3	6	3	12	13
9. Tarbes	11	12	3	5	4	14	19
10. Rodez	10	12	3	4	5	11	16
11. Saint-Alban	10	12	5	0	7	13	20
12. Arpajon	10	12	2	6	4	10	18
13. Saint-Gaudens	6	11	1	4	6	8	14
14. St-Jean-de-Luz	5	12	0	5	7	12	33

Rendez-vous

Cugnaux - Agde
Aurillac - Tarbes
Rodez - Canet
Castets - Saint-Jean-de-Luz
Saint-Alban - Arpajon
Bergerac - Saint-Gaudens
Trelissac - Béziers-Devez.

GROUPE H

*Istres b. Nîmes	3-1
*Grenoble b. Jojo Grenoble	2-0
*Martigues et Montélimar	0-0
Lucciana CABG b. *Cannes	3-1
*Pont-Saint-Esprit et Hyères	0-0
Corte b. *Norcap Grenoble	2-0
*Arles b. Ile-Rousse	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PT-ST-ESPRIT	19	12	7	5	0	18	5
2. Arles	17	12	8	1	3	19	8
3. Istres	15	12	6	3	3	19	12
4. Lucciana	14	12	4	6	2	21	14
5. Grenoble	14	12	6	2	4	18	13
6. Norcap Gren.	12	12	4	4	4	17	11
7. Nîmes	12	12	5	2	5	15	16
8. Cannes	12	12	4	4	4	13	14
9. Hyères	11	12	4	3	5	12	13
10. Montélimar	11	12	4	3	5	12	16
11. Martigues	10	12	4	2	6	14	18
12. Ile-Rousse	10	12	3	4	5	12	22
13. Jojo Grenoble	6	12	1	4	7	6	23
14. Corte	5	12	1	3	8	10	21

Rendez-vous

Jojo Grenoble - Istres
Nîmes - Grenoble
Montélimar - Cannes
Lucciana CABG - Pont-Saint-Esprit
Hyères - Norcap Grenoble
Ile Rousse - Martigues
Corte - Arles

Régionaux

ALSACE
(12e journée)

*Hochfelden et Sundhoffen	0-0
Berrwiller b. *Wissembourg	2-0
Biesheim b. *Wittelsheim	3-1
*Mars Bischheim b. Mulhouse	1-0
*Vauban et RC Strasbourg	1-1
*Colmar b. AS Strasbourg	1-0
*FCSK 06 et Neudorf	0-0

Class. : 1. Biesheim, 20 pts ; 2. FCSK 06, 19 pts ; 3. Vauban, 15 pts ; 4. Sundhoffen, 12 pts ; 5. AS Strasbourg, 12 pts ; 6. Berrwiller, 12 pts ; 7. Colmar, 11 pts ; 8. Neudorf, 11 pts ; 9. RC Strasbourg, 11 pts ; 10. Hochfelden, 11 pts ; 11. Mars Bischheim, 9 pts ; 12. Wissembourg, 8 pts ; 13. Mulhouse, 5 pts ; 14. Wittelsheim, 4 pts ;

AQUITAINE
(8e journée)

*Arcachon b. Anglet Genets	3-0
SBUC b. *Langon	2-0
*Saint-Seurin b. Lormont	2-1
*Marmande et Stade Montois	1-1
*Orthez b. Pontonx Tethi	3-2
*Arsac b. Mérignac	1-0

Class. : 1. Arsac, 21 pts ; 2. Stade Montois, 20 pts ; 3. Anglet Genets, 19 pts ; 4. Saint-Seurin, 18 pts ; 5. Arcachon, 17 pts ; 6. Orthez, 16 pts ; 7. Lormont, 15 pts ; 8. SBUC, 14 pts ; 9. Mérignac, 13 pts ; 10. Langon, 13 pts ; 11. Marmande, 12 pts ; 12. Pontonx Tethi, 10 pts ;

ATLANTIQUE
(10e journée)

*St-Macaire/Mauges et La Roche/Yon	1-1
*Saint-Sébastien b. Montaigu	2-0
*Pouzauges et Challans	1-1
*Saint-Brévin b. ASPTT Nantes	3-2
*Fontenay Foot Vendée b. Thouare	1-0
La Chaume b. *Les Brouzils	4-0
*Les Herbiers et Saint-Dolay	0-0

Class. : 1. Saint-Sébastien, 24 pts ; 2. Fontenay Foot Vendée, 23 pts ; 3. Saint-Brévin, 23 pts ; 4. Thouare, 21 pts ; 5. ASPTT Nantes, 20 pts ; 6. La Chaume, 20 pts ; 7. La Roche/Yon, 19 pts ; 8. Pouzauges, 19 pts ; 9. Les Brouzils, 18 pts ; 10. St-Macaire/Mauges, 18 pts ; 11. Montaigu, 17 pts ; 12. Saint-Dolay, 16 pts ; 13. Les Herbiers, 15 pts ; 14. Challans, 15 pts ;

AUVERGNE
(9e journée)

FC Riom b. *Lapalisse	3-0
*SCO Le Puy et Le Puy Valver	remis
SC Gannat b. *US Saint-Georges	3-1
*FCUSA Ambert et RC Vichy	remis
*Saint-Julien b. EDS Montluçon	2-0
*Clermont Foot et AS Moulins	0-0
*CS Volvic b. US Beaumont	4-1

Class. : 1. CS Volvic, 21 pts ; 2. RC Vichy, 20 pts ; 3. Clermont Foot, 20 pts ; 4. AS Moulins, 19 pts ; 5. SC Gannat, 19 pts ; 6. FCUSA Ambert, 17 pts ; 7. US Beaumont, 17 pts ; 8. Lapalisse, 17 pts ; 9. US Saint-Georges, 17 pts ; 10. FC Riom, 16 pts ; 11. EDS Montluçon, 16 pts ; 12. Saint-Julien, 16 pts ; 13. SCO Le Puy, 15 pts ; 14. Le Puy Valver, 14 pts ;

BOURGOGNE
(9e journée)

*FC Dijon et AJ Auxerre	1-1
*FC Gueugnon et FC Montceau	remis
*JO Le Creusot et Charnay	remis
*La Machine et Cercle Dijon	0-0
*PTT Mâcon b. Selongey	2-0
FC Sens b. *Chatenoy	5-1
*Longvic et FC Chalon	2-2

Class. : 1. FC Dijon, 23 pts ; 2. FC Sens, 22 pts ; 3. Charnay, FC Chalon, 21 pts ; 5. FC Gueugnon, Longvic, 19 pts ; 7. AJ Auxerre, 17 pts ; 8. Cercle Dijon, 16 pts ; 9. JO Le Creusot, La Machine, Selongey, Chatenoy, 15 pts ; 13. PTT Mâcon, 14 pts ; 14. FC Montceau, 12 pts.

BRETAGNE
(11e journée)

*Plumelec b. Pont-l'Abbé	3-0
*Lorient et Stade Rennais	0-0
Ploërmel b. *Baud	3-1
*Perros-Guirec et Brest	remis
*Quimper b. Carhaix	4-1
Locminé b. *Douarnenez	1-0
*NO Rennes b. Plabennec	2-0

Class. : 1. Quimper, NO Rennes, 27 pts ; 3. Plabennec, 25 pts ; 4. Stade Rennais, Baud, 24 pts ; 6. Douarnenez, Carhaix, 23 pts ; 8. Locminé, 22 pts ; 9. Pont-l'Abbé, 21 pts ; 10. Plumelec, Lorient, 19 pts ; 12. Perros-Guirec, 18 pts ; 13. Ploërmel, 17 pts ; 14. Brest, 15 pts.

CENTRE
(10e journée)

Vierzon b. *Salbris	3-0
*Orléans b. Gien	1-0
*Berrichonne b. Amilly	1-0
*Issoudun b. Saint-Pierre-des-Corps	3-0
*Saint-Jean et Tours	1-1
Exempt : Sully-sur-Loir.	

Class. : 1. Issoudun, Gien, 20 pts ; 3. Berrichonne, Vierzon, 19 pts ; 5. Saint-Pierre-des-Corps, 18 pts ; 6. Orléans, Sully-sur-Loir, Tours, 17 pts ; 9. Salbris, Amilly, Saint-Jean, 15 pts.

CENTRE-OUEST
(10e journée)

*Châtellerault b. ASPTT Limoges	4-0
*La Rochelle et Bressuire	0-0
Angoulême b. *Melle	1-0
St-Jean-d'Y b. *Royan	2-0
Rochefort b. *Ligugé	1-0
*Limoges F. 87 b. Loudun	2-1
*Isle et Niort	1-1

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 26 pts ; 2. Limoges F. 87, 25 pts ; 3. Bressuire, 24 pts ; 4. ASPTT Limoges, 22 pts ; 5. Melle, Châtellerault, La Rochelle, 21 pts ; 8. Rochefort, 20 pts ; 9. Isle, Angoulême, Liguge, 18 pts ; 12. Royan, 16 pts ; 13. Loudun, Niort, 15 pts.

CHAMPAGNE - ARDENNES
(8e journée)

Tinqueux b. *Charleville	3-1
Châlons b. *Chaumont	3-1
*Sainte-Anne b. Eclaron	4-0
Vitry b. *Reims	2-1
*Bogny b. Romilly	2-1
*Troyes b. Revin	3-2

Class. : 1. Troyes, 24 pts ; 2. Châlons, 23 pts ; 3. Tinqueux, Revin, 20 pts ; 5. Eclaron, 15 pts ; 6. Sainte-Anne, Charleville, 14 pts ; 8. Chaumont, Bogny, Vitry, 13 pts ; 11. Reims, 12 pts ; 12. Romilly, 7 pts.

CORSE
(Match en retard)

*EO Cervione b. EF Bastia	4-0

(9e journée)

*EF Bastia b. SCO Ajaccio	2-0
*FC Borgo et AS Porto-Vecchio	0-0
*AJ Biguglia et AS Furiani	0-0
*CA Propriano et UJO Sartène	0-0
*US Ghi Fiumor et EO Cervione	1-1
*ASA Vescovato et GFC Ajaccio	1-1

Class. : 1. EO Cervione, AS Porto-Vecchio, 21 pts ; 3. UJO Sartène, 20 pts ; 4. AS Furiani, CA Propriano, SCO Ajaccio, EF Bastia, ASA Vescovato, 17 pts ; 9. US Ghi Fiumor, FC Borgo, 16 pts ; 11. AJ Biguglia, 15 pts ; 12. GFC Ajaccio, 14 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(10e journée)

*Bletterans et Bethoncourt	1-1
*Dole-Tavaux b. Besançon	4-0
*Jura Sud Foot et Lons	0-0
*Pont-de-Roide et Fesches-Chât.	0-0
*Champagnole et Montlebon	remis
*Vesoul b. Pontarlier	2-1

Class. : 1. Dole-Tavaux, 26 pts ; 2. Besançon, 25 pts ; 3. Vesoul, 22 pts ; 4. Bethoncourt, 21 pts ; 5. Pont-de-Roide, 20 pts ; 6. Bletterans, 19 pts ; 7. Fesches-Chât., Jura Sud Foot, Pontarlier, 18 pts ; 10. Montlebon, 16 pts ; 11. Lons, 14 pts ; 12. Champagnole, 11 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(8e journée)

*Carcassonne et Grau-du-Roi	3-3
Lunel b. *La Grande-Combe	3-0
*Le Crès b. Palavas	3-1
*Sète 34 et Montpellier	1-1
Alès b. *Balaruc-les-Bains	3-1
*OL Nîmes b. Beaucaire	1-0

Class. : 1. Montpellier, 20 pts ; 2. Alès, OL Nîmes, Le Crès, 19 pts ; 5. Le Grau-du-Roi, Beaucaire, 18 pts ; 7. Carcassonne, 16 pts ; 8. Lunel, 15 pts ; 9. Balaruc-les-Bains, 13 pts ; 10. Sète 34, 11. Palavas, 12 pts ; 12. La Grande-Combe, 11 pts.

LORRAINE
(12e journée)

*Sarrebourg et Raon	2-2
*Amnéville b. Audun-Tiche	5-0
*Homécourt b. Metz	2-1
*Épinal b. Merlebach	3-0
*Talange et Bar-le-Duc	0-0
Forbach-Marie b. *Lunéville	5-1
*Villerupt et Nancy	0-0

Class. : 1. Épinal, Bar-le-Duc, 19 pts ; 3. Amnéville, Forbach-Marie, 16 pts ; 5. Raon, 14 pts ; 6. Villerupt, 13 pts ; 7. Nancy, Sarrebourg, 12 pts ; 9. Homécourt, 11 pts ; 10. Metz, 10 pts ; 11. Merlebach, Talange, 8 pts ; 13. Audun-Tiche, 6 pts ; 14. Lunéville, 4 pts.

MAINE
(9e journée)

FA Laval b. *CA Mayennais	3-0
VS Fertois b. *JS Allonnes	5-0
*US Ecommoy et JS Ludoise	2-2
Le Mans UC b. *FC Stade Lavallois	1-0
*US Villaines et FC Cosséen	1-1
*L'Ernéenne b. FC Sablé	3-0

Class. : 1. FA Laval, 22 pts ; 2. L'Ernéenne, 21 pts ; 3. VS Fertois, Le Mans UC, CA Mayennais, 20 pts ; 6. FC Sablé, US Ecommoy, FC Cosséen, 17 pts ; 9. FC Stade Lavallois, JS Allonnes, JS Ludoise, 16 pts ; 12. US Villaines, 14 pts.

MÉDITERRANÉE
(8e journée)

RC Grasse b. *FC Gap	3-1
*JS Saint-Antoine b. Ol. Avignon	4-0
*Cagnes b. Manosque	3-1
*US 1er Canton et FC Salon	0-0
Fos-sur-Mer b. *FCPuget	1-0
*AC Port Bouc b. SC Saint-Cyr	2-0
SC Orange b. *Biver Sports	1-0

Class. : 1. RC Grasse, 22 pts ; 2. SC Orange, 21 pts ; 3. Cagnes, 19 pts ; 4. Manosque, 19 pts ; 5. Biver Sports, 18 pts ; 6. Fos-sur-Mer, 18 pts ; 7. AC Port Bouc, 16 pts ; 8. SC Saint-Cyr, 16 pts ; 9. FC Gap, 16 pts ; 10. FCPuget, 13 pts ; 11. JS Saint-Antoine, 12 pts ; 12. US 1er Canton, 10 pts ; 13. Ol. Avignon, 10 pts ; 14. FC Salon, 10 pts ;

MIDI-PYRÉNÉES
(Match en retard)

*Muret b. Colomiers	1-0

(10e journée)

*Labège et Albi	1-1
*Toulouse-Fontaines et Muret	0-0
*Saint-Alban b. Montauban	3-1
*Colomiers et Fonsorbes	0-0
Cahors b. *B. Luchon	2-0
*Saint-Simon et Fleurance	1-1
Exempt : Lavaur	

Class. : 1. Albi, 13 pts ; 2. Cahors et Saint-Alban, 11 pts ; 4. Lavaur et Montauban, 10 pts ; 6. Fonsorbes, 9 pts ; 7. Toulouse-Fontaines, 8 pts ; 8. Muret et B. Luchon, 7 pts ; 10. Saint-Simon, 6 pts ; 11. Labège et Colomiers, 5 pts ; 13. Fleurance, 4 pts.

NORD
(12e journée)

Vieux Condé b. *Marcq	1-0
Fives b. *RC Lens	1-0
*Hazebrouck b. Hénin	3-1
*Gravelines et Arques	remis
*Tourcoing b. Cambrai	1-0
Douai b. *Gde Synthe	2-1
Hautmont b. *Armentières	3-1
Exempt : Le Touquet	

Class. : 1. RC Lens, Armentières, 26 pts ; 3. Tourcoing, Fives, 23 pts ; 5. Gravelines, Hautmont, Gde Synthe, Douai, Vieux Condé, 21 pts ; 10. Hénin, 19 pts ; 11. Marcq, Arques, Cambrai, 18 pts ; 14. Hazebrouck, 15 pts ; 15. Le Touquet, 13 pts.

BASSE-NORMANDIE
(10e journée)

Jeunesse Fertoise b. *St. Malherbe Caen	1-0
*UFC Argentan b. ASPTT Caen	3-0
JSM Vire b. *FC Flers	3-1
*USON Mondeville b. FC Alençon	3-2
US Avranches b. Bourguebus Sports	3-1
AST Deauville b. *AMSC Lisieux	2-0

Class. : 1. ASPTT Caen, 24 pts ; 2. USM Vire, 23 pts ; 3. UFC Argentan et US Avranches, 22 pts ; 5. Jeunesse Fertoise et St. Malherbe Caen, 21 pts ; 7. USON Mondeville, 20 pts ; 8. Bourguebus Sports, 18 pts ; 9. FC Flers, 17 pts ; 10. AST Deauville, 16 pts ; 11. FC Alençon, 14 pts ; 12. AMSC Lisieux, 10 pts.

NORMANDIE
(10e journée)

Bolbec b. Bihorel	4-0
Pont-Audemer b. Césaire	4-0
Gonfreville b. H.A.C.	3-0
Quevilly b. Maromme	3-0
Bernay b. Elbeuf	3-1
Oissel b. *Boisguillaume	2-0
Rouen b. Lillebonne	2-1

Class. : 1. Elbeuf, Gonfreville et Rouen, 24 pts ; 4. Oissel, 23 pts ; 5. Pont-Audemer et H.A.C., 21 pts ; 7. Boisguillaume, Bernay et Bihorel, 20 pts ; 10. Lillebonne, 19 pts ; 11. Bolbec, 18 pts ; 12. Quevilly, 17 pts ; 13. Césaire, 16 pts ; 14. Maromme, 13 pts.

PARIS
(8e journée)

*Hay-les-Roses b. Malakoff	2-1
*FC Lilas et Levallois	1-1
*Red Star b. Villemomble	2-0
*US Lusitanos b. Franconville	2-0
Moissy-Cramayel b. *AS Mantes	2-0
CA Mantes b. *Cosmo Taverny	2-0

Class. : 1. Red Star, 20 pts ; 2. US Lusitanos, 20 pts ; 3. Levallois, 17 pts ; 4. CA Mantes, 17 pts ; 5. FC Lilas, 17 pts ; 6. Villemomble, 17 pts ; 7. Moissy-Cramayel, 16 pts ; 8. Hay-les-Roses, 16 pts ; 9. Franconville, 13 pts ; 10. Malakoff, 13 pts ; 11. AS Mantes, 11 pts ; 12. Cosmo Taverny, 11 pts ;

PICARDIE
(9e journée)

*US Laon b. Creil	2-0
Noyon b. *Saint-Just	2-0
*Albert Sports et Crépy-en-Valois	1-1
*Château-Thierry b. Vic	4-0
SC Amiens b. *Senlis	2-1
Hirson b. *Chauny	1-0

Class. : 1. Hirson, 25 pts ; 2. US Laon, 22 pts ; 3. Noyon, 21 pts ; 4. Château-Thierry, 21 pts ; 5. SC Amiens, 19 pts ; 6. Crépy-en-Valois, 19 pts ; 7. Saint-Just, 17 pts ; 8. Albert Sports, 16 pts ; 9. Senlis, 16 pts ; 10. Vic, 16 pts ; 11. Chauny, 14 pts ; 12. Creil, 10 pts ;

RHONE-ALPES
(10e journée)

Andrézieux b. *Lyonnais Ol.	1-0
Vaulx-en-Velin b. *Echirolles FCAL	4-1
*AS Saint-Priest b. Bourg Per.	2-1
*FC Villefranche et AS Minguettes	2-2
*US Oyonnax b. SO Chambéry	1-0
FC Annonay b. *FC Annecy	3-0

Class. : 1. US Oyonnax, 23 pts ; 2. Andrézieux, 22 pts ; 3. Vaulx-en-Velin, 20 pts ; 4. Lyonnais Ol., 19 pts ; 5. FC Villefranche, 18 pts ; 6. SO Chambéry, 18 pts ; 7. Echirolles FCAL, 18 pts ; 8. AS Minguettes, 17 pts ; 9. AS Saint-Priest, 16 pts ; 10. FC Annonay, 15 pts ; 11. Bourg Per., 14 pts ; 12. FC Annecy, 12 pts ;

LA RÉUNION
COUPE DE FRANCE
(Demi-finales régionales)

Saint-Louis b. Saint-Denis	1-0
Gauloise b. Saint-Paul	1-0

COUPE DE LA RÉUNION
(Finale)

Tampon b. Saint-Paul	1-0

Féminines

10e JOURNÉE

GROUPE A

*Poissy b. Besançon	3-1
Lyon b. *Macon	2-0
Grenoble b. *Saint-Clair	5-1
*Strasbourg b. Monaco	8-1
*Villers b. Tournon	5-3

Class. : 1. Lyon, 18 pts ; 2. Strasbourg, 16 pts ; 3. Macon, 16 pts ; 4. Poissy, 10 pts ; 5. Monaco, 10 pts ; 6. Saint-Clair, 8 pts ; 7. Villers, 7 pts ; 8. Besançon, 6 pts ; 9. Grenoble, 5 pts ; 10. Tournon, 4 pts ;

GROUPE B

(Match en retard)

*Le Mans b. Tours	4-3
*Saint-Herblain b. La Roche	2-0
*Le Mans et Toulouse OMI	2-2
*Toulouse OAC et Saint-Maur

(Photo Jean-Claude PICHON)

Petit Chapuisat deviendra grand...

Si Dortmund fait la course en tête, le Borussia le doit beaucoup à son nouveau buteur. Un Suisse du nom de Chapuisat. Lui, c'est Stéphane, fils de Gabet, ancien du Paris FC. Vingt-deux ans et un avenir tout tracé vers les sommets. Découvertes.

«*Ein steak, bitte...* » Il a commandé un steak. Avec des pâtes, pas des patates. Il a commandé un steak, d'une voix lente, calme et posée. D'une voix suisse. L'accent vaudois en plus. Il avait faim mais pas au point d'avaler la bouffe indigène, indigeste... Pour Stéphane Chapuisat, la cuisine est française ou elle n'est pas. La langue aussi, d'ailleurs. L'allemand, il connaît. Papa a été joueur à Zurich, et, à l'école, il a appris. Mais il préfère Molière à Goethe et le bœuf bourguignon aux *karttofelns*. C'est comme ça ! « En France, c'est sûr, je me serais senti plus à mon aise. Tiens, rien que pour les films : en allemand ou en français, ce n'est pas la même chose. Pas du tout ! Il y a plus de finesses dans votre langue... » Merci !

La France, le petit Chapuisat en parle. Il a bien eu quelques contacts, avant, mais « pas d'offres concrètes ». La France, c'est un peu sa seconde patrie. C'est celle, en tout cas, de Véronique, son « amie ». Une Lyonnaise, bonne cuisinière comme le veut la tradition régionale, et cavalière pour tuer le temps sous le ciel gris et triste de la Ruhr : « Pour moi, il est important qu'elle soit avec moi. Sans elle, je serais un peu perdu. Déjà là, ce n'est pas facile... Mais on commence à connaître des gens, à se faire des amis. »

Le rêve italien

La France, le petit Chapuisat en parle. Mais c'est de l'Italie dont il rêve. Ah ! l'Italie. Ses yeux s'agrandissent comme ceux des gosses plantés devant les vitrines des grands magasins en décembre. On dit deux ou trois mots sur Platini, deux ou trois choses sur Gullit, sur les Teutons qui s'en vont chercher fortune au paradis latin, sur Kubi Turkyilmaz, le compère de Stef à la pointe de l'attaque de la sélection helvétique, qui flambe avec Bologne. En série B. Mais en Italie, tout de même. Ah ! l'Italie, le petit Chapuisat en rêve : « Mais je n'y pense pas — Vrai ? — J'espère, simplement, pouvoir y tenter ma chance un jour. Pas avant nonante-trois, de toute façon. »

Pas avant 1993 et la fin de son contrat avec le Borussia Dortmund. « Je sais que l'on commence à m'annoncer un peu partout. Ça fait partie du jeu, mais, moi, je sais que je ne partirai pas avant la fin de la saison prochaine. Même pour 15 millions de marks (un peu plus de 50 millions de nos francs, NDLR), Dortmund ne me laissera pas filer avant 1993. C'est un club assez riche, un grand club à l'intérieur duquel, pour le moment, je me sens bien. Très bien... »

Gabet, ce héros

Et c'est vrai. Même s'il aime la France et attend le Calcio, le buteur du Borussia est heureux. A vingt-deux ans, sa cote n'en finit pas de monter. C'est, assure-t-on, la star de demain. L'égal des plus grands. A vingt-deux ans, il s'est taillé une réputation à la mesure, non pas de son ambition, mais de ses rêves. Rêves de gosses, nourris aux crampons paternels de Gabet, son père, quand il était encore « ramasse-balle ». Gabet, son père, ce héros, grande figure du football suisse, aujourd'hui entraîneur à Montreux, en Troisième Division. Gabet, qui fut joueur au Paris FC (1972-1973), libero de classe que l'on pleura longtemps porte de Montreuil. « Le PFC, je ne m'en rappelle pas. Je sais seulement que j'ai vécu une année à Paris... » Une année seulement : « Près de vingt ans après, papa regrette encore de ne pas y être resté. On lui proposait un contrat de six ans, il était jeune et ça a dû lui faire peur. »

La chance qui passe. Celle-là même sur laquelle Stéphane, lui, a sauté. « Grâce à Gabet. C'est lui qui, fort de son expérience parisienne, m'a encouragé. »

Enfant prodige

Partir quand on n'est plus ado et pas encore homme. Partir quand les autres, plus âgés, hésitent et finissent par renoncer. Partir pour grandir : « Me faire à l'idée, au départ, a été difficile. Et puis, elle s'est imposée à moi. D'autres Suisses s'y refusent, moi je voulais vivre à fond ma passion pour le football. Mais beaucoup ne l'ont pas compris. J'ai même eu quelques problèmes... A mon âge, on se demandait ce que j'allais bien faire à l'étranger. »

La jalousie, peut-être... Devant tant de qualités, de « facilités » comme il le dit lui-même. Stéphane est toujours allé plus vite que les autres. Enfant de la balle, enfant prodige. Au Red Star de Zurich, où il signe sa première licence ; à Lausanne, ensuite, où il grandit balle au pied ; à Malley, encore, où son père l'envoit faire ses classes. « J'avais quinze ou seize ans. C'était un petit club. J'ai joué six mois en Troisième Division et la saison suivante en Deuxième. J'avais de la peine, car je jouais contre des seniors, contre des hommes. Jusqu'à cette époque, tout était facile pour moi. Et il a bien fallu que je me remette en question, les jours où ça ne marchait pas. »

Jusqu'alors, le foot était un plaisir. Un jeu de gosses, avec des gosses. Mais à Malley, derrière la passion, est née l'idée d'une carrière. Stef serait pro. Comme papa. Papa, lui, le savait déjà. Peut-être l'avait-il toujours su ?

« Après, logiquement, je suis retourné à Lausanne. Et là, j'ai eu de la chance. » La chance. C'est comme un leitmotiv pour qui écoute Gabet troisième du nom — le grand-père, lui aussi, a été footballeur. Il a même joué un peu à Lausanne, en Première Division. On le surnommait déjà Gabet — évoquer sa jeune carrière. La chance, peut-être, mais que serait-elle s'il ne l'avait sans cesse provoquée par cette classe que l'on devina très tôt en lui ?

Barberis, déjà entraîneur de Lausanne, ne s'y est pas trompé : « J'avais dix-huit ans et il m'a fait confiance. La première saison, j'ai joué tous les matches en Division I. Quand je suis parti pour l'Allemagne, à vingt et un ans et demi, j'avais déjà trois ans et demi de Première Division derrière moi. » Et pas mal de sélections, aussi. Stielike, comme Barberis, fait confiance aux jeunes. A vingt ans, Stef connaît sa première sélection. Il en compte aujourd'hui dix-huit...

La nonchalance de sa démarche cache donc un homme pressé. Par obligation. Les grands attaquants se font rares et la réussite de petit Chapuisat franchit les frontières. Logique. « J'ai même reçu une offre de Nottingham Forest », se souvient-il, presque étonné. Mais

Sous le maillot suisse, à l'entrainement ou avec Dortmund, la technique de Stéphane Chapuisat fait merveille. Son pied gauche, dit-on, est magique. Stef, le Latin, s'accommode à merveille de la rigueur allemande. Pour lui, c'est tous les jours Noël...

(Photo BOYGARTS)

c'est au Bayer Uerdingen qu'il atterrira en janvier dernier. Le club, mal en point, cherche par tous les moyens à se sortir d'affaire. « Au début, Lausanne ne voulait pas me laisser partir. » L'histoire d'une clause libératoire, trop longue a conter ici. Toujours est-il que c'est l'UEFA qui tranchera : « Ça, c'est bien la Suisse. Les clubs, sur les transferts, veulent gagner beaucoup d'argent. Or, si un Suisse est aussi cher qu'un Néerlandais par exemple, on prendra le Néerlandais. » Ecrit d'avance. D'autant que les Suisses n'ont plus, sur la scène internationale, l'aura qui fut la leur, voilà quelques années. « Depuis 1966, la Suisse n'a rien fait. Pas une phase finale de Coupe du monde, pas un Championnat d'Europe. C'est presque impossible, dans ces conditions, de se faire remarquer. Et puis, l'image du football suisse, sa tranquilité apparente, nous dessert. Pourtant, le niveau a évolué et dans le bon sens... C'est pourquoi il est vraiment dommage d'avoir raté la Suède de si peu. Pour les joueurs, c'était vraiment important... »

Du rêve au cauchemar

Stef regrette. Cette rencontre contre l'Ecosse, en septembre à Berne. Pourtant, tout avait si bien commencé. « On menait 2-0... » Mais les Ecossais, vieux briscards, sont revenus à hauteur, empochant par la même leur billet pour l'Euro. Coup d'arrêt pour une Suisse renaissante...

(Photos Alain de MARTIGNAC)

Coup du sort pour Chapuisat. Un de plus. Déjà, en janvier, à peine débarqué à Uerdingen, il se blesse. Deux petits matches et puis s'en va. Ligaments internes du genou déchirés. Le rêve devient cauchemar. « J'ai vécu deux mois avec une attelle, sept semaines sans pouvoir plier mon genou. C'était dur... J'ai mis quatre mois à revenir. Et encore suis-je revenu trop tôt. Mais le club allait de plus en plus mal, j'étais dans l'obligation de rejouer. On m'avait acheté pour cela. Et plutôt cher, même. 6 millions de vos francs, ce n'est pas rien ! »

Il jouera huit matches, marquera quatre buts, fera trois passes décisives. Il n'avait pas le droit de décevoir et il n'a pas déçu. Pas suffisant, et Uerdingen fut relégué. Et dire qu'il en avait rêvé de l'étranger... De la D I, pas de la D II !

« Des sommes incroyables ! »

« Je ne voulais pas jouer en Deuxième Division. Mais je n'avais plus de clause libératoire en cas de relégation, ayant revu mon contrat au moment de ma blessure. Heureusement, Magath a joué le jeu... »

Félix Magath, l'ancienne gloire de Hambourg, directeur sportif du Bayer, s'engage à ne pas retenir le jeune Suisse alors que les offres affluent. Malgré la blessure, malgré la descente, malgré la jeunesse de Stef, Cologne, Stuttgart et Dortmund sont sur les rangs. Uerdingen flaire le bon coup et fait monter les prix : ce sera 3,5 millions de marks, soit 12,25 millions de francs. Faites vos comptes : plus de deux fois le prix payé à Lausanne. Cologne laisse tomber. Stuttgart, en mal de trésorerie, ne peut acheter que s'il revend... Reste Dortmund. Mais même si Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur qui fut le patron des Grasshoppers, veut Stef, ce n'est pas à tout prix. Pas à n'importe quel prix, en l'occurrence.

Les discussions vont ainsi aller longtemps sans s'arranger. Un moment, petit Chapuisat s'est même vu en Division II mais Gabet, papa, héros et agent, réussit le tour de force. Tout le monde tombe d'accord pour un prêt d'une saison à 140 millions de centimes : « Un prêt avec une option prioritaire sur un éventuel transfert. » Et Dortmund n'a pas attendu. Le contrat, une saison plus deux en option, est déjà signé. Pour 900 briques ! « Des sommes incroyables ! Lâche Stef comme s'il n'y croyait pas. J'ai bien joué et, pour l'instant, les gens sont contents... Mais je sais que c'est sur la continuité que je serai jugé... et par rapport au prix de mon transfert ! »

« Je ne choperai pas la grosse tête »

Mais Dortmund n'a pas à se plaindre de cet ancien ailier gauche, reconverti avant-centre : « En Allemagne, on ne joue qu'avec deux attaquants. J'ai donc été obligé de changer mon jeu. A Lausanne, j'étais plutôt un préparateur, et là on me demande de marquer. Je suis d'ailleurs assez étonné de réussir aussi bien... »

Il s'étonne encore. Dortmund fait la course en tête et lui aussi au hit-parade des buteurs de la Bundesliga. Dortmund est en fête. 40 000 spectateurs de moyenne, cette saison, et un public, le plus chaud d'Allemagne, avec celui de Schalke, tout proche : « Ce qui m'arrive est extraordinaire. Mais c'est maintenant que le plus difficile commence. Il faut confirmer et rester les pieds sur terre. J'essaierai de ne pas choper la grosse tête... »

Si tel était le cas, papa Gabet sera là pour ramener le fiston dans le droit chemin. Ce fiston qui ne ressemble ni au joueur ni à l'homme : « Lui était très agressif, très vif, et ce ne sont pas vraiment là mes qualités. Au niveau du caractère, nous sommes aussi différents. Moi, je tiens plutôt de ma mère. Gabet, lui, est dans la vie le reflet du joueur qu'il était sur le terrain. » Caractère bien trempé, Papa n'a pas sa langue dans sa poche, tout l'inverse d'un garçon auquel il faut parfois arracher les mots. Introverti.

« Papin et Van Basten, mes idoles... »

Stef est jeune. Si jeune. C'est encore un enfant. Il a simplement sauté les étapes, prenant appui sur ce pied gauche qui fait frémir ses adversaires et trembler les filets. Stef est une star naissante même si le mot lui fait peur. A Dortmund, il s'est imposé, profitant, il est vrai, de l'inconditionnel soutien de Hitzfelfd. C'est ainsi que depuis son arrivée Gorlukovitch, l'ancien international soviétique, ne joue plus. L'entraîneur a fait son choix.

En Allemagne, deux étrangers seulement sur la feuille de match, et au Borussia c'est Povlsen, le Danois, et Chapuisat, le Suisse. Deux attaquants. Et ça marche. « J'ai joué tous les matches, et la confiance que le coach place en moi ne peut que m'aider. M'obliger à me défoncer. De toute façon, en Allemagne, c'est une obligation. On est toujours à cent pour cent en match comme à l'entraînement. »

Et ça ne lui déplaît pas, même s'il en bave parfois. Mais le petit Chapuisat sait qu'il travaille pour l'avenir. Il veut devenir grand. A vingt-deux ans, il veut aller au bout de son rêve, de sa passion et — qui sait ?— rejoindre un jour ces étoiles si haut placées qu'elles lui semblent à jamais indécrochables. « Papin et Van Basten, deux joueurs de rêve. Les plus forts au monde. Le Français est un vrai buteur, un gars qui ne se pose pas de questions face au but. Le Néerlandais est excellent dans le jeu de tête et joue superbement en remise... Ce sont mes idoles. »

Gabet père, qui les a précédées, ne peut que s'incliner. Le fiston a bon goût. Il a déjà pris la relève de son papa et il pourrait, bientôt, prendre celle de JPP et de Marco. Pour l'instant, ce n'est qu'un rêve. Mais, demain. Demain...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Dortmund

Espagne

Les sept dernières minutes du Barça

Les supporters catalans, présents samedi dernier au Nou Camp, n'oublieront pas de sitôt le match du Barça contre Ténérife. Le score (5-3) est déjà inhabituel, mais que dire du déroulement de la rencontre ?

Gheorghe Hagi, auteur d'un but, fut mis à contribution contre la Real Sociedad. Le Real Madrid, victorieux 4 à 1, a déjà six points d'avance sur son poursuivant. A qui le tour ? (Photo AP)

PRIVÉ de Koeman, suspendu pour cumul de cartons jaunes, le Barça a démarré le match sur les chapeaux de roues, se détachant d'abord par Michael Laudrup avant qu'Amor ne double la marque.

L'exploit de Juan Antonio Pizzi

Menant 2-0 après seulement quarante-six minutes de jeu, les Catalans semblaient en orbite pour une victoire facile. Mais Ténériffe refit surface grâce à deux de ses Argentins, Redondo et surtout Pizzi qui, en neuf minutes seulement, parvint à rétablir la parité. Incroyable.

Il ne restait que sept minutes à jouer, et le Barça restait toujours accroché sur son terrain. Alexanco, le remplaçant de Koeman, frappa alors le vent de la révolte, imité cinq minutes plus tard par Nadal, entré à la place de Guardiola, puis par Salinas, qui avait remplacé Stoïchkov (il venait de recevoir un carton jaune, et Cruyff craignait qu'il se fasse expulser). L'Argentin Pizzi allait encore avoir le temps de boucler son troisième but dans les arrêts de jeu, juste avant que l'arbitre renvoie tout le monde aux vestiaires. Au-delà de la performance du Barça, où l'on a encore remarqué un excellent Michael Laudrup, il faut souligner l'exploit réussi par Juan Antonio Pizzi, attaquant argentin de vingt-quatre ans, qui n'était entré sur le terrain qu'à la cinquante et unième minute et qui a pourtant réussi à marquer trois buts...

Le Barça reste néanmoins à huit longueurs du Real Madrid, plus seul que jamais en tête du classement après sa victoire de samedi contre la Real Sociedad (4-1), alors que son poursuivant, l'Atletico Madrid, s'inclinait à Bilbao (3-1). Contre le club de Saint-Sébastien, le Real Madrid a probablement réussi sa meilleure prestation à domicile de la saison. Un match plein, dans lequel on aura surtout remarqué l'excellent travail de Villarroya, dont on dit qu'il pourrait retrouver l'équipe nationale à l'occasion du match contre l'Albanie, la semaine prochaine. A noter aussi que Fernando Hierro a inscrit à cette occasion son onzième but de la saison, ce qui lui permet de s'affirmer comme le leader du classement des buteurs. Pas mal pour un défenseur. Du côté de la Real Sociedad, ce match fut surtout l'occasion pour John Toshack, l'ancien entraîneur du Real Madrid, aujourd'hui à Saint-Sébastien, de retrouver pour la première fois le stade Santiago-Bernabeu.

L'Atletico Madrid, qui menait pourtant grâce à un penalty transformé par Manolo avant de s'incliner assez lourdement à Bilbao, voit désormais son voisin s'éloigner au classement. Le Real compte six points d'avance après seulement treize journées. Impressionnant. Notons enfin la malchance qui frappe les deux derniers au classement, l'Espanol et Majorque, battus dimanche dans les dernières secondes de jeu. Pour Majorque, la lanterne rouge, c'est un ancien de la maison, Claudio, qui s'est chargé d'offrir la victoire à son adversaire du jour, le Deportivo La Corogne...

Correspondance Paco AGUILAR

GRÈCE - PAYS-BAS : 0-2

Pays-Bas

Gullit-Michels : amère victoire

AMSTERDAM. — Voilà les Pays-Bas qualifiés pour l'Euro 92 après leur victoire (2-0) en Grèce. Et pourtant l'atmosphère d'après-match, au sein de la sélection batave, n'avait rien de joyeux. La raison en réside dans le fâcheux tête-à-tête qui a opposé Ruud Gullit à Rinus Michels, son sélectionneur, peu avant le début de la rencontre.

Motif ? Gullit a refusé de jouer à cause d'une douleur au dos, souvenir du derby milanais. Le Rossonero préférant ne pas prendre de risques inutiles et... jouer à l'aide d'une piqûre. Ce qui n'a pas été du tout du goût de Rinuus Michels, contraint de le remplacer par Wim Kieft. La vedette du Milan AC, vexée par la réaction de Michels, a déserté tant le banc de touche que les tribunes du stade de Salonique, préférant se réfugier dans les vestiaires.

Le sélectionneur des Pays-Bas a ensuite profité de la conférence de presse d'après-match pour calmer le jeu en admettant s'être injustement emporté contre Gullit. Néanmoins la rupture semble consommée.

D'autre part, la facile victoire des Pays-Bas a mis en relief la grande richesse de l'effectif de cette sélection : même sans son joueur le plus représentatif, Gullit, l'équipe orange a montré une remarquable intelligence tactique, doublé d'un audacieux esprit offensif. Avec à la clef une domination constante du jeu et une bonne dizaine d'actions de but, dont deux décisives.

Après deux actions dangereuses de Van Basten (5e et 17e), les Pays-Bas ont marqué le but de la qualification, par Bergkamp, reprenant un tir approximatif de Wouters (38e). En seconde période, les champions d'Europe en titre ont assuré leur victoire grâce à une tête de Blind consécutive à un centre de Van Basten (88e).

Correspondance Gilbert BUENZOD

Portugal

Koulkov en vedette

LISBONNE. — La 14e journée n'a connu qu'un seul match avancé : Benfica-Beira Mar qui s'est disputé samedi soir à Lisbonne. Il y avait à peine 3 000 spectateurs au stade de la Luz, ce match contre Beira Mar étant en quelque sorte sans enjeu.

Les joueurs de Lisbonne n'ont pas eu à forcer leur talent pour venir à bout des visiteurs (3-0). On se doit de relever la prestation du Soviétique Koulkov, sans aucun doute le meilleur joueur sur le terrain. Notre confrère *A Bola* n'a pas hésité à titrer « Koulkovstroïka » à la une de son édition de dimanche dernier. Malgré cette victoire, l'entraîneur adjoint de Benfica, Toni, ne se montrait pas particulièrement enthousiaste à l'issue de la rencontre : « Après avoir assuré la victoire nous avons été un peu inconsistants, voire négligents. »

Il est certain que les joueurs avaient la tête ailleurs, pensant déjà au match de demain contre Barcelone.

Le Sporting fait l'objet de soupçons qui pèsent sur les dirigeants du club, accusés d'avoir fraudé le fisc. Quant à son match contre Torriense, le Sporting s'est tiré d'affaire dans les toutes dernières minutes de la rencontre. Menée à la marque, l'équipe de Lisbonne est revenue au score avant de s'assurer la victoire à la 88e minute par l'entremise de Jorge Cadete. De son côté, Guimaraes s'est nettement incliné à Maritimo (3-1). Après ce quatorzième acte, Benfica et Porto se retrouvent seuls en tête du classement général avec 21 points ; mais Porto compte toujours un match en retard.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

En attendant Johan

La perspective de voir Johan Cruyff entraîner l'équipe nationale des Pays-Bas refait surface. Au lendemain de la victoire hollandaise sur la Grèce, synonyme de qualification pour l'Euro 92, la Fédération néerlandaise a confirmé l'offre faite à Cruyff pour prendre en main la sélection orange dans la perspective de la prochaine Coupe du monde.

Le président de la Fédération, M. Van Rooyen, s'en était déjà entretenu avec le grand Johan le 18 novembre, à Barcelone. On sait aujourd'hui que Cruyff n'a pas répondu non, sans pour autant accepter les propositions qui lui ont été faites.

La Fédération hollandaise se démène pour le convaincre, se déclarant prête à accepter toutes les conditions qu'il voudra bien fixer. Avec décodeur, cela veut dire qu'elle accepterait même que Cruyff reste au FC barcelone. Dans cette hypothèse, Cruyff désignerait un adjoint qui travaillerait sous ses ordres, et ne se déplacerait qu'à l'approche d'un match.

On sait en effet que Johan Cruyff a décidé de s'installer définitivement à Barcelone, qu'il reste ou non chez les Blaugrana. Et il a récemment vendu sa maison d'Amsterdam...

Du côté du Barça, on n'enregistre pour le moment aucune réaction, mais il paraît difficile d'imaginer que le club autorise son entraîneur à partager son temps de travail avec l'équipe nationale des Pays-Bas. C'est dans ce nouveau cadre qu'il convient donc de placer le souhait de Cruyff de devenir manager du club catalan, poste qui lui permettrait de disposer de plus de temps libre. Nul doute que Cruyff entende se servir de l'intérêt de la Fédération néerlandaise dans la guerre sourde qui l'oppose au président du Barça, Josep Nunez...

Du côté de la Fédération hollandaise, les tergiversations de Cruyff font naître des divergences. Si tout le monde est d'accord pour engager Cruyff, certains n'apprécieraient pas qu'il assume le poste de sélectionneur à mi-temps, voire moins. Le nom de Hiddink, aujourd'hui au FC Valence, commence même à circuler.

En attendant, les Pays-Bas continueront à être dirigés, y compris pendant la phase finale de l'Euro 92, par Rinus Michels, épaulé par Vick Advocat. Le nouveau sélectionneur, qu'il s'appelle Cruyff ou pas, n'arrivera qu'au début des éliminatoires pour la Coupe du monde.

Il va sans dire que, comme d'habitude, le nom de Cruyff provoque déjà un débat national. Si la presse d'Amsterdam et de Rotterdam soutient ouvertement l'ancienne star de l'Ajax, dans d'autres points du pays c'est l'attentisme qui l'emporte.

P. A.

Italie

Milan et la Juve toujours plus haut

Deux plus un égale trois. Deux leaders et un seul outsider sérieux, c'est à peu près à cela que se résume le Championnat de série A après treize journées.

ET justement parce que le chiffre 13, redouté des superstitieux, n'a pas porté chance aux trois concurrents qui avaient réussi, jusqu'alors, à s'accrocher, tant bien que mal, aux basques des trois premiers.

Milan, Juventus et Napoli, vainqueurs dans le temps où l'Inter, la Lazio et Parme étaient battus, il n'en a pas fallu davantage pour faire lâcher prise aux poursuivants. Ainsi peut-on, d'ores et déjà, en déduire que la lutte pour le Scudetto va se circonscrire à ceux qui étaient considérés comme les favoris de la course avant le lâcher des élastiques, entendez Milan et la Juve, les « exclus de l'Europe », Naples faisant, quant à lui, figure de troisième larron dont il conviendra de se méfier jusqu'au bout.

En tête d'affiche de ce dimanche, le double défi Milan-Turin, l'équipe de Capello réceptionnant un Toro qui n'arrive plus à gagner ni à marquer, tandis que la bande à Trapattoni, elle, accueillait l'Inter de Orrico. C'est d'ailleurs un penalty extrêmement contestable qui a ouvert la voie du succès à la « Signora ».

Une sortie de Zenga qui — le magnétoscope l'a clairement démontré — n'avait rien de répréhensible, un plongeon en pleine surface de Casiraghi, c'était le penalty inévitable qu'un arbitre plutôt arrangeant — en l'occurrence le Triestin Baldas — octroyait aux Juventini, penalty transformé par Roberto Baggio, dont les mauvaises langues disent qu'il ne sert plus qu'à cela...

Ensuite, l'Inter domina et se procura des occasions, mais ce fut Galia qui doubla la mise sur un contre habilement mené, en sorte que le deuxième « rigore » du jour, celui accordé à la toute deRnière seconde aux visiteurs (et transformé par Matthaus), ne servit à rien. Pas de doute, les observateurs ont bien raison de dire que le Trap a toujours la baraka, quel que soit l'endroit où il se trouve.

Pour ce qui les concerne, les « Milanisti » n'ont eu aucune peine à prendre la mesure d'un Toro, où rien ne va plus et où même la paire fameuse Scifo-Martin Vasquez n'est plus d'aucune utilité.

D'abord, un but de Gullit, puis un second de Massaro, l'un des hommes en forme du moment, et la cause était déjà entendue après quarante-six minutes. C'est sûr, ce Milan continue à marcher au super.

Troisième donc de la classe, le généreux Napoli, qui n'en finit plus de surprendre agréablement, à l'image de son petit meneur de jeu Zola, de son entraîneur Ranieri — le technicien qui monte — et de notre Laurent Blanc, qui a encore été parmi les meilleurs. Blanc, qui joua en véritable libero libéré et qui s'offrit le luxe d'un tir sur la barre en fin de partie. Cette fois, cependant, le héros de la fête à San Paolo a été notre vieille connaissance Antonio Careca ; le talentueux attaquant brésilien ayant réussi, dans le style réaliste qu'on lui connaît, les deux premiers buts qui mirent Cagliari à genoux en première mi-temps.

Ajoutons, pour être tout à fait objectif, que la note fut quand même bien salée pour les Sardes, qui auraient fort bien pu inscrire deux buts d'entrée de jeu par Fonseca.

De ce treizième acte, qui s'est encore soldé par un nombre appréciable de buts (24 pour 9 matches), on retiendra, par ailleurs :

— La situation de la Sampdoria reste assez critique dans le bas du tableau. A l'évidence, la chance ne veut pas sourire cette année au champion sortant, qui ne gagne plus depuis plusieurs semaines et qui a raté, en outre, un penalty sur le terrain de Foggia (Vialli). Qui plus est, Mancini, le meneur de jeu est blessé et ne pourra également pas participer au match de C 1 demain à Athènes contre Panathinaïkos.

— La Lazio, jusqu'alors imbattue sur terrain adverse, est tombée contre toute attente à Cremona, où l'Argentin Dezotti et Floroancic (un Yougoslave débarqué de fraîche date) ont fait la différence. Et pourtant, la Cremonese était privée de cinq titulaires ! Comprenne qui pourra !

— La Roma continue de souffler le chaud et le froid à l'Olimpico, où elle commence toujours bien et finit continuellement mal. Ainsi, a-t-elle à nouveau concédé un point à l'imprévisible Atalanta, qui joua pourtant à 10 (expulsion de Nicolini) pendant plus d'une heure.

— La Fiorentina remonte petit à petit la pente, au contraire d'un Vérone malchanceux qu'elle a défait largement dans son Stadio Comunale (4-1).

— Careca (2 buts) a rejoint Baiano, Riedle et Zola au second rang des réalisateurs (7 buts), Van Basten restant seul en tête avec une unité de plus.

— On a encore enregistré cinq expulsions, ce qui porte le total saisonnier à cinquante-huit. Du jamais vu dans l'histoire du Calcio !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Belgique

Le Standard tousse, Anderlecht s'échappe

BRUXELLES. — Les joueurs d'Aad de Mos négociaient, pourtant, un déplacement difficile à Gentbrugge, où les attendait de pied ferme une équipe gantoise survoltée par ses résultats européens et par trois victoires d'affilée en Championnat.

L'entraîneur du Sporting avait quelque peu modifié la composition de sa formation. Il avait, ainsi, retitularisé Bosman et Lamptey, et envoyé en pointe Oliveira, qui se morfondait depuis trop longtemps sur une aile droite où le Brésilien, futur naturalisé belge, n'avait guère brillé depuis le début de la saison.

Vendredi soir, à Gentbrugge, Luis Oliveira a « flambé » comme à ses plus beaux jours : « J'ai retrouvé ma place de prédilection, jubilait l'Anderlechtois. J'étais partout et j'étais partout à l'aise. J'évolue plus près du but. Je marque donc plus aisément. »

Pour confirmer ses propos, Oliveira signa, lui-même, le premier but d'un Sporting inspiré, plein d'allant, offensif et très confiant en ses possibilités : « Quand nous concrétisons facilement les occasions que nous nous créons, nous n'éprouvons aucun problème contre aucune équipe », confirmait Johnny Bosman, auteur du deuxième but des siens d'un joli coup de tête.

« Nous avons aidé Anderlecht à régner en maître sur la pelouse », grogna, au repos, l'entraîneur local René Vandereycken, très mécontent de la prestation des siens. Il exigea de ses joueurs qu'ils resserrent leur marquage. Les Gantois obtempérèrent. Trois minutes après la reprise, Viscaal réussit un superbe travail technique pour réduire le score et relancer la rencontre. L'intensité avait haussé de plusieurs crans. L'indécision régnait en maîtresse jusqu'à la 60e minute quand le pied gauche de Verdegem, un défenseur gantois, fit mine de crocheter Oliveira dans le rectangle. Le directeur de jeu accorda aux Anderlechtois un coup de réparation que les Gantois contestèrent avec une certaine véhémence. Nilis se chargea de le convertir. La rencontre était jouée.

Seul vainqueur du quatuor de tête, le SC Anderlecht reprend ses distances en tête du classement.

Encouragés par leurs quatorze rencontres d'invincibilité et par leur dernière prestation, rémunératrice à Anderlecht, les Standardmen espéraient virer à mi-parcours en tête du classement. Ils étaient les seuls à n'avoir pas encore accusé la moindre contre-performance cette saison. Samedi soir, ils ont buté pendant quatre-vingt-dix minutes sur une défense extrêmement hermétique et sur un gardien remplaçant en état de grâce.

L'Endracht Alost, un promu bien engluê dans le bas du tableau de l'élite, a forcé le Standard au partage blanc à Sclessin. Privés de leur buteur hollandais Vos, l'ex-Messin, les joueurs d'Arie Haan ont sans doute manqué, à de nombreuses reprises, de lucidité devant le but adverse. Ils conservent toutefois une marge de sécurité extrêmement rassurante sur l'Antwerp, redevenu le premier poursuivant du « club des quatre ».

Le match vedette de la 16e journée opposait, à Malines, l'équipe locale au Club Brugeois. Il s'est soldé par un sordide nul blanc au terme d'une bataille de tranchées, dure et hargneuse, pauvre en occasions de buts et d'une grande indigence sur le plan technique.

Georges Leekens, qui dirigeait cette fois l'équipe adverse, n'a pas subi la loi du Club Brugeois. Mais le FC Malinois, tracassé par des problèmes financiers aigus, n'a pas séduit un public qui n'a toujours pas digéré l'échec européen contre Salonique au premier tour de la Coupe de l'UEFA. Deux expulsions marquèrent également ce minable sommet, celles du Malinois Deferm et du Brugeois Staelens.

Dans le bas du tableau, enfin, le Sporting de Charleroi ne s'est toujours pas débarrassé de la lanterne rouge. Sur sa pelouse de Mambour, il n'a pu dominer le RC Liégeois, en progrès manifestes depuis deux bons mois. Dans cette rencontre, l'arbitre a semblé avoir oublié trois coups de réparation. Il en a tout de même accordé un, à Charleroi, que Wuyts a manqué.

Quand on appartient à une équipe menacée de relégation, c'est un coup du sort qui se paie, souvent, cash.

Correspondance Michel DUBOIS

Angleterre

Menace de grève

LONDRES. — Manchester United et Leeds continuent leur course poursuite. M.U. a obtenu une victoire facile (4-0) devant un Coventry sans âme. L'homme du match fut l'international Neil Webb, auteur du deuxième but, un lob de vingt-cinq mètres ! Steve Bruce avait ouvert le score (13e), suivi par Webb, Mc Clair et Hughes, bourreaux d'un jour du gardien Ogrizovic. Succès logique qui permet aux hommes d'Alex Ferguson de rester à un point de Leeds. Leeds, étincelant en semaine contre Everton en Coupe de la League, a poursuivi sur sa lancée contre Luton (2-0), grâce à Rodney Wallace et Gary Speed. Il n'y a aucun doute, Leeds et M.U. sont bien les meilleures formations anglaises. La suprématie de l'une sur l'autre sera réglée à l'issue de leur triple confrontation : le 29 décembre en Championnat, puis en quarts de finale de la Coupe de la League, et enfin dès les 32es de la Cup.

Enfin, signalons que Gary Lineker s'entraîne de nouveau avec Tottenham. Le buteur anglais, toujours traumatisé par la maladie (leucémie) qui touche son fils, ne sera de retour que le 18 décembre à White Hart Lane contre Liverpool. En Coupe de la League, les Reds ont été humiliés par la modeste équipe de Peterborough (D III) à cause d'une erreur de Grobbelaar. Garry Kimble, auteur du but de l'exploit, a provoqué la colère de Graeme Souness, qui a refusé de parler à ses joueurs pendant... trois jours.

La performance de Liverpool (1-1) à Southampton samedi dernier n'a valu que par le but du jeune Redknapp et le rachat de Grobbelaar.

L'actualité a pourtant, cette semaine, largement dépassé le cadre du domaine sportif. Le syndicat des joueurs (PFA) a annoncé à la Fédération que si d'ici à février il n'a pas été consulté à propos de la « Premier League » naissante, ses joueurs feront grève.

Le secrétaire général de la PFA, Gordon Taylor, exige une réponse de la Fédération dans les trois prochains mois avant de mettre à exécution une telle menace. Celui-ci est furieux de constater que toutes les négociations menées autour du Super-Championnat se sont faites sans son syndicat. « Sans nous, le football anglais ne peut évoluer. Et sans une réponse avant février, il sera impossible d'inaugurer la Premier League à temps. Je suis inquiet, car la Football League, qui existe depuis des années, est menacée. C'est clair, les promoteurs de cette Ligue n'ont pas pris en compte les joueurs professionnels. Nous n'avons pas la preuve que cette formule sera meilleure que ce qu'on a aujourd'hui. Joueurs et spectateurs ont été oubliés, on ne nous a pas consultés. Il n'y a pas eu de de vraies négociations au sujet des contrats avec la télévision, ou même des pensions-retraite à verser aux joueurs », s'est insurgé Taylor.

Le bouillant secrétaire ajoute : « Il existe des règlements de la League qui stipulent que le statut des joueurs ne peut évoluer sans notre approbation. Des décisions importantes vont être prises par des individus qui jusqu'alors n'avaient aucune expérience du football. Nous n'avons pas vocation à militer, mais l'option grève existe. »

Correspondance Ric GEORGE

Allemagne

Dortmund neuf ans après

MUNICH. — Pour la première fois depuis neuf ans, Borussia Dortmund occupe la tête du classement de la Bundesliga. Cela grâce à une victoire sur Brême (1-0), conjuguée aux matches nuls de Francfort et Stuttgart.

Le match nul (1-1) concédé par Francfort à Schalke 04 est malheureux : à une minute de la fin, l'Eintracht menait encore au score. Une faute commise par le Ghanéen Yeboah sur Schlipper a alors détruit tous ses efforts. A en croire des journalistes qui suivent l'équipe de près, Francfort a déjà « offert » dix points à ses adversaires cette saison.

Pour Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur de Dortmund, l'Eintracht reste pourtant le favori : « Certes nous n'avons pas perdu depuis dix matches, nous avons gagné à Leverkusen, à Munich et à Brême. Mais Francfort dispose d'un effectif plus riche. Nous avons quatre internationaux juniors, alors qu'ils disposent, eux, de trois joueurs de la sélection de Berti Vogts. Toute la différence est là. »

Leverkusen a corrigé Wattenscheid (6-1) et, pour pouvoir goûter à ce résultat, il n'a mis que 74 minutes. Le jeune Fischer a réalisé le premier hat-trick, suivi par Ulf Kirsten. L'ancien joueur de la RDA était absent des terrains depuis trois mois, et il a signé un doublé pour son retour. La deuxième saison en Bundesliga s'annonce dure pour Wattenscheid. Le club est menacé de descente, tout comme Fortuna Düsseldorf, battu chez lui (2-1) par Nuremberg. En seconde période, le match a été interrompu pendant 19 minutes, Andreas Golke (Nuremberg) ayant assommé l'arbitre, M. Hans Jurgen Kasper, en tirant violemment un coup franc. L'arbitre, qui a perdu connaissance, a été remplacé par un juge de touche. Peu après, sur un centre facile à capter, le gardien de Fortuna, Wittmann, a laissé glisser le ballon, Eckstein en profitant pour inscrire son dixième but de la saison.

Wittmann avait été titularisé à la suite du licenciement de Jörg Schmadtke, pour « propos indécents » vis-à-vis du club et de ses coéquipiers.

Le même motif a conduit Sören Lerby et le Bayern à se priver de Stefan Effenberg pour le match contre Rostock. Effenberg, connu pour ses déclarations peu réfléchies, avait mis en doute l'autorité de Lerby. Même si beaucoup d'observateurs du Bayern pensent comme lui, un salarié du club n'a pas le droit — selon son entraîneur — de le clamer. La liberté d'opinion a ses limites...

La défaite du Bayern (2-1) à Rostock n'a rien à voir avec cette affaire. « Nous avons eu la possibilité de marquer, mais c'est Rostock qui a concrétisé », expliquait Uli Hoeness. Munich connaît le sort des malclassés : la malchance. Avec 19 points, le club phare de l'Allemagne est à deux points des relégables. « On ne peut pas réparer les erreurs en quatre mois », explique Beckenbauer.

Quant à Hambourg, seul club allemand en lice en Coupe UEFA, il a subi la loi de Dresde. Le coach du Dinamo a fait jouer Guetschow derrière son tandem offensif Roesler et Jaehnig. Un coup tactique qui s'est révélé payant.

Correspondance Rainer KALB

Écosse

Aberdeen, la chute

GLASGOW. — Sixième défaite en huit matches pour Aberdeen, qui plus est sur le terrain du modeste Airdrie (2-0). Alex Smith, l'entraîneur des Dons, est au cœur du cyclone. Son équipe avait plutôt bien commencé le Championnat, mais, en l'espace de deux mois, elle a chuté de la première à la sixième place !

Une dégringolade d'autant plus inexplicable qu'Alex Smith a des références. Il a déjà gagné la Coupe d'Écosse avec Saint Mirren, puis Aberdeen, ainsi que la Skol Cup toujours avec les Dons. La saison dernière enfin, Aberdeen n'a perdu le titre face aux Rangers que lors de la dernière journée.

Reste qu'Aberdeen a une tradition à laquelle ses dirigeants tiennent à rester fidèles malgré la crise : jamais un entraîneur n'a été viré.

Pendant ce temps, Hearts continue sa course en tête. Le leader a obtenu à Dunfermline (2-0), grâce à des buts de John Millar et Scott Crabbe sur penalty, sa sixième victoire en sept matches. Ce n'est peut-être pas là une série décisive, mais elle suffit au bonheur de l'entraîneur Joe Jordan : « Je suis satisfait de ce qu'ils ont fait, a-t-il déclaré au sujet du parcours de ses joueurs. Après vingt-trois journées, nous sommes devant. Mais il reste encore un long chemin à parcourir, et mes hommes vont devoir encore beaucoup donner. »

Car les Rangers restent en embuscade. Les champions en titre se sont magistralement imposés face à Saint Johnstone (3-1), grâce à des buts de l'Ukrainien Mikhaïlitchenko, de son remplaçant John Brown et enfin de Mark Hateley. L'autre club de Glasgow, le Celtic, est, après son match nul à Tannadice contre Dundee Utd. (1-1), relégué à sept points du leader Hearts, et l'autre équipe d'Édimbourg, Hibernian, tenue en échec à Easter Road par Saint Mirren (0-0), pointe à huit points.

Correspondance Glenn GIBBONS

Grèce

Salade russe au Pirée

ATHÈNES. — 450 000 dollars, c'est le montant des arriérés de salaire réclamés, devant le tribunal d'Athènes — saisi le 22 novembre dernier — par les Soviétiques d'Olympiakos. Guennadi Litovtchenko, Youri Savitchev et Oleg Protassov n'ont plus été payés depuis huit mois.

Au banc des accusés, le président du club du Pirée, le millionnaire Arghiris Saliarelis, « le roi du diamant ». Ses derniers chèques étaient en bois. La justice grecque statuera début décembre. A moins que l'UEFA ne s'en mêle...

Le Dinamo Kiev, qui n'a toujours rien touché sur le transfert de Litovtchenko et de Protassov, a en effet demandé à l'UEFA d'intervenir. Pour Olympiakos et son président, les temps sont vraiment difficiles.

L'entraîneur ukrainien, Oleg Blokhine, a avoué connaître, lui aussi, des ennuis financiers et préfère « ne pas rester » si les choses ne s'arrangent pas. Après le dernier match contre Doxa, il a déclaré : « C'est la dernière fois que je reste sur le banc de l'Olympiakos ». Devant ces propos ambigus, les journalistes ont demandé des explications : « Si mes compatriotes ne sont pas satisfaits, a-t-il renchérit, je partirai avec eux. »

Reste que sans ses trois joueurs soviétiques, dont deux (Protassov et Litovtchenko) avaient réussi les trois buts de la victoire il y a dix jours contre Panionios, Olympiakos a eu raison de Doxa (2-1) à domicile. Handzidis (3e) et Sofianopoulos (17e) ont marqué avant que Chionas (32e), suite à un coup franc de Mouratidis, ne réduise le score.

Cette onzième journée a été, malgré le grand froid et la tempête de neige, l'occasion pour les attaquants d'égaler le record de buts (31) de la saison. Une performance établie lors de la première journée de la saison. Le champion Panathinaïkos, à Athènes, a écrasé (5-0) Panionios, ce qui est de bon augure avant de recevoir la Sampdoria en Coupe d'Europe.

En revanche, pour l'AEK, le déplacement à Turin se présente moins bien (match aller 2-2). Battus dans l'île de Crète par OFI (2-1), les Athéniens ont présenté un visage bien peu rassurant pour ceux qui veulent encore croire à leur qualification.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Suisse

Fatale inattention

LAUSANNE. — Maudite 91e minute ! On s'acheminait vers un match nul logique entre Lausanne et Grasshoppers (buts du Brésilien Eber et de Cina) quand une faute d'inattention de la défense vaudoise permit à Marchand, entré quelques secondes plus tôt, de marquer.

Au lieu de commencer le tour final avec deux points d'avance sur Grasshoppers, son plus dangereux concurrent, Lausanne repart à égalité. Seul avantage, le rang occupé par l'équipe de Barberis (meilleure différence de buts) qui peut être décisif en cas de point d'avance théorique. Ainsi le veut une formule de plus en plus sur la sellette qui n'en demeure pas moins encore en vigueur pour la saison 1991-1992. Certes, elle sera ensuite transformée, mais personne ne sait encore ce que concoctent exactement les dirigeants helvétiques.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Suède

Menu à la carte

STOCKHOLM. — Avant de s'envoler pour New York et le tirage au sort de la Coupe du monde 1994, Tommy Svensson, le sélectionneur de l'équipe, de Suède a fait connaître les grandes lignes du programme de préparation des Jaune et Bleu avant leur Coupe d'Europe des Nations en juin 1992.

C'est aux antipodes que les Suédois essaieront de trouver le feu sacré, dans la chaleur de l'été austral, pour une tournée d'une quinzaine de jours pendant laquelle ils rencontreront l'Australie. Départ le 20 janvier, match le 26 à Sydney, le 29 à Adélaïde et le 2 février à Melbourne. Retour le 3 puis trois rencontres prévues ce printemps. Le 22 avril, la Suède aura affronté la Bulgarie à Sofia et il faudra attendre le 6 mai pour voir la Suède à Stockholm contre la Pologne. Puis le 27 mai contre un adversaire non encore désigné mais qui pourrait bien être l'Espagne. Tommy Svensson espère bien pouvoir rassembler ses troupes 10 à 12 jours avant le début de l'Euro pour l'heure de vérité, 20 h 30, le mercredi 10 juin 1992 au stade de Rasunda à Stockholm dans six mois jour pour jour.

Correspondance Daniel DRAY

Danemark

B 1909 le tombeur

COPENHAGUE. — Le Championnat a pris ses quartiers d'hiver, laissant place à la Coupe du Danemark, qui se dispute à un rythme soutenu : les huitièmes et quarts de finale ont été joués ces deux derniers week-ends. Des matches de Coupe accompagnés, tradition oblige, de leur lot de surprises.

Il y eut d'abord le B 1909 d'Odense, qui, après avoir éliminé Bröndby en huitièmes, en a fait de même avec une deuxième équipe de Première Division, en l'occurrence Naetsvedt (2-1). Le B 1909 sauve ainsi l'honneur de la troisième ville du Danemark qui a perdu son club fanion, le BK Odense, éliminé par le B 1903 Copenhague (2-0). Les deux autres quarts de finale ont été plus respectueux des forces en présence : Lyngby, deuxième au classement, a battu Helsingör, un représentant de D II (3-0). Enfin, des deux villes du Jütland, c'est AGF Arhus qui a pris cette fois l'avantage sur AAB Alborg (4-1) se qualifiant pour le tour suivant. Les demi-finales auront lieu les 16 et 23 avril avec un intéressant AGF-B 1909 et surtout un passionnant Lyngby-B 1903 opposant les deux dauphins du champion dans une finale avant la lettre.

Correspondance Daniel DRAY

Turquie

Galatasaray revient

ISTANBUL. — Ce fut la semaine de Galatasaray. En effet, l'équipe de Mustapha Denizli s'est imposée (4-0), lors de son difficile déplacement à Bursaspor. La victoire fut somme toute assez facile. Aris s'annonçait rapidement comme le héros du match. Aussi il ouvrait la marque dès la 4e minute sur une reprise de Kosecki. Elégant, rapide, Aris a écrasé à lui seul la défense de Bursaspor. En seconde période, les joueurs de Galatasaray allaient accentuer leur avance, notamment par Koaski puis Sevket et Hamza qui creusaient définitivement l'écart, enfonçant un peu plus Bursaspor. Pour la première fois Galatasaray, marquait plus de deux buts cette saison. Le leader Besiktas ne devait obtenir sa victoire face à Boluspor qu'à la toute dernière minute par un but de Feyyaz (1-0). Quant à Fenerbahce, deuxième au classement général, il s'est imposé (2-0) face à Altay.

Le week-end prochain, tout le monde aura les yeux braqués sur le fameux derby opposant le troisième au premier, Galatasaray-Besiktas, au stade Ali Sami Yen. L'entraîneur de l'équipe de Fenerbahce, Jozef Venglos, s'intéressera de très près à l'événement de cette quatorzième journée.

Correspondance Selçuk MANAV

URSS

L'Ukraine en colère

KIEV. — L'Union des Républiques socialistes soviétiques n'existe plus. Même son président, Mikhaïl Gorbatchev, s'abstient désormais d'employer ce nom auquel il préfère celui d'UES (Union des Etats souverains). Reste que cette entité politique, privée des pays baltes (Lituanie, Lettonie, Estonie), de la Géorgie, de l'Ukraine ou encore de l'Arménie, ressemble fort à un fantôme que, paradoxalement, seul le sport pérennise.

Ainsi, il y avait à New York, lors du tirage au sort de la Coupe du monde 1994, une Fédération soviétique ! Il est vrai que l'URSS participera à l'Euro 92 sous cette dénomination — et avec des joueurs ukrainiens — puisqu'elle y a ainsi gagné sa place. La Coupe d'URSS 91-92 ira à son terme, puisqu'elle est commencée. Mais après...

Autrefois, le football soviétique était fort de trois écoles différentes, dont l'amalgame a fait les grandes heures de l'équipe d'URSS : celle du Caucase (Géorgie, Arménie, Azerbaïdjan), avec sa faculté d'improvisation innée, celle d'Ukraine, avec sa précision mécanique, et celle de Moscou, avec son froid réalisme. Seule cette dernière restera représentée au niveau international après l'Euro suédois. En effet, Ukrainiens et Géorgiens n'auront plus, faute de reconnaissance internationale au plan sportif, le droit de disputer des compétitions internationales. A commencer par la première d'entre elles, la Coupe du monde. Une telle décision les condamne à un isolement regrettable. Songez qu'une telle mise à l'écart il y a cinq ou dix ans aurait privé le football international de joueurs comme Tchivadze, Khourtsilava, Kouznetsov ou Mikhaïlitchenko !

En Ukraine, la pilule est dure à avaler car, si la Géorgie s'est isolée d'elle-même depuis deux ans et a interdit à ses joueurs de porter le maillot soviétique, la Fédération ukrainienne a toujours procédé légalement. Le Championnat est prêt, les joueurs aussi, mais la sélection bleu et or est aujourd'hui cantonnée à des matches-exhibitions en attendant son intégration. Pour Youran, Kanchelskis et tant d'autres, c'est une injustice ; pour toute une génération, c'est un authentique gâchis.

Correspondance Avdey PINALOFF

Bulgarie

A l'heure de la Ligue

SOFIA. — Les présidents des 36 clubs professionnels bulgares se sont retrouvés pendant deux jours, la semaine dernière à Sofia, pour faire le point sur l'application des décisions prises en juin dernier. Ils ont pu constater l'état matériel et financier désastreux de la plupart des clubs, qui oblige la Fédération (UBF) à multiplier ses efforts auprès du Parlement et du pouvoir exécutif afin d'obtenir des conditions préférentielles en matière d'impôts et de sponsoring. Dans cet ordre d'idées, on a beaucoup parlé des transferts et des rapports avec la télévision.

A l'issue de cette réunion, on a annoncé la création d'un Conseil des présidents des clubs professionnels, premier pas vers la création d'une Ligue professionnelle. Une direction composée de onze personnes a été élue, avec deux coprésidents, à savoir Valentin Mihov (CSKA) et Thomas Lavtchis (Levski). Dernière décision : le Championnat reprendra le 22 février prochain avec les matches retour.

En ce qui concerne les matches aller des huitièmes de finale de la Coupe de Bulgarie, c'est Levski qui a créé la plus grosse surprise en faisant jeu égal et match nul (0-0) à domicile contre Dorostol (D II). Pirin est tombé encore plus bas en concédant lui aussi le nul (0-0) à la petite équipe villageoise de Zaria (D III). Botev, qui s'est contenté de ce même score sur le terrain de Bodin (D III), ne doit pas, lui non plus, être très fier...

Correspondance Ivan AVOUSKI

Roumanie

Craiova dans la tourmente

BUCAREST. — A l'Universitatea Craiova on respire un air de crise : contre le Steaua, mercredi, le champion en titre a été privé de son gardien Prunea, de l'arrière latéral Zamfir et de l'attaquant Neagoe. Ces trois éléments de base désignent leur entraîneur, Sorin Cirtu, comme le responsable de tous les problèmes qui affligent l'Universitatea.

Cirtu se défend en accusant, à son tour, les dirigeants de Craiova de liguer les joueurs contre lui pour justifier son éventuel limogeage. Réponse du président, Marcel Popescu : « On ne limoge pas un entraîneur qui, la saison dernière, a réussi le doublé. »

Pour tenter de sortir de cette impasse, les joueurs de l'Universitatea ont organisé un référendum. Avec comme résultat la confirmation de Sorin Cirtu à son poste. Une situation ambiguë au diable pour un club dont la principale force a toujours été la cohésion entre les joueurs, le staff technique et les dirigeants. Enième démonstration du malaise profond qui perturbe le football roumain...

Dans de semblables conditions, la défaite de Craiova face au Steaua (1-0, but d'Ilie Dumitrescu) paraît presque logique. Dimanche, les Universitaires se sont rachetés en battant facilement Arges Pitesti (2-0) à domicile lors de la quinzième journée.

Correspondance Radu TIMOFTE

Yougoslavie

Partizan : la glissade

BELGRADE. — Alors que l'Etoile Rouge a conquis à Tokyo, contre Colo-Colo (3-0), le titre qui fait de cette année 1991 un cru pour elle vraiment exceptionnel, le Partizan, son grand rival, a dû se contenter, au terme de la dix-septième journée, du titre de champion d'automne.

C'est par un froid sibérien (entre −5°C à −8°C) que les joueurs yougoslaves ont abordé cette dernière journée des matches aller. Une température qui avait dissuadé bon nombre de spectateurs de se rendre au stade. Et, de fait, ils n'étaient qu'un petit millier pour assister à la chute du leader Partizan, sur un terrain gelé, face à Sarajevo (0-0, 4 t.a.b. à 3).

Alors que tombaient les premières neiges de l'hiver, les quelques spectateurs qui s'étaient déplacés ont, petit à petit, déserté les tribunes. Le Partizan, déjà handicapé par les indisponibilités de plusieurs joueurs blessés ou suspendus, était en plus privé de son entraîneur, le sélectionneur national Ivica Osim, présent à New York pour le tirage au sort de la Coupe du monde. Ainsi délaissé, le leader est tombé.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Hongrie

Une tournée de trop

BUDAPEST. — Une équipe sans entraîneur n'est pas vraiment une équipe. C'est pourquoi les Magyars sont toujours à la recherche d'un sélectionneur. Un nouveau nom circule, celui d'Emereich Jeneï. Celui-ci a fait savoir qu'il n'acceptera cette offre que si la Roumanie ne figure pas dans le groupe de la Hongrie pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1994.

Après le tirage de dimanche, cet obstacle est levé... Comme la Fédération connaît actuellement des difficultés financières, elle a été contrainte d'accepter les propositions du ministère des Sports, dont une tournée en Amérique latine qui s'est caractérisée par une totale désorganisation : avions en retard, absence de visas, manque de temps pour s'acclimater.

Ces problèmes ont conduit les internationaux et les dirigeants à abréger leur séjour. Sur quatre matches programmés, seul celui contre le Mexique a été joué, se soldant par une sévère défaite (3-0). Les étapes prévues contre le Guatemala et le Honduras ayant été annulées, restait donc le Salvador. L'équipe nationale y a passé deux jours en transit, faute de visas pour y entrer ! Certes, la Hongrie n'a plus la cote des années 70. C'est logique, vu les récents résultats. Mais il est tout de même désolant de participer à de telles mésaventures, avec pour seule et modique récompense 17 000 dollars (95 000 francs) par match. Cette tournée ne présentait d'ailleurs aucun intérêt, les joueurs appelés ayant parfaitement conscience de remplacer les vrais titulaires que sont Kovacs, Detari et Disztl, retenus par leurs clubs...

Correspondance Mathias IMRE

Albanie

Tous sur terrain neutre !

TIRANA. — La commission fédérale de discipline a finalement pris le taureau par les cornes : à la suite des nombreux incidents qui ont éclaté du nord au sud du pays au cours des dernières semaines, elle a refusé d'interrompre le cours du Championnat comme tout le monde s'y attendait généralement. En effet, sa décision bien acceptée par les uns et les autres a été en l'occurrence la meilleure qui pouvait se concevoir : dorénavant et en attendant que la situation redevienne normale, tous les matches de Championnat se dérouleront sur terrain neutre ! C'est ainsi que dimanche les seize équipes de Première Division ont toutes joué pour ainsi dire à l'extérieur, et qui plus est devant des affluences assez correctes. Cela n'a d'ailleurs pas empêché le leader Vllaznia, qui semble bien parti pour conquérir le tire, d'étriller son adversaire Selenica (5-0) sur le terrain de Deuxième Division de Leja. Par ailleurs, le derby du Sud entre le champion sortant Flamurtari et Apolonia s'est joué dimanche à Tirana, où avait eu lieu le samedi un autre match entre Besa et Teuta. Une nouvelle journée est prévue sur terrain neutre ce mercredi, étant entendu que le Championnat fera trêve dimanche dans l'attente du dernier match de l'Euro 92 qui opposera l'Albanie à l'Espagne au stade Quemal Stafa le 18 décembre. Match auquel l'Ajaccien Smijani, capitaine de l'équipe nationale, est évidemment convié.

Correspondance Gezim NUSHI

Algérie

L'ASM Oran au-dessus du lot

ALGER. — La 8e journée aura confirmé, si besoin est, la supériorité du football oranais au niveau national. L'ASM Oran, qui recevait Sétif, n'a pas raté l'occasion de s'approprier le précieux fauteuil de leader grâce à un but de son nouveau goaleador Goual.

Quant au MC Oran, qui jouait à Alger contre Hussein-Dey, le nul obtenu (2-2) fut logique et aurait pu se transformer en succès sans que l'on crie au scandale. D'autant que l'équipe de Mechri, privée de titulaires, mena au score (2-0) grâce à Belatoui et Shlaoua. A la troisième place, Tlemcen, toujours aussi intraitable à domicile, glane désormais des points à l'extérieur ! Ce fut le cas à Bel-Abbès, d'où il ramena un nul méritoire.

Cette journée, beaucoup moins prolifique en buts que la précédente, a néanmoins permis à Annaba de remporter sa première victoire de la saison face à la lanterne rouge Guelma. Aïn M'Lila, qui accueillait le champion sortant, dut attendre (75e) pour porter l'estocade par Bouzid dans une ambiance électrique, Bouarata, l'entraîneur du MO Constantine, étant expulsé par l'arbitre.

A Tizi-Ouzou, les retrouvailles entre la JSK et le MC Alger tournèrent, grâce à un but de Djanit, à l'avantage des Kabyles, après une confrontation d'un niveau tout juste moyen mais très fair-play.

Les Harrachis, qui donnent l'impression de ne pas avoir digéré la défaite devant le MC Alger, n'ont pu disposer chez eux de Bordj Menaiel.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Le Mouloudia crée la surprise

RABAT. — Quatre clubs de Première Division ont été éliminés lors des huitièmes de finale de la Coupe du Trône, qui se sont déroulées dimanche sans le sommet casablancais, Wac-Olympique, reporté à une date ultérieure. La seule vraie surprise est venue d'Oujda où le Mouloudia local, équipe de Deuxième Division, a sorti l'équipe de Première Division, le Raja de Beni-Mellal.

Le choc de ces huitièmes de finale s'est donc déroulé à Marrakech entre le KAC local et le FUS de Rabat, deux équipes importantes du Championnat. Mais le suspense ne dura pas, l'équipe locale se qualifiait sans grande difficulté sur le score sans appel de 4-1. Pour le match opposant TAS-Nador, le score fut aussi sans équivoque (4-2). Les divisionnaires avaient fait le déplacement à Casablanca sans complexe apparent. Ils résistèrent pendant trente bonnes minutes, mais en face le niveau de jeu était trop élevé, et c'est par l'intermédiaire de Mansouri (37e, 58e), Bayad (62e) et Omar (72e) que le TAS se qualifiait. Toujours à Casablanca, le Crédit Agricole, club de deuxième division, devait s'incliner face au Raja, grâce à ses buteurs Bassir (36e) et Guerchadi (76e). A Kenitra, le miracle n'a pas eu lieu. L'équipe du Chabab, également en Deuxième Division, malgré l'enthousiasme de ses supporters, n'a rien pu contre une équipe du KAC évoluant en Première Division. Qualification logique des locaux grâce à un but de Bikri (19e) devant une formation qui avait, semble-t-il, la tête ailleurs. Enfin la qualification difficile des équipes des FAR et du MAS respectivement sur Khouribga et Settat.

Correspondance Kebir ARSALANE

Sénégal

Les Lions en France

DAKAR. — L'équipe nationale du Sénégal est, depuis une semaine, à Fervanes pour la dernière phase de sa préparation à la XVIIIe Coupe d'Afrique des nations de janvier prochain.

A Fervanes, distante de trois kilomètres de Mouriès, les dix-sept Lions ont d'abord commencé par un entraînement assez léger, la priorité dans les premiers jours ayant été donnée à la récupération après un mois de novembre infernal. Ils ont, en effet, disputé neuf matches : deux pour le tournoi de la CEDEAO à Abidjan (victoire face au Ghana, 3-2, et, en finale, face à la Côte-d'Ivoire, 1-0), puis le Tournoi de Tunis (défaite devant Luton, 1-0, et victoire en match de classement face à Ararat Erevan, 4-0).

A Dakar, les Lions ont battu en amical America de Rio de Janeiro (1-0), avant d'aborder le tournoi de la zone 2, doté de la Coupe Amilcar-Cabral. En poule, le Sénégal bat la Guinée-Bissau (4-0), partage les points avec le Cap-Vert (0-0), défait la Gambie (2-0). En finale, il s'impose au Cap-Vert (1-0). Bilan : meilleure attaque (7 buts), meilleure défense (0 but), et meilleur joueur du tournoi avec Jean Mendy.

Le 3 décembre, le groupe de dix-sept joueurs mettait le cap sur Marseille. Ils seront dix-neuf à partir du 10, quand le gardien Cheikh Seck (Espérance de Tunis) et Ibrahima N'Diaye (Etoile de Sousse) auront rejoint le groupe après la finale de la Coupe de Tunisie.

Après une semaine d'entraînement à Fervanes et au stade de l'Espigoulier, l'équipe va disputer des matches-tests. Mardi, face à une formation pro de la région (Nimes ou Istres), et mercredi face à une sélection de la région de Mouriès. Les Lions iront à Alger pour y affronter l'équipe nationale algérienne le 16, et le 20 ils seront à Livourne pour y rencontrer la Juventus de Turin.

Pour affronter l'Algérie et l'Italie, les Lions comptent se déplacer avec quelques-uns de leurs pros : Oumar Sène de Paris-Saint-Germain, Samba N'Diaye de Beauvais, Mamadou Teuw de Charleroi, Lah de Châteauroux et éventuellement Moussa Ndaw du WAC.

Correspondance Jean-Marc DIAKITE

Tunisie

La Coupe à l'Espérance

TUNIS. — L'Espérance Sportive de Tunis a bien mérité de remporter la Coupe de Tunisie édition 1990-1991, réalisant du même coup le doublé.

L'Étoile du Sahel avait débuté en trombe vingt minutes durant, au cours desquelles elle s'est créé plusieurs occasions de but. En dépit de l'expulsion de l'arrière espérantiste Zitouni (10e) et du handicap d'un but réalisé par Amara (16e), les Sang et Or ont eu les ressources nécessaires pour remonter la pente.

En grande Espérance, digne de son nom, elle a redonné l'espoir à ses supporters qui remplissaient le stade El-Menzah en égalisant sur un penalty transformé par Ben Néji. Avant de reprendre le match en main. Du coup, les occasions les plus sérieuses ont changé de camp. Aux 38e, 43e et 78e minutes, l'Espérance faillit aggraver le score. Mais c'est Berbèche, sur un coup franc tiré de vingt mètres à la Platini, qui signa le but de la victoire (65e), offrant aux Sang et Or leur 7e Coupe de Tunisie et une belle revanche sur l'Étoile du Sahel.

Correspondance HAKIM

Côte-d'Ivoire

La Supercoupe à l'Africa

ABIDJAN. — La Coupe du Président, mettant habituellement aux prises le champion et le vainqueur de la Coupe, a eu lieu comme prévu le 6 décembre. Elle n'opposait ni le champion — l'ASEC ayant refusé de la disputer — ni le tenant de la Coupe, cette compétition ayant été annulée pour écourter la saison.

C'est donc l'Africa Sports National, vice-champion, et le Sporting de Gagnoa, troisième au classement et appelé de dernière heure, qui ont croisé le fer.

L'Africa n'a pas rencontré de difficultés pour conquérir sa huitième Supercoupe, après sa belle victoire (4-1). Les « Aiglons » ont livré une partie plaisante au cours de laquelle Serge-Alain Magui, leur capitaine, a encore fait étalage de toute sa classe. L'Africa s'était mis à l'heure brésilienne pour l'occasion en alignant le milieu de terrain Francisco Assis (ex-Vasco de Gama). Deux autres Brésiliens sont aussi à l'essai. Ça promet pour la saison prochaine, l'éternel rival, l'ASEC, cherchant l'oiseau rare au Nigeria.

L'équipe nationale, qui n'a effectué aucun entraînement jusqu'à présent, a enfin débuté sa préparation à la Coupe d'Afrique des nations lundi dernier. Plus précisément à San Pedro, au sud-ouest du pays, où un groupe de vingt-deux joueurs — essentiellement composé par l'ASEC et l'Africa — prend part à ce stage, avec trois gardiens, huit défenseurs, six milieu et cinq attaquants.

Correspondance Nasser EL FADEL

Brésil

Duels au soleil

SAO PAULO. — Par 38° à l'ombre, les cinq plus importants Championnats régionaux vont être décidés dans les prochains jours. Dans l'État de Sao Paulo, c'est le Sao Paulo FC qui affrontera Corinthians en finale. Grâce au nul (0-0) obtenu contre Palmeiras, le club dirigé par Télé Santana, actuel champion du Brésil, va tenter de confirmer son rang de favori face à une jeune formation très ambitieuse. On attend 120 000 spectateurs pour chaque rencontre.

A Rio de Janeiro, Botafogo et Flamengo se livrent à un bras de fer dans la Coupe Rio pour savoir qui affrontera Fluminense en finale. Les trois larrons pourront d'ailleurs se retrouver dans une super-finale. Le Maracana devrait revivre des soirées de délire.

Dans l'état de Bahia, Feira de Santana s'efforce de barrer la route du titre au grand favori... Bahia. Dans le Rio Grande Do Sul, l'Inter de Porto Alegre a remporté (1-0) la finale aller contre son éternel rival Gremio et un match nul lors de la seconde rencontre suffirait à son bonheur. Enfin, dans l'État de Parana, le club qui porte ce nom se trouve dans une situation identique : un nul face à Curitiba sera synonyme du titre 1991.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

River a perdu

BUENOS AIRES. — River Plate a chuté à son quinzième match de Championnat. Contre San Lorenzo. L'équipe de Passarella s'est inclinée 0-2. A trois journées de la fin (quatre pour River), elle compte tout de même cinq points d'avance sur Boca (qui a battu Gimnasia 3-1).

Autant dire que tout cela sent déjà les vacances. Comme d'habitude, les clubs vont pouvoir se renforcer. Ensuite, il y aura les tournois d'été à Mar del Plata. Sur la plage, les joueurs, les entraîneurs, les dirigeants, les arbitres et les sociologues pourront toujours se pencher sur une récente statistique du magazine *El Grafico*. Elle concerne les expulsions. En 1971, on expulsait en moyenne 0,225 joueur par match. Un quart de casseur par match. Très vite, le mal a empiré. 1972 : 0,310. 1973 : 0,456. 1979 : 0,508 (la moitié d'un joueur par match). En 1983, on atteignait 0,617. Cette saison, on est passé, pour le moment, à 0,740.

En Argentine, on expulse sept joueurs par journée en moyenne. Il arrive qu'on en expulse douze. Cela ne fait plus souvent les gros titres. Les gens y sont habitués. Les joueurs aussi. C'est pas dramatique, car une expulsion n'entraîne pas automatiquement une suspension. La chose permet à Loustau (celui du Mondiale) et ses collègues de sanctionner exemplairement (car c'est une sanction en direct devant le public) les esprits chauds et les crampons agressifs.

Mais l'exemple n'arrive pas toujours à tout le monde dans la tribune. Les barras bravas (ultras) à la solde des clubs n'ont pas été dissoutes comme les dirigeants et le gouvernement l'avaient promis, après la dernière mort enregistrée (d'une longue série) : celle d'un supporter de Boca, en décembre dernier, le crâne fracassé par un long tuyau expédié d'une travée supérieure.

Dimanche passé, un photographe a reçu un projectile sur la tête, ses collègues ont gelé le match au milieu de la pelouse pendant un quart d'heure en signe de protestation.

Dimanche, Zacarias a inscrit le premier but de la première défaite de River. Il y a trois ans, il avait eu le bras arraché par une bombe jetée dans un vestiaire.

Correspondance Francis HUERTAS

Monde

Allemagne

(21e journée)

WERDER BREME - DORDMUND : 0-1 (0-1)
17 000 spect. But : Lusch (35e)

SCHALKE 04 - FRANCFORT : 1-1 (0-1)
45 000 spect. Buts : Anderbruegge (89e sur pen.) pour Schalke. Andersen (25e) pour Francfort.

KICKERS STUTTGART - COLOGNE : 0-3 (0-1)
4 800 spect. Buts : Trulsen (3e), Fuchs (54e), Greiner (90e). Carton (jaune/rouge) pour Fuchs (Cologne).

DRESDE - HAMBOURG SV : 3-0 (2-0)
10 000 spect. Buts : Melzig (20e), Roesler (37e), Kmetsch (87e).

LEVERKUSEN - WATTENSCHEID : 6-1 (3-1)
7 000 spect. Buts : Nehl (6e), Fischer (28e, 34e, 58e), Kirsten (62e, 74e) pour Leverkusen. Ibrahim (41e) pour Wattenscheid.

ROSTOCK - BAYERN MUNICH : 2-1 (0-0)
20 000 spect. Buts : Spies (72e, 76e) pour Rostock. Reinhard (62e) pour Bayern.

VFL BOCHUM - FC KAISERSLAUTERN : 0-0
12 000 spect. Carton jaune/rouge : Dressel (Bochum).

KARLSRUHE - VFB STUTTGART : 0-0
18 000 spectateurs.

DÜSSELDORF - FC NUREMBERG : 1-2 (0-1)
8 000 spect. Buts : Schreier (49e) pour Düsseldorf. Zarate (44e), Eckstein (57e) pour Nüremberg.

DUISBURG - MOENCHENGL. : 1-1 (1-0)
25 000 spect. Buts : Notthoff (45e) pour Duisburg. Salou (48e) pour Moenchengladbach. Carton jaune/rouge pour Klinkert.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	28	21	11	6	4	36	30
2. E. Francfort	27	21	10	7	4	45	24
3. VFB Stuttgart	27	21	11	5	5	36	18
4. FC Kaiserslautern	26	21	10	6	5	35	20
5. FC Nuremberg	24	21	9	6	6	31	25
6. B. Leverkusen	23	21	7	9	5	27	21
7. FC Cologne	22	20	5	12	3	28	24
8. Schalke 04	21	21	7	7	7	31	26
9. Werder Brême	21	21	8	5	8	27	26
10. MSV Duisbourg	21	21	5	11	5	26	27
11. Hambourg SV	21	21	6	9	6	21	26
12. Karlsruhe	20	21	7	6	8	24	30
13. Hansa Rostock	19	21	7	5	9	29	32
14. Bayern Munich	19	21	6	7	8	28	32
15. M'Gladbach	18	21	6	6	9	19	30
16. Dynamo Dresde	17	20	6	5	9	18	28
17. Bochum	17	21	5	7	9	22	34
18. Stuttgart Kickers	16	21	5	6	10	29	37
19. Fort. Düsseldorf	16	21	5	6	10	26	35
20. Wattenscheid 09	15	21	4	7	10	24	37

BUTEURS

1. FC Walter (Stuttgart)	11
Chapuisat (Dortmund)	11
3. Spies (Rostock)	(+2) 10
Eckstein (Nüremberg)	(+1) 10
Banach (Cologne)	(+2) 10
Tonnes (Duisbourg)	10
7. Sippel (francfort)	9
Yeboah (Francfort)	(+1) 8
9. Schreier (Düsseldorf)	(+1) 8
Schütterle (KSC)	8

Rendez-vous

(14 décembre 1991, 22e journée)
FC Kaiserslautern - FC Cologne
Hambourg SV - Bochum
E. Francfort - Dynamo Dresde
FC Nuremberg - Schalke 04
Bayern Munich - Fort. Düsseldorf
B. Dortmund - Hansa Rostock
VFB Stuttgart - Werder Brême
B. Leverkusen - Stuttgart Kickers
Moenchengladbach - Karlsruhe
Wattenscheid 09 - MSV Duisbourg

COUPE
(1/4 finale, match en retard)

W. BREME - KAISERSLAUTERN : 2-1 (1-0)
20 000 spect. Buts : Harttgen (17e), Kohn (66e sur pen.).

● Demi-finales le 7 et 8 avril : Borussia Moenchengladbach - Bayer Leverkusen, Hanovre 96 (DII) - Werder Brême.

Eire

(16e journée)

Derry City b. *Athlone Town 1-0
*Bohemians b. Galway Utd 2-1
*Cork City b. Dundalk 4-0
Shelbourne b. *Drogheda Utd 3-0
Shamrock Rovers b. *Sligo Rovers 1-0
*St Patrick's b. Bray Wanderers 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	24	16	10	4	2	21	3
2. Shelbourne	24	16	10	4	2	24	10
3. Shamrock Rovers	21	16	7	7	2	17	7
4. Dundalk	20	16	8	4	4	20	14
5. Bohemians	19	16	7	5	4	21	15
6. Cork City	18	16	5	8	3	21	16
7. St Patrick's	18	16	6	6	4	18	19
8. Sligo Rovers	12	16	3	6	7	15	17
9. Bray Wanderers	12	16	4	4	8	10	19
10. Drogheda Utd	10	16	2	7	7	10	25
11. Athlone Town	7	16	1	5	10	8	22
12. Galway Utd	6	16	2	2	12	15	33

BUTEURS

1. Caufield (Cork) (+ 2)	8
Ennis (St Patrick's) (+ 1)	8
3. Speake (Derry City)	7
Irwin (Dundalk)	7

● Suite à une décision de la Ligue de la République d'Irlande, Drogheda Utd se voit retirer un point au classement.

Angleterre

(19e journée)

ASTON VILLA - MANCHESTER CITY : 3-1 (2-0)
26 265 spect. Buts : Regis (26e), Yorke (40e), Daley (70e) pour Aston Villa ; White (65e) pour Manchester City.

EVERTON - WEST HAM : 4-0 (3-0)
21 563 spect. Buts : Cottee (8e), Beagrie (10e), Beardsley (37e), Johnston (53e).

LUTON - LEEDS UTD : 0-2 (0-0)
11 550 spect. Buts : Wallace (68e), Speed (70e).

MANCHESTER UTD - COVENTRY : 4-0 (3-0)
42 549 spect. Buts : Bruce (13e), Webb (20e), McClair (27e), Hughes (81e).

NORWICH - CRYSTAL PALACE : 3-3 (1-1)
12 667 spect. Buts : Thorm (20e c.s.c.), Beckford (48e), Newman (90e) pour Norwich ; Newman (30e c.s.c.), McGoldrick (49e), Osborn (51e) pour Crystal Palace.

NOTT. FOREST - ARSENAL : 3-2 (1-0)
26 237 spect. Buts : Woan (44e), Sheringham (58e), Gemmill (70e), pour Nott. Forest ; Merson (75e), Smith (78e) pour Arsenal.

QUEEN'S P.R. - SHEFFIELD UTD : 1-0 (0-0)
10 106 spect. Buts : Wegerle (61e).

SHEFFIELD WED - CHELSEA : 3-0 (0-0)
27 383 spect. Buts : Hirst (46e et 58e), Williams (89e).

TOTTENHAM - NOTTS COUNTY : 2-1 (1-1)
23 364 spect. Buts : Walsh (17e), Mabbutt (90e) pour Tottenham ; Short (35e) pour Notts County.

WIMBLEDON - OLDHAM : 2-1 (1-0)
4 011 spect. Buts : Earle (44e et 55e) pour Wimbledon ; Marshall (84e s. pen.) pour Oldham.

SOUTHAMPTON - LIVERPOOL : 1-1 (0-0)
19 053 spect. Buts : Shearer (54e) pour Southampton ; Redknapp (75e) pour Liverpool.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds United	42	19	12	6	1	34	13
2. Manchester U.	41	18	12	5	1	32	9
3. Sheff. Wednesday	32	19	9	5	5	32	22
4. Manchester City	31	19	9	4	6	25	22
5. Aston Villa	30	19	9	3	7	28	23
6. Arsenal	29	18	8	5	5	35	24
7. Everton	28	19	8	4	2	25	22
8. Crystal Palace	28	18	8	4	6	30	36
9. Norwich	27	19	6	9	4	26	24
10. Nottingham Forest	26	18	7	2	8	33	28
11. Liverpool	26	17	6	8	3	18	14
12. Chelsea	25	19	6	7	6	25	27
13. Tottenham	23	16	7	4	7	24	22
14. Wimbledon	23	19	6	5	8	24	25
15. Coventry	23	19	7	2	10	20	22
16. Oldham	22	18	6	4	8	27	28
17. Queen's P. Rang.	21	19	5	6	8	17	26
18. West Ham	19	19	4	7	8	19	27
19. Notts County	18	19	5	3	11	20	30
20. Southampton	17	19	4	5	10	15	29
21. Sheffield United	16	19	4	4	11	24	35
22. Luton	12	19	2	6	11	12	40

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	15
2. Small (West Ham)	10
3. Smith (Arsenal)	(+ 1) 9
4. Hirst (Sheffield)	(+ 2) 8
McClair (Manchester Utd)	(+ 1) 8
Cottee (Everton)	(+ 1) 8
Shearer (Southampton)	(+ 1) 8
Sheringham (Nott. Forest)	(+ 1) 8
Beardsley (Everton)	(+ 1) 8
Fashanu (Wimbledon)	8

Rendez-vous

(14 décembre 1991, 20e journée)
Arsenal - Norwich
Chelsea - Manchester U.
Coventry - Sheffield W.
Crystal Palace - Luton Town
Leeds - Tottenham
Liverpool - Nottingham F.
Manchester C. - Q.P. Rangers
Notts County - Wimbledon
Oldham - Everton
Sheffield U. - Aston Villa
West Ham - Southampton

COUPE DE LA LEAGUE
(3e tour, *)

CRYSTAL PALACE - BIRMINGHAM (D 3) : 2-1 (2-1)

(1/8 finale)

MIDDLESBROUGH (D 2) - MANCHESTER CITY : 2-1 (0-0)
17 286 spect. Buts : Mustoe, Wilkinson pour Middlesbrough ; White pour Manchester City.

PETERBOROUGH (D 3) - LIVERPOOL : 1-0 (1-0)
14 114 spect. Buts : Kimble.

COVENTRY - TOTTENHAM : 1-2 (0-1)
20 095 spect. Buts : Furlong pour Coventry ; Allen, Durie pour Tottenham.

EVERTON - LEEDS UTD : 1-4 (1-2)
25 467 spect. Buts : Atteveld pour Everton ; Speed, Chapman, Wallace (2) pour Leeds.

MANCHESTER UTD - OLDHAM : 2-0 (2-0)
38 550 spect. Buts : McClair, Kanchelskis.

NORWICH - WEST HAM : 2-1 (0-0)
16 325 spect. Buts : Fleck 2 (1 s. pen) pour Norwich, Small pour West Ham.

NOTT. FOREST - SOUTHAMPTON : 0-0.
17 939 spect.

SWINDON (D 2) - CRYSTAL PALACE : remis.

Belgique

(16e journée)

RWD MOLENBEEK - LOKEREN : 1-0 (1-0)
6 000 spect. But : Osondu (38e).

CHARLEROI - FC LIEGE : 1-1 (1-1)
10 000 spect. Buts : Wuyts (26e) pour Charleroi ; Ernes (42e) pour Liège.

FC MALINES - FC BRUGES : 0-0
12 700 spect.

CS BRUGES - FC LIERSE : 2-1 (1-1)
3 000 spect. Buts : De Buyser (32e), Frenay (81e) pour Bruges ; Pauwels (14e) pour Lierse.

STANDARD LIEGE - ALOST : 0-0
11 000 spect.

LA GANTOISE - ANDERLECHT : 1-3 (0-2)
8 000 spect. Buts : Viscaal (38e) pour La Gantoise) ; Oliveira (26e) et Bosman (37e). Nilis (61e) pour Anderlecht.

ANTWERP - COURTRAI : 4-1 (2-1)
4 000 spect. Buts : Lehnoff (26 et 32e), Czermatinsky (51e) et Smidts (70e) pour Antwerp ; Feutmba (17e) pour Courtrai.

RC GENK - BEVEREN : 1-0 (1-0)
6 000 spect. But : Reynders (13e).

WAREGEM - EKEREN : 2-0 (1-0)
3 000 spect. Buts : Niederbacher (25e), Abeels (77e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	25	16	10	5	1	27	8
2. FC Bruges	23	16	9	5	2	33	14
3. FC Malines	23	16	10	3	3	26	11
4. Standard Liège	23	16	8	7	1	24	10
5. Antwerp	19	16	9	1	6	23	17
6. CS Bruges	19	16	7	5	4	27	27
7. La Gantoise	18	16	7	4	5	27	26
8. FC Liège	16	16	4	8	4	17	16
9. FC Lierse	16	16	6	4	6	22	25
10. Waregem	15	16	7	1	8	23	23
11. Ekeren	15	16	4	7	5	14	20
12. Lokeren	14	16	4	6	6	22	20
13. Beveren	13	16	4	5	7	20	21
14. RC Genk	11	16	4	3	9	11	19
15. RWD Molenbeek	11	16	4	3	9	15	26
16. Courtrai	11	16	3	5	8	15	32
17. Charleroi	8	16	1	6	9	8	21
18. Alost	8	16	2	4	10	6	24

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	14
2. Booy (FC Bruges)	12
3. Czerniatynski (Antwerp)	(+1) 10
4. Eykilamp (Malines)	9
5. Viscaal (La Gantoise)	(+1) 8
6. Rekdal (lierse)	7
7. Nilis (Anderlecht)	(+1) 6
8. Ernes (Liège)	(+1) 6
9. Van Vossen (Beveren)	6
10. Polley (Ekeren)	5

Rendez-vous

(15 décembre 1991, 17e journée)
Courtrai - RC Genk
Anderlecht - Antwerp
Beveren - Waregem
Ekeren - RWD Molenbeek
Lokeren - Charleroi
FC Liège - FC Malines
FC Bruges - CS Bruges
FC Lierse - Standard Liège
Alost - La Gantoise

Chypre

(7e journée)

Alki - Anortosis 2-3
Apollon - Apoel 2-3
Aradipou - Pezoporikos 1-3
Aris - Salamina 3-1
Epa - AEL 0-1
Evagoras - Olympiakos 3-0
Omonia - Paralimni 3-1

(8e journée)

AEL - Omonia 1-1
Anortosis - Epa 2-1
Apoel - Alki 3-0
Aradipou - Evagoras 2-0
Olympiakos - Apollon 3-2
Paralimni - Aris 0-2
Pezoporikos - Salamina 2-2

(9e journée)

Omonia - Anortosis 0-3
Salamina - Paralimni 2-1
Aris - AEL 3-2
Epa - Apoel ..... remis
Alki - Olympiakos ..... remis
Evagoras - Pezoporikos ..... remis
Apollon - Aradipou ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anortosis	20	9	6	2	1	18	10
Apoel	20	8	6	2	1	18	10
3. Omonia	17	9	5	2	2	16	13
AEL	17	9	3	2	2	16	12
5. Pezoporikos	15	8	4	3	1	18	12
6. Apollon	12	8	3	3	2	17	12
7. Aris	11	9	3	2	4	11	17
8. Salamina	10	9	2	4	3	16	16
9. Epa	10	8	3	1	4	14	9
10. Olympiakos	7	8	2	1	5	10	19
11. Evagoras	7	8	2	1	5	6	15
12. Aradipou	6	8	1	3	4	8	13
13. Alki	5	8	1	2	5	6	14
14. Paralimni	4	9	0	4	5	8	15

BUTEURS

1. Djuriak (Omonia)	11
2. Gourzie (AEL)	(+ 1) 10
Gogic (Apoel)	9

Écosse

(22e journée)

ABERDEEN-GLASGOW RANGERS : 2-3 (1-2)
22 000 spect. Buts : Ten Caat, Irvine pour Aberdeen ; Hateley (2), McCoist pour Glasgow Rangers.

CELTIC GLASGOW-HIBERNIAN : 0-0
22 077 spectateurs.

HEART OF MID-FALKIRR : 1-1 (0-1)
11 742 spect. Buts : Crabbe pour Heart of Mid ; Sloan pour Folkirk.

MOTHERWELL-DUNDEE UTD : 1-1 (0-1)
4 023 spect. Buts : Hirk pour Notherwell ; Jackson pour Dundee Utd.

ST-MIRREN-DUNFERMLINE : 0-0
2 500 spectateurs.

ST-JOHNSTONE-AIRDRIONIANS : 1-0 (1-0)
3 582 spect. But : Wright.

(23e journée)

AIRDRIE-ABERDEEN : 2-0 (1-0)
3 000 spect. Buts : Coyle (32e, 62e).

DUNDEE UTD-CELTIC : 1-1 (0-1)
11 145 spect. Buts : Welsh (48e) pour Dundee UTD ; Morris (40e) pour Celtic.

DUNFERMLINE-HEARTS : 0-2 (0-2)
8 774 spect. Buts : Millar (5e) ; Crabbe (35e s.p.).

FALKIRK-MOTHERWELL : 0-1 (0-1)
5 102 spect. But : Arnott (36e).

HIBERNIAN-ST-MIRREN : 0-0
6 943 spect.

RANGERS-ST JOHNSTONE : 3-1 (1-0)
35 784 spect. Buts : Minhaillchenko (43e), Brown (77e), Hateley (89e) pour Rangers ; Arkins (56e) pour St-Johnstone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heart of Mid.	37	23	16	5	2	32	16
2. Glasgow Rangers	35	23	16	3	4	56	18
3. Celtic Glasgow	30	23	12	6	5	47	25
4. Hibernian	29	23	9	11	3	29	22
5. Dundee Utd	26	23	8	10	5	36	27
6. Aberdeen	26	23	11	4	8	30	21
7. Motherwell	22	23	7	8	8	23	26
8. St Johnstone	20	23	8	4	10	26	39
9. Falkirk	19	23	6	7	10	33	39
10. Airdrionians	15	23	6	3	14	26	41
11. St Mirren	11	23	2	7	14	16	40
12. Dunfermline	6	23	1	4	18	10	50

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)	(+1) 17
2. Nicholas (Celtic Glasgow)	13
3. Hateley (Glasgow Rangers)	(+3) 12
Coyne (Celtic Glasgow)	12
5. Crabbe (Heart of M.)	(+2) 10
6. Wright (St Johnstone)	(+1) 7
McAllister (Falkirk)	7
Fergusson (Dundee United)	7
Weir (Hibernians)	7

Rendez-vous

(14 décembre 1991, 24e journée)
Aberdeen - St-Johnstone
Airdrie - Hibernian
Celtic - St-Mirren
Dundee Utd - Dunfermline
Falkirk - Rangers
Hearts - Motherwell

Yougoslavie

(17e journée)

*E.R. Belgrade et Zeljeznicar ..... remis
*Borac b. Vardar 1-0
*Spartak Subotica b. Pelister 3-2
Proleter b. *Radnicki 1-0
*Vojvodina b. Sloboda 3-1
*Velez Mostar b. Buducnost 1-0
*Sutjeska et OFK Belgrade ..... (0-3) 1-1
*Rad b. Zemun 2-0
*Sarajevo et Partizan Belgrade ..... (4-3) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. P. Belgrade	25	17	12	1	3	1	30	7
2. E.R. Belgrade	22	16	10	2	0	4	36	14
3. Proleter	19	17	8	3	0	6	23	22
4. Sarajevo	18	17	8	2	2	5	20	16
5. Zemun	17	17	8	1	1	7	27	17
6. OFK Belgr.	17	17	7	3	3	4	30	22
7. Vojvodina	17	17	8	1	1	7	18	20
8. Borac	16	17	7	2	3	5	13	13
9. Vardar	16	17	7	2	1	7	30	16
10. Zeljeznicar	15	16	6	3	0	7	18	18
11. Radnicki	15	17	7	1	0	9	16	21
12. Rad	14	17	7	0	2	8	23	25
13. Velez Mostar	14	17	6	2	1	8	20	27
14. Sloboda	12	17	5	2	0	10	16	31
15. Pelister	11	17	5	1	1	10	18	31
16. Sutjeska	10	17	5	0	2	10	22	26
17. Spartak Sub.	10	17	5	0	3	9	14	31
18. Buducnost	9	17	4	1	4	8	12	19

BUTEURS

1. Stanic (Zeljeznicar)	11
2. Pancev (Etoile Rouge)	10
3. Petrovic (Zemun)	9
Mijatouic (Partizan)	9
5. Loncar (OFK Belgrade)	8

Bulgarie

COUPE
(1/8 de finale aller)

Levski et Dorostol (DII) 0-0
Beroe b. R. Dohna 2-1
Pirin et Zaria (DIII) 0-0
Loc. Sofia b. Belasitsa (DII) 4-1
Dobroudja et CSKA 1-1
Rakovski (DIII) b. Septemvri (DIII) 3-1
Bdin et Botev 0-0
Sliven b. Yantra 3-2
● Retour le 14 décembre.

Espagne

(13e journée)

ATH. BILBAO - ATL. MADRID : 3-2 (3-1)
Buts : Garitano (22e), Escurza (34e), Salinas (41e) pour Bilbao ; Manolo (15e et 90e sur pen.) pour Atl. Madrid.

SEVILLE - OVIEDO : 1-1 (1-0)
Buts : Suker (45e) pour Sèville ; Bango (85e) pour Oviedo.

VALLADOLID - OSASUNA : 1-1 (1-1)
Buts : Fonseca (40e) pour Valladolid ; Urban (18e) pour Osasuna.

GIJON - SARAGOSSE : 1-2 (0-0)
Buts : Iordanov (51e sur pen.) pour Gijon ; Pardesa (67e sur pen.), Gay (85e) pour Saragosse.

CADIX - VALENCE : 2-0 (0-0)
Buts : Quevedo (70e), Quico (78e).

REAL MADRID - REAL SOCIEDAD : 4-1 (1-0)
Buts : Sanchis (36e), Hierro (51e), Villaroya (54e), Hagi (72e) pour Real Madrid ; Kodro (79e) pour Real Sociedad.

LOGRONES - ESPANOL : 2-1 (1-1)
Buts : Martin (24e), Setien (90e) pour Logones ; Escaich (40e) pour Espanol.

DEP. LA COROGNE - MAJORQUE : 1-0 (0-0)
Buts : Claudio (90e).

ALBACETE - BURGOS : 1-0 (0-0)
Buts : Salazar (73e sur pen.).

BARCELONE - TENERIFE : 5-3 (1-0)
Buts : Laudrup (36e), Amor (46e), Alexanco (84e), Nadal (88e) pour Barcelone ; Pizzi (53e, 62e, 90e) pour Tenerife.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	25	13	12	1	0	35	7
2. At. Madrid	19	13	9	1	3	22	9
3. Barcelone	17	13	7	3	3	28	17
4. Gijon	17	13	7	3	3	16	11
5. Saragosse	16	13	6	4	3	17	11
6. Burgos	16	13	6	4	3	14	8
7. Séville	14	13	5	4	4	20	16
8. Valence	14	13	6	2	5	13	14
9. Oviedo	13	13	4	5	4	14	13
10. Albacete	12	13	5	2	6	15	16
11. Logrones	12	12	5	2	5	12	17
12. Osasuna	12	13	5	2	6	9	14
13. Real Sociedad	11	13	3	5	5	11	16
14. Ath. Bilbao	11	13	4	3	6	11	21
15. Cadix	10	13	4	2	7	9	12
16. Dep. La Corogne	10	13	3	4	6	10	17
17. Valladolid	9	13	3	3	7	11	18
18. Ténérife	8	13	2	4	7	13	20
19. Espanol	7	13	2	3	8	12	25
20. Majorque	5	12	2	1	9	4	14

BUTEURS

1. Hierro (Real Madrid)	(+1) 11
2. Manolo (Atletico Madrid)	(+2) 9
3. Fonseca (Valladolid)	(+1) 7
Butragueno (Real Madrid)	7
5. Zamorano (Sèville)	6
6. Laudrup (Barcelone)	(+1) 5
Urban (Osasuna)	(+1) 5
Stoïchkov (Barcelone)	5
Carlos (Oviedo)	5
Michel (Real Madrid)	5

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

URSS

COUPE
(8e finale)

Sp. Moscou - Kopetdag (DIII) 2-1 (0-0)
CSKA Moscou - Pakhtakor 3-2 (1-1)
Tchernomorets - Chakhtior 0-2 (2-0)
(Tchernomorets qualifié 7 pen. à 6)
Metallist - Dniepr 1-2 (3-0)
Dinamo Kiev - Dinamo Minsk ..... (2-0)
Dinamo Moscou - Lokomotive
Ailes des Soviets - Rotor
Pamir (vainqueur du match Ararat-Niva Ternopol)

● D. Kiev-D. Minsk, match retour sera joué en mars 1992.

● Les matches aller, retour des trois dernières rencontres, seront joués en 1992.

Israël

(8e journée)

Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Haifa 2-1
M. Petah-Tikvah - Betar Tel-Aviv 2-0
Hapoël Petah-Tikvah - Bnei Yehouda ... 1-1
Maccabi Yavneh - Hapoël Tel-Aviv 0-0
Maccabi Nathanya - Hapoël Jérusalem . 2-0
Hapoël Holon - Hapoël Beer-Shebah .. (arrêté)

(9e journée)

Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Beer Shebah 3-1
Hapoël Tel-Aviv - Maccabi Nathanyah .. 1-1
Hapoël Jérusalem - Hapoël Petah-Tikvah 1-1
M. Petah Tikvah - Hapoël Holon 2-1
Maccabi Haifa - Maccabi Yavneh 3-0
Bnei Yehouda - Betar Tel-Aviv 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel-Aviv	19	9	6	1	2	29	12
2. Bnei Yehouda	17	9	5	2	2	25	12
3. Mac. Nathanyah	16	9	5	1	3	10	10
4. Maccabi P.-Tikvah	14	9	4	2	3	13	8
5. Hapoël P.-Tikvah	14	9	3	5	1	15	12
6. Hapoël Tel-Aviv	14	9	4	2	3	9	11
7. Maccabi Haifa	14	9	4	1	4	15	10
8. Betar Tel-Aviv	10	9	3	1	5	14	14
9. Hapoël B.-Sheba	10	8	3	1	5	14	17
10. H. Holon	10	8	3	2	4	10	10
11. H. Jérusalem	7	9	2	1	6	5	21
12. M. Yavneh	6	9	1	3	5	10	18

Buteurs :

1. Avi Nimny (Maccabi Tel-Aviv) 9

Italie

(13e journée)

ASCOLI - BARI : 2-2 (2-0)
Buts : Maniero (35e), Benetti (43e), pour Ascoli ; Soda (55e), Platt (87e), pour Bari.

MILAN AC - TORINO : 2-0 (1-0)
Buts : Gullit (18e), Massaro (47e).

GENOA - PARME : 2-0 (1-0)
Buts : Aguilera (20e), Cuoghi (87e c.s.c).

CREMONESE - LAZIO : 2-0 (0-0)
Buts : Dezotti (53e), Florjancic (82e).

FOGGIA - SAMPDORIA : 0-0.

JUVENTUS - INTER MILAN : 2-1 (1-0).
Buts : Baggio (38e s.p.), Galia (82e), pour la Juventus ; Matthäus (89e), pour l'Inter Milan.

FIORENTINA - VÉRONE : 4-1 (2-0)
Buts : Carobbi (13e), Batistuta (16e), Dunga (81e), Matrone (88e), pour Fiorentina ; Lunini, pour Vérone.

NAPLES - CAGLIARI : 4-0 (2-0)
Buts : Careca (30e, 44e), Francini (68e), Padovano (76e .p.).

AS ROMA - ATALANTA : 1-1 (1-0)
Buts : Bonacina (31e), pour AS Roma ; Piovanelli (52e), pour Atalanta.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	22	13	9	4	0	22	6
2. Juventus	21	13	9	3	1	17	6
3. Naples	18	13	6	6	1	21	10
4. Lazio	15	13	4	7	2	18	14
5. Genoa	15	13	5	5	3	15	13
6. Inter Milan	15	13	4	7	2	12	12
7. Fiorentina	14	13	5	4	4	17	11
8. Foggia	14	13	5	4	4	18	14
9. Atalanta	14	13	5	4	4	13	11
10. AS Roma	14	13	4	6	3	12	12
11. Parme	14	13	3	8	2	11	12
12. Torino	13	13	3	7	3	8	7
13. Sampdoria	10	13	3	4	6	15	14
14. Vérone	10	13	4	2	7	10	20
15. Cagliari	9	13	3	3	7	10	18
16. Cremonese	7	13	2	3	8	9	18
17. Ascoli	5	13	1	3	9	7	24
18. Bari	4	13	0	4	9	8	21

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC)	8
2. Careca (Naples)	(+2) 7
Zola (Naples)	(—1) 7
Riedle (Lazio)	7
Baiano (Foggia)	7

Pays-Bas

(Matches en retard)

La Haye b. *Fortuna Sittard 1-0
*La Haye et Ajax 0-0
FC La Haye b. De Graafschap 4-2

18e journée

DE GRAAFSHAP-RKC WAALNISK : 2-2 (1-0)
6 085 spect. Buts : Godee (39e et 74e s.p.), pour De Graafshap ; Decheiver (58e et 78e), pour RKC.

UTRECHT-PSV :1-1 (1-1)
12 000 spect. Buts : Oosterhus (15e), pour Utrecht ; Ellerman (24e), pour PSV.

TWENTE-FEYENOORD : 1-2 (1-2)
10 000 spect. Buts : Schultz (13e) et Damashin (19e), pour Feyenoord ; Hrkla (40e), pour Twente.

SPARTA-VOLENDAM : 2-1 (0-1)
7 465 spect. Buts : Vurens (68e s.p.), pour Sparta ; Staur (40e) et De Nooyer (57e), pour Volendam.

AJAX-VITESSE : 0-2 (0-1)
15 000 spect. Buts : Lammers (19e) et Loeffen (69e).

LA HAYE-DORDRECHT : 0-1 (0-0)
2 500 spect. But : Wduden (58e).

RODA-VV VENLO : 3-2 (2-0)
4 000 spect. Buts : Trost (7e), Ter Avest (36e) et Hofman (89e), pour Roda ; Van der Kaav (61e) et Graaf (67e), pour VVV.

FORTUNA-MVV : remis.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	28	17	11	6	0	39	18
2. Feyenoord	28	18	11	6	1	26	10
3. Ajax	23	17	10	3	4	36	12
4. Vitesse	22	18	8	6	4	26	15
5. FC Twente	21	18	8	5	5	33	22
6. Roda JC	21	18	8	5	5	26	23
7. Sparta Rotterdam	21	17	7	7	3	29	27
8. FC Utrecht	19	18	5	9	4	20	18
9. FC Groningen	18	16	6	6	4	24	17
10. RKC Waalwijk	17	18	5	7	6	33	31
11. FC Volendam	15	18	5	5	8	17	20
12. Maastricht VV	15	17	4	7	6	16	21
13. SVV Dordrecht	15	17	6	3	8	26	38
14. Willem II	13	17	4	5	8	17	24
15. FC La Haye	11	18	2	7	9	13	37
16. Fort. Sittard	10	17	1	8	8	16	28
17. De Graafschap	10	18	3	4	11	17	32
18. VV Venlo	7	17	1	5	11	16	37

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax) 15
2. Cecheiver (RKC) .....(+2) 13
3. Mulder (Twente) 11
4. Kalusha (PSV) .....(+1) 8
5. Kieft (PSV) .....(+1) 8
6. Loeffen (Vitesse) .....(+1) 8

Rendez-vous

(14 décembre 1991, 19e journée)
FC Groningen - De Graafschap
RKC Waalwijk - FC Utrecht
PSV Eindhoven - Fort. Sittard
Maastricht VV - FC Twente
Feyenoord - Sparta Rotterdam
FC Volendam - Ajax
Vitesse - FC La Haye
SVV Dordrecht - Roda JC
VV Venlo - Willem II

Tchécoslovaquie

(Match en retard)

*Sparta Prague b. D. Streda 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	28	15	13	2	0	36	8
2. Sigma Olomouc	26	15	11	4	0	34	7
3. Slavia Prague	21	15	9	3	3	36	12
4. Sparta Prague	21	15	10	1	4	30	11
5. Banik Ostrava	20	15	8	4	3	30	19
6. Inter Bratislava	17	15	7	3	5	23	16
7. Tatran Presov	16	15	7	2	6	13	21
8. Boh. Prague	14	15	5	4	6	21	26
9. D. Streda	13	15	6	1	8	24	20
10. Dukla Bystrica	12	15	4	4	7	16	23
11. Dukla Prague	11	15	3	5	7	16	23
12. Spartak Trnava	10	15	2	6	7	8	24
13. Hradec Kralove	9	15	2	5	8	7	19
14. Dynamo Bud.	8	15	3	2	10	14	34
15. Vitkovice	8	15	3	2	10	18	39
16. Union Cheb	6	15	2	2	11	12	36

Algérie

(8e journée)

ASM Oran - ES Sétif 1-0
NA Hussein-Dey - MC Oran 2-2
JS Kabylie - MC Alger 1-0
USM Bel-Abbès - WA Tlemcen 0-0
Ain-M'Lila - MO Constantine 1-0
USM El Harrach - Bordj-Ménaïel 0-0
Annaba - ES Guelma 2-0
JSM Tiaret - CR Belcourt 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASM Oran	12	8	4	4	0	8	5
2. MC Oran	11	8	4	3	1	12	8
3. WA Tlemcen	10	8	4	2	2	9	6
4. ES Sétif	9	8	3	3	2	10	7
Ain M'Lila	9	8	4	1	3	10	9
JS Kabylie	9	8	3	3	2	6	5
NA Hussein-Dey	9	8	2	5	1	7	6
USM Harrach	9	8	3	3	2	6	7
9. Belcourt	7	8	1	5	2	3	4
MC Alger	7	8	3	1	4	6	6
MO Constantine	7	8	2	3	3	6	6
USM Bel Abbes	7	8	2	3	3	6	6
Bordj Menaïel	7	8	2	3	3	5	6
Tiaret	7	8	2	3	3	5	6
15. Annaba	5	8	1	3	4	5	9
ES Guelma	3	8	0	3	5	6	16

Portugal

(14e journée)

BENFICA - BEIRA MAR : 3-0 (1-0)
3 000 spect. Buts : Yuran (37e), Kulkov (57e) et Isaias (72e).

BRAGA - UNIAO FUCHAL : 1-2 (1-0)
12 000 spect. Buts : Chiquinho (12e) pour Braga ; Manu (74e) et Lepi (83e) pour Funchal.

FAMALICAO - PENAFIEL : 1-1 (0-0)
11 000 spect. Buts : Menad (52e) pour Famalicao ; Adao (58e) pour Penafiel.

PORTO - SALGUEIROS : 2-0 (0-0)
30 000 spect. Buts : Timofte (51e s.p.) et J. Couto (79e).

CHAVES - BOAVISTA : 3-0 (2-0)
6 000 spect. Buts : Paulo Susa (10e, c.s.c.), Saavedra (15e) et Karoglan (78e).

ESTORIL PRAIA - FARENSE : 3-1 (2-0)
9 000 spect. Buts : Paulinho (27e), Mladenov (43e et 61e) pour Estoril ; Luisaho (56e) pour Farense.

PACOS DE FERREIRA - GIL VICENTE : 0-1 (0-1)
10 000 spect. Buts : Armando (19e).

UNIAO TORRIENSE - SPORTING LISBONNE : 1-2 (0-0)
15 000 spect. Buts : Rosario (47e) pour Torriense ; Figo (53e) et Cadete (88e) pour Sporting.

MARITIMO FUNCHAL - GUIMARAES : 3-1 (2-0)
7 000 spect. Buts : Ademir (11e), Gustavo (20e) et Vado (72e) pour Maritimo ; J. Batista (80e) pour Guimaraes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	21	13	9	3	1	19	1
2. Benfica	21	14	8	5	1	24	9
3. Sp. Portugal	19	14	8	3	3	21	8
4. Guimaraes	19	14	8	3	3	23	15
5. Boavista	18	14	7	4	3	17	12
6. Chaves	15	14	6	3	5	16	15
7. Maritimo Funchal	14	14	6	4	6	13	13
8. Estoril Praia	14	14	5	4	5	14	15
9. Beira-Mar	13	14	4	5	5	11	14
10. Gil-Vicente	13	14	4	5	5	9	12
11. Farense	11	13	4	3	6	15	18
12. Braga	11	14	4	3	7	14	19
13. Salgueiros	11	14	4	3	7	11	17
14. Famalicao	11	14	4	3	7	14	24
15. Uniao Funchal	11	14	4	3	7	10	20
16. Penafiel	10	14	3	4	7	8	16
17. Uniao Toriense	9	14	3	3	8	17	21
18. Pacos de Ferreira	9	14	3	3	8	11	18

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista) 12
2. Ziad (Guimaraes) 7
3. Cadete (Sporting) .....(+1) 6
4. Yuran (Benfica) .....(+1) 5
5. Chiquinho (Braga) .....(+1) 5
6. Mitharsky (Porto) 5
7. Dane (Famalicao) 5
8. Timofte (Porto) .....(+1) 4
9. J. Pinto (Boavista) 4
10. Rui Alberio (Salgueiros) 4

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Grèce

(11e journée)

*Panathinaïkos b. Panionios 5-0
*Olympiakos b. Doxa 2-1
*PAOK Salonique b. Xanthi 2-1
*Héraklès b. Ethnikos 3-1
*Larissa et Athinaïkos 1-1
*Apollon b. Panserraïkos 3-1
*Corinthes et Pierikos 2-2
*Panahaïki b. Aris Salonique 2-1
*OFI Crète b. AEK Athènes 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	17	11	7	3	1	26	9
2. Apollon	17	11	7	3	1	17	6
3. AEK Athènes	16	11	7	2	2	20	11
4. Panathinaïkos	15	11	6	3	2	24	7
5. PAOK Salonique	15	11	5	5	1	16	14
6. Aris Salonique	13	11	5	3	3	12	9
7. Héraklès	13	11	5	3	3	12	10
8. Doxa	11	11	4	3	4	18	13
9. OFI Crète	11	11	3	5	3	11	10
10. Larissa	10	11	3	4	4	11	13
11. Corinthes	10	11	4	2	5	16	21
12. Pierikos	9	11	3	3	5	13	21
13. Panahaïki	8	11	3	2	6	16	21
14. Xanthi	8	11	4	0	7	10	16
15. Panserraïkos	7	11	2	3	6	9	18
16. Panionios	7	11	2	3	6	10	20
17. Athinaïkos	6	11	2	2	7	12	20
18. Ethnikos	5	11	1	3	7	8	22

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK) 8
2. Saravakos (Panathinaïkos) .....(+1) 8
3. Katsenpah (Apollon) .....(+1) 7
Protassov (Olympiakos) 7
5. Hionas (Doxe) .....(+1) 6
Raguelovitc (Pierrikos) .....(+1) 6

Tunisie

COUPE
(Finale)

Espérance Sportive Tunis bat ES Sahel 2-1 (1-1)
50 000 spect. Buts : Ben Néji (27e s.p.), Berbèche (66e) pour ES Tunis ; Amara (16e) pour ES Sahel.
Exclusion : Zitouni (10e) pour ES Tunis.

Suisse

(Matches en retard)

Lausanne b. Aarau 5-0
Saint-Gall et FC Zurich 0-0

(22e journée)

Neuchâtel Xamax b. *Aarau 2-1
*Grasshoppers b. Lausanne 2-1
*Lucerne et Wettingen 0-0
*FC Sion b. Young Boys 3-0
*Saint-Gall et Lugano 2-2
*Servette et FC Zurich 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	30	22	10	10	2	42	17
2. Grasshoppers	29	22	12	5	5	39	24
3. FC Sion	28	22	9	10	3	34	20
4. Servette	27	22	10	7	5	37	28
5. Neuchâtel Xamax	24	22	9	6	7	28	22
6. Saint-Gall	22	22	8	6	8	27	32
7. Young Boys	21	22	8	5	9	30	30
8. FC Zurich	20	22	4	12	6	22	25
9. Lucerne	20	22	5	10	7	21	26
10. Lugano	20	22	6	8	8	25	36
11. Aarau	14	22	3	8	11	21	39
12. Wettingen	9	22	1	7	14	18	45

BUTEURS

1. Hozle (Grasshoppers) 12
Molnar (Servette) 12
3. Van Den Boogard (Lausanne) 11
4. Cina (Lausanne) .....(+1) 10
5. Baljic (Sion) .....(+1) 8
Graciani (Lugano) .....(+1) 8
Blatter (St-Gall) 8
Zuffi (Lugano) 8
9. Jakobsen (Y. Boys) 7
Nadig (Lucerne) 7
Jacobacci (Servette) 7
A. Sutter (Grasshoppers) 7

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Roumanie

(14e journée)

Gloria Bistrita b. *FC Bacau 2-0
*FC Brasov b. FC Farul Constanta 2-0
*FC Arges Pitesti b. Politecn. Timisoara 3-1
*Progresul Braila b. Sportul Bucarest .. 1-0
*Rapid Bucarest b. Inter Sibiu 1-0
*Steaua Bucarest b. Univ. Craiova 1-0
*ASA Electromures b. Petrolul Ploiesti . 4-0
*Otelul Galati b. Corvinul Hunedoara ... 2-0
*Elect. Craiova et Dinamo Bucarest 0-0

(15e journée)

*Sportul Bucarest b. ASA Electromures . 1-0
*Dinamo Bucarest b. FC Bacau 3-0
*Petrolul Ploiesti b. Otelul Galati 1-0
*Corvinul Hunedoara et Elect. Craiova . 0-0
*Gloria Bistrita et Steaua Bucarest .. remis
*Univ. Craiova b. FC Arges Pitesti 2-0
*Politecn. Timisoara b. FC Brasov 2-0
*FC Farul Constanta et R. Bucarest .. remis
*Inter Sibiu b. Progresul Braila 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	27	15	12	3	0	39	7
2. Petrolul Ploiesti	21	15	10	1	4	24	21
3. Steaua Bucarest	20	14	9	2	3	22	9
4. Univ. Craiova	18	15	7	4	4	16	8
5. Otelul Galati	17	15	8	1	6	19	18
6. Gloria Bistrita	15	14	6	3	5	21	18
7. Pol. Timisoara	15	15	6	3	6	20	20
8. Elect. Craiova	15	15	5	5	5	10	11
9. Rapid Bucarest	14	14	6	2	6	14	15
10. FC Bacau	14	15	6	2	7	13	24
11. FC Arges Pitesti	12	15	4	4	7	18	19
12. FC Farul Const.	12	14	5	2	7	10	12
13. FC Brasov	12	15	5	2	8	22	27
14. Inter Sibiu	12	15	4	4	7	15	22
15. ASA Electromures	11	15	5	1	9	17	23
16. Sportul Bucarest	11	15	3	5	7	13	22
17. Corv. Hunedoara	10	15	4	2	9	18	26
18. Progresul Braila	10	15	4	2	9	13	22

BUTEURS

1. Gerstenmajer ..... (+1) 12
2. Costel Lazar 10

Turquie

(13e journée)

*Aydin b. Bakirkoy 1-0
*Sariyer et Trabzonspor ..... remis
*Besiktas b. Boluspor 1-0
*Gençlerbirligi et Acana Demirspor 1-1
*Samsun b. Konyaspor 2-1
*Gaziantep et Ankaragucu 0-0
Galatasaray b. *Bursaspor 4-0
Fenerbahce b. *Altay 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	33	13	10	3	0	29	12
2. Fenerbahce	31	13	10	1	2	31	15
3. Galatasaray	30	13	9	3	1	19	8
4. Trabzonspor	20	12	6	2	4	24	14
5. Aydin	20	13	5	5	3	15	17
6. Gençlerbirligi	18	13	4	6	3	21	21
7. Sariyer	17	12	5	2	5	16	15
8. Ankaragucu	16	13	3	7	3	17	16
9. Gaziantep	15	13	3	6	4	15	16
10. Konyaspor	13	13	3	4	6	17	18
11. Bakirkoy	13	13	3	4	6	17	21
12. Bursaspor	13	13	3	4	6	13	18
13. Adana Demirspor	12	13	2	6	5	13	25
14. Boluspor	10	13	2	4	7	13	18
15. Altay	9	13	2	3	8	11	22
16. Samsun	7	13	1	4	8	14	29

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce) 11
2. Feyyaz (Besiktas) .....(+1) 10
3. Colak (Fenerbahce) .....(+2) 8
4. Mehmet (Besiktas) 7
5. Unal (Trabzonspor) 6
6. Aric (Boluspor) 6

Albanie

(Matches en retard)

*Flamurtari et Vllaznia 1-1
*Skenderbeu b. Flamurtari 2-0
*Kastrioti b. Teuta 1-0

(12e journée)

*Flamurtari b. Apolonia 3-1
*Partizani et Tomori 0-0
*Laci et Lushnia 0-0
*Besa et Teuta 0-0
*El Basani b. Kastrioti 1-0
*Vllaznia b. Selenica 5-0
Din. Tirana b. *Skenderbeu 1-0
SK Tirana b. *Pogradeci 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vllaznia	19	11	9	1	1	26	6
2. Partizani	16	12	6	4	2	14	7
3. Laci	14	12	6	2	4	13	10
4. Besa	13	12	6	1	5	27	19
5. Lushnia	13	12	5	3	4	11	11
6. **Tomori	11	11	4	5	2	12	6
7. Teuta	11	11	3	5	3	9	5
8. Apolonia	11	12	5	1	6	18	18
9. Din. Tirana	10	10	4	2	4	10	8
10. El Basani	10	11	4	2	5	10	12
11. Pogradeci	9	11	3	3	5	10	15
12. Selenica	9	11	4	1	6	10	25
13. *Flamurtari	8	11	6	2	3	17	10
14. SK Tirana	8	12	3	2	7	10	14
15. Kastrioti	8	12	4	0	8	11	25
16. Skenderbeu	4	11	1	2	8	5	22

BUTEURS

1. Chala (Besa) 9
2. Bisha (Vllaznia) 6
3. Kallgo (Teuta) 3

* Flamurtari a été pénalisé de 6 points par la Fédération.

** Tomori pénalisé de 2 pts. La commission de discipline ayant annulé le résultat du match Tomori-Apolonia (1-0) perturbé par de graves incidents lors de la 10e journée.

Mexique

(10e journée)

*UA Guadalajara b. Atl. Morelia 3-2
Cruz Azul b. *Necaxa 1-0
*Correcaminos b. Atlas 2-1
*Santos b. Queretaro 1-0
*Leon et Puebla 0-0
*America b. Cobras 1-0
*Atlante - U. Nuevo Leon ..... remis
UNAM b. *Monterrey 4-1
*Toluca b. Veracruz 1-0
*Guadalajara - U. Guadalajara ..... remis

(11e journée)

Atlante b. *Cobras 3-2
*Cruz Azul b. Leon 3-1
*Atlas b. America 1-0
*Atl. Morelia b. U. Guadalajara 2-1
*Puebla et Monterrey 0-0
U. Nuevo Leon et Santos 2-2
*UA Guadalajara et Correcaminos 0-0
*UNAM b. Toluca 3-0
Guadalajara b. *Veracruz 1-0
*Queretaro b. Necaxa 1-0

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atlas	14	11	6	2	3	15	9
2. UNAM	11	10	4	3	3	16	12
3. U.A. Guadalajara	11	11	4	3	4	12	10
4. Veracruz	8	11	4	0	7	13	16
5. Cobras	4	11	1	2	8	9	19

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Puebla	13	11	4	5	2	12	10
2. Correcaminos	12	11	4	4	3	14	8
3. Monterrey	11	11	3	5	3	14	13
4. Guadalajara	9	10	2	5	3	7	12
5. Queretaro	8	11	2	4	5	9	16

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruz Azul	15	11	6	3	2	17	12
2. Santos	13	11	4	5	2	12	12
3. Leon	12	11	2	8	1	11	7
4. Necaxa	8	11	2	4	5	12	14
5. Toluca	8	11	1	6	4	9	17

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Morelia	14	11	5	4	2	16	10
2. Atlante	14	10	5	4	1	19	14
3. America	12	10	4	4	2	15	11
4. U. Nuevo Leon	9	10	3	3	4	14	18
5. U.Guadalajara	8	10	3	2	5	10	16

Colombie

PHASE FINALE
(1er journée)

*Junior b. I. Santa Fe 4-0
*America Cali et Atl. Nacional 1-1

(2e journée)

America Cali b. *I. Santa Fe 3-1
*Atl. Nacional b. Junior 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America Cali	3	2	1	1	0	4	2
2. Atl. Nacional	3	2	1	1	0	2	1
3. Junior	2	2	1	0	1	4	1
4. I. Santa Fe	0	2	0	0	1	1	7

Pérou

Tournoi décentralisé
(huitièmes de finale aller)

***Sporting Cristal** b. Melgar 5-0
***Universitario** b. Alianza Atletico 4-1
***Defensor Lima** b. CNI Iquitos 2-1
Sport Boys b. *Leon Huanuco 3-2

● En **gras**, les clubs qualifiés pour la phase finale du Championnat.

Archives

EURO 92

Groupe 6

Le 4-12, à Salonique
PAYS-BAS b. GRÈCE : 2-0 (1-0).
Stade Kastanzoglio. 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Karlsson (Suède). Buts : Bergkamp (40e), Blind (88e).
GRECE : Sarganis — G. Papadopoulos, Mitsibonas, Kalitzakis, Lagonidis — Nioplias, Papaioannou (Karageorgiou, 46e), Tsiantakis, Tsalouhidis — Saravakos, Karapialis (Torsounidis, 61e). Entr. : Georgiadis.
PAYS-BAS : Van Breukelen — Blind, Van Tiggelen, R. Koeman — E. Koeman, Wouters, Rijkaard (Winter, 60e), R. Witschge — Bergkamp, Van Basten, Kieft (Bosz, 83e). Entr. : Michels.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	13	8	6	1	1	17	2
2. Portugal	11	8	5	1	2	11	4
3. Grèce	7	7	3	1	3	10	8
4. Finlande	6	8	1	4	3	5	8
5. Malte	1	7	0	1	6	1	22

AMICAUX

Le 1er décembre, au Caire
ÉGYPTE et KOWEIT : 1-1 (1-1). Buts : Ismaïl Youssef (40e) pour l'Égypte ; Milla (4e) pour le Koweït.

Le 4 décembre, à Casablanca
MAROC b. MALI : 3-0 (2-0). Buts : Ammouta (13e), Rokbi (26e) et Dmiaï (55e).

Le 4 décembre, au Caire
ÉGYPTE b. POLOGNE : 4-0 (1-0). Buts : El-Qasse (40e), I. Hassan (55e), Ragab (70e) et Ismaïl Youssef (72e).

Le 5 décembre, à Leon (Mexique)
MEXIQUE b. HONGRIE : 3-0 (0-0). 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Vega (Mexique). Buts : Luis Garcia (72e, 53e), De la Torre (82e s.p.). Expulsion : Espana (90e).

MEXIQUE : Campos — Aguirre, Gutierrez, J. Ramirez — De la Torre, Farfan, Espana, S. Ramirez — Valdez (R. Ramirez), L. Garcia, A. Garcia. Entr. : Cesar Luis Menotti.
HONGRIE : Brockhauser — Vaczi, Nagy, Simon, Urban — Pisont (Illes) Bognar, Lipcseï, Keller — Balog, Eszenyi. Entr. : Robert Glazer.

TOURNOI AMILCAR CABRAL

Sénégal
Demi-finales

Le 30 novembre, à Ziguinchor
SÉNÉGAL b. GAMBIE : 2-0 (0-0). Buts : A. Seck (56e) et L. Sarr (62e).

Le 30 novembre, à Dakar
CAP-VERT b. SIERRA LEONE : 0-0 (4 t.a.b. à 1).

Finale

Le 2 décembre, à Dakar
SÉNÉGAL b. CAP-VERT : 1-0 (0-0). But : L. Sarr (89e s.p.).

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS DE L'EST ET DU CENTRE

Le 7 décembre, à Kampala (Ouganda)
ZAMBIE b. KENYA : 2-0 (0-0). Buts : Kaunda (86e) et Mbasela (90e).

Argentine

(Match en retard)

Mandiyu et River 0-0

(16e journée)

*Boca b. Gimnasia 3-1
*Racing b. Belgrano 2-1
Velez b. *Rosario Central 2-0
*Union SF et Ferro 0-0
Espanol b. *Quilmes 4-2
*Platense b. Mandiyu 2-0
Huracan b. *Argentinos 1-0
*Estudiantes b. Independiente 1-0
*San Lorenzo b. River 2-0
*Talleres et Newell's 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River	26	15	12	2	1	25	7
2. Boca	21	16	6	9	1	21	14
3. Velez	20	16	8	4	4	25	13
4. Talleres	19	16	7	5	4	17	17
5. San Lorenzo	18	16	3	12	1	15	11
6. Platense	17	16	4	9	3	15	13
7. Gimnasia	17	16	5	7	4	13	14
8. Ferro	16	16	5	6	5	12	12
9. Mandiyu	16	16	5	6	5	16	18
10. Huracan	16	16	4	8	4	15	20
11. Argentinos	15	16	3	9	4	15	16
12. Belgrano	15	16	3	9	4	13	14
13. Espanol	15	16	5	5	6	20	22
14. Independiente	15	16	5	5	6	15	17
15. Rosario Central	14	16	3	8	5	12	16
16. Racing	13	16	2	9	5	11	14
17. Newell's	12	16	3	6	7	12	14
18. Estudiantes	12	15	3	6	6	11	16
19. Union SF	12	16	2	8	6	10	16
20. Quilmes	9	16	1	7	8	8	17

BUTEURS

1. Ramon Diaz (River) 11
2. Esteban Gonzalez (Velez) 10

Paraguay

TROISIÈME TOUR
(2e journée)

Cerro Porteno b. *Sportivo Luqueno 1-0
Sol de America et Nacional 2-2
Olimpia b. *Atl. Colegiales 2-0
Guarani b. *Cerro Cora 2-1

Groupe A

1. Cerro Porteno, 5 pts ; 2. Sportivo Luqueno, 2,25 pts ; 3. Sol de America, 1,25 pt ; 4. Nacional, 1 pt.

Groupe B

1. Olimpia, 4,5 pts ; 2. Guarani, 3 pts ; 3. Atl. Colegiales, 2,25 pts ; 4. Cerro Cora, 1,75 pt.

Brésil

SAO PAULO
(Phase finale)
(6e et dernière journée)

*Corinthians b. Inter Limeira 1-0
Portuguesa b. *Santo André 2-0
*Sao Paulo et Palmeiras 0-0
*Guarani b. Botafogo 3-1

GROUPE A

1. Corinthians, 12 pts ; 2. Portuguesa, 8 ; 3. Santo André, 2 ; 4. Inter Limeira, 2.

GROUPE B

1. Sao Paulo, Palmeiras, 9 ; 3. Guarani, 5 ; 4. Botafogo, 1.

● Corinthians et Sao Paulo qualifiés pour la finale. Sao Paulo FC s'est qualifié au détriment de Palmeiras pour avoir remporté un plus grand nombre de points sur l'ensemble du Championnat (51 à 40).

RIO DE JANEIRO
COPA RIO
(Deuxième tour)
(10e journée)

*Botafogo b. America 3-1
*Vasco da Gama b. Fluminense 4-0
*America Tres Rios et Americano 1-1
*Sao Cristavao et Itaperuna 0-0
*Goytacaz b. Bangu 1-0

1. Botafogo, 18 pts ; 2. Flamengo, 16 ; 3. Vasco da Gama, 14 ; 4. Fluminense, 12 ; 5. America,

Monde

■ Le match amical Égypte-Pays de Galles, prévu le 18 décembre au Caire, a été annulé. La Fédération galloise avait fait savoir aux Égyptiens qu'elle ne serait pas en mesure de réunir une sélection compétitive, de nombreux titulaires étant retenus par leurs clubs. La Fédération égyptienne a préféré renoncer à cette rencontre de préparation à la Coupe d'Afrique des nations.

■ Meilleure marqueuse de la Coupe du monde féminine, l'Américaine Akers-Stahl revient en Suède après une saison décevante à Francfort. Elle retrouvera à Tyresö Stockholm — où elle jouait en 1990 — le sélectionneur suédois.

■ S'il est viré du PSV Eindhoven, Bobby Robson (59 ans), l'ancien sélectionneur de l'équipe d'Angleterre, pourrait revenir à Fulham (D III) succéder à l'actuel entraîneur, Alan Dicks, démissionnaire. Robson a en effet joué 344 matches avec Fulham, il y a plus de vingt-quatre ans, avant d'être manager du club londonien en 1968.

■ 100 000 spectateurs de plus que la saison dernière à pareille époque (la mi-Championnat) se sont rendus dans les différents stades de Tchécoslovaquie pour assister aux cent vingt rencontres du Championnat. La moyenne est ainsi passé de 3 808 (par match) à 4 657.

clin d'œil

Le saut de l'Ange

L'Eintracht Francfort sera-t-il enfin champion d'Allemagne ? Une chose est sûre, son Ange noir, l'attaquant ghanéen Anthony Yeboah, veille à ce qu'il ne perde pas la tête (de la Bundesliga) et saute enfin dans la cour des grands (d'Europe). *(Photo Sven SIMON)*

■ Ça va mal pour Higuita. Le gardien colombien, engagé au prix d'une vedette par Valladolid, est très loin de convaincre le public espagnol. Et pour cause : avec 40 buts encaissés en douze journées, il est le gardien le moins efficace du Championnat d'Espagne...

■ Si la Grèce a décidé de disputer sa rencontre décisive du Championnat d'Europe des nations au stade Kastantzoglio de Salonique, c'est pour bénéficier du soutien inconditionnel de ses 45 000 spectateurs connus pour leur fanatisme. C'était la première fois depuis dix ans que la sélection nationale jouait un match officiel en Macédoine.

■ Face-à-face lors de la finale États-Unis-Norvège (2-1) à Canton, la buteuse américaine Michelle Akers-Stahl et la gardienne norvégienne Reidun Seth s'étaient déjà croisées. Elles ont en effet toutes les deux joué en Suède, respectivement à Tyresö Stockholm et au GAIS Göteborg.

■ Pour sa centième sélection, en finale de la Coupe du monde féminine en Chine, Gunn Nyborg (31 ans), capitaine de l'équipe de Norvège, s'est vu remettre le ballon du match, dédicacé par Joao Havelange et... Pelé.

■ La Fédération tunisienne envisage de faire jouer, dès la saison 92-93, les joueurs cadets en lever de rideau des rencontres seniors.

■ L'international tchécoslovaque Josef Adamec, entraîneur du Dukla Banska Bystrica depuis juillet dernier, a été remercié. Son équipe n'a, il est vrai, marqué qu'un seul point lors des sept derniers matches. Adamec, qui avait signé un contrat de deux ans, est le cinquième entraîneur ainsi limogé depuis le début de la saison.

■ Pierre Littbarski, Frank Ordenewitz et Hannes Linssen, l'entraîneur adjoint du FC Cologne, ont récemment perdu 250 000 francs au loto. Depuis 1990, ils jouaient régulièrement une combinaison de douze chiffres, dont ils ont dernièrement soustrait le 28. Manque de chance, il est sorti depuis ! Ils ont tout de même empoché 5 300 francs. Mince consolation !

■ Test peu concluant, à Tunis, pour les Éléphants de Côte-d'Ivoire, en préparation pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations 1992. Ils ont été battus par la Tunisie (5-3), qui, elle, n'est pas qualifiée pour le rendez-vous sénégalais.

■ Un Bulgare à Berlin ! Le défenseur international Nicolaï Iliev (27 ans) a été prêté jusqu'à la fin de la saison au Hertha BSC (Bundesliga 2), pour environ 700 000 francs, par le club italien de Bologne.

■ Trois joueurs étrangers hors CEE, contre seulement deux actuellement, pourront être alignés par chaque club allemand à partir de la saison prochaine. En outre, tout joueur étranger hors CEE ayant vécu cinq ans en Allemagne sera considéré comme Allemand.

■ Près de 4,8 millions de spectateurs ont suivi l'ensemble des matches aller de la Première Division du Championnat d'Allemagne, soit 1,5 million de plus qu'à la mi-saison 1990-91. La Bundesliga comptait alors, c'est vrai, deux clubs de moins.

■ Pour Franz Beckenbauer, vice-président du Bayern Munich, « il n'y a qu'une seule équipe actuellement en Bundesliga qui soit valable et qui joue un excellent football : c'est l'Eintracht Francfort, le champion d'automne. Toutes les autres se valent, c'est la même soupe ». Parole de Kaiser !

■ Après avoir prolongé le contrat d'Andreas Thom, le Bayer Leverkusen envisage de prolonger également celui du Brésilien Jorginho. Mais il intéresse plusieurs grands clubs italiens.

■ L'international chilien Jaime Vera a exprimé son intention de quitter son club grec, l'OFI Crete, où il évolue depuis quatre saisons. A vingt-huit ans, ce milieu de terrain envisage de rentrer au Chili, de préférence à l'Universidad Catolica.

■ Les joueuses qui ont participé à la première Coupe du monde féminine n'oublieront jamais l'accueil et l'enthousiasme du public chinois. « Les gens étaient magnifiques, affirme la gardienne américaine, Kim Maslin-Kammerdiener. On n'arrêtait pas de nous photographier et de nous demander des autographes. » De quoi rendre jaloux leurs collègues masculins...

■ Paul Gascoigne est optimiste. Il espère effectuer son retour sur les terrains plus tôt que prévu, en mars prochain, et ainsi prouver aux dirigeants de la Lazio de Rome, son prochain club, qu'il est rétabli. Les dirigeants du club italien ont fixé la date limite de contrôle de la validité de « Gazza » au 31 mai.

■ Ça n'a pas loupé ! L'Espérance Sportive de Tunis, secouée par des remous internes, vient de limoger son entraîneur, le Yougoslave Doncewski, pour le remplacer par le Polonais Podedworny.

■ Les joueurs croates du Cercle de Bruges, Josip Weber, Branco Karacic et Jerko Tipuric, ont créé une association humanitaire et apolitique destinée à sensibiliser l'opinion publique belge au sujet de la détresse matérielle des victimes du conflit serbo-croate en Yougoslavie.

■ Le président de la Fédération chilienne, Abel Alonso, a un projet ambitieux. Il envisage de fondre en un seul club quatre équipes de Santiago (Union Espanola, Palestino, Audax Italiano et Santiago Morning) afin de leur assurer un public capable de rivaliser avec les Colo-Colo et Universidad Catolica. Le nouveau club aurait pour nom Real Santiago. A suivre...

Saga Milla

Sacré Roger ! Alors qu'il avait annoncé sa retraite après le Mondiale italien, l'année dernière, il a été retenu, à trente-neuf ans, sur la liste des quarante joueurs camerounais présélectionnés pour la Coupe d'Afrique des nations. Milla devait également participer à un tournoi que les Lions Indomptables vont disputer aux Émirats arabes. Mais l'affaire a fait long feu. Monsieur Milla, aujourd'hui cadre technique à l'Olympique de Mvolye, une équipe de Deuxième Division de Yaoundé, ne veut plus chausser les crampons pour la sélection nationale. Il se contentera de commenter les matches de la CAN pour le compte d'une radio. Dommage !

■ Voilà la sélection européenne de l'année élue par les journalistes du quotidien sportif moscovite *Sport Express* : Van Breukelen (PB) — Brehme (All.), Boli (France), Blanc (France), Pearce (GB) — Savicevic (Youg.), Sauzée (France), Chalimov (URSS), Möller (All.) — Papin (France), Pancev (Youg.). Entr. : Michel Platini. Cinq Français à l'honneur, vodka ?

■ Sur la liste, publiée par le ministère des Impôts italien, de 738 personnes ayant déclaré plus de 1 milliard de lires de revenus, Franco Baresi, le libero de Milan AC et de l'équipe d'Italie, apparaît à la 41e place, avec 13,2 millions de francs de revenus.

Héroïque Caroline

L'Amérique peut être fière de l'université de Caroline du Nord. Elle a fourni pas moins de neuf joueuses à l'équipe nationale, qui vient de remporter la première Coupe du monde féminine. Caroline a bien l'étoffe des héros...

■ Udo Lattek, directeur technique du FC Cologne, sous contrat avec le club rhénan jusqu'en 1994, a donné au nouveau président, M. Hartmann, qui ne l'apprécie guère, les conditions de son départ immédiat. Montant de la transaction : 6,6 MF.

■ Harald Schumacher a défendu pendant dix-huit minutes le but de Sankt Pauli Hambourg (D II). C'était face à Fenerbahce, son ancien club, au cours d'un match de bienfaisance contre le racisme. « Toni », actuellement au Bayern, a tenu à y participer, car, lors de son séjour en Turquie, il n'a jamais été considéré comme un étranger.

■ Un million et demi de pesetas (75 000 francs environ) : c'est le montant que le Real Madrid a été condamné à verser à son ancien joueur Rafael Martin Vazquez, aujourd'hui au Torino (Italie). Il s'agit de sa prime d'ancienneté pour ses sept ans passés au sein du club madrilène.

■ L'Universidad Catolica a remporté la Coupe du Chili en battant en finale Cobreloa (1-0). Le but de la victoire, superbe, fut signé de l'Argentin José Percudani.

■ Le Yougoslave du Real Madrid, Robert Prosinecki, a reçu la semaine dernière le Trophée Bravo, décerné par l'hebdomadaire italien *Guerin Sportivo* au meilleur joueur européen de moins de vingt-quatre ans.

■ José Cardozo, le jeune avant-centre paraguayen de Saint-Gall, jouera la saison prochaine sous les couleurs de l'Universidad Catolica, club chilien. Il jouait en Suisse depuis 1989. Son transfert est destiné à payer partiellement la venue à Saint-Gall du Chilien Fabian Estay, milieu de terrain vedette de l'Universidad Catolica.

■ Après avoir changé d'entraîneur, le Fortuna Düsseldorf, bien mal classé en Bundesliga, vient de limoger son gardien Jorg Schmadtke (27 ans), coupable « de distiller un mauvais esprit au sein de l'équipe ». Schmadtke, qui était sous contrat jusqu'en 1994, est remplacé par Jurgen Wittmann (25 ans).

■ Alfred Riedl, l'ancien sélectionneur autrichien licencié en octobre dernier, vient de prendre en main la destinée de l'ambitieux Fav AC. Objectif, la montée en Première Division en 1993.

■ L'année Mozart n'a pas été spectaculaire à Salzbourg que pour le festival. L'Austria local y a réussi un sans-faute lors de la première partie du Championnat : en onze matches, 22 points, 26 buts marqués (contre 6 encaissés) et 147 500 spectateurs.

■ Un Russe de plus au Stahl Linz, qualifié pour les play-off du Championnat d'Autriche. Serguei Dimitriev (27 ans), attaquant international du CSKA Moscou, rejoint ses compatriote Boris Podzniakov et Oleg Imrekov, arrivés cet été.

■ Gianluigi Lentini, l'attaquant du Torino, a été élu meilleur joueur italien de l'année 1991. Il succède au palmarès à Roberto Baggio (1980), Nicola Berti (1989), Paolo Maldini (1988) et Gianluca Vialli (1987).

■ Pour se sortir du fond du classement de la Bundesliga, le Fortuna Düsseldorf a fait signer un contrat de dix-huit mois à l'attaquant de Frem Copenhague, Lars Brogger.

■ Demetrio Albertini, le talentueux milieu de Milan AC, a été élu meilleur joueur de la saison écoulé en série B. Il jouait en effet à Padoue en 1990-91.

■ Émettre des obligations d'une valeur globale de 15,5 millions de livres (environ 150 MF), c'est la solution des dirigeants de West Ham (D I anglaise) pour financer les travaux nécessaires à l'amélioration des installations du club. Ces obligations seraient mises à la disposition de tous, pour un prix allant de 500 à 975 ivres (5 000 à 9 750 F) l'unité. Les possesseurs d'obligations seront membres de la société des obligataires de West Ham, qui élira des membres admis à rencontrer le conseil d'administration, au moins quatre fois par an, pour discuter des affaires du club.

La Zambie au top

En remportant la XVII[e] Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupes face aux tenants du trophée, les Nigerians des BCC Lions (2-3, 3-1), le Power Dynamos est devenu le premier club zambien à inscrire son nom au palmarès d'une compétition continentale interclubs. Et ce, à quelques semaines de la Coupe d'Afrique des nations. Certainement un signe quand on sait que figurent parmi les lauréats de cette C 2 africaine pas moins de cinq titulaires du « KK eleven » (le Onze de Kenneth Kaunda), l'équipe nationale de Zambie.

■ Pas plus d'Algérie qu'un autre pays pour Zaki ! « Malgré les multiples offres reçues de plusieurs formations européennes », le gardien de but de l'équipe du Maroc, qui vient de quitter le Real Majorque (D I espagnole), a démenti les informations qui faisaient état de son transfert à Sidi Bel Abbes (Algérie) et précisé que seules l'équipe du Maroc et la prochaine Coupe d'Afrique des nations l'intéressaient.

■ Compte tenu de l'enjeu limité de la rencontre Grèce-Pays-Bas, la police de Salonique n'avait « pas pris de mesures exceptionnelles », selon son directeur général, Panayotis Cosmas. Pourtant, le public du stade Kastantzoglio est réputé très chaud !

■ On ne dénombrait qu'une petite centaine de Néerlandais à Salonique, à la veille du match Grèce-Pays-Bas. Les supporters orange se désintéresseraient-ils de leur sélection ou bien auraient-ils eu peur ?

■ C'est à l'hôtel *Asteria*, dans le quartier de Panorama (nord-est de Salonique), que s'était réfugiée l'équipe des Pays-Bas avant son match contre la Grèce. Un hôtel placé sous haute surveillance par la police locale.

Le bateau ivre

Vingt-trois heures, c'est le temps qu'a mis Jaroslav Bako, le gardien polonais de Besiktas, pour rentrer de Trabzon (Trébizonde en français) à Istanbul ! Il faut dire que Bako a pris le bateau alors que ces coéquipiers étaient rentrés en avion. Un avion qui n'a pu décoller du petit aéroport des bords de la mer Noire que bien longtemps après le match Trabzonspor-Besiktas. A tout cela, une explication simple : les joueurs d'Urbain Braems avaient en effet concédé face au champion en titre, dâns leur antre réputée inviolable du stade Avin-Aker, leur première défaite (2-3) depuis deux ans. Qui plus est, au coup de sifflet final, Bako a eu le culot de montrer son derrière aux inconditionnels de Trabzonspor. Ils sont alors descendus sur la pelouse, puis ont littéralement assiégé les vestiaires, réclamant non seulement Bako, mais aussi leur milieu Mehmet, qui s'était révélé particulièrement médiocre. Ce n'est qu'après deux longues heures de siège que les joueurs ont pu quitter le stade. Les fanatiques de Trabzonspor ont alors pris d'assaut les cars de Besiktas, mais Bako est demeuré introuvable. Il avait déjà rejoint le port et abandonné ce bateau ivre de passions d'Avin-Aker. Heureusement pour lui ! Quant au président de Trabzonspor, le nouveau ministre des Sports du gouvernement du « parti de la Juste voie » de Suleyman Demirel, il s'est contenté de déplorer de telles exactions. Assurément un bon moyen de conserver une popularité sans égale dans une circonscription qu'il a fait sienne. Les Danois de B 1903 Copenhague sont prévenus. Demain à midi, ils ne devront pas, comme les Lyonnais au tour précédent, être trop zélés. A moins d'avoir prévu plusieurs moyens d'évacuation.

S. M.

■ Après l'intérim de Dietmar Constantini, retourné se consacrer à la sélection Espoirs, l'Autriche n'a plus de sélectionneur. Ni Jupp Heynckes, l'ancien entraîneur du Bayern Munich, ni Hans Krankl, celui du Rapid Vienne, n'ayant accepté, les rumeurs vont bon train.

■ C'est bien en Hongrie, mais à Budapest et non pas à Szeged, qu'aura lieu la rencontre de la deuxième journée de C 1 Étoile Rouge Belgrade-Anderlecht. Et ce ne sera pas demain, mais après-demain (le 12), car les Yougoslaves n'ont pas trop de vingt-quatre heures supplémentaires pour récupérer du décalage horaire avec le Japon, où ils ont disputé, dimanche matin à Tokyo, la Coupe intercontinentale.

■ Très affecté par la leucémie qui frappe son fils âgé de deux mois, actuellement hospitalisé dans une clinique londonienne, Gary Lineker, le buteur de Tottenham, n'a pas joué, mercredi dernier, le match de Coupe de la League contre Coventry.

■ L'Euro 96 en Angleterre prend forme. La Fédération (FA) a communiqué les noms de trois des quatre stades appelés à recevoir les matches de la phase finale du Championnat d'Europe des nations. Il s'agit de Wembley à Londres, d'Old Trafford à Manchester, et du Villa Park à Birmingham.

■ Le retour de Hugo Sanchez (33 ans) sous le maillot du Real Madrid se précise. Le Soulier d'Or 1990 de *France Football* s'entraîne enfin après une interruption de sept mois due à une opération au genou gauche. Par précaution, la reprise de l'entraînement par le buteur mexicain avait été retardée d'une quinzaine de jours.

■ Andreas Thom, l'ancien attaquant du Dynamo Berlin et de la RDA, a prolongé jusqu'en 1996 son contrat avec le Bayer Leverkusen. Ce contrat stipule cependant que Thom pourrait aller à l'étranger en cas d'offre intéressante.

■ Udinese prépare déjà son retour parmi l'élite du football italien. Sur la liste de l'entraîneur, Francesco Scoglio, figurent les noms de Carlos « Pato » Aguilera, l'Uruguayen de Genoa, et Pier Paolo Futre, le Portugais de l'Atletico Madrid.

■ « Papin est incontestablement le meilleur buteur à l'heure actuelle. Il est toujours très dangereux dans la surface par son flair, sa vivacité et sa vitesse d'exécution. J'aime beaucoup son style de jeu, mais je rappelle tout de même que j'ai en principe encore un an de contrat avec Naples... » Petite phrase anodine mais significative de Careca, l'avant-centre brésilien de Naples.

■ Alors que l'Angleterre est favorite pour l'organisation de l'Euro 96, la commission de travail formée au lendemain du drame de Hillsborough (avril 89) vient de jeter un sacré pavé dans la mare. Elle estime en effet que la sécurité dans les stades anglais pourrait encore être améliorée, notamment en ce qui concerne l'encadrement. Ce personnel privé pourrait être rémunéré et devrait comporter des femmes qui, selon cette commission, « pourraient avoir un rôle apaisant dans les moments de tension provoqués par la foule ».

■ Bobby Robson a reçu des dommages et intérêts ainsi que des excuses de la part du journal *Today*. Le quotidien britannique l'avait notamment, juste avant le Mondiale 1990, accusé de « trahison », pour avoir signé un contrat d'entraîneur avec le PSV Eindhoven alors qu'il était sélectionneur de l'équipe d'Angleterre. La Haute Cour de Londres a estimé que les accusations du journal n'étaient pas fondées.

■ C'est demain soir que se jouera le dernier des huitièmes de finale de la Coupe d'Italie, Milan AC-Vérone (2-2 à l'aller). La rencontre n'avait pas pu avoir lieu mercredi dernier en raison des absences des Néerlandais Rijkaard, Gullit et Van Basten, retenus par le déplacement des Pays-Bas en Grèce.

■ Gordon Cowans (33 ans), milieu de terrain international anglais d'Aston Villa (D I), a signé avec Blackburn Rovers (D II) un contrat de dix-huit mois pour la somme de 200 000 livres (environ 2 MF). Cowans est la quatrième recrue du club (après Hendry, A. Wright et Newell) depuis l'arrivée de Kenny Dalglish au poste de manager.

■ Pour remplacer Gordon Cowans parti à Blackburn, Aston Villa a engagé Gary Parker, milieu de terrain de Nottingham Forest, pour 650 000 livres (environ 6,5 MF).

■ Le dossier du Heysel est définitivement clos. M. Michel d'Hooghe, président de l'Union belge (UBF), a annoncé qu'un accord financier était intervenu entre l'État belge, l'UBF et l'UEFA d'une part, et les représentants des parties civiles des trente-neuf victimes d'autre part afin de régler les indemnités à verser.

■ L'un des secrets de la réussite américaine dans la Coupe du monde féminine fut la présence de deux chefs cuisiniers spécialement venus des Etats-Unis. Ils ont préparé des menus spéciaux à ces dames, à base de pâtes, notamment, leur permettant d'atteindre une performance maximale. Et sans doute aussi de garder la ligne...

■ Faute d'avoir eu Boban, aujourd'hui à Bari, l'Atletico Madrid serait-il en froid avec les joueurs croates ? Ainsi, après avoir refusé Davor Suker, qui fait le bonheur de Séville, l'entraîneur Luis Aragones a déclaré que « Boksic ne viendra pas à l'Atletico ». Pourtant, le club madrilène cherchait un buteur !

■ Cinq buts encaissés en un seul match : « C'est la première fois de ma carrière », a déclaré le gardien international colombien René Higuita après la match Atletico-Valladolid (5-1). Ça pourrait aussi être la seule avec Valladodid, tant les facéties du « fou de Medellin » ne trouvent guère plus de supporters.

La Slovaquie, enfin

Après seize années d'insuccès, un club slovaque vient de reconquérir le titre (symbolique) de champion d'automne en Tchécoslovaquie, le Slovan Bratislava. Depuis 1975-76 et la conquête de ce titre par ce même Slovan, aucune équipe slovaque n'avait réussi à devancer au terme des matches aller les Tchèques du Dukla Prague (cinq fois lauréats), du Sparta Prague (quatre), des Bohemians Prague (trois) ou les Moraves de Brno, Vitkovice et Cheb (une fois chacun). C'est aujourd'hui chose faite. Et de quelle manière puisque, avec un total de vingt-huit points sur trente possible, le Slovan a effacé des tablettes le précédent record (26 points) établi par le Sparta en 1969-70.

L'Arlésienne serbe

Dejan par-ci, Savicevic par-là. Il ne se passe pas une journée sans que le virtuose serbe de l'Étoile Rouge ne soit annoncé dans un grand club italien. On l'a vu à Gênes, il serait repassé par Milan. Entre la Samp, la Roma, la Juve et Milan AC, faites vos jeux ! On murmure que le rouge et le noir lui vont à merveille.

Le Dinamo, avec l'un de ses glorieux anciens, Pavel Yakovenko et un véritable espoir Salenko (ci-dessus), voit haut et loin. Prochaine étape à Prague, où les Ukrainiens entendent enrichir leur collection de bonnes performances.
(Photos PRESSE SPORTS)

Kiev, l'empire reconstitué

Le Dinamo est riche. Mais s'il accumule, aujourd'hui, les succès financiers, il entend, aussi, se replacer dans le contexte sportif. Avec une équipe complètement renouvelée...

AU lendemain du 2 décembre 1991 — jour historique puisque 90,3 % de votants venaient de décider de l'indépendance de la république ukrainienne — Victor Bannikov, le président de la fédération de football de l'Ukraine, apparaissait sur le petit écran.

Répondant ainsi au vœu de tout un peuple, il déclarait solennellement la séparation de sa fédération de l'empire de l'Union soviétique.

Des paroles aux actes, les nouveaux dirigeants du football ukrainien ont entrepris, depuis, toutes les démarches auprès des organismes suprêmes et internationaux (UEFA et FIFA) afin que l'on reconnaisse leur nouvelle entité. Et si le football soviétique est, actuellement, en hibernation, il est déjà de notoriété publique que tous les clubs ukrainiens ne reprendront pas la compétition dans l'ancien système au début de la prochaine saison.

L'Ukraine aura son propre Championnat et, évidemment, le Dinamo Kiev, engagé en cette fin d'année dans la poule finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, s'impose déjà comme le porte-drapeau de l'Ukraine.

Bouger l'immobilisme...

Mais le Dinamo, faut-il le rappeler ici, n'avait pas attendu ce résultat final pour entreprendre sa propre révolution. Non, il n'avait pas attendu pour rêver. Et il n'avait pas davantage attendu pour réaliser son rêve. Concrétisé, dans un premier temps, dès le 2 janvier 1989, le jour où ses responsables décidèrent de passer au mode professionnel. « Innovation » pour le moins spectaculaire dans un pays où l'immobilisme, en matière de sport et de structures, était de bon ton.

Cette conduite d'une politique nouvelle fut, incontestablement, menée par Victor Bezverkhi. Rien, pour autant, ne le prédestinait à une telle diagonale.

Le président du Dinamo Kiev est issu des rangs de la Nomenklatura. Tout comme Léonid Kravtchouk, le président de l'Ukraine fraîchement élu. Mais si le deuxième a dû attendre le putsch rocambolesque du mois d'août 1991 pour en finir avec son passé communiste et mener sa république vers l'indépendance, le premier n'a jamais caché ses convictions pro-ukrainiennes. Issu d'une famille de paysans du Sud-Ouest ukrainien, diplômé en sciences physiques à la faculté de Kiev en 1976, Victor Bezverkhi profita d'un passage à la tête de la Jeunesse communiste de l'usine Arsenal (une énorme entreprise militaire) pour assurer, d'abord, sa propre indépendance. Il fut, d'ailleurs, le premier à créer, en 1987, sous le toit du Komsomol et de la mairie de Kiev, une société privée de médiation et d'innovations scientifiques. Parti du point zéro, le chiffre d'affaires de l'entreprise monta à 350 millions de francs en 1988.

Succès dû, en grande partie, aux talents de gestionnaire de son P-DG. Lobanovski, figure emblématique du Dinamo, avait, depuis longtemps, perçu les talents de Victor Bezverkhi. Il avait, surtout, compris que cet homme aux idées modernes pouvait s'avérer le dirigeant providentiel du Dinamo. « Loba », qui prônait l'autonomie pour les clubs de foot, n'ignorait pas que ce fils de paysans pouvait être le détonateur de son projet. C'est donc par l'intermédiaire de Valéri Mirski, l'un des bras droits de Lobanovski, que Bezverkhi se trouva impliqué dans le football. Et il se retrouva, presque naturellement, unique candidat à la présidence du club en 1989.

A peine élu, Bezverkhi n'allait pas tarder à confirmer ses talents de gestionnaire. Avant son arrivée, le Dinamo, par l'intermédiaire de son manager Michel Omchek, n'avait réalisé qu'un seul transfert. Alexandre Zavarov était parti à la Juventus pour 30 millions de francs. Un record pour l'Union soviétique, qui s'explique aussi par un caprice du président Agnelli.

Bezverkhi allait rapidement développer la règle. A l'intersaison 1989-1990, dix joueurs de l'équipe fanion quittent le club. Oleg Protassov, Alexeï Mikhailitchenko, Victor Tchanov, Guennadi Litovchenko, Vassili rats, Oleg Kouznetsov, sont parmi les plus connus. Cette politique d'« épuration » qui s'assimile davantage d'ailleurs à une opération d'assainissement, permet au Dinamo, après règlement des différentes taxes, d'accumuler un trésor de guerre que l'on estime, alors, à 60 millions de francs.

Bezverkhi le bon samaritain

Au hit-parade des activités les plus florissantes de la ville de Kiev, le Dinamo, ainsi géré, apparaît comme le numéro 1. Financier d'abord, Bezverkhi s'avère également un bon samaritain. Il fait des dons pour doter l'hôpital des enfants de Kiev d'un équipement médical dernier cri. Il verse encore des sommes intéressantes à la mairie. Le Dinamo partage. Et le président n'oublie pas ses joueurs. Vingt-cinq Mercedes sont commandées à Stuttgart puis offertes aux joueurs. Les primes de match augmentent pour atteindre, lors du dernier match « européen » contre Benfica, 35 000 francs. A l'Est, personne ne fait mieux. Même les difficultés rencontrées depuis le début de son règne n'ont pas l'air de déstabiliser Bezverkhi. Ainsi le départ de Valéri Lobanovski aux Émirats Arabes Unis en 1990 n'a pas contrarié le président. Anatoli Pousatch promu, le Dinamo allait poursuivre sa progression. Pas davantage perturbé et déstabilisé par les départs de ses meilleurs éléments. Les jeunes sont, ainsi, rapidement portés à l'étage supérieur. Lorsque que Protassov prend le chemin de la Grèce, Sergueï Youran fait, tout de suite, oublier le buteur charismatique.

Tsveiba laisse-t-il un grand vide ?

En neuf matches, il inscrit neuf buts et offre le titre à Kiev. Youran, à peine couronné, étendra ses pouvoirs à Benfica quelques mois plus tard. Kiev n'en souffrira pas pour autant. Ce ne sont pas les personnalités qui manquent en Ukraine. A cet égard, l'exemple du libero Akhrik Tsveiba est édifiant. Géorgien d'origine, défenseur génial, il est à ce point déterminant que ses partenaires le nomment capitaine.

En soixante ans d'histoire du club, jamais un Géorgien dans une équipe

ukrainienne n'avait reçu une telle marque de confiance.

Il faut seulement se demander si Kiev conservera son allant dans les semaines à venir. Tsveiba, en effet, remarqué outre-Manche, vient de signer un contrat à Tottenham. Il ne sera pas du voyage à Prague mercredi et Kiev risque bien d'en ressentir les premiers effets. Les décideurs ne vont pas aussi loin. Ils ont, en effet, pu mesurer la qualité de la relève en dépit de sa jeunesse. Loujni et Chmatovalenko, qui font figure d'anciens, n'ont, en réalité, que vingt-trois ans. Mais c'est surtout au milieu et en attaque que Kiev a retrouvé assise et équilibre. Ainsi, on croyait Zavarov irremplaçable. Kovalets s'est pourtant révélé un leader malin, technique, rapide et très lucide. Pavel Yakovenko est, lui aussi, revenu à son meilleur niveau. Après deux ans de purgatoire et une intervention chirurgicale dans les services du Pr Jaeger à Colmar, « Yako » est redevenu le formidable numéro 8 que l'on avait découvert en 1986 lors de la Coupe du monde au Mexique. Serguеï Zaets, auquel on prédisait un avenir de... rugbyman, a tué la légende pour s'imposer comme un gros travailleur. Il forme, avec Stepan Betsa et Victor Moroz, le triangle d'appui et de soutien idéal pour Oleg Salenko, sans aucun doute le plus grand espoir du football ukrainien. Oublié par Lobanovski lors du Mondiale 1990 en Italie, Oleg faillit pourtant ne jamais s'en remettre. Attaquant talentueux mais homme hyper-sensible, il envisagea carrément d'arrêter sa carrière.

Ce qu'il ne fit pas heureusement. Cette saison, il marquait quatorze buts (deuxième buteur du pays), et, surtout, contribuait à révéler le jeune Charan, totalement inconnu il y a encore trois mois.

Le Dinamo forme une véritable équipe. Le plus étonnant, c'est qu'il soit parvenu à maintenir son standing international. C'est là la conclusion fondamentale. Celle qu'on n'osait espérer depuis le départ de Lobanovski il y a un an. Anatoli Pousatch, le nouvel entraîneur, est moins prolixe et bavard que son prédécesseur mais il a maintenu son équipe à niveau, s'appuyant sur les traditions et l'esprit du club.

Un jeu et une cause

Voilà pourquoi, dans la discrétion — mais avec beaucoup d'efficacité —, Kiev nourrit d'évidentes ambitions dans cette poule finale européenne. Après avoir sorti Bröndby en huitième de finale (les Danois étaient demi-finalistes la saison passée en Coupe de l'UEFA, éliminés in extremis par la Roma), les Ukrainiens se sont débarrassés de Benfica il y a quinze jours. Techniquement et physiquement, les partenaires de Yakovenko ont, à l'évidence, les moyens de fausser les cartes. Leur motivation est cependant d'un autre ordre.

La FIFA et l'UEFA tardent à reconnaître l'indépendance de l'Ukraine. Les joueurs du Dinamo estiment tenir un rôle d'ambassadeurs dans cette affaire. Une qualification pour la grande finale serait une garantie non négligeable quant à la solution du problème.

Animés et retrouvés autour d'une telle cause, les joueurs de Kiev se sentent pousser des ailes. Dès demain, à Prague, ils entendent bien prendre leur envol.

Avdey PINALOFF

Rendez-vous

C1

POULE A

Mercredi 11 décembre

A Athènes, 20 heures

PANATHINAIKOS (Grèce) — SAMPDORIA GÈNES (Italie)
(IFK Göteborg, 2-0, 2-2) — (Honv.-K. Budapest, 1-2, 3-1)
(Fram Reykjavik, 2-2, 0-0) — (Rosenborg, 5-0, 2-1)
Arbitre : M. Forstinger (Autriche)

Jeudi 12 décembre

A Budapest (Hongrie), 20 h 15

ÉT. R. BELGRADE (Youg.) — RSC ANDERLECHT (Belgique)
(Apollon Limassol, 3-1, 2-0) — (PSV Eindhoven, 0-0, 2-0)
(Portadown, 4-0, 4-0) — (Grasshopper Zurich, 1-1, 3-0)
Arbitre : M. Sundell (Suède)

Déjà joués

Anderlecht - Panathinaïkos 0-0
Sampdoria - Étoile Rouge Belgrade 2-0

Classement

	J.	P.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Sampdoria	1	2	1	0	0	2	0
2. Panathinaïkos	1	1	0	1	0	0	0
Anderlecht	1	1	0	1	0	0	0
4. Étoile Rouge	1	0	0	0	1	0	2

Reste à jouer

4/3 : Panathinaïkos-Étoile Rouge Belgrade ; Anderlecht-Sampdoria Gênes.
18/3 : Étoile Rouge Belgrade-Panathinaïkos ; Sampdoria Gênes-Anderlecht.
1/4 : Panathinaïkos-Anderlecht ; Étoile Rouge Belgrade-Sampdoria Gênes.
15/4 : Anderlecht-Étoile Rouge Belgrade ; Sampdoria Gênes-Panathinaïkos.

POULE B

Mercredi 11 décembre

A Prague, 18 heures

SPARTA (Tchécoslovaquie) — DINAMO KIEV (URSS)
(Ol. de Marseille, 2-3, 2-1) — (Bröndby, 1-1, 1-0)
(Glasgow Rang., 1-0, 1-2 a.p.) — (HJK Helsinki, 1-0, 3-0)
Arbitre : M. Lo Bello (Italie)

A Lisbonne, 21 heures

BENFICA (Portugal) — FC BARCELONE (Esp.)
(Arsenal, 1-1, 3-1 a.p.) — (FC Kaiserslautern, 2-0, 1-3)
(Austria Vienne, 6-1, 0-1) — (Hansa Rostock, 3-0, 0-1)
Arbitre : M. Galler (Suisse)

Déjà joués

Dinamo Kiev-Benfica Lisbonne 1-0
FC Barcelone-Sparta Prague 3-2

Classement

	J.	P.	G.	N.	P.	bp	bc
1. FC Barcelone	1	2	1	0	0	3	2
2. D. Kiev	1	2	1	0	0	1	0
3. Sparta Prague	1	0	0	0	1	2	3
4. Benfica	1	0	0	0	1	0	1

Reste à jouer

1/3 : Benfica Lisbonne-Sparta Prague ; Dinamo Kiev-FC Barcelone.
18/3 : Sparta Prague-Benfica Lisbonne ; FC Barcelone-Dynamo Kiev.
1/4 : Benfica Lisbonne-Dinamo Kiev ; Sparta Prague-FC Barcelone.
15/4 : Dinamo Kiev-Sparta Prague ; FC Barcelone-Benfica Lisbonne.

C3

HUITIEMES DE FINALE RETOUR

Mardi 10 décembre

A Olomouc, 13 heures

SIGMA OLOMOUC (Tch.) 2 — HAMBOURG SV (Allemagne) 1
(Torpedo Moscou, 2-0, 0-0) — (CSKA Sofia, 2-0, 4-1)
(Bangor, 3-0, 3-0) — (Gornik Zabrze, 1-1, 3-0)
Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie)

Mercredi 11 décembre

A Trébizonde, 11 h 15

TRABZONSPOR (Turquie) 0 — BK 1903 COPENHAGUE (Dan.) 1
(Ol. Lyonnais, 4-3, 4-1) — (Bayern Munich, 6-2, 0-1)
(Gradjanski Zagreb, 3-2, 1-1) — (Aberdeen, 1-0, 2-0)
Arbitre : M. Constantin (Belgique)

Mercredi 11 décembre

A Gênes, 18 heures

GENOA 1893 (Italie) 1 — STEAUA BUCAREST (Roumanie) 0
(Dinamo Bucarest, 3-1, 2-2) — (Sporting Gijon, 2-2, 1-0)
(Real Oviedo, 0-1, 3-1) — (Anorth. Famagouste, 2-1, 2-2)
Arbitre : M. Marko (Tchécoslovaquie)

Mercredi 11 décembre

A Simferopol, 19 heures

DINAMO MOSCOU (URSS) 0 — LA GANTOISE (Belgique) 2
(AS Cannes, 1-0, 1-1) — (Eintracht Francfort, 0-0, 1-0)
(Izzo Vacsi, 0-1, 4-1) — (Lausanne, 0-1, 1-0, 4 t.a.b.-1)
Arbitre : M. Assenmacher (Allemagne)

Mercredi 11 décembre

A Liverpool, 19 h 10

LIVERPOOL FC (Angleterre) 2 — FC TIROL (Autriche) 0
(AJ Auxerre, 2-0, 0-3) — (PAOK Salonique, 2-0, 2-0)
(Kuusysi Lahti, 6-1, 0-1) — (Tromsso, 2-1, 1-1)
Arbitre : M. Spassov (Bulgarie)

Mercredi 11 décembre

A Düsseldorf (Allemagne), à 20 heures

AJAX AMSTERDAM (PB) 1 — OSASUNA PAMPELUNE (Esp.) 0
(Rot Weiss Erfurt, 2-1, 3-0) — (VfB Stuttgart, 0-0, 3-2)
(Oerebro, 3-0, 1-0) — (Slavia Sofia, 0-1, 4-0)
Arbitre : M. Spirin (URSS)

Mercredi 11 décembre

A Turin, 20 h 30

TORINO (Italie) 2 — AEK ATHÈNES (Grèce) 2
(Boavista, 2-0, 0-0) — (Spartak Moscou, 0-0, 2-1)
(Reykjavik, 2-0, 6-1) — (Vlaznia Skhodra, 1-0, 2-0)
Arbitre : M. Guy Goethals (Belgique)

Jeudi 12 décembre

A Madrid, 21 heures

REAL MADRID (Espagne) 0 — NEUCHATEL XAMAX (Suisse) 1
(FC Utrecht, 3-1, 1-0) — (Celtic Glasgow, 5-1, 0-1)
(Slovan Bratislava, 2-1, 1-1) — (Floriana 2-0, 0-0)
Arbitre : M. Quimiou (France).

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rél. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRE

Club DSR Bretagne cherche joueurs D III, D IV, D H emploi public possible. Tél. : 96-34-76-46 ou 96-31-04-94

Club P H (19) ambitieux rech. N° 10, D IV minimum, ayant emploi possible, mutation hôpital, EDF, administration, banque. Tél. : 55-26-66-62 (H R)

Club sér. Promotion Honneur 12 ch. seniors juniors. Urgent. Tél. : 65-65-73-70 65-65-70-54 Vente Pin's

Club 42 PHR structure recr. joueur D H, D IV contre emploi dessin industriel. Vendeur. Tél. : 44-70-63-13 (avant 14 heures)

DEMANDE

Attaquant rech. club D II, D III, ambitieux, 13 buts saison 90-91. Joueur français. 24 ans. Tél. : 66-82-41-09.

Urgent. Attaquant. Bon buteur n° 7-9, niveau D III ch. club D II, D IV, DH. Etudie ttes prop. Tél. : 16 (1) 42-30-93-27 ou 16 (1) 60-23-48-96.

Ex-pro milieu offensif cherche club étudie toutes propositions France ou étranger. Tél. : 16 (1) 60-67-83-54.

Entr. 2 D.T. sérieuses réf. sport. compét. Sponsor. fils junior non muté nat. 9 meilleur but. rég. sen. (16 b.). Libre imm. ch. club D III, D IV, DH. Tél. : 98-63-41-29.

Att. n° 9 ch. club D II, D III, D IV amb. France ou étranger 22 ans. Tél. : 54-07-24-72.

Att. b. but niv. D I prof. Nat. polonaise rech. club div. nat. 2, 3, 4 en France ou étranger. Tél. : 28-27-70-30 (soir).

Joueur n° 10-7-11-8 niveau D III évoluant DSR cherche club. Étudie ttes propositions. Tél. : HR (16) 73-89-00-99.

Gardien de D III non muté rech. club et toutes prop. Tél. : 39-11-09-72.

DIVERS

Achète almanach *FF* 1954 guide *L'Équipe, Foot* 1989. Tél. : 77-51-21-93, samedi et dimanche, lundi matin

Tournoi de football Espagne : Costa Brava, 12 avril, 20 avril. Pâques. Prix par personne : 37 310 pesetas. Sans le voyage. Pension complète. INF SUISSE. tél. : 22-300-28-68

Vends collection complète de *Onze* du n° 1 au n° 157, de 1976 à janv. 1989, parfait état. Faire offre. Tél. : 73-80-19-70.

SUR 36.15 EQUIPE, TOUT LE FOOTBALL : LES BUTS, LES EQUIPES, LES CLASSEMENTS.
3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

ÉTOILE ROUGE - COLO COLO : 3-0

Martinez, le meilleur buteur chilien, n'a pas pu fêter dimanche son 27e anniversaire avec une Coupe intercontinentale. Comme à Bari, la jeunesse de l'Étoile Rouge l'a encore emporté.

Le 8-12, à Tokyo.
ÉTOILE ROUGE (Yougoslavie) b. COLO COLO (Chili) : 3-0 (1-0). National Stadium. 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Rothlisberger (Suisse). Buts : Jugovic (19e et 52e) et Pancev (72e). Expulsion : Savicevic (43e) à l'Etoile Rouge.
ÉTOILE ROUGE : Milojevic — Radinovic, Vasilievic, Belodedic, Stosic — Najdoski, Jugovic, Ratkovic, Savicevic — Mihajlovic, Pancev. Entr. : Popovic.
COLO COLO : Moron — Garrido, Margas, Ramirez, Salvatierra (Dabrowski, 65e) — Mendoza, Vilches, Barticciotto, Pizarro — Yanez, Martinez (Rubio, 51e). Entr. : Jozic.
19e : Jugovic, bien servi par Savicevic, place du droit, avec finesse, la balle dans les filets de Moron **(1-0).**
52e : Action confuse dans la surface chilienne. Après une série de rebonds, Jugovic, d'un puissant tir du droit, double la marque **(2-0).**
72e : Un long débordement de Mihajlovic sur le côté gauche surprend la défense chilienne, trop avancée. Son centre trouve Pancev, seul dans la surface, qui trompe aisément Moron **(3-0).**

(Photo Atsushi KONDO/ZETA)

(Photo Alain LANDRAIN)

L'Etoile Rouge au firmament

En remportant de brillante manière la Coupe intercontinentale face aux Chiliens de Colo Colo, l'Etoile Rouge a retrouvé, sous le ciel de Tokyo, l'éclat de Bari. Pour la toute dernière fois ?

L'EUROPE n'avait jamais réussi à conserver pendant trois années consécutives la Coupe intercontinentale, connue depuis onze ans sous le nom de Toyota's Cup.

C'est désormais chose faite grâce à l'Etoile Rouge de Belgrade, qui a su préserver dimanche l'acquis du Milan AC en remportant la trentième édition de cette finale opposant chaque année le champion d'Europe au vainqueur de la Copa Libertadores.

Et pourtant, on croyait l'Etoile Rouge au bout du rouleau. Dominée dans ses deux dernières sorties internationales, contre Manchester United en finale de la Super-Coupe d'Europe (1-0) puis contre la Sampdoria en poule finale de la Coupe des champions (2-0), l'équipe yougoslave était devenue un pâle reflet de celle qui avait dominé l'OM à Bari. Tout juste quelques beaux restes — Belodedic, Savicevic, Pancev — que se disputent à coups de millions les grands clubs du calcio, sur fond de guerre civile. Privée de la possibilité de jouer des matches à domicile, sans doute incapable de renouveler l'exploit de la saison dernière, l'Etoile Rouge se voyait offrir, à Tokyo, une dernière chance de briller au sommet du football mondial.

Sept héros de Bari

Pour cette trentième finale intercontinentale, les champions d'Europe avaient à affronter un adversaire mystérieux.

Un seul nom leur était familier dans l'imposante délégation du club chilien. Celui de Mirko Jozic, l'entraîneur yougoslave de Colo Colo, le même qui avait conduit l'équipe nationale Espoirs à la victoire en Coupe du monde, en 1987, précisément au Chili.

« Nous avons un grand avantage sur nos adversaires : ils ne nous connaissent pas ! » affirmait Jozic la veille de la rencontre. Et d'ajouter : « L'Etoile Rouge a intérêt à ne pas appliquer contre nous la stratégie employée à Bari devant l'Olympique de Marseille. S'ils jouent comme ça, ils ne pourront jamais nous battre ! »

Des propos quelque peu présomptueux dont nous ne connaîtrons jamais la justesse. Et pour cause : l'Etoile Rouge n'a pas refait à Tokyo le coup de Bari. Disposant de tout son effectif — exception faite de Vladan Lukic, blessé avec l'équipe nationale contre l'Autriche — Popovic a réussi à aligner sur la pelouse du National Stadium pas moins de sept champions d'Europe : Belodedic, Najdoski, Jugovic, Stosic, Mihajlovic, Pancev et Savicevic le magicien, tout juste remis d'une blessure à la jambe gauche.

Une formation talentueuse et motivée, qui a su profiter de son arme favorite : la vitesse d'exécution. Menant au score dès la dix-neuvième minute grâce à Jugovic, à la conclusion d'une belle action de Savicevic, les Yougoslaves, bien regroupés en défense autour d'un Belodedic impérial, ont laissé le contrôle de la balle aux Chiliens. Ceux-ci possèdent les vertus et les défauts habituels du football sud-américain : une remarquable technique, mais une lenteur excessive. « Nous avons trop gardé la balle, et nous avons gâché les rares occasions que nous avons su nous créer », admettait après le match un Mirko Jozic très nerveux sur son banc de touche, et qui cachait mal sa déception.

Les Chiliens avaient, il est vrai, des raisons de s'en vouloir. L'arbitre suisse, Kurt Rothlisberger, leur avait rendu un fier service en expulsant, deux minutes avant le repos, le meneur yougoslave, très affûté jusque-là. Savicevic quitta donc le terrain après avoir bousculé au milieu du terrain le Chilien Ramirez. Son départ permit aux Chiliens d'accentuer leur emprise sur l'entre-jeu, grâce aux internationaux Gabriel Mendoza et Patricio Pizarro ainsi qu'à l'Argentin Marcelo Barticciotto. Domination stérile. L'Etoile Rouge est une équipe expérimentée, et les quelques jeunes ayant remplacé les stars parties ont bien tenu le coup.

Il a suffi de deux contres bien menés pour assurer un sacre qui ressemble fort au chant du cygne. Mais peu importe : « Nous pouvons rentrer à la maison la tête haute », se félicitait Popovic, l'entraîneur qui n'a eu de cesse, tout au long du séjour de l'Etoile Rouge à Tokyo, que d'échapper aux inévitables questions sur la guerre civile dans son pays. Ironie du sort : c'est un pays en pleine déliquescence qui a offert à l'Europe de l'Est son premier sacre intercontinental.

Pour l'Etoile Rouge, le plus dur commence maintenant. Alors que la guerre civile redouble d'intensité, il lui faudra retrouver les affaires européennes et Anderlecht, avec trois jours seulement pour récupérer du décalage horaire. Fortes de leur succès de Tokyo, les stars du club auront le loisir de mieux monayer leur talent sur le front du calcio. L'Etoile Rouge, brillera-t-elle encore longtemps ?

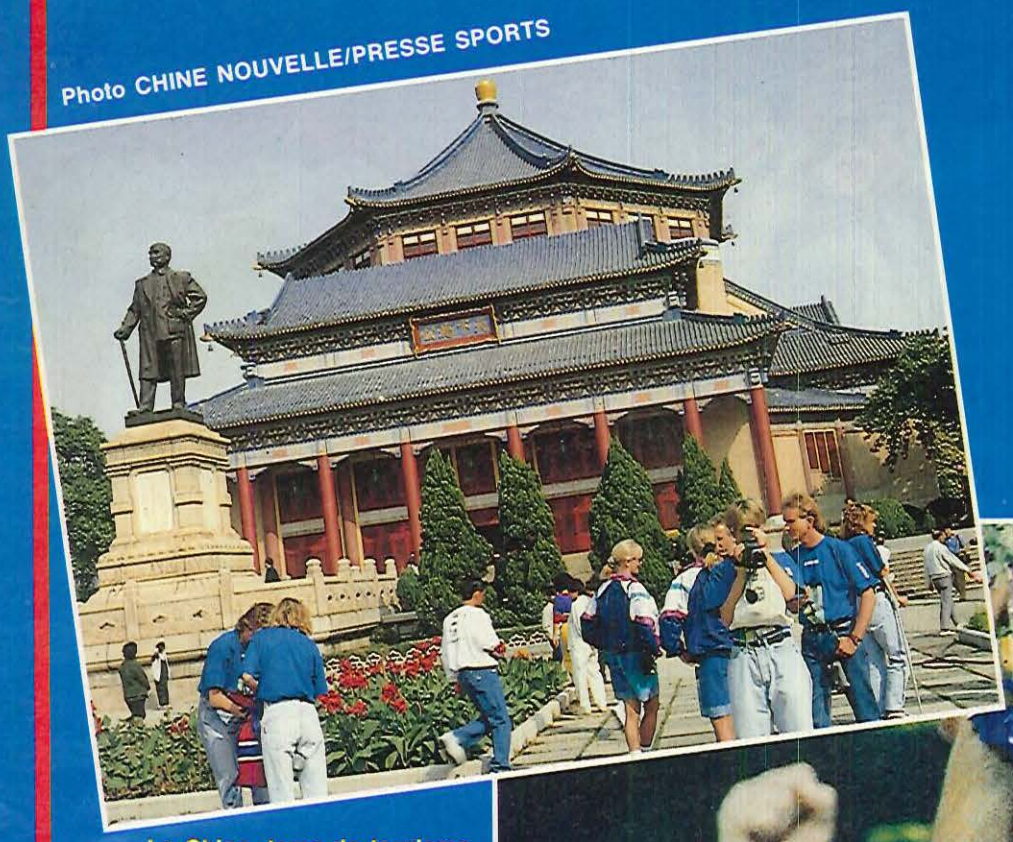
Alexandre VALENTE

LE PALMARÈS

1960 Real Madrid (Espagne)	1976 Bayern Munich (RFA)
1961 Penarol (Uruguay)	1977 Boca Juniors (Argentine)
1962 Santos (Brésil)	1978 Aucun
1963 Santos (Brésil)	1979 Olimpia (Paraguay)
1964 Inter Milan (Italie)	1980 Nacional (Uruguay)
1965 Inter Milan (Italie)	1981 Flamengo (Brésil)
1966 Penarol (Uruguay)	1982 Penarol (Uruguay)
1967 Racing Club (Argentine)	1983 Porto Alegre (Brésil)
1968 Estudiantes (Argentine)	1984 Independiente (Argentine)
1969 Milan AC (Italie)	1985 Juventus (Italie)
1970 Feyenoord (Pays-Bas)	1986 River Plate (Argentine)
1971 Nacional (Uruguay)	1987 FC Porto (Portugal)
1972 Ajax (Pays-Bas)	1988 Nacional (Uruguay)
1973 Independiente (Argentine)	1989 Milan AC (Italie)
1974 Atletico Madrid (Espagne)	1990 Milan AC (Italie)
1975 Aucun	1991 Etoile Rouge (Yougoslavie)

Les girls en vedette américaine

Photo CHINE NOUVELLE/PRESSE SPORTS



La Chine, terre de tourisme. Les Norvégiennes ont sacrifié à la visite des pagodes, ce qui ne les a pas empêchées d'être de brillantes finalistes, face aux Américaines, triomphantes (ci-dessous).

Photo TEMPSPORT

Juste avant le lever de rideau sur la World Cup 94, les Américaines ont chauffé la salle. A la surprise générale, elles ont tenu le premier rôle au Mondial féminin. Dépaysement total à Guangzhou (Canton).

Les girls en vedette américaine

LES États-Unis remportent la Coupe du monde ! Non, ce n'est pas le titre d'un sujet d'anticipation, une phrase que vous n'auriez jamais cru lire dans un magazine de football. Les États-Unis sont bel et bien champions du monde ! Ou, plutôt, championnes du monde. De football féminin, certes. Mais de football sans les mains ! Et, dites-vous bien que si les garçons, balle au pied, font des progrès aussi soudains et conséquents que leurs « sœurs », il faudra même compter avec eux, dans deux ans et demi, pour leur World Cup...

De l'avis de tous, les Américaines ont vraiment bien appris leurs leçons de football, ces dernières années. Depuis leur prestation au pré-Mondial de 1988, l'amélioration est considérable. Even Pellerud, l'entraîneur de l'équipe de Norvège battue en finale (2-1), en avait conscience dès avant le tirage au sort des poules finales, et il s'en méfiait déjà : « Les États-Unis ont probablement la meilleure équipe au monde actuellement. » Et, pour étayer son assertion, il avançait leur parcours qualificatif : cinq victoires en cinq matches, 49 buts marqués et aucun encaissé !

Expatriées

Au cours de la compétition chinoise, les « babies » américaines ont confirmé, et elles ont dominé la génération des « mères porteuses » du football européen. Ce fut d'abord la Suède qu'elles écartèrent (3-2) dans leur groupe, l'Allemagne, championne d'Europe, qu'elles sortirent en demi-finale (5-2) et enfin la Norvège, qu'elles battirent en finale (2-1). De la belle ouvrage, puisqu'elles terminent le tournoi invaincues, avec la meilleure attaque, le meilleur buteur, Michelle Akers-Stahl (10 buts), et la meilleure joueuse, Carin Jennings.

Akers-Stahl, auteur des deux buts victorieux face à la Norvège, n'est pas une inconnue en Europe. Originaire d'Orlando, en Floride, elle compte, à vingt-cinq ans, 51 sélections pour 51 buts. Elle jouait, la saison dernière, en Suède, dans le club entraîné par l'actuelle responsable de l'équipe nationale suédoise, Gunilla Paijkull. Celle-ci n'est pas surprise : « Michelle est l'une des meilleures au monde. Si elle veut revenir chez nous, elle sera la bienvenue. » Apparemment, elle resignerait pour un an, tant elle a appris lors de cette première saison. C'est qu'il n'existe pas de Championnat, aux States et, si les filles peuvent jouer dans les collèges et universités, elles sont obligées de s'expatrier pour évoluer.

La Chine s'éveille

Cette première Coupe du monde féminine a connu un gros succès, tant sur le plan de l'organisation que d'un point de vue populaire. 60 000 spectateurs pour le match d'ouverture, Chine-Norvège, autant pour la finale, et une affluence de 10 000 à 15 000 pour les autres rencontres.

Du côté sportif, on a assisté à l'éveil de la Chine. Depuis deux ans, elle avait beaucoup travaillé pour faire bonne figure dans la compétition et, pourquoi pas ? l'emporter. Ce fut donc une grosse déception lorsque la Suède l'éliminée en quarts (1-0). Mais, vu le niveau qu'elles ont affiché, nul doute qu'on reparlera des Chinoises à l'avenir.

L'autre grosse désillusion est venue de l'Allemagne, dont beaucoup pensaient qu'elle possédait une marge technique supérieure à celle de ses adversaires. Considérées comme les premières favorites de l'épreuve, les Allemandes ont été assommées en demi-finale par les futurs vainqueurs, et n'ont pas eu la force de se relever ensuite, écrasées par les Suédoises dans le match pour la troisième place (4-0).

Quant aux nations scandinaves, si elles ont tenu leur rang, elles ont donc échoué dans la

Les femmes arbitrent les femmes (ci-contre, avant Suède-Allemagne), les femmes luttent pour la conquête du ballon (Norvège-Suède, au centre, et Allemagne-États-Unis, ci-dessous), les femmes ont du mal à stopper leur reine (Akers-Stahl, l'Américaine, échappe à la défense norvégienne), mais les femmes restent femmes : l'équipe américaine n'a pas manqué une occasion de parfaire son bronzage...
Photos TEMPSPORT

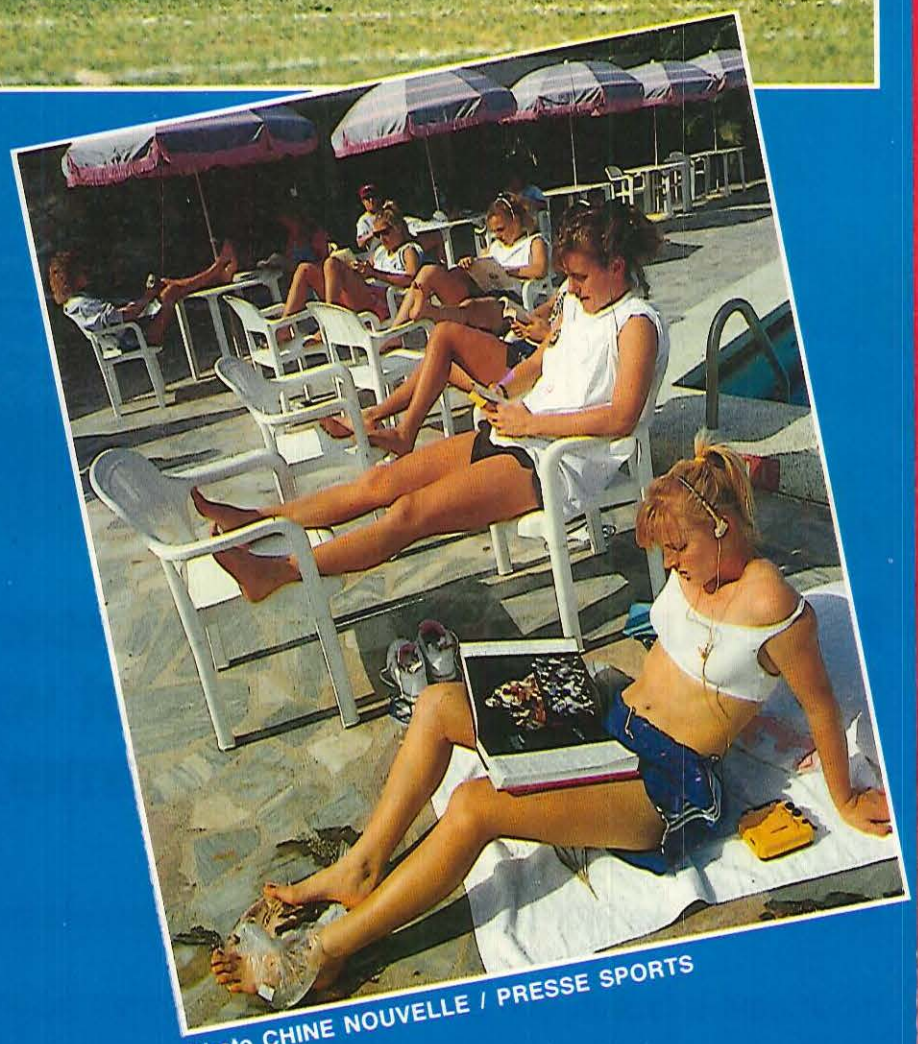


Photo CHINE NOUVELLE / PRESSE SPORTS

conquête du trophée. Le Danemark n'espérait pas mieux que les quarts, qu'il a atteint. La Suède n'a pu conjurer « le signe norvégien », sévèrement battue (1-4) en demi, se reprenant toutefois suffisamment bien pour accrocher la troisième place. « Cette performance est supérieure à notre titre européen de 84 », dira la capitaine Pia Sundhague, qui faisait ses adieux internationaux.

La Norvège, de son côté, a effectué un parcours sans faute : qualifiée assez facilement pour la finale et débarrassée de sa bête noire allemande, elle espérait pouvoir s'asseoir sur le trône, à l'occasion du centième match de sa sélection nationale. Malheureusement pour les Nordiques, l'affaire, bien engagée, n'allait pas se passer tout à fait comme prévu. Et une grossière erreur défensive allait faire basculer la victoire du côté des girls d'outre-Atlantique...

D'ailleurs, le sélectionneur américain, Anson Duncan, avouait volontiers que ses filles avaient été très chanceuses : « Nous avons peut-être un peu volé la Coupe, cette fois-ci, mais j'espère que, dans quatre ans, nous pourrons la conserver sur notre vraie valeur. »

Aux JO de 1996 ?

1991 aura donc été une date importante pour le foot féminin. Elle aura marqué la consécration d'une discipline en constants progrès sur la planète : 12 pays se sont retrouvés en Chine et 49 avaient participé aux éliminatoires. Le président de la FIFA, Joao Havelange, a d'ailleurs confirmé qu'une seconde édition aurait lieu en 1995, et que l'ambition était désormais d'obtenir le statut olympique pour Atlanta, en 1996. Ce pour quoi, ce premier titre « made in USA » ne peut nuire.

Mais, 1991 sera aussi une date importante pour le développement du foot aux États-Unis : juste avant le grand show new-yorkais du tirage de la Coupe du monde 94, ce succès des filles, en vedette américaine, va induire un regain d'intérêt du public pour le soccer. Paradoxalement, ce pourrait bien être outre-Atlantique que se vérifiera le célèbre vers d'Aragon : « La femme est l'avenir de l'homme. »

Correspondance Daniel DRAY

Ponceuse Peugeot Roto-Excentrique. La seule ponceuse qui peut vous éviter un mouvement de trop grâce à un mouvement de plus.

Avec la ponceuse PRX 150 E Peugeot, vous pouvez désormais alterner mouvement circulaire pour l'ébauche et excentrique pour la finition. Son disque souple de 150 mm assure en plus un ponçage exceptionnellement large et régulier, même sur des surfaces incurvées ou irrégulières. La PRX 150 E ne craint aucun matériau : bois, métal, pierre... rien ne l'arrête. Son variateur électronique (5 vitesses) et son système anti-blocage maintiennent constante la puissance de ses 710 watts quels que soient les obstacles. Ponceuse PRX 150 E Peugeot : elle en fait tellement que vous n'en ferez jamais trop.

PEUGEOT
OUTILLAGE ELECTRIQUE

IDEE EN TETE, PEUGEOT EN MAIN.

SYNERGIE-EQUATEUR